

Т.П. Понятина

ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК

**для студентов
институтов и факультетов
иностраннных языков**

IV КУРС

Рекомендован Учебно-методическим объединением по лингвистическому образованию Министерства образования Российской Федерации в качестве учебника по лингвострановедению и межкультурному общению для институтов и факультетов иностраннных языков

Нижний Новгород 2001

УДК 804.0 (075.82)
ББК 81.471.1-923
П 586

Печатается по решению редакционно-издательского совета
Нижегородского государственного лингвистического университета
им. Н.А. Добролюбова

П 586 Французский язык для студентов институтов и факультетов
иностраных языков. IV курс: Учебник / Т.П. Понятина. – Нижний
Новгород: НГЛУ им. Н.А. Добролюбова, 2001. – 295 с.

ISBN 5-85839-080-3

Предлагаемый учебник французского языка предназначен для активизации и совершенствования навыков устной речи, чтения и письма, навыков реферирования, аннотирования и синтеза текстов публицистического и научно-популярного характера, развития навыков спонтанной речи. Учебник содержит три тематических комплекса: «Любить театр», «Учить и учиться», «Многоликая Франция».

Рецензенты: доктор филол. наук профессор С.В. Постникова (Нижегородский государственный университет им.Н.И. Лобачевского), кандидат педагог. наук доцент О.Г. Оберемко (Нижегородский государственный лингвистический университет им.Н.А. Добролюбова)

Компьютерный набор: Т.П. Понятина

© Издательство НГЛУ им. Н.А. Добролюбова, 2001
© Понятина Т.П., 2001

ISBN 5-85839-080-3

ПРЕДИСЛОВИЕ

Настоящий учебник предназначен для студентов IV курса языковых вузов и факультетов иностранных языков университетов. Учебник имеет целью активизацию и совершенствование навыков устной речи и письма в условиях межкультурной коммуникации; а также реферирования и синтезирования текстов публицистического и научно-популярного характера. В учебнике предлагаются также упражнения и задания на преодоление интерференции родного языка, на развитие спонтанной речи.

Учебник состоит из трех тематических комплексов: «Любить театр», «Учить и учиться», «Многоликая Франция». Каждый комплекс включает несколько блоков, построенных по единой схеме.

Текстовый материал учебника разнообразен; он представлен как художественными, так и научно-популярными и публицистическими текстами, расширяющими информацию по теме.

Ряд заданий направлен на повышение языковой компетенции будущего учителя, но учебник может использоваться в практике обучения и других специалистов гуманитарного профиля. Каждый раздел заканчивается ролевой или деловой игрой, позволяющей перенести полученные навыки на условия реального общения.

Выражаю глубокую признательность И.А. Тихомировой, в соавторстве с которой были подготовлены учебно-методические материалы, большая часть которых была использована при подготовке настоящего учебника, а также ассистенту Нижегородского Регионального центра французского языка С. Анри, которая взяла на себя труд отредактировать формулировки заданий на французском языке.

Т.П. Понятина

Aimer le théâtre

Nous sommes tous passionnés de théâtre : nous vouons un véritable culte aux grands acteurs, certains dramaturges tiennent une place d'honneur parmi les plus célèbres écrivains. Le théâtre ne cesse d'influencer nos rêves, nos idées et nos fantasmes. Essayons de comprendre pourquoi il tient cette place dans notre vie.

Unité I Le théâtre au fil des siècles

Chaque époque, chaque société a son théâtre. Le théâtre naît du culte. Au fil des siècles, il change de formes, de genres, de destination. Mais il garde toujours cette ambiance sacrée qu'il a hérité des célébrations religieuses. Considérons de plus près les grandes étapes de sa vie.

Dire des poèmes

1. *Jean-Baptiste Rousseau, un poète assez connu du XVIII^e siècle, a écrit un Epigramme où il exhale ses amères désillusions. Lisez ce poème et essayez de lui trouver un titre.*

Ce monde-ci n'est qu'une oeuvre comique
Où chacun fait ses rôles différents.
Là, sur la scène, en habit dramatique,
Brillent prélats, ministres, conquérants ;
Pour nous, vil peuple, assis aux derniers rangs,
Troupe futile et des grands rebutée,
Par nous d'en bas la pièce est écoutée ;
Mais nous payons, utiles spectateurs,
Et, quand la farce est mal représentée,
Pour notre argent nous sifflons les acteurs.

2. *Relevez dans le poème tous les mots qui se rapportent au champ sémantique " théâtre ". Que désignent-ils en réalité ?*
3. *Pourquoi, à votre avis, l'auteur a-t-il choisi l'image du théâtre pour parler des problèmes sociaux ?*

4. Qui a exprimé des idées analogues ?

Maîtriser l'expression

I. Révisons l'emploi des prépositions à et de dans le groupe N + préposition +N.

Rappelez-vous que la préposition à dans ce groupe de mots peut marquer la destination : une boîte aux lettres ; le trait distinctif : l'homme à l'oeillet ; le moyen de fonctionnement : la machine à vapeur ; la manière : un voyage à pied .

Les fonctions de la préposition de sont plus nombreuses. Elle peut marquer l'appartenance : les livres de mon ami ; la mesure et la valeur : une pièce de dix mètres carrés ; diverses caractéristiques comme matière, espèce, destination ou n'importe quelle qualité : rideau de velours, théâtre de boulevard, actrice d'une rare beauté, scène d'une grandeur surprenante.

1. Analysez la signification des prépositions à et de dans les phrases ci-après. Groupez les cas analogues :

1) La salle à l'italienne, née au XYII, est une salle en hauteur parce que le Théâtre devenu art de vanité, exige une façade imposante. 2) En Allemagne, on essayait de mettre le théâtre à la portée de toutes les bourses par un système de places à tarif réduit. 3) Je suis très inquiet pour la chanson française, pour la chanson à texte et pour son avenir. 4) On a dit d'André Antoine qu'il fut le père de la mise en scène. 5) " La Mouette " de Tchekhov mise en scène par Stanislavski, remporte un triomphe tel que l'emblème du Théâtre d'Art fut dès lors une mouette aux ailes largement déployées.

2. Traduisez :

- théâtre à tendance réaliste ;
- tragédie à grands conflits ;
- piano à queue ;
- théâtre à répertoire

- marionnettes à gaine , à tringles , à fils ;
- acteur à voix traînante ;
- pièce à sujet religieux ;
- théâtre à gestion privée ;
- acteur à énigmes.

II. Voyons maintenant comment on exprime une opinion en français. Pour cela, un grand nombre de verbes et d'expressions peuvent être employés :

- a) affirmer, annoncer, déclarer, avancer, certifier, assurer, etc. ; il va de soi, il est certain que, c'est un fait que, il est clair que, etc. ;
- b) croire, penser, supposer, trouver, compter, constater, se douter, remarquer, juger, présumer, etc. ; il me semble, il me paraît, il apparaît que, il se peut que, il est temps que, on dirait, il est possible que, etc. ;
- c) douter, nier, contester, démentir, il est contestable, il est peu probable, il est discutable, rien n'est moins sûr, etc..

Rappelez-vous que les verbes exprimant une certitude sont suivis de l'Indicatif :

Je vous assure que c'est un théâtre magnifique.

Ces mêmes verbes sont suivis du Subjonctif s'ils sont à la forme négative ou interrogative et qu'ils impliquent une nuance de doute :

Crois-tu que l'on **puisse** encore avoir des places ?

Je ne trouve pas que le conférencier **ait dit** des choses particulièrement intéressantes.

Les locutions contenant une nuance de doute, de subjectivité sont généralement suivies du Subjonctif :

Il est juste qu'on **ait critiqué** cette mise en scène.

Est-il possible que vous **veniez** au spectacle ?

Il n'est pas évident que cet acteur **réapparaisse** sur la scène après un échec aussi foudroyant.

1. Complétez avec un verbe ou une locution des séries a) , b) ou c) :
- ...que le mot “ théâtre ” vienne du grec ?
 - ...que le masque de l’acteur antique soit fait de chiffons plâtrés.
 - ...que le théâtre soit venu en Russie avant le règne de Pierre le Grand.
 - ...que Mikhaïl Chtchepkine a été la première figure théâtrale de son temps.
 - ...que le Polichinelle français est le frère du Pulcinella italien.
 - ...que Guignol soit une marionnette de bois créée à Lyon...
 - ...que le dramaturge espagnol Lope de Vega a écrit quelques 2000 pièces.
 - ...que le célèbre théâtre japonais vienne en tournée le mois prochain ?

Lire, comprendre et parler

1. Le mot théâtre nous est venu de la langue grecque. Connaissez-vous d’autres mots relatifs au théâtre qui viennent, eux aussi, du grec ? Citez-les.

Si vous avez été patient et consciencieux, la liste de ces mots doit être assez longue. Pourquoi alors y a-t-il tant de mots d’origine grecque dans le vocabulaire du théâtre ? Le texte que vous allez lire donne la réponse à cette question.

L’origine du théâtre

Ils sont plus de 15000 sur les gradins en bois du théâtre de Dionysos, à flanc de colline, en pleine nature, sous le ciel lumineux de

l'Attique. Ils sont là depuis le matin et y resteront jusqu'au coucher du soleil. Les représentations commencent dès le lever du jour. Il le faut bien, car il y a quatre ou cinq pièces à voir, comportant des danses, des intermèdes lyriques... et des entractes bien entendu .

« Si l'un de nous, - a écrit Nietzsche, - se trouvait soudain transporté à une représentation théâtrale à Athènes, sa première impression serait d'assister à un spectacle étrange et barbare ». Le fait est que nous devons faire un gros effort d'imagination pour nous représenter cette extraordinaire kermesse bruyante et bariolée. On regarde, on écoute, on mange, on boit, on s'interpelle d'une travée à l'autre.

De temps en temps, des acclamations s'élèvent pour remercier un généreux chorège qui vient de faire distribuer à ses frais des gâteaux et du vin (Le chorège c'est le commanditaire, un des citoyens aisés qui prennent à tour de rôle la charge du spectacle). Ensermée par l'hémicycle, une piste circulaire de terre battue : l'orchestra, dont un petit hôtel de Dionysos occupe le centre ; derrière l'orchestra , une estrade qui lui est reliée par deux ou trois marches, et où se tiennent les acteurs : le proskenium (proscenium), sorte de corniche à un ou deux mètres au-dessus du sol, et, derrière, le skéné (scène), où les acteurs s'habillent et se masquent avant la représentation . Ce fut d'abord une simple tente, puis une baraque en bois à un puis deux étages supportés par des piliers.

C'est là qu'ont été joués Eschyle, Sophocle, Euripide et Aristophane. Au IV^e siècle seulement sera construit un théâtre en pierre permanent, le premier théâtre d'Athènes, pour plus de 25000 spectateurs, en 368 avant Jésus-Christ, plus d'un demi-siècle après la mort d'Eschyle.

Il n y a pas de rideaux dans le théâtre de Dyonisos. Les décors, peut-être inventés par Sophocle, sont de simples châssis adossés au mur du fond, après avoir été peints. Le décors de la tragédie : la façade d'un palais. Celui de la comédie : une place devant une maison. Celui du drame satyrique : un bord de mer ou un bois. Telle est la règle. Mais l'essentiel c'est le ciel de l'Attique et le plein air, où plongent tous les spectateurs, le soleil qui brille, une petite brise qui se lève, des oiseaux

qui passent, des bruits de ville au loin. Combien de siècles faudra-t-il pour qu'un public retrouve tout cela et sente le théâtre « à fleur de peau »! Je songe à nos premiers festivals d'Avignon...

Dans l'orchestra évolue le chœur. Douze à quinze choreutes pour les tragédies, vingt-quatre pour les comédies. Un flûtiste tient lieu d'orchestre. Il chante, danse, des danses à caractère noble et grave, proche de la pantomime, pour la tragédie, des danses frénétiques, sensuelles, souvent acrobatiques, pour la comédie. De la tragédie grecque c'est le chœur qui a sombré complètement. Sa fonction était pourtant éminente. Il était le médiateur entre la tragédie et le public auquel il transmettait son commentaire de l'action.

Il n'y a d'abord qu'un seul acteur, le coryphée, qui dialogue avec le chœur. En « inventant » le second acteur, Eschyle a créé le dialogue dramatique que Sophocle perfectionnera en portant à trois le nombre des participants.

L'acteur porte un masque fait de chiffons plâtrés, aux traits accentués, au front surélevé sous une perruque de crins, avec une barbe (également de crins) et une bouche béante qui amplifie la voix. Il est recouvert d'une épaisse matelassure et vêtu d'une longue robe, surchargée de broderies, tombant jusqu'aux pieds. Ses brodequins à plusieurs semelles (cothurnes) le grandissent et lui imposent une certaine façon de se déplacer qui ajoute à son aspect super-humain, super-réel.

Ainsi, devant nos 15000 spectateurs, de grands mannequins hiératiques à la démarche saccadée évoluent lentement sur le proscenium. Est-il besoin de dire que dans ces conditions l'acteur n'a pas de personnalité? Qu'il chante les vers ou qu'il dise certaines parties du texte, il est le personnage. On ne va pas au théâtre voir un tel dans le rôle de Créon ou d'Antigone, on va voir Créon, Antigone.

Ils sont là 15000 sur les gradins de bois qu'on a montés pour la circonstance et qu'on démontera ensuite. Quelle circonstance? Les Dionysies. Ce sont de grandes fêtes. Il y a les Dyonisies du printemps, celles de l'automne et tous les trois ans, les grandes Dionysies nationales. Les fêtes durent six jours, les trois derniers étant réservés au théâtre...

Commentaire :

Dionysos dieu grec de la Vigne et du Vin. Le culte de Dionysos a contribué à l'introduction des mystères, pièces à sujet religieux.

Attique péninsule de la Grèce où se trouve Athènes.

Nietzsche, F. philosophe allemand.

hémicycle, n.m. *ici* : lieu demi-circulaire, muni de gradins pour recevoir des spectateurs, des auditeurs, des membres d'une assemblée.

Eschyle poète tragique grec, né à Eleusis vers 525-456 av. J.-C. Ses oeuvres *Les Suppliantes*, *Les Perses*, *Prométhée enchaîné* et d'autres font de lui le véritable créateur de la tragédie antique.

Sophocle poète tragique grec, né à Colone (entre 496 et 494-406 av. J.-C.). Il ne nous reste de lui que sept pièces, parmi lesquelles *Antigone*, *Electre*, *Oedipe roi*.

Euripide poète tragique grec, né à Salamine en 480-406 av. J.-C. Les plus célèbres de ses oeuvres sont *Alceste*, *Médée*, *Hyppolyte*, *Andromaque*. Euripide apporta de nombreuses innovations dans la conception de la tragédie.

Aristophane poète comique grec, né à Athènes v. 445-v.386 av.J.-C. Les onze pièces qui nous sont parvenues appartiennent à la « comédie ancienne » et sont le plus souvent les oeuvres d'actualité où le poète attaque ses ennemis politiques et littéraires (*Lysistrata*, *Les Chevaliers*, *Les Grenouilles*)

Mots et expressions à retenir :

représentation, n.f. à fleur de peau

intermède, n.m. évoluer

entracte, n.m.	proche de qqch
kermesse, n.f.	pantomime, n.f.
s'interpeller	sombrer
acclamation, n.f.	perfectionner qqch
prendre la charge de qqch	masque, n.m.
se masquer	mannequin, n.m.
décors, n.m. pl. béant, -e, adj.	
châssis, n.m.	hiératique, adj.
adossé, -e, adj. saccadé, -e, adj.	

1. *Etudiez la composition du texte. Relevez les différentes parties qui le composent. Quels éléments assurent la liaison entre ces parties ? Donnez un titre à chaque partie.*
2. *Comment l'auteur corrige-t-il la première impression : « un spectacle étrange et barbare »?*
3. *Relevez, dans l'ensemble de la description d'une représentation théâtrale antique, les comportements et les détails matériels qui semblent inconcevables aujourd'hui. La différence est-elle vraiment si grande ?*
4. *Dessinez le plan du théâtre antique d'après les indications du texte.*
5. *Que signifient les mots « coryphée », « chœur », « lyrique », « évoluer »? Etudiez les phrases ci-après et dites si la signification de ces mots coïncide avec celle que vous connaissez :*

1). L'emploi des masques permettait au coryphée d'interpréter plusieurs rôles, y compris les rôles féminins. 2). Le chœur expliquait, rendait intelligible le geste des acteurs de la tragédie antique. Aucun metteur en scène de nos jours n'est parvenu à ressusciter vraiment le chœur. 3). Il y a un magnifique théâtre lyrique dans cette ville. 4). Des personnages étranges évoluent en silence sur le proscenium.

6. *Distinguez les adjectifs “satirique” et “satyrique”. Ils sont formés à partir des substantifs différents. Lesquels ?*

7. *Associez les substantifs et les adjectifs ci-après :*

un théâtre	frénétique
un spectacle	lyrique
une représentation	éminent
un drame	antique
une comédie	burlesque
une tragédie	bruyant
un intermède	permanent
une pantomime	barbare
un rôle	roulant
un acteur	bariolé
un public	ambulant
un décor	trionphal
	passionné
	immortel

8. *Traduisez :*

1). Это пьеса с двумя действующими лицами. 2). Я очень люблю пьесу А. Дюма « Дама с камелиями ». 3). Кто этот актёр с таким великолепным голосом ? 4). Его по праву называют « многоликий актёр ».

9. *Relisez ces phrases tirées du texte, reformulez-les et dites quelle ambiance régnait dans le théâtre antique et dites ce que les spectateurs allaient chercher au théâtre.*

- Le fait est que nous devons faire un gros effort d'imagination pour nous représenter cette extraordinaire kermesse bruyante et bariolée.
- Combien de siècles faudra-t-il pour qu'un public retrouve tout cela et sente le théâtre « à fleur de peau »?
- De la tragédie grecque, c'est le chœur qui a sombré complètement.

- Ainsi, devant nos 15000 spectateurs, de grands mannequins hiératiques à la démarche saccadée évoluent lentement sur le proscenium.
- On ne va pas au théâtre pour voir un tel dans le rôle de Créon ou d'Antigone, on va voir Créon, Antigone.

10. *Justifiez et commentez l'opinion de Nietzsche citée dans le texte :
« ... un spectacle étrange et barbare » :*

Mots introducteurs :

Le grand philosophe a raison car...	Ainsi ...
Le fait est que ...	Est-il besoin de dire ...
Certes , ... cependant ...	En somme ...
En outre, ...	

11. *Quelle est l'attitude de l'auteur envers les spectacles antiques ? Justifiez votre opinion, en vous appuyant sur le lexique du texte.*
12. *Il va de soi que tout un chacun aimerait assister à un spectacle antique. D'où vient son charme particulier ?*
13. *Comparez votre plan du théâtre antique avec ceux de vos camarades. Choisissez ensemble le meilleur.*
14. *Décrivez un acteur antique tel que vous l'imaginez*
15. *Résumez le texte en vous appuyant sur le plan que vous avez fait.*
16. *Commentez le sujet suivant : « Un spectacle antique et un spectacle de nos jours : affinités et contrastes ».*

Savoir plus

Texte I

Avec les siècles , le théâtre a évolué. Un de ses sommets c'est la Commedia Dell' Arte italienne. Lisez le texte qui suit afin de dire ce que le théâtre de nos jours doit à la Commedia Dell' Arte.

La Commedia Dell' Arte

Si l'opéra est né dans les salles et s'y enferme soigneusement, la Commedia Dell' Arte est née dans les rues, avec les succès des pitres (zannis) qui improvisaient des bouffonneries (lazzis).

Héritiers des anciens, les pitres ne le sont pas seulement par leurs mimiques, mais aussi par les masques qu'ils portent et qui caractérisent des types. Les zannis vont bientôt désigner des valets puis, de différentes villes, vont surgir Scaramouche, Arlequin, Scapin, Pantalon, le Docteur, Truffaldino, Pedrolino (qui deviendra Pierrot), Colombine, Pulcinella (qui deviendra Polichinelle) et Capitan (qui deviendra Fracasse) ...

La Commedia Dell'Arte comporte un canevas – nous dirions aujourd'hui un scénario. C'est surtout par les recueils de Gherardi que nous pouvons juger de la structure de ces canevas sur lesquels les comédiens brodent.

Un prologue, sans rapport avec la pièce, trois actes avec dix ou douze personnages au moins, des intrigues compliquées, des jeux de scène étourdissants avec enlèvements, poursuites, bastonnades, duels ... et les lazzis chantés, mimés, acrobatiques.

Le théâtre doit beaucoup à la Commedia Dell'Arte, d'abord parce qu'elle perfectionne les techniques d'interprétation en laissant aux acteurs une liberté qui permet à tous leurs dons de s'épanouir, ensuite parce qu'au cours des siècles, c'est d'elle que descendront les pièces comiques à intrigues compliquées et à quiproquos (voyez déjà les oeuvres des farceurs du XVIIe siècle et de Molière), jusqu'au vaudeville moderne, aux comédies musicales et dansantes, aux pantomimes, aux marionnettes, aux « variétés » du music-hall, aux « entrées de clowns » du cirque ... etc.

Même le cinéma lui devra en parties ses « gags » qui ne sont au fond des lazzis anglo-saxons.

D'après G. Leclerc Les grandes aventures du théâtre

1. La Commedia Dell'Arte est-elle vraiment un théâtre démocratique ?

2. *Quelles formes théâtrales se sont épanouies après la comédie italienne ?*
3. *Comment a-t-elle perfectionné le métier d'acteur ?*
4. *Elle a laissé des traces dans d'autres formes d'art : musique, peinture, littérature. Citez des oeuvres où figurent des personnages de la Commedia Dell'Arte.*
5. *Dites comment s'appellent en français les personnages suivants :*
 - a) le soldat fanfaron ;
 - b) le bossu braillard et querelleur (ses secrets étaient connus de tous) ;
 - c) le personnage effronté, moqueur, qui portait un habit composé de plusieurs morceaux triangulaires de diverses couleurs ;
 - d) la jeune fille à l'esprit vif ;
 - e) le personnage triste, mélancolique, habillé de blanc et à la figure enfarinée.

Texte II

Le théâtre s'est épanoui un peu partout, y compris en Russie. Faisons ensemble un survol de quelques siècles du théâtre russe.

Le théâtre en Russie

Les premières représentations théâtrales en Russie datent sans doute des époques éloignées. D'abord des acteurs ambulants chantaient et dansaient sur des places publiques. Plus tard, Alexis Mikhaïlovitch fit construire un « palais de comédie où il assistait, avec sa cour, aux premières représentations théâtrales professionnelles. Sous le règne de Pierre le Grand le théâtre s'installa définitivement en Russie. Bien que les premières troupes fussent étrangères, il ne fallut pas longtemps pour que des talents nationaux se manifestent. Fiodor Volkov (1729-1763) organisa la première compagnie théâtrale. Le théâtre connut rapidement l'engouement de la société russe.

A mesure qu'il se développait sous des formes distinctes à Moscou et à Saint-Pétersbourg, nombre de propriétaires terriens se mirent à créer des troupes dans leurs propres domaines en prenant des serfs pour acteurs. Le théâtre serf, à son apogée dans la première

moitié du XIXe siècle, devint un élément capital de la vie provinciale russe et produisit des acteurs et des actrices de premier ordre dont certains, affranchis, allèrent triompher à Pétersbourg. Le plus célèbre d'entre eux, Mikhaïl Chtchepkine (1788-1863), partisan de l'expression naturelle, fut aussi la première figure théâtrale de son temps.

Le premier des auteurs russes est sans doute Soumarokov (1718-1777), qui travailla en liaison étroite avec Volkov. Denis Fonvizine (1745-1792) apparaît comme le premier qui ait rompu avec la simple imitation des modèles étrangers. Une de ses comédies satiriques, *Le Petit*, jusqu'aujourd'hui revient à l'affiche des théâtres russes.

Avec *Le malheur d'avoir trop d'esprit* de Griboédov (1795-1829), l'art dramatique russe reçoit une pièce d'une grande valeur littéraire ; féroce satire de la haute société moscovite ; nombre de ses traits et de ses épigrammes sont passés en dictons dans la langue populaire.

Deux grands poètes russes, Pouchkine et Lermontov ont, eux aussi, écrit pour le théâtre. Mentionnons *Boris Godounov* du premier (dont Moussorgski a composé le célèbre opéra) et *La Mascarade* du second.

Mais le drame des grands conflits intérieurs et des héros solitaires, si chers aux romantiques, laisse la place, au milieu du siècle, à des thèmes plus mondains, puis à la description de caractères et de situations russes typiques et au réalisme qui régit le roman de la même époque.

Les pièces de Gogol (*Le Révizor*, *Le Mariage*) sont remarquables par leur personnages en forme de caricature (le tragique y perce derrière l'humour). Gogol, tout comme Tourgueniev (*Un mois à la campagne*), est un écrivain avant d'être auteur dramatique.

Le premier dramaturge russe professionnel, c'est Ostrovski (1823-1886)., considéré pour ses cinquante et quelques pièces comme le fondateur du répertoire national. Avec lui, le réalisme a pris possession de la scène : ses caractères, ses dialogues sont tirés tout droit de la vie, sans modifications ni fioritures. Dans ses premières oeuvres, il se contentait de peindre et de fustiger ses contemporains, et

en particulier le monde matérialiste des marchands de Moscou ; plus tard, des pièces comme *La Pupille* et *L'Orage*, d'une veine plus tragique, montrent la misère des humbles sous le vernis de la bonne société.

Tourgueniev et Ostrovski ne laissèrent pas d'influencer le plus grand des dramaturges russes, Anton Tchekhov (1860-1904). Avec ses oeuvres majeures *Ivanov*, *La Mouette*, *Oncle Vania*, *Les trois soeurs*, *La Cerisaie*, il connut la gloire de son vivant. Ses pièces furent représentées sur la scène du Théâtre d'Art de Moscou que venait de fonder Stanislavski (1863-1938), ce dernier, pionnier du réalisme au théâtre, qui insistait sur la vérité des scènes, sur l'authenticité des costumes, qui enseignait à ses élèves de « vivre leur rôle », a laissé une empreinte ineffaçable sur l'art dramatique russe.

La mise en scène de l'oeuvre bouleversante de Gorki *Les Bas-Fonds* au Théâtre d'Art de Moscou en 1902 fut l'un des triomphes du metteur en scène.

D'après Le Guide Fodor

I. *Répondez aux questions :*

1. Quelle période de l'histoire du théâtre russe ce texte embrasse-t-il ?
2. Qui sont Fiodor Volkov et Mikhaïl Chtchepkine ?
3. Comment dire en français *Недоросль*, *Горе от ума* ?
4. Citez les noms des premiers dramaturges russes.
5. Quelles oeuvres de Pouchkine et de Lermontov écrites pour le théâtre ont été mises en musique ?
6. Combien de pièces sont écrites par Ostrovski ?
7. Quel dramaturge russe est considéré comme le plus grand ?

II. *Commentez :* le théâtre serf, l'expression naturelle, un personnage en forme de caricature, une pièce d'une veine tragique, le réalisme au théâtre.

III. *Faites le résumé reconstituitif du texte.*

Transmettre en français

1. *Avant de lire le texte Гений по имени Шекспир rappelez-vous les équivalents russes des noms propres ci-après :*

- | | |
|-----------------------|-------------------|
| - William Shakespeare | Stratford on Avon |
| - Le Globe | Othello |
| - Londres | Le roi Lear |
| - Roméo et Juliette | Mackbeth |
| - Hamlet | Coriolan |
| - Desdémone | |

2. *Tout en lisant le texte, préparez-vous à dire en quoi consistent les innovations théâtrales de ce dramaturge illustre.*

Гений по имени Шекспир

Если попробовать создать карту Земли, только не политическую и не физическую, а театральную, то одной из главных исторических столиц на ней следовало бы обозначить маленький английский город Стратфорд-он-Эйвон: здесь в 1564 году родился, и в 1616 году умер Вильям Шекспир.

Этот гениальный человек совмещал в себе величайшего драматурга, поэта, актёра и организатора театрального дела. Он стал создателем и одним из владельцев театра “Глобус” в Лондоне. Здание Глобуса” с его необычной архитектурой стало знаменитым на весь мир благодаря Шекспиру: здесь рождались его великие трагедии и комедии.

Оно выглядело так. Ровная плоская площадка, обнесённая довольно высокими стенами, представляла собой и пол здания, и сцену. На внутренней стороне стен находились ложи для зрителей. Некоторые богатые зрители имели право сидеть по краям самой сцены. Крыши не было, поэтому спектакли шли при дневном свете. Декораций тоже не существовало. Их заменяли таблички с надписями – они устанавливались на деревянных подставках и легко переносились с места на место. Надписи

гласили: « лес », « поле », « дворец », « берег моря »... Своей фантазией зрители восполняли отсутствие декораций.

« Глобус » не дожил до нашего времени. Недавно в Англии решили восстановить легендарное здание. Немало пришлось потрудиться архитекторам, приглашённым из разных стран, и режиссёру Уонамейкеру, чтобы точно установить первоначальный вид и размеры театра и создать проект его перестройки. В новом « Глобусе » всё как при Шекспире: ни декораций, ни отопления, ни электрического освещения – только солнечный свет, свободно проникающий сверху, а по вечерам – свечи.

Шекспир написал без малого сорок трагедий, комедий, исторических пьес. Они навсегда остались богатством и гордостью мировой культуры. Самые знаменитые из них - *Ромео и Джульетта* (1595), *Гамлет* (1601), *Отелло* (1604), *Король Лир* (1605), *Макбет* (1606).

В этих и других пьесах Шекспир воспользовался лучшими достижениями и чертами античного, то есть древнегреческого и древнеримского театра: показал на сцене большие чувства, сильные человеческие страсти. А великое сценическое открытие самого Шекспира состояло в том, что он первым показал на подмостках театра не только страсти, но и характеры действующих лиц. У него чувства героя всегда сочетаются с чертами его характера. Гамлет, например, способен на смелые и благородные поступки, но долго колеблется. Отелло, наоборот, слишком торопится поверить в виновность своей жены Дездемоны. Король Лир поддается необузданному гневу и перестаёт понимать, которая из дочерей ему действительно предана: на него нападает душевная слепота. Макбет становится жертвой своего честолюбия. А мужественного полководца Кориолана губят его гордыня и презрение к народу.

Шекспир первым вывел на сцену реальные эпизоды истории человечества и осветил важную роль народа на исторических поворотах.

Величайшие актёры и режиссёры мира прославились постановками шекспировских пьес, в ролях шекспировских героев.

По кн. : Ю. Алянский. Азбука театра

3. *Cherchez la traduction des mots suivants :*

Площадка, ложа, подмостки, надпись, достижение.

4. *Le texte comporte beaucoup d'adjectifs à valeur appréciative. Ne les répétez pas. En voici une liste qui vous permettra de soigner votre style :*

extraordinaire	marquant	parfait
illustre	considérable	significatif
glorieux	merveilleux	légendaire
miraculeux	excellent	immortel

5. *Dites en quoi Shakespeare a fait progresser l'art théâtral.*

6. *Quel public venait au théâtre ? A qui les pièces de Shakespeare étaient-elles adressées ?*

7. *Pour bien ressentir l'atmosphère des représentations de cette époque, lisez ce qu'en a dit Gaston Baty (acteur et metteur en scène français célèbre) et dites pourquoi les pièces de Shakespeare ensorcelaient tout le monde.*

Le drapeau hissé annonce que l'heure approche, le public afflue. Aux galeries, élégants, dames et riches bourgeois, assis sur les escabeaux à trois pieds, dominant la cohue du parterre où grouillent debout des « puants ». Les valets de théâtre crient le vin et la bière, les pommes et les noix qui serviront tout à l'heure de projectiles. A la troisième sonnerie des trompettes le prologueur long-vêtu paraît au fond de la scène. Il faut imaginer le rythme très rapide du jeu, les danses ; la figuration souvent nombreuse ; les fanfares ; les chansons accompagnées sur le luth ou la viole. Le public se passionne ; encourage les acteurs, interpelle le héros, dialogue avec le clown. Au creuset du drame se fondent ignorants et lettrés, simples et raffinés, le populaire et l'aristocratique. Ils rient à gorge déployée, se meurtrissent

les poings à applaudir, ou, s'ils s'ennuient, s'égosillent à déchaîner Monsieur Miaou, terreur des auteurs médiocres...

8. Répondez aux questions :

-Pendant la première période de son oeuvre dramatique gigantesque Shakespeare, a écrit des drames historiques. Lesquels avez-vous lus ? vus ?

-De ses tragédies célèbres, laquelle préférez-vous ? Pourquoi restent-elles d'actualité aujourd'hui ?

-Qu'est-ce qui unit les pièces *Beaucoup de bruit pour rien*, *Songe d'une nuit d'été*, *La mégère apprivoisée*, *Les joyeuses commères de Windsor* ?

-« La tâche de Shakespeare n'était pas de produire un être qui soit psychologiquement justifiable ou logique, mais un être qui susciterait l'affection, l'étonnement, les larmes de ses spectateurs » (J. D. Wilson, Cambridge). *Quel personnage de Shakespeare incarne le mieux cette idée ?*

9. Faites un compte-rendu du texte « *Гений по имени Шекспир* » en français

A employer :

I. Introduction

Dans ce texte l'auteur parle de ...

II. Développement

il imagine ...

il fait part de ...

il décrit en détail ...

nous apprenons avec surprise ...

l'auteur regrette que ...

il nous informe que ...

il nous rappelle (que) ...

selon l'auteur ; les mérites de Shakespeare ...

bien qu'il soit laconique, le texte...

l'auteur est sûr ...

III. Conclusion

pour ma part, je ...

il me semble...

Ecrire

Corrigez les fautes dans le texte ci-après. Il y en a dix.

Le mot *théâtre* vient du grec *theatron* désignant « le lieu où l'on voit », l'hémicycle entourant *l'orchestre*. Cette acception étymologique passe au figuré dans une expression comme « *amuser le théâtre* », c'est-à-dire, amuser ceux qui voit. Le XVII^e siècle français voyait dans ce mot un autre sens ; *l'aire* de jeu des acteurs (« le théâtre représente un palais, une place public ») ; au figuré, on aura « le théâtre du crime » ou « le théâtre des opérations militaires », c'est-à-dire le lieu où se passe l'action digne d'être signalé. Un troisième sens renvoie à l'édifice *théâtre* (aire de jeu des acteurs, espace réservée aux spectateurs, coulisses, loges, bureaux, etc...) : *le théâtre municipal se trouve au centre de la ville*. Par le jeu métonymique, le mot *théâtre* renvoie encore à la performance des acteurs donnant un spectacle : « aller au théâtre » désigne aussi bien l'édifice nommé théâtre que le spectacle qu'on y donne.

Le mot *théâtre* peut renvoyer en outre, à l'entreprise de spectacles et à la troupe rattachée à cette édifice : *le Théâtre Français, le Théâtre National Poulair, le Théâtre du Soleil* à Paris etc. Il peut désigner une troupe sans point d'amarrage fixe ou une organisation sans troupe fixe (*le Théâtre de la Ville* à Paris). On dira encore *faire du théâtre* pour désigner la profession de comédien et *théâtre de Racine* ou *théâtre expressionniste allemand* pour renvoyer à un corpus de textes dramatiques. Tous les sens retrouvent enfin place sous l'acception générique suivante : *Art visant à représenter devant un public, selon*

les conventions qui ont varié avec les époques et les civilisations, une suite d'événements où sont engagés des êtres humains agissant et parlant.

Concurremment avec le mot *théâtre*, on retrouve les termes *comédie, jeu, drame, spectacle* et *représentation*.

D'après G. Girard, R. Ouellet, C. Rigault. L'univers du théâtre

S'exprimer, improviser

1. *Expliquez les mots ci-après :*

Une kermesse	un engouement
Un médiateur	une figuration
Un intermède	un prologue
Un pitre	un plateau

2. *Invitez votre ami à voir un spectacle classique. Puisqu'il hésite, donnez des précisions pour le convaincre :*

Modèle :

Ça te dit d'aller voir *Coriolan* ?

Ça vaut la peine d'y aller ?

Je suis certain que c'est très beau ! D'abord, c'est une pièce de Shakespeare, puis, la distribution est excellente. Je sais que tu aimes les tragédies historiques, eh bien , c'en est une. C'est si sublime et si violent !

Bon, bon, d'accord !

A employer :

légendaire	excellent
bruyant	satirique
lyrique	sublime

burlesque	captivant
immortel	comique
à intrigue compliquée	musical
à grands conflits	de premier ordre
d'une grande valeur	d'une veine tragique, etc.

3. *Les textes étudiés brossent une courte histoire du théâtre mondial. Quels chapitres manquent, d'après vous, pour dresser un tableau plus complet ?*

4. *Insérez dans un contexte qui convient les réponses suivantes :*

- | | |
|---|----------------------------------|
| - Effectivement ! | - J'en mettrais ma main au feu ! |
| - Naturellement ! | - Le contraire m'étonnerait. |
| - Je suis heureux de te
l'entendre dire. | - Je n'en doute pas. |
| - Je dois le reconnaître. | - Admettons. |
| - Il faut bien l'admettre. | - J'ai du mal à le croire. |
| - On ne peut dire
le contraire. | - Je ne te fais pas le dire. |
| - Il y a de ça ! | - Je crois savoir. |

5. *Essayez de répondre aux questions ci-après :*

-*Qui était sûr que “ l'homme, voilà qui sonne fier ” ?*

-*Un personnage a dit avec amertume : “ Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier . Qu'avez-vous fait pour tant de bien : vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus ! ”. Qui est ce personnage ?*

-*Qui voudrait que “ dans l'homme tout soit beau, et le visage, et les vêtements et l'âme ”?*

-*Après la première d'une pièce le tsar Nicolas I a déclaré : “ Tout le monde en a pris pour son grade, mais moi un peu plus que les autres ”. De quelle pièce s'agit-il ?*

-Un prince a dit un jour à ses faux amis : “ Vous pourrez bien me froisser, mais vous ne saurez jamais jouer de moi”. Le reconnaissez-vous ?

-Qui admirait ces mots : “ Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger ”?

-Qui a appris un jour que tout ce qu’il disait, c’était de la prose ?

-“ Tu l’as voulu, Georges Dandin ! ” - se répétait un personnage. Dans quelle pièce ? A quelle occasion ?

6. *Un concours. Groupez-vous par deux et remplissez les lacunes du texte ci-après. Si vous avez oublié des dates, des noms, vous avez le droit de consulter quelques ouvrages de référence. Le groupe qui s’acquitte de sa tâche le premier gagne !*

Molière

Jean-... Molière naquit le 15 janvier Molière n’est pas son vrai nom, son père s’appelait ..., mais ce nom était peu sonore, peu fait pour la célébrité.

Aujourd’hui, le pseudonyme est mondialement connu et ... s’appelle autrement la *Maison de Molière*. Chaque année, le jour anniversaire de sa naissance, un hommage solennel lui est rendu sur le plateau par un écrivain de renom, devant son buste, le fauteuil où il fut pris de malaise en jouant « ... » le 17 février 16... .

Quels débuts difficiles, pourtant ! Faillite du premier théâtre, tournées exténuantes dans toutes les provinces françaises (qui furent connaître à Molière la vie de tous les milieux), démêlés avec les « dévots ».

De retour à Paris, difficultés pour trouver une salle. Finalement il s’installa avec sa troupe au

A l’occasion des carnivals et des grands divertissements organisés par Louis... , Molière mettait en scène des spectacles somptueux.

Essayez d’imaginer ces extraordinaires mises en scène où, dans le parc de ... les plus grands princes et le roi lui-même, étaient dans la distribution.

N'oublions pas que sur ... pièces que Molière écrivit, il y eut 14 comédies-ballets. Les plus grandes pièces de Molière sont ... , ... ,

7. *Lisez certains propos du metteur en scène de renom V. Meyerhold :*
« De la vérité inutile des scènes contemporaines, j'appelle vers la convention consciente du théâtre antique ». *De quel trait du théâtre antique parle-t-il ?*

8. *Voici une autre opinion à commenter :*

« Театр – это естественная человеческая потребность. Поэтому разговоры о близкой смерти, о том, что он тонет, что надо его спасать, мне кажутся бессмысленными. Театр подобен религии: были времена, когда люди приближались к богу, уходили от бога. Однако независимо от этого Он существует. Так же и театр. Недаром его называют храмом. Просто надо, чтобы во времена невзгод кто-то оставался в храме, чтобы кто-то был у алтаря и свято хранил дело театра ».

Художественный руководитель московского театра им. Н.В. Гоголя Сергей Яшин

Jeux de rôles

1. *Vous recevez trois amis français qui étudient le russe. Ils veulent se faire une idée de notre théâtre. L'un d'eux est un intellectuel, réservé et sérieux, un autre est un amateur d'histoire, le troisième est très gai, sociable et il aime la musique. Rédigez trois programmes de leurs sorties au théâtre. Pour ce faire, consultez le répertoire des théâtres de la ville, renseignez-vous sur les auteurs des pièces choisies. Justifiez votre sélection en parlant de l'importance, de l'envergure des dramaturges.*
2. *Ce soir, on donne dans un théâtre-studio d'avant-garde « La Dame aux camélias ». En même temps, au cinéma du quartier on projette « La Traviata » de Fr. Zeffirelli, grand classique avec de superbes chanteurs (P. Domingo, T. Stratas). Les étudiants de votre groupe veulent passer la soirée ensemble. Faites votre choix après avoir discuté les « pour » et les « contre ».*

A employer :

<u>1 (cinéphile)</u>	<u>2 (théâtrophile)</u>
désertier les théâtres	« Au théâtre, on joue, au cinéma, on a joué » (L. Jouvet)
des moyens incomparables	l'art irremplaçable
des trucs superbes	la vie même
les meilleures voix du monde	la vie de l'instant
spectaculaire	laisser la liberté créatrice
les gros plans	le contact humain acteur-spectateur
les effets combinés entre la sonorisation et la lumière	certes, le cinéma est expert dans ces techniques, mais...
pas de mauvaises surprises	les moyens techniques au théâtre évoluent, eux aussi
la spiritualité n'est pas étrangère au cinéma	éveiller, divertir, convaincre le spectateur devient créateur

3. *Vous êtes au musée du théâtre russe. Venez en aide aux Français qui veulent poser quelques questions au guide russe ; traduisez les questions et les réponses :*

-Ne pourriez-vous pas expliquer à quoi cette boîte pouvait servir ?

-Это вертеп, старинный кукольный театр. Посмотрите, он разделён на две части. Эта сторона была обращена к публике, а здесь стоял кукловод.

-Les marionnettes qui représentent-elles ?

-Поскольку вертеп пришёл к нам из католической Европы, первые куклы изображали персонажей евангельского рассказа о

рождении Христа: Богородицу, младенца, пастуха, осла, быка, волхвов.

-Ah, je vois, la crèche et les santons.

-Да. Только куклы были деревянными. Они крепились к стержню, и кукловод, который стоял за ящиком, двигал ими.

-Astucieux !

-В вертепе было, как видите, два этажа. На верхнем разыгрывались библейские сюжеты, а на нижнем – бытовые. И персонажи здесь другие: чёрт, цыган, жандарм, мужики и бабы.

-Merci beaucoup, Madame ! C'est très intéressant.

-До свидания, приходите ещё.

Unité II **ACTEUR**

« La vocation de l'acteur est semblable à toutes les autres, elle est cette force, cette dynamique qui fait que tout arrive ... Sans la vocation, le métier de l'acteur serait insupportable. Comment, sans elle, accepter le manque d'inspiration et parfois le mépris du public et de la critique ? Comment, sans elle, soutenir le combat impitoyable que le comédien mène contre le rôle ? Comment, sans elle, admettre le déchirement qui s'opère lorsqu'il faut quitter un personnage longtemps chéri ? »

M. Bouquet.

Dire des poèmes

1. *Lisez ce poème de Paul Verlaine et dites quels sont les sentiments que l'acteur et le public éprouvent l'un pour l'autre.*

Le pitre

Le tréteau qu'un orchestre emphatique secoue
Grince sous les grands pieds du maigre baladin
Qui harangue non sans finesse et sans dédain
Les badauds piétinant devant lui dans la boue.

Le plâtre de son front et le fard de sa joue
Font merveille. Il pérore et se tait tout soudain ,
Reçoit des coups de pieds au-derrière, badin,
Baise au cou sa commère énorme, et fait sa roue.

Ses boniments, de coeur et d'âme approuvons-les.
Son court pourpoint de toile à fleurs et ses mollets
Tournants jusqu'à l'abus valent que l'on s'arrête .

Mais ce qui sied à tous d'admirer , c'est surtout
Cette perruque d'où se dresse sur la tête ,
Preste, une queue avec un papillon au bout.

2. Quels détails dans la description de l'acteur permettent de le distinguer d'un simple homme ?

Maîtriser l'expression

I. Révisons la forme passive :

1. *Mettez les phrases données au passif à la forme active:*

1). Le spectacle est accueilli par le public avec froideur. 2). Le rôle principal dans le nouveau spectacle fut confié à une jeune actrice. 3). Le rôle d'Hamlet a été joué par Innokenti Smoktounovski avec brio. 4). Cette fois-ci la scène fut jouée avec plus de spontanéité. 5). Il a été piqué au vif par les observations du collègue. 6). Les tragédies d'Euripide sont jouées en France de nos jours.

2. *Faites l'exercice inverse :*

1). On considère ce problème de tous les points de vue. 2). On a traduit toutes les pièces de Shakespeare en français. 3). La beauté et la noblesse de ses manières frappent tout le monde. 4). Le charme de sa parole avait séduit tout le public. 5). Une foule d'admirateurs a accompagné la célèbre comédienne jusqu'à son hôtel. 6). L'affiche d'un théâtre en tournée attira son attention. 7). Sans doute, le public appréciera la nouvelle mise en scène. 8). Verdi informa aussitôt ses amis de l'échec de Traviata.

3. *Traduisez les phrases qui suivent en employant la forme passive :*

1). Этим спектаклем все восхищаются. 2). Публика долго аплодировала известному актеру. 3). Приезд на гастроли московского театра ожидается в ближайшее время. 4). Нам сообщили, что здание драматического театра будет отремонтировано в конце года. 5). Сара Бернар очаровала всю приёмную комиссию. 6). Главную роль в спектакле получил совсем неизвестный актёр. 7). Один из членов комиссии успокоил её, сказав ей несколько утешительных слов. 8). Пьесы Чехова ставятся во всех театрах мира без исключения.

*II. On a souvent besoin de **caractériser** ce dont on parle.*

Toutes les parties du discours significatives peuvent servir à la caractérisation de faits, objets, actions.
--

1. *Reformulez selon le modèle :*

Son jeu est admirable. – Il joue admirablement.

- Son jeu est machinal, faux.
- Son jeu est libre, naturel, passionné.
- Sa démarche est légère, rapide, aisée.
- Sa parole est claire, laconique, forte.
- Son chant est lent, triste, bas.
- Ses gestes sont brusques, nerveux, fébriles.
- Son regard est attentif, sérieux, amical .

2. *Reformulez en remplaçant le mot souligné par un substantif prépositionné pour caractériser le verbe en italique*

Il vient au théâtre car il y est habitué. – Il vient au théâtre par habitude.

- Ce personnage *agit* ainsi parce qu'il comprend tout instinctivement (par...).
- Il *est sorti* d'une situation douloureuse parce qu'il a du tact (avec...).
- En *donnant* les indications aux acteurs, il paraît brutal (avec une certaine...).
- Il *renonce* à ce rôle et il le regrette (à...).
- Il *affronte* le public en gardant son calme (avec...).
- Belmondo peut *jouer* vraisemblablement un garçon de café et un aristocrate (avec autant de...).

Lire, comprendre et parler

1. *Tout en lisant les textes 1 et 2 réfléchissez aux titres qui leur conviendraient. Soyez prêt à justifier vos propositions.*

Texte 1

Je me réveillai tremblant comme un animal et, dans une espèce de coma, me laissai laver, peigner et habiller par toutes les femmes de la maison.

Je partis dans un fiacre entre Petite Dame et Mademoiselle de Bradender, dont la protection, flanc à flanc, tout au long du trajet, me permit de ne pas sauter par la portière.

Enfin nous arrivâmes dans une grande salle où attendaient déjà, avec des cris, des rires et des gloussements incroyables une bande de jeunes gens et de jeunes filles, accompagnés, eux, de leurs parents.

Je n'avais que des gouvernantes...

Le vieux concierge qui s'occupait de cet endroit et qui avait l'air plus blasé que n'importe quel comédien chevronné, me demanda ce que je jouais et avec qui :

-Comment, avec qui ?

-Eh bien oui, vous passez quoi ?

-Mais Chimène, dis-je en redressant la tête d'un air de pudeur outragée qui me semblait être déjà la présentation de ce personnage.

-Oui, Chimène ! Mais qui va faire le Cid ? insista cet individu entêté.

-Mais nous n'avons pas de Cid ! s'écrièrent ensemble Mademoiselle de Bradender et Petite Dame, atterrées .

-Nous n'avons pas pensé à amener un Cid ! gémirent- elles en me regardant, les yeux épouvantés de leur oubli.

-Je n'ai pas besoin de Cid ! déclarai-je avec aplomb, je n'ai pas besoin de Cid puisque j'ai répété sans lui et ...

-Mais un de ces jeunes gens se fera plaisir de le faire, dit le concierge avec entrain, et il indiquait de la main un grand gaillard boutonneux au rire surnois qui me paraissait aussi loin de Rodrigue que le concierge de Don Diègue.

Je dirai « Les Deux Pigeons », tranchai-je avec décision.

-« Les Deux Pigeons » de La Fontaine ? L'homme restait abasourdi . « Les Deux Pigeons »? Et il inscrivit « Les Deux Pigeons » en ricanant, avant de disparaître en traînant les pieds et en laissant échapper des grognements désapprobateurs .

Le temps passait sans passer. Les jeunes gens entraient blancs de terreur, ressortaient rouges de confusion, et s'agitaient follement ensuite auprès de leurs proches, expliquant ce qu'ils avaient dit, ce qu'ils avaient été obligés de rectifier dans leur jeu pour plaire à cet aréopage, ce que... ce que... Chacun d'eux se croyait reçu, bien naturellement et moi, je me sentais de plus en plus affolée. Pas du tout l'aigle s'échappant bien du poulailler, mais plutôt un moineau qu'on va abandonner tout seul.

Et c'est bien ce qui arriva.

On appela mon nom. Mes deux chenets se levèrent et me poussèrent en tremblant plus fort que moi. J'eus un sentiment étrange en les quittant, je me rendis compte que je n'avais jamais été seule, que je n'avais jamais marché seule ni agi seule de ma vie.

Je rentrai à tâtons dans une grande salle noire, je distinguai sur des fauteuils le visage blanc de mes juges alignés comme des plants d'oignons et je montai sur l'estrade.

-C'est à vous, mademoiselle ! me dit un homme d'une voix de basse, qu'allez-vous nous dire ?

-« Les Deux Pigeons », piaillai-je. Je ne trouve pas d'autre mot tant la voix qui sortit de ma gorge était enrouée et aiguë.

-Comment « Les Deux Pigeons »? s'écria une voix de femme que je tentais de distinguer en vain, dans l'obscurité, en dessous.

-Comment « Les Deux Pigeons »?... Mais ça va être mortel !

-Commencez, mon petit, commencez ! reprit la voix d'homme, bonasse, et je me lançai :

-Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre... Et là, je m'arrêtai net, tant l'émotion me glaçait. Je sentais ma taille, mes épaules s'affaisser à l'intérieur, réduites à un tremblement convulsif. Un des juges le vit :

-Voyons, mademoiselle, dit-il, nous ne sommes pas des ogres !
Allez-y, recommencez !

-Ah ! Mais si elle recommence sans cesse, cela n'en finira plus ! reedit la voix de femme, plus loin, et je me mis à la haïr tout à coup.

Je m'imaginai à sa place, assise tout tranquillement, ayant fait carrière et attendant que quelque jeune fille ou quelque jeune homme épouvanté vienne jouer son sort, son ambition, sa vie, son plus cher désir devant elle ; je n'imaginai pas qu'on pût, à cet instant-là, ne pas regarder avec compassion, sinon avec intérêt, le moindre candidat. Et je la méprisai, froidement, une seconde, avant de recommencer mon tremblement continu : mais cette seconde avait suffi à me faire reprendre mon sang-froid. La colère, le mépris, l'indignation m'ont toujours donné une force d'âme et une résistance physique extraordinaire : Je redressai la tête et me lançai :

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre ,

L'un d'eux s'ennuyait au logis...

Puis j'oubliai un peu mes juges-oignons tant j'aimais ces vers de La Fontaine, leur grâce, leur humour et la tendresse de tout cela.

Je me rendis compte que j'avais fini au silence qui régnait dans la salle et qui me fit jeter vers elle et mes bourreaux un regard incrédule. Ils me regardaient sans rien dire et l'un d'eux me fit signe de descendre.

-Mes compliments, mademoiselle, vous avez une fort jolie voix, et de la présence. Voulez-vous aller dans la classe de M. Beauvallet ou de M. Provost ?

- Alors , je suis reçue ?

-Mais oui, mais oui, bien sûr, dit-il en souriant .

Et sans même le remercier, je partis à grands pas, remontée sur l'estrade, la traversai, ouvris la porte à deux battants et entrai comme une fusée dans cette salle d'attente où j'avais tant souffert.

-Reçue ! dis-je, je suis reçue !

D'après F. Sagan. Sarah Bernhardt. Le rire incassable

Texte 2

Antoine Vautier porta ses deux mains aux tempes et, d'une lente pression, fit basculer le crâne de carton peint qui lui coiffait la tête. Une chevelure d'un roux huileux de limace apparut aux lumières, jurant avec la barbiche grise et le crayonnage serré des rides sur la peau. Aussitôt, il arracha l'impérial à crins secs dont le vernis lui brûlait le menton et tordit son nez à pleins doigts, jusqu'à lui ravir l'appendice de mastic rose qui le prolongeait. Puis il se frotta le visage avec un linge enduit de vaseline et ce fut un délavage bistre de pattes d'oie, de poches sous les yeux, de plis sur le front, une dérouté facile de tous les signes convenus de la vieillesse, un rajeunissement crasseux et grasseyeux.

Dans la glace, cloutée de chiures de mouches et pommelée d'empreintes de blanc gras, la véritable figure de Vautier surgit enfin, avec ses joues de pâtisseries retombée, ses fortes narines aux pores distendus par le fard et ses petits yeux rougeâtres de lapin. Il se contempla gravement, tournant la tête à droite, à gauche, soupesant du poignet la courbe relâchée du cou, avançant la mâchoire, qui se détacha de la face comme un tiroir qu'on ouvre, ramassant les sourcils au-dessus d'un regard de feu. Il s'enorgueillissait d'un masque aux muscles parfaitement entraînés et dociles. Son père, un mime de talent certain mais de renommée nulle, l'avait soumis dès son jeune âge à cette gymnastique faciale. Il se souvenait de ce vieillard gris et vif, penché sur son épaule, devant un petit tiroir à bascule encadré de bambou, et criant, d'une voix pointue d'oiseau migrateur :

-Tu ne partiras pas tant que tu ne sauras pas relever ton sourcil gauche sans remuer le droit ! Regarde comme je fais : tic...tac ... L'étonnement amusé ? L'observation espiègle ? L'invite galante ? tic...tac...

Le sourcil gauche se décollait de l'arcade sourcillaire pour se hisser jusqu'à mi-front et retombait mollement à sa position primitive.

-A toi !

L'enfant grimaçait, reniflait ses larmes à gros bouillons, suppliait qu'il interrompît l'exercice. Mais l'autre secouait sa dure petite tête crayeuse :

-Veux-tu, oui ou non, devenir acteur ?

-Oui, - bafouillait le gamin.

-Alors, il faut travailler ferme. Car il n'y a pas de succès sans travail, comme il n'y a pas de travail sans succès !

Antoine Vautier avait travaillé ferme, mais attendait encore le succès. Un accessit au Conservatoire, trois années d'Odéon, un chapelet de rôles secondaires dans les théâtres de quartier, des tournées hâtives, des silhouettes mal payées au cinéma, des saynètes à la radio... Au cours d'un bénéfice en banlieue, il avait rencontré une jeune fille dont l'admiration plus que la beauté l'avait séduit. Il l'épousa, se fixa à Paris, eut un enfant l'année même de son mariage, vécut quelques mois sur la maigre dot de sa femme et reprit son métier, mais en évitant de quitter la capitale. De nouveau, il battit les agences, remplaça des camarades à Bois-Colombes, à Belleville, figura au Châtelet, décrocha une doublure importante aux Variétés, chanta des opérettes, se fourvoya dans des music-halls, tourna des films publicitaires de court métrage pour vanter l'excellence de la levure « Zita » ou des fourneaux à gaz « Volcano »... .

A quarante ans, il s'étonnait encore qu'on lui réservât des rôles comiques, bien que sa voix, ses gestes, son physique, son tempérament le prédestinassent à la tragédie, Cet aveuglement des directeurs et des imprésarios retardait seul, pensait-il, une consécration imminente ; et sa misère seule le détournait de refuser des emplois qu'il jugeait indignes de lui. Mais il ne désespérait pas d'obtenir un jour l'interprétation rêvée qui le classerait parmi les plus grands, Cette idée excusait les courses abruties à l'engagement, les attentes déçues, les pauvres besognes acceptées.

Des hors-d'oeuvre tout ça ! des hors-d'oeuvre ! – disait-il.

C'était un hors-d'oeuvre encore que ce personnage de larbin qu'il jouait dans *Pitchounette et son Pompier* à l'Eden-Palace. Un rôle de

tout repos : il n'arrivait qu'à dix heures et finissait une demi-heure avant les autres...

D'après H. Troyat Grandeur nature

Commentaire :

<u>coma</u> , n.m	perte prolongée de conscience, de sensibilité et de mobilité ;
<u>aréopage</u> , n.m. – <i>fig.</i>	assemblée de juges, de savants, d'hommes de lettres très compétents.
<u>mime</u> , n.m.	acteur qui joue dans les pantomimes, acteur qui s'exprime par les attitudes et les gestes, sans paroles ;
<u>accessit</u> , n.m.	distinction , récompense accordée à ceux qui, sans avoir obtenu de prix, s'en sont approchés ;
<u>saynète</u> , n.f.	petite comédie bouffonne du théâtre espagnol (que l'on jouait pendant un entracte) ;
<u>le Conservatoire</u>	école qui forme des musiciens, des comédiens ;
<u>l'Odéon</u>	théâtre parisien ;
<u>le Châtelet</u>	théâtre parisien ;
<u>les Variétés</u>	1) Théâtre des Variétés, dont le répertoire était surtout composé de bouffonneries, de vaudevilles ; 2) Spectacles de variétés, comprenant des attractions variées ;
<u>imprésario</u> , n.m.	celui qui s'occupe de l'organisation matérielle d'un spectacle, d'un concert, de la vie professionnelle et des engagements d'un artiste.

Mots et expressions à retenir:

Texte I

Texte II

blasé, -e, adj.	jurer avec qqch
outragé, -e, adj.	se frotter le visage avec qqch
atterré, -e, adj.	enduire de qqch
se faire un plaisir	convenu,-e, adj.
de faire qqch	signe
ricaner, v.i.	surgir, v.i.
désapprobateur, -trice, adj.	s'enorgueillir de qqch
s'agiter auprès de qqn	mime, n.m.
rectifier qqch	soumettre qqn à qqch
affolé, -e, adj.	espiègle, adj.
voix(f) de basse	travailler ferme
enroué, -e, adj.	accessit, n.m.
bonasse, adj.	ournée, n.f.
se lancer, v.pr.	bénéfice, n.m.
glacer qqn	battre les agences
jouer son sort ,	figurer, v.i.
continu, -e, adj.	music-hall, n.m.
sang-froid, n.m. ;	
reprendre son sang-froid	prédestiner qqn à qqch
présence, n.f. ;	
avoir de la présence	emploi, n.m.
être reçu, -e	impresario, n.m.
	engagement, n.m.
	désespérer de faire qqch

1. *Avez-vous l'impression que le texte 1 est plus facile à comprendre que le texte 2 ? Essayez de dire pourquoi.*

2. *Répondez brièvement aux questions suivantes :*

Où Sarah Bernhardt se présenta-t-elle un jour ?

Pourquoi renonça-t-elle à jouer la scène qu'elle avait préparée ?

Comment se sentait-elle le jour du concours ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui lui fit reprendre son sang-froid ?

Pourquoi fut-elle complimentée par un membre du jury ?

Quelle idée de Sarah Bernhardt vous faites-vous après avoir lu ce texte ?

Que savez-vous de Sarah Bernhardt ?

3. *Commentez :*

1).- Mais un de ces jeunes gens se fera un plaisir de le faire,- dit le concierge avec entrain, et il indiquait de la main un grand gaillard boutonneux au rire sournois qui me paraissait aussi loin de Rodrigue que le concierge de Don Digue.

2).- Mes compliments, mademoiselle, vous avez une fort jolie voix et de la présence.

4. *Relevez dans le texte 1 toutes les expressions qui se rapportent aux états d'âme de Sarah Bernhardt (et aussi d'autres candidats), aux attitudes du jury.*

5. *Le concours d'entrée au Conservatoire était pour tous les candidats, sans aucun doute, un moment émouvant dont dépendait leur avenir. Décrivez cette scène en vous aidant des expressions relevées dans le texte. Vous vous adressez à vos amis dont le rôle consiste à intervenir de temps en temps pour compléter votre récit.*

A employer :

Excuse-moi de t'interrompre, mais il me semble que tu accélères terriblement ton récit.

Revenons à ..., veux-tu ?

Je suis désespéré (désolé) de t'interrompre, mais tu as négligé (oublié, passé sous silence) une chose importante.

Puis-je me permettre une observation ?

Tu as très bien dit, mais ...

Comme j'ai remarqué ...

Voyons plus précisément ...

Après tout, je crois que ...

6. *Racontez brièvement le contenu du texte 2 (lieu, date, personnages, actions).*
7. *L'apparence physique d'un comédien est souvent modifiée pour incarner le personnage. Grâce à quoi ? Essayez d'imaginer le personnage qu'Antoine Vautier joue dans le spectacle. Qui est-il ?*

Aidez-vous des mots-clés :

crâne de carton peint

barbiche grise

rides sur la peau

poches sous les yeux

plis sur le front

tous les signes convenus de la vieillesse

8. *En parlant de ses emplois, Antoine Vautier dit : « Des hors-d'oeuvre tout ça ! des hors-d'oeuvre ! ». Qu'est-ce qu'il entend par ces mots-là ?*
9. *Relisez le texte 2 et réfléchissez aux questions suivantes :*
Comment peut-on expliquer le fait que le comédien « avait travaillé ferme mais attendait encore le succès » ?
Peut-on ressentir l'attitude de l'auteur à l'égard de son héros ? Si oui, comment se manifeste-t-elle ?
10. *Peut-on dire qu'Antoine Vautier, comme son père, était un acteur « de talent certain, mais de renommée nulle » ? Oui ? Non ? Pourquoi ?*
11. *Lequel de ces deux textes avez-vous préféré ? Pourquoi ?*
12. *Quel titre proposez-vous pour chacun des textes ? Justifiez votre choix.*

13. Pour désigner ceux qui jouent sur scène, on utilise les mots artiste-acteur-comédien. Pourtant ils ne sont pas des synonymes absolus. Pouvez-vous expliquer la différence entre ces mots ?

14. Une ingénue, un travesti sont des emplois de théâtre. Quels sont d'autres emplois de théâtre que vous connaissez ? Pouvez-vous donner leurs équivalents russes ?

15. Expliquez les expressions ci-dessous en les reformulant d'après le modèle :

Un rôle de tout repos, c'est un rôle facile à interpréter, court, qui ne donne aucun souci .

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| - rôle principal | - rôle d'ingénue |
| - rôle secondaire | - rôle de travesti |
| - rôle de jeune premier | - rôle marqué |
| - rôle de figurant | - rôle de taille |
| - rôle comique | - rôle de femme fatale |
| - rôle tragique | - rôle de larbin |

16. Les éléments d'après lesquels on apprécie le jeu d'un acteur sont multiples : la mimique, la gestuelle, le mouvement, le ton, etc... Trouvez les équivalents russes pour les adjectifs et les verbes qui se combinent avec les substantifs suivants :

Ton : parler sur un ton quelconque, changer de ton, donner le ton ;

un ton juste, faux, ironique, narquois, moqueur, douloureux, aigre, familial, désinvolte, capricieux, troublant, menaçant, défiant, méditatif

Voix : une voix aiguë, basse, pointue, stridente, enrouée, rugueuse, veloutée, blanche.

Traits : des traits tirés, crispés, sereins, impassibles, contractés.

Visage : allongé, rond, illuminé, défait, ému, fermé.

Regard : un regard impassible, pénétrant, perspicace, rapide ; un regard de feu, un regard jeté à la dérobée.

Lèvres : des lèvres serrées, entrouvertes, en petite pomme.

Sourcils : des sourcils hissés, relevés, rapprochés, en arcade.

17. *Apportez le portrait d'un acteur, décrivez-le en vous servant du lexique appris.*

18. *Traduisez en employant les expressions qui suivent :*

- avoir un bon masque
- masque de théâtre
- art de masque
- sous le masque
- lever (ôter) le masque
- arracher le masque de qqn (à qqn)
- je vous connais, beau masque
- personne masquée
- masque mobile
- porter un masque

1). Оба друга увлеклись театром. 2). Он гордится своим выразительным лицом. 3). Знаю я вас, меня не проведешь. 4). У этого актера выразительная мимика. 5). Не нужно обольщаться, у этого человека обманчивая внешность. 6). Герой драмы Мюссе Лорензаччо – персонаж, который носит маску. 7). Если бы даже он захотел снять маску, он не смог бы этого сделать. 8). В конце концов шантажист был разоблачен. 9). Эта известная актриса часто прячется в жизни за маской. 10). Он приехал в этот город инкогнито (под чужим именем).

19. *Dessinez vous-même des masques qui exprimeraient : une souffrance, une observation espiègle, un étonnement amusé, un frisson d'horreur, une sérénité philosophique, un dépit accentué, une joie mauvaise.*

Savoir plus

Tout en lisant les deux textes qui suivent, préparez-vous à dire ce qui les unit et ce qui les distingue .

Texte I. Claude Rich

Bien connu de nos amateurs du cinéma français, Claude Rich a débuté dans *Lorenzaccio*, le drame justement célèbre, de Musset, à la Comédie-Française. Il a exprimé la joie de jouer « ce très grand rôle » :

-Je n'avais jamais pensé jouer *Lorenzaccio* ; j'avais pensé à *Hamlet* (que j'ai d'ailleurs interprété à la radio voici quelques années). Mais *Lorenzaccio* est le petit frère d'*Hamlet*.

-C'est en somme votre premier rôle dans le répertoire classique ?

-Oui. Ma formation de comédien a été, elle, tout à fait classique, puisque je suis passé par le Conservatoire. J'y ai eu de grands maîtres : Charles Dullin, Louis Jouvet, Georges Leroy qui a été le professeur de Gérard Philipe...

Ma carrière s'est faite dans le théâtre privé. J'ai eu la chance d'y interpréter quelques pièces excellentes : *Château en Suède*, de Françoise Sagan, *Le retour*, de Pinter, *La Crécelle*, oeuvre très sensible sur la solitude, *Les quatre saisons*... Ma grande fierté : avoir interprété *Victor ou les enfants au pouvoir*, de Roger Vitrac, un chef-d'oeuvre !

-Quelles sont les raisons qui vous ont incliné à venir à la Comédie-Française ?

-Le désir de jouer des pièces du répertoire classique, de connaître la vie de troupe. Cette occasion aussi de travailler avec Zeffirelli... Musset est un grand auteur. J'ai vu plusieurs de ses pièces : *Les caprices de Marianne*, *Fantasio*, *Lorenzaccio*, ont vraiment des résonances shakespeariennes. On peut s'étonner de la lucidité de cet auteur de 24 ans lorsqu'il fait dire à *Lorenzaccio* : « Je ne les méprise point (les hommes), je les connais. Je suis persuadé qu'il y en a très peu de très méchants, beaucoup de très lâches, et un grand nombre d'indifférents... »

Lorenzo est un être épris d'absolu, il cherche un sens à donner à sa vie. En cela son drame est étonnamment actuel. Car c'est là le problème de la jeunesse d'aujourd'hui.

Lorenzo veut devenir l'assassin de l'un des tyrans de sa patrie. Il a voué ses forces à cette tâche.

-Comment avez-vous conçu ce personnage complexe ?

-J'ai essayé de jouer le plus simple, le plus quotidien possible. Tout en respectant la musique de la prose de Musset qui est très belle.

Claude Rich parle de la « grandeur et de la servitude du métier de comédien ». Mon inquiétude permanente : l'endormissement, la sclérose, de me mettre à jouer mécaniquement... On est comme acteur de reflet de ce qu'on est dans la vie. Il faut garder du temps pour se recharger, pour nourrir la sensibilité, pour ressentir... Il ne faut verser ni dans l'insensibilité ni dans l'excès de sensibilité. Garder le contrôle de ses nerfs, son équilibre.

C'est pourquoi je souhaite faire des choses très variées. J'ai écrit une pièce : *Le Zouave*, qui s'est jouée près d'un an entre la province et Paris, avec des fortunes très diverses, un accueil très chaleureux d'une partie du public, une incompréhension de la part de l'autre partie. C'est une pièce sur le couple qui, certes, se ressent des influences qu'ont exercé sur ma formation des auteurs comme Prévert, Vitrac, Desnos...

Mes meilleurs spectateurs : les jeunes. Ils ressentent avec leur sensibilité, alors que les adultes, eux, veulent à tout prix comprendre.

Il sourit, se lève, me tend la main :

-Voici l'heure où je commence à me sentir un peu nerveux... Dans trois quarts d'heure, sur la scène de la Comédie-Française, il sera Lorenzo de Medicis, compagnon de débauche du duc Alexandre qu'il médite d'assassiner, et murmurer :

-« Si elle ne vient pas, dites que je suis un sot, et que la vieille mère est une honnête femme... »

D'après Le Monde

Texte II. Madeleine Renaud

Ce monstre est-il sacré ? Je ne sais. Mais je sais qu'il est tranquille et fait semblant d'être domestiquée. A ce jeu-là, comme à d'autres, Madeleine Renaud est parfaite. Bien disante, elle persuade par ses silences. Dans un métier qui donne tout à l'apparence, elle économise ses gestes, et, pourtant, on ne voit qu'elle. Elle donne la réplique, d'une flûte légère, à des hommes dont la voix est forte comme un tronc d'arbre ; cependant, ce sont les virgules de son texte qu'on entend jusque dans les couloirs extérieurs. Elle a, sur scène, la réserve et la modestie qui parent toutes les jeunes filles du XVIII-ème siècle, même celles de Sade, juste avant qu'on les instruisse un peu à

fond. Mais ce maintien tranquille dépayse le spectateur plus sûrement que le rugissement de nos grands fauves, C'est le mystère en pleine lumière dont parlait Barrès.

C'est pourquoi elle à raison de s'impatienter lorsqu'elle entend parler de son charme (« exquise, ravissante, adorable... »). Le charme est court et ce n'est pas vanité d'artiste si elle sent que la séduction qu'elle opère obtient du public un sentiment singulier, que j'ai reconnu dans tous les théâtres où jouait Madeleine Renaud et qui est le respect. On ne respecte pas le charme quand on est seul. Madeleine Renaud séduit, il est vrai, mais consciemment, pour obtenir ce triomphe exceptionnel qui, sur scène, ne s'atteint que par de sûrs artifices, je veux dire le naturel. Un acte suffit. Elle entre et on sent une aise dans le public. Elle lui donne, à la seconde même de son entrée, un très simple et très rare plaisir : le plaisir d'être. Dix minutes plus tard elle sort au milieu du suspens des respirations. Dans le moment où la salle applaudit, les têtes se tournent l'une vers l'autre, et la vraie question qui est alors posée est celle-ci : « Comment fait-elle ? Nous ne sommes aperçus de rien ». Mais ce délicat prestidigitateur a lu Edgar Poe : *pour bien cacher une lettre, il faut la laisser en évidence sur une table*. Elle étale toutes ses cartes, sans avoir l'air d'y toucher, et l'on s'aperçoit, tout d'un coup, qu'il s'agit du grand jeu et du destin des reines. Ainsi dans *Feu la mère de Madame*, où elle sortait douze fois d'un énorme lit, toujours en chemise, avec la gronderie et le débraillé d'une petite bonne femme, et sans jamais être vulgaire une seule seconde. Par sa grâce, le vaudeville ne se passait plus dans le lit, mais dans la ruelle. Il n'en était pas moins drôle, au contraire.

Oui, une certaine perfection, souple et mesurée, ne se fait reconnaître qu'après coup . Ainsi de Madeleine Renaud, pour qui on a toujours deux admirations. L'une, que l'on réserve communément aux grandes actrices, et l'autre, qui est, si j'ose dire, l'admiration de l'escalier. On l'a vue pendant deux heures, et l'applaudissant de tout son coeur, on l'a finalement oubliée à force de ne regarder qu'elle. Au sortir du théâtre, dans la nuit fraîche qui tombe des marronniers, la lumière se fait. « Mais c'est admirable ! ». Et la gratitude, une seconde émotion, la tendresse enfin, vous viennent d'un coup pour un talent à ce point généreux qu'il s'est efforcé de ne rien vous imposer de lui-même, pendant tout le temps où, justement, il vous comblait.

1. *En répondant aux questions du journaliste, Claude Rich évoque sa carrière théâtrale. Comment s'est-elle faite ? Parlez de ses études aux Conservatoire, de ses débuts aux théâtre, de son entrée à la Comédie-Française.*
2. *Comment peut-on expliquer l'intérêt des acteurs (de Claude Rich en particulier), pour le répertoire classique ?*
3. *Qu'est-ce qui, dans le métier d'acteur, est dangereux, selon Claude Rich ?*
4. *Comme vous avez pu vous en apercevoir, l'auteur du second article apprécie le grand talent, le jeu naturel de Madeleine Renaud. Il parle d'elle avec beaucoup de tendresse. Relisez le texte et essayez d'expliquer pourquoi son auteur est plein d'admiration pour cette grande artiste.*

A employer :

- | | |
|----------------------|-----------------------------------|
| -selon l'auteur | - persuader par ses silences |
| -aux dires de | - économiser ses gestes |
| -à ses yeux... | - maintien tranquille |
| -dans son optique... | - opérer une séduction |
| -d'après lui... | - obtenir un sentiment de respect |
| -à l'avis de... | - sentir une aise dans le public |
| | - perfection souple et mesurée |
| | - talent généreux |
| | - ne rien imposer |
| | - combler |

5. *Que savez-vous d'autre sur Madeleine Renaud ?*

Transmettre en français

1. *Les mots et les expressions russes ci-après n'ont pas d'équivalents exactes en français. Cherchez un moyen pour les traduire : малоизвестный, этапная (работа, пьеса), неисчерпаемый кладезь, мировоззрение, человеческая*

сущность, воспитанный человек, интеллигентный человек, суетное время, быть свойственным.

2. *Analysez le contexte pour préciser la signification de ces mots.*

3. *Traduisez en français en pensant à l'ordre de mots :*

Эту пьесу актёры особенно любят. Эту свою работу он назвал лучшей. Встречу с этим артистом я запомнил навсегда. То, что вы говорили, публика слушала с большим вниманием. Эту роль назвали лучшей ролью года.

4. *Lisez le texte et donnez-lui un autre titre, plus précis.*

Юрий Яковлев

В одном из интервью Яковлев сказал, что как актер он родился в период работы над чеховской “Пьесой без названия” («Платонов»). Работу в малоизвестной в то время пьесе, которую сам автор даже не включал в свои сочинения, артист назвал этапной в своей судьбе. Сегодня, по прошествии многих лет, становится понятным, чем потрясла его эта работа. Она оказалась первой серьезной встречей молодого артиста (в начале 60-х годов) с творчеством Антона Павловича Чехова.

Очень многие исполнители и режиссеры называют Чехова своим любимым автором, говорят о его роли в их творческой жизни. Это и понятно. Драматургия Чехова – неисчерпаемый клад чувств, мыслей, страстей человеческих; за каждым чеховским персонажем раскрывается личность со своим мировоззрением, философией, бытием. И потому встреча с Чеховым для многих становится незабываемым событием. Но, понимая и признавая это, позволю себе говорить об особых отношениях, связывающих писателя Чехова и нашего современника – актера Юрия Яковлева.

И дело здесь не в том, что Яковлев много раз играл на сцене театра самого Чехова в спектакле «Насмешливое моё счастье», играл героев Чехова (фильмы «Чайка», «Три года», спектакль «Леший», телеспектакль «Драма на охоте», инсценировки рассказов «Дипломат» «Толстый и тонкий»), записал специальную грампластинку по письмам Чехова.

Мне кажется, все дело в том, что Чехов как человек необычайно близок человеческой сущности самого Яковлева.

Общаясь с Юрием Васильевичем, я не раз ловила себя на мысли: как же похож он в манерах, поведении, даже интонациях на кого-то из чеховских героев, вернее, на многих. На память невольно приходили люди, которых так любил и о которых много писал Антон Павлович Чехов. В известном письме еще молодого Чехова к брату Николаю есть такие строки о воспитанных людях: «Они уважают человеческую личность, а потому всегда снисходительны, мягки, вежливы, уступчивы...» Сам писатель был из породы этих людей, истинных интеллигентов России.

Все, кто встречался с артистом в жизни, не могут не отметить его необычайную (будем откровенны, редкую в наше суетное, до предела заполненное делами и заботами время) внимательность в отношениях с людьми, мягкость, терпимость к чужим мнениям, уважительность ко всем без исключения. Он сдержан в проявлении эмоций, говорит негромко, внимательно слушает, глядя в глаза собеседнику. Совпадение внешних проявлений личности продолжается и в скрытой от глаз сфере творчества. Может быть, мои утверждения покажутся спорными, вызовут возражения, но, на мой взгляд, удивительно широкий творческий диапазон Яковлева, равноправно совмещающий трагедию и комедию, музыку и эксцентрики, образы нелепых чудаков и благородных рыцарей, добряков и злодеев, слезы и смех, порожден той же неумолимой силой творчества, желанием пробовать себя в самых разных жанрах, в разных качествах, которые были свойственны великому писателю.

По книге Л. Касьяновой Юрий Яковлев

5. *Quel titre pourriez-vous donner au texte ? Justifiez votre variante.*
6. *Quel est l'idée principale de l'auteur ? Dans quelle phrase-clé se résume-t-elle ?*
7. *Présentez les arguments en faveur de cette idée en allant du moins fort au plus fort.*
8. *A quelle conclusion l'auteur arrive-t-il ?*
9. *Faites un résumé du texte en 150-200 mots en suivant le plan que vous aurez élaboré au préalable.*

10. *Yakovlev a beaucoup joué au théâtre et au cinéma. Lesquels de ses rôles aimez-vous?*
11. *Imaginez une conversation entre un Russe et un étranger qui ne connaît pas Youri Yakovlev. Expliquez-lui les raisons de la popularité de cet acteur.*

Ecrire

1. *Rédigez une série de questions (une dizaine, au moins) pour interviewer l'acteur que vous aimez. Vos questions doivent porter sur sa carrière théâtrale, ses rôles, ses conceptions artistiques, la mission du comédien, le métier d'acteur.*
2. *En tapant ce petit texte la dactylo a fait 16 fautes. Retrouvez-les pour lui épargner des ennuis professionnels !*

Fernando Bujones

Né à Miami, Fernando Bujones est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands danseurs du siècle.

En 1974 il attire l'attention du public internationale en représentant les Etats-Unis au Septième Concours international de Ballet à Bulgarie où il remporte la première *Gold Medal* jamais remporté par un Américain.

Sorti de l'Ecole de Ballet, il devient très vite soliste et danseur principal à l'âge de dix-neuf ans. Cette même année, il fait ses débuts en Europe. Il danse à travers l'Afrique du Sud, l'Australie, le Japon avec les partenaires les plus célèbres du XX-ème siècle comme Natalia Makarova et Cynthia Gregory. Il participe à des ballets des plus grands choréographes du monde...

Des millions de spectateurs ont pu le voir dans le cadre de spectacles et de productions de télévision.

S'exprimer, improviser

1. Lors d'une rencontre avec un acteur célèbre, le public lui pose de nombreuses questions. Imaginez ces questions et les réponses de l'acteur.

- Vous proposez au public des spectacles très variés.
Comment ... ?
- Vous venez d'effectuer deux mois de tournées aux Etats-Unis.
Quel ... ?
- Votre chemin vers la scène n'était pas tout tracé. Quand ... ?
- Vous êtes le comédien le plus populaire dans notre pays.
Quelle ... ?
- Votre théâtre reprend *Les trois soeurs* de Tchekov.
Pourquoi ... ?
- Le théâtre d'aujourd'hui, paraît-il, n'est pas à la fête.
Qu'est-ce que ... ?
- Vous avez joué au théâtre et au cinéma plus d'une soixantaine de rôles. A quel ... ?
- Il y a des spectacles qui ne quittent pas le répertoire.
Qu'est-ce qui ... ?
- Vos partenaires sont essentiellement des acteurs de votre théâtre.
Comment ... ?
- Nous vous remercions bien. Permettez la toute dernière question traditionnelle. Quels ... ?

2. Réfléchissez et donnez votre avis : quel acteur, parmi ceux que vous aimez, répond le mieux aux critères suivants :

il repousse des stéréotypes ;

il a de la présence ;

il sait donner le ton juste ;

il introduit des modernités ;

il s'en tient aux indications du texte.

il s'incline devant la tyrannie du metteur en scène ;

il sollicite la collaboration de ses partenaires ;

il ne cesse d'étonner le public ;

il répond à l'attente du public .

3. *Vous est-il arrivé de voir un spectacle où une partie des acteurs jouaient brillamment, et autre n'étaient pas à la hauteur ? Trouvez un mot juste pour caractériser leur jeu.*

A employer :

frapper ;
s'imposer ;
avoir de la grâce ;
trouver la juste saveur ;
toucher profondément ;
refuser les effets faciles, creuser son jeu, prendre des risques ;
avoir de la présence ;
un ... (personnage) très émouvant, digne ;
éblouissant ;
très bien construit, subtil ;
magnifique, profond ;
un (personnage) très passionnant ;
une (personnage) pleine de noblesse bouleversante ;
une (personnage) inoubliable ;
jouer avec son cœur.
acteur médiocre ;
jeu quelconque ;
cabotinage ;
dominer les autres ;
jouer mécaniquement ;
l'artificiel ;
le mal fabriqué ;
des potentialités non réalisées ;
ne pas être à même de faire qqch.

4. *Comment sont les acteurs ? Voici un témoignage de Michel Bouquet, acteur de renom français, qui est dans ce métier depuis plus de quarante ans. Voici ce qu'il écrit :*

Parmi les gens que je fréquente, la plupart sont courageux, ils n'ont pas peur d'exprimer leurs opinions et ne font pas partie de ce qu'on

appelle la majorité silencieuse. Ils sont quelque peu vaniteux et rapides dans leur manière de trancher, de juger, mais les vouloir parfaits n'a pas plus de sens que de demander à un ouvrier de Ménilmontant de parler comme un ministre. Moi, je les trouve remarquables sur le plan de la fermeté du caractère. Tenaces et résistants aussi. Faire quatre cents kilomètres en voiture, donner une représentation le soir et recommencer le lendemain, croyez-moi, ce n'est pas drôle ! D'autant moins drôle que beaucoup de comédiens continuent de jouer sur le tard au lieu de s'enfermer dans une maison de retraite.

Il y a aussi une qualité que j'aime beaucoup chez les comédiens, c'est l'humour qu'ils exercent à leur rencontre. En tournée, après la représentation, les acteurs vont souvent dîner ensemble. Il est courant de les entendre s'exclamer : *Oh, ce soir j'étais pas fameux !* Ils se critiquent, se ridiculisent eux-mêmes de ce qu'ils ont cru mal faire au cours du spectacle .

Voudriez-vous compléter cette caractéristique, peut-être ?

5. *Il paraît que c'est à Sarah Bernhardt qu'appartiennent ces mots : Je suis spécialiste de tout, c'est ainsi que doit être une actrice.*

Partagez-vous ce jugement de la grande actrice ?

6. *Pouvez-vous dire à quoi servent ces artifices de théâtre : perruque, fard, maquillage, masque ? Sont-ils vraiment nécessaires à l'heure actuelle ? Si oui, dans quels cas ?*

7. *Claude Rich (de la Comédie-Française) affirme : « L'artiste en général, l'acteur en particulier, est très isolé. Sur scène, on donne son âme pour faire vibrer le public et puis, la représentation terminée, les spectateurs s'en vont heureux, et l'on reste seul avec ce don de soi, cet acte d'amour dans lequel on s'est projeté tout entier ».*

Que pensez-vous de cet aveu ?

8. *Parlez d'un acteur que vous aimez. Qu'est-ce qui le distingue des autres ?*

Jeux de rôles

Le jeu d'aujourd'hui consiste à choisir les meilleurs acteurs de la dernière décennie. Avant tout, désignez un jury. Il comportera un président (avec deux voix) et trois membres (avec une voix chacun). Les autres étudiants seront des représentants des théâtres où se produisent les acteurs - candidats à un prix. La tâche des présentateurs-rapporteurs consistera à parler de la maîtrise et du talent de l'acteur, des spectacles où il joue, à faire valoir ses performances.

Le jury écoutera attentivement toutes les présentations et prononcera son « verdict » bien argumenté après avoir délibéré dans une autre salle. On peut désigner seulement le lauréat du grand prix où ajouter d'autres nominations. Suggestions : « l'actrice la plus élégante », « la meilleure voix », etc.

Quelques mots et expressions suggérés (la liste est, bien évidemment, incomplète) :

Pour les « présentateurs » :

le pouvoir de séduction
s'identifier au personnage
convaincre qqn
tirer des larmes à qqn
le don perfectionné par le travail
émouvoir qqn
exercer une influence sur
une parfaite maîtrise du corps ,
du visage et de la voix
virtuosité verbale et gestuelle

Pour le jury :

une tâche compliquée
après maintes réflexions
se mettre d'accord
décider à l'unanimité
accoler le titre de
il nous a semblé que
le bien- fondé des
arguments
se baser sur des critères... etc.

Unité III Metteur en scène et les autres

Pour que la pièce devienne spectacle il faut que toute une équipe travaille. Parmi ces créateurs, le metteur en scène, le régisseur, le scénographe, le costumier et beaucoup d'autres...

Dire des poèmes

1. *Le théâtre c'est aussi la synthèse de plusieurs arts. Lisez le poème d'Aragon **Madrigal pour un plafond** et essayez de relever tous les mots qui évoquent les différents arts qui se donnent rendez-vous au théâtre.*

Le plafond de l'Opéra de Paris

[...]

Les mots épars n'ont poids qu'un plaisir de syllabes
Ils ont perdu le sens à n'être que chansons
Et leurs pas fabuleux s'effacent sous des sables
Au ciel aquarium où volent les poissons

Tu peins l'apesanteur de la vie et de choses
Un parfum de fenouils m'égare dans le temps
Toute couleur pour moi n'est que l'apothéose
Du fleuve souvenir que tu vas remontant

Marc

[...]

Tu nous peins les raisons d'être ce que nous sommes
L'éternel renouveau d'âge en âge fleuri
Tu peins ce firmament de la femme et de l'homme
Où d'oublier souffrir tu nous fais le pari

Tu peins cette légende appelée âme humaine
Tu peins ce jeu sans fin des amants réunis
Tu peins ce feu divin dont je suis le domaine
Tu peins ce vivre fou comme une épiphanie

Marc Chagall il y a désormais cette voûte
Au-dessus de l'orchestre et du taire profond

Et fantastiquement dans la nuit à l'écoute
Une morale neuve est écrite au plafond.

2. *Quels peintres et architectes qui ont travaillé pour le théâtre connaissez-vous ?*

Maîtriser l'expression

I. *Révisons l'emploi des structures de la mise en relief : c'est ... qui, c'est ... que, ce qui ... c'est, ce que ... c'est, ce qui est ... c'est.*

1. *Observez dans les phrases qui suivent les cas de l'emploi des structures de la mise en relief et relevez le terme sur lequel on insiste :* 1) On sait fort bien que ce n'est pas chose facile que d'adapter un spectacle à une scène nouvelle et à un public nouveau. 2) Mais ce qui est le plus frappant aussi pour un spectateur étranger, c'est l'esprit qui anime ce théâtre. 3) C'est le même théâtre que j'ai retrouvé en 1950, sans surprise cette fois, mais avec la même admiration. 4) Mais ce qui n'aurait jamais pu lui venir à l'idée, c'est qu'elle jouât Hamlet. 5) Ce qui achevait le charme, c'était la magie de la voix, pure, chaude et veloutée.

2. *Trouvez les questions qui ont provoqué les réponses ci-après :*

... ? – C'est mon ami qui aime le théâtre.

... ? – C'est le théâtre d'avant-garde que mon ami préfère.

... ? – Ce que mon ami admire, c'est le théâtre classique.

... ? – C'est à la mise en scène que je pense.

... ? – C'est le travail du metteur en scène que je trouve audacieux.

Pour mettre en valeur la qualité nommée par un adjectif, on peut :

a) *antéposer ce dernier :*

Le décor **somptueux** [la place de l'adjectif est habituelle]. Les **somptueux** habits dessinés par Bérin ... - mise en valeur de la qualité ;

b) *l'employer au superlatif :*

L'extravagance du vêtement n'est pas **le moindre** des ridicules que Molière se plaît à blâmer;

c) *le renforcer d'un adverbe:*

Il est **désespérément** pauvre;

d) *désigner la qualité non avec un adjectif, mais avec un substantif qui, lui, peut être à son tour qualifié. Comparez:*

Les cheveux noirs les cheveux **d'un noir d'encre**

Une personne vaniteuse une personne **d'une vanité**

outrée

3. *Observez les moyens de la mise en relief dans les phrases suivantes:*

Le Bourgeois gentilhomme est encore loin de la noire ironie du *Malade imaginaire*.

Les étonnants costumes qu'il a créés pour *La furie* s'inspirent des fouilles archéologiques.

C'est un costumier scrupuleux, sans réelle imagination.

Le costume n'existe que quand l'acteur est dedans.

Jean Hugo est sollicité pour faire une décoration de tragédie.

Au théâtre, c'est l'habit qui fait le moine.

Les préoccupations du décorateur sont encore essentiellement esthétiques.

4. *Traduisez les phrases ci-dessous:*

Большой драматический театр имени Горького был создан 15 февраля 1919 года. Именно 15 февраля 1919 года и был создан БДТ имени Горького.

Первым его спектаклем был "Дон Карлос" Шиллера. "Дон Карлос" и стал его первым спектаклем.

Г.А. Товстоногов пришел в театр в 1956 году. Как раз в 1956 году Г.А. Товстоногов и пришел в театр.

Товстоногов открыл многих замечательных актеров. Именно Товстоногов открыл таких актеров как Лебедев, Басиладзе и других.

Из всех шекспировских пьес он больше всего любил "Гамлета". Именно "Гамлет" помогал ему в трудные минуты.

5. *Cherchez les équivalents des proverbes et dictons ci-après :*

C'est là que gît le lièvre.

C'est la poêle qui se moque du chaudron.

C'est dans le malheur qu'on connaît ses amis.
Ce n'est pas l'âge mais le malheur qui vieillit.
Ce que je dis à vous, ma nièce, c'est pour vous, mon neveu.

Lire, comprendre et parler

1. *Tout en lisant le texte “ En répétition ”, essayez de comprendre quelle est la réputation du metteur en scène Edouard Wilner et s'il la mérite bien.*

En répétition

La salle du théâtre des Deux-villes était ronde, classique et belle, avec des stucs dorés, son haut plafond en coupole, et ses bourrelets de velours rouge bordant loges et balcons. Edouard Wilner aimait à raconter l'origine du nom de son théâtre.

- Il y avait, à l'époque du Directoire, deux acteurs du nom de Deville...

Pour l'instant le grand vaisseau sommeillait dans une pénombre poussiéreuse de commencement du monde ; les travées de sièges disparaissaient sous les ondulations de longues housses grises ; la scène seule baignait dans la jaunâtre aurore d'un éclairage en demi-puissance. Le décor n'était pas planté et l'on apercevait les portants, les herses et les machineries.

La haute silhouette d'Edouard Wilner s'avança silencieusement dans la salle. Un fauteuil craqua au milieu du deuxième rang. La vieille divinité venait de s'asseoir au bord de la ténèbre pour modeler ses nouvelles créatures.

Sylvaine Dual et son camarade Romain Dalmas, incarnant des personnages respectivement prénommés Esther et Jacques, répétaient une scène de transition.

Dalmas avait à prononcer une longue tirade amère et il y apporta le ton juste.

- Ça va, ça va, c'est au point, - pensa Wilner. Tandis que Dalmas-Jacques parlait, Sylvaine-Esther devait passer d'un fauteuil à un canapé voisin.

- Cela va bien ainsi, maître ? – demanda Dalmas.

- Non ... pas tout à fait ... Essaie de donner plus d'ironie sur : « L'amour, quand on n'aime plus, comme c'est fatigant , même d'en entendre parler ! » Et toi, Dual, refais ton mouvement.

Il sortit un calepin de sa poche et, à tout hasard, nota une comparaison qui venait de lui traverser l'esprit. Puis :

- Eh bien, décidément, mon petit Romain, c'était mieux la première fois. Alors, rappelles-toi ce que tu avais fait et continue de la sorte.

Et l'on passa aux répliques de Sylvaine.

Depuis trois ou quatre répétitions, Wilner sentait son intérêt croître pour la jeune actrice chargée du rôle secondaire d'Esther. Il trouvait Sylvaine bien faite de corps, attirante, avec quelque chose d'électrique dans les muscles et la voix.

« Mais elle est encore trop acidulée ; beaucoup de prétentions et pas assez de métier. Tout est à faire ; ça vaut la peine, on peut sortir un vrai talent de cette fille-là ».

Il l'écouta, silencieux, pendant quelques minutes, étudia ce qu'il y avait de personnel et de spontané dans les intonations, et ce qui trahissait l'artificiel et la mal fabriqué.

Puis soudain il se leva, et cria, de sa terrible voix profonde :

- Eh bien, tout est à reprendre. Tu es mauvaise, mauvaise comme un cochon ! Tu n'as rien compris à ton rôle ! Tu penses que tu joues comme une déesse et tu n'est qu'une gourde.

Sylvaine qui se croyait en effet excellente et s'attendait à des félicitations, tourna vers lui un visage crispé par le dépit. Humiliée de s'entendre ainsi traitée en présence de ses camarades, elle s'apprêtait à répondre à Wilner, dans un bon mouvement de dignité offensée, qu'une femme ne pouvait accepter qu'on s'adressât à elle en de tels termes, que c'était la meilleure manière de lui faire perdre tous ses moyens et que d'ailleurs si elle était mauvaise, c'est parce que le rôle l'était.

Mais déjà par un petit escalier latéral, Wilner grimpait sur le plateau, et devant ce vieil homme autour duquel tout le monde tremblait, ouvriers, régisseurs, placeuses, acteurs, décorateurs, Sylvaine se sentit intérieurement faible comme un jonc.

La scène changeait de proportions quand Wilner s’y trouvait. La place des meubles, la marche des praticables, la machinerie même, tout prenait un sens, une destination, une réalité.

Il se mit à expliquer, décrire, mimer le personnage d’Esther Maugard, à lui susciter une famille, des tourments, des maladies, à lui inventer une âme. Il allait du fauteuil au canapé, du canapé à la porte, se démenait, criait, jurait, s’attendrissait soudain, les deux bras étendus ; puis revenant à Sylvaine, Il la saisissait par les épaules, la faisait pivoter pour la fixer à la place exacte, en lui hurlant aux oreilles une bordée d’obscénités. Avec ses narines immenses, son excès de peau sous les sourcils, il était presque beau en ce moment-là, d’une beauté énorme et violente, beau comme le boeuf pesant sur le joug pour arracher le tombereau à la glèbe, beau comme le bûcheron cognant sur son chêne ou le sculpteur sur son marbre. Qui dégageait-il en ce moment d’une invisible gangue de pierre ? Que pétrissait-il dans le limon des mots ? Qui voulait-il animer de son souffle grondant ? La fictive Esther ou la réelle Sylvaine ?

Il y avait quelque mélancolie à voir tant de force et tant de connaissance de la nature humaine dépensée autour du pauvre petit personnage d’Esther Maugard, qui tenait en quatre-vingt lignes d’un texte sans particulier éclat, et qui après avoir, chaque soir d’une saison, vécu le temps de ses quelques répliques, s’en irait sans doute pourrir dans le cimetière infini des personnages secondaires du théâtre.

Mais Wilner savait que l’oeuvre de création ne tolère pas le mépris du détail, que l’effort y doit partout également peser , et qu’il a fallu à la nature autant d’application, de recherches et de tentatives pour produire la patte de hanneton et le cerveau de l’homme.

Cet écrivain qui ne cessait, en sa conversation comme en ses pièces, de se poser en spécialiste de l’amour, ne connaissait en fait l’état de l’amour que dans de tels instants.

Les assistants, machinistes aussi bien que comédiens, se taisaient.

Vingt fois de suite, la malheureuse Sylvaine, dominée, abrutie, dut redire une phrase aussi simple que : Ah non ! souffrir à nouveau ce que j’ai souffert, jamais plus !

- Mais tu n’as donc jamais été plaquée, tu n’as donc jamais été cocue ! – disait Wilner martelant du poing le dossier du canapé.

Alors Sylvaine se rappela ce jour de l'autre printemps où le commandant Gilon était venu lui annoncer que Gabriel rompait. Depuis lors, elle était sans amour. Quelques aventures d'un soir ne lui laissait aucun souvenir heureux. Elle se sentit misérable, esseulée, perdue dans le monde, et finit par dire son « ... souffrir à nouveau ... jamais plus » d'une manière qui vraiment pouvait tirer les larmes.

« Eh bien, ça va à peu près », - dit Wilner en dissimulant son sentiment de satisfaction et d'orgueil.

Sylvaine, écroulée sur un fauteuil, les bras tremblants, secouant sa tignasse cuivrée, disait d'une voix épuisée, hoquetante :

« Ah non ! ... ah non ! Monsieur Wilner ... enfin maître ... si je suis mauvaise comme un cochon, si ça doit être comme ça tous les jours ... j'aime mieux vous rendre mon rôle.

Wilner haussa les épaules et laissa tomber de sa lèvre de gargouille :

« Tu sais ce que disait le père Jules Lemaître : « Les acteurs, ce sont les trompettes. Il faut souffler dedans ... » De temps en temps, - ajouta-t-il, -il y a un miracle ; il y a une trompette qui joue toute seule ».

Et tournant le dos à la lumière jaune de la scène, il descendit le petit escalier en se prenant discrètement le pouls pour savoir s'il ne s'était pas trop fatigué.

D'après M. Druon. La chute des corps.

Commentaire :

Le Directoire

Le gouvernement qui dirigea la France du 26 octobre 1795 au 9 novembre 1799.

Mots et expressions à retenir :

stuc, n.m.	machinerie, n.f.
loge, n.f.	divinité, n.f.
balcon, n.m.	modeler qqch, qqn
siège, n.m.	incarner qqn
housse, n.f.	acidulé
baigner, v.i.	avoir du métier
éclairage, n.m.	dépit, n.m.
décor, n.m.	plateau, n.m.

portant, n.m.
herse, n.f.

praticable, n.m.
tirer des larmes

2. *Décrivez la salle du théâtre des Deux-Villes pendant la répétition. Employez les mots et expressions suivants : stucs dorés, plafond en coupole, loges, balcons, rangs, travée, sièges, housses, scène, plateau, escalier, décor, portant, herse, machinerie, praticable. Comment voyez-vous la même salle juste avant le spectacle, pendant le spectacle,*
3. *Décrivez Edouard Wilner. Comment se conduit-il ? (Inspirez-vous des mots : la vieille divinité, maître, l'homme autour duquel tous tremblaient, etc....)*
4. *Quelles observations fait-il aux acteurs ? Pourquoi dit-il tant de mots offensants à Sylvaine ?*
5. *Comment réagit l'assistance ?*
6. *Décrivez les émotions de Sylvaine dès le début de la répétition.*
7. *Relevez dans le texte les équivalents français des locutions russes ci-après : установить декорации, поручить какую-либо роль, изображать кого-либо, репетировать, не особо блестящий текст, помочь раскрыться таланту, отказаться от роли, пробирать до слез.*
8. *Dites de quoi sont chargés :*

le dramaturge	l'ouvreuse
le metteur en scène	la placeuse
le régisseur	l'habilleuse
le décorateur	le souffleur
l'assistant	le machiniste
le tapissier	le figurant
l'acteur	l'éclairagiste
le scénographe	
9. *Trouvez dans le texte les phrases qui contiennent les mots : le grand vaisseau, la vieille divinité, une déesse, une gourde, le cimetière infini, une trompette.
*Quel est le sens des mots soulignés ? Qu'apprenez-vous sur les personnes et les objets désignés de cette manière.**
10. *Commentez ces pensées de Wilner :*

1. Elle est encore trop acidulée, beaucoup de prétention et pas assez de métier .
2. L'oeuvre de création ne tolère pas le mépris du détail... .
3. Les acteurs, ce sont les trompettes. Il faut souffler dedans ...

11 Si chaque spectacle porte l'empreinte de la personnalité du metteur en scène, comment sera, à votre avis, le spectacle monté par Wilner ?

Sera-t-il :

fastidieux	choquant	tragique
comique	inattendu	grotesque
surprenant	éclatant	violent
« mélo »	ennuyeux	bouleversant
touchant	attendrissant	médiocre

12. Edouard Wilner est-il un grand metteur en scène ? Justifiez votre opinion ;

13. Imaginez une situation où le metteur en scène dise :

tout est à refaire, tout est à reprendre ;
 c'est au point ;
 pas tout à fait ;
 continuez de la sorte
 ça va à peu près ;
 c'était mieux la première fois.

14. Que pensez-vous du métier de metteur en scène après avoir lu le texte « En répétition »?

Savoir plus

Apprendre à apprécier le rôle et le travail du metteur en scène n'est pas chose facile. Voici quelques textes qui vous parleront des recherches dans ce domaine, des péripéties de ce métier et vous faciliteront, peut-être, la compréhension du spectacle

Texte 1. Le siècle du metteur en scène

Il faut représenter la vie non telle qu'elle est en fait, mais telle que l'artiste la devine à travers ses rêves et visions, aux instants d'inspiration.

K. Stanislavski

Ces rêves indiquent la situation particulière du « régisseur » ou « metteur en scène » dans le théâtre et l'influence que son apparition à la fin du XIX-ème siècle a eue sur la vie théâtrale.

Jusque-là, celle-ci dépendait de l'invention des auteurs et des interprètes qui tenaient le devant de la scène. Parmi ces derniers, rares ont été ceux à avoir d'autres préoccupations que la pièce, c'est-à-dire, le rôle qu'elle leur offrirait. La marche du théâtre était déterminée par les relations des poètes et des comédiens.

L'intervention du metteur en scène ou plutôt de l'animateur implique un choix. Une attitude philosophique, morale, politique ou sociale, en tout cas esthétique, le commande et donne forme à ses « rêves ». Là où l'auteur se distingue de ses confrères par la personnalité de son univers et de son art, l'animateur-metteur en scène le fera par l'originalité de ses options et de sa technique. D'où la multiplicité des prises de position et de ses controverses.

D'après P. Mignon. Le théâtre au XX-ème siècle

Texte 2. Les médiateurs

Une équipe de théâtre qui aborde un texte doit en opérer le déchiffrement. Il faut donc un médiateur. Le médiateur N° 1, c'est le metteur. On le sait, cette fonction est récente ; pendant des siècles, on s'est passé de mise en scène, se contentant de mise en place : tu entres au jardin, tu fais trois pas à l'avant-scène... Et l'on faisait du théâtre. De là à traiter de parasite ce nouveau venu !.. N'empêche que personne ne se passerait plus de lui.

D'après Europe

Texte 3. Les grandes époques du théâtre français

L'époque Antoine

La révolution scénique d'Antoine allait avoir des répercussions bien plus profondes que les esprits superficiels ne le prévoyaient. Du reste, l'opposition violente, acharnée, qu'il rencontrait, prouvait bien qu'il touchait à l'endroit sensible.

En forçant les acteurs à jouer simple, direct ; naturel, Antoine détruisait la fiction prétentieuse à laquelle avait abouti la vieille comédie officielle .

...A la même époque se développait en Russie, en Allemagne et en Italie un mouvement d'une grande puissance contre les conventions. En Russie Stanislavski créait son théâtre d'art, bientôt complété par l'effort de Meyerhold. Taïrov, Vakhtangov et Eisenstein s'efforçaient également de définir de nouvelles techniques capables de renouveler l'intérêt du public, tandis qu'en Allemagne Georges Fuchs puis Max Reinhardt et Piscator, en Angleterre Gordon Craig recherchaient un théâtre libéré de la primauté exclusive du texte littéraire et ouvert largement à la collaboration de tous les autres arts : peinture, architecture musique, danse, etc. En même temps se développait la théorie du théâtre de masse à mises en scène grandioses et à ambitions révolutionnaires.

L'époque Copeau

De même que l'influence d'Antoine s'étendit plus au moins directement depuis 1887 jusqu'à la guerre de 1914, on peut dire que celle de Jacques Copeau a dominé toute l'activité du théâtre contemporain entre les deux guerres. C'est en 1913 que cet écrivain, déjà auteur d'une célèbre adaptation des *Frères Karamazov*, ouvrit à proximité de Saint-Germain-des Prés, le Théâtre du Vieux-Colombier.

Il serait trop sommaire de définir les positions de Jacques Copeau comme une simple réaction contre les théories d'Antoine. En fait, Copeau possédait un admirable esprit de synthèse qui le rapprochait surtout de Stanislavski. Il s'était enrichi de toutes les découvertes en profondeur de cet amateur, cherchant à faire du comédien un être engagé, non pas par le rôle qu'il doit dire mais par le personnage auquel il doit prêter ce qu'il y a de plus riche dans sa personnalité. Il

voulut dépouiller la scène de tout ce qui n'était pas le personnage et le texte. L'expérience du Vieux-Colombier fut menée dans l'austérité. Copeau dominait sa troupe de sa nature autoritaire...

Parmi les plus grands mérites de Jacques Copeau, il faut en effet mettre hors de pair l'exceptionnelle sûreté de son jugement sur les comédiens. Ceux qu'il rassembla autour de lui et qu'il marqua de son esprit devaient devenir les plus grandes gloires de la scène française. Le plus célèbre fut sans doute Louis Jouvet. Il semblait qu'il avait hérité de Copeau son intelligence, sa lucidité, son besoin de clarté, son respect exclusif pour le texte. Il y ajoutait une étonnante connaissance de la mécanique théâtrale dont il était loin de mépriser, comme son maître, les infinies ressources.

De son côté, Charles Dullin subit profondément l'influence de Copeau et se fit une gloire de réaliser la transfiguration théâtrale par des moyens pauvres. Il multiplia son influence par la formation d'une école où il apprit aux jeunes à vivre leurs rôles passionnément, avec humilité et dévotion. Le plus célèbre de ses disciples est Jean-Louis Barrault, à qui il a transmis à la fois sa maîtrise technique et son enthousiasme créateur. Doué de dispositions géniales pour le mime, Jean-Louis Barrault s'est sans cesse essayé à mettre tous les moyens corporels du comédien et tous les moyens matériels de la scène au service de la beauté...

L'époque Vilar

Après la guerre de 1940, de nouvelles équipes ont dirigé l'expression théâtrale vers de nouvelles voies. A Paris, les petits fonctionnaires, les employés et les ouvriers se sentaient exclus des petites salles trop luxueuses et trop chères des théâtres du boulevard ; en province, les nombreux petits théâtres construits à la fin du siècle dernier s'écroulaient l'un après l'autre faute de soins.

En 1921, Gémier en qui il faut saluer un précurseur, avait fondé au théâtre du palais de Trocadéro, immense salle de près de 3 000 places, le premier théâtre National Populaire, mais le prestige de cette expérience n'a pas survécu à son auteur. Il fallut attendre Jean Vilar, en 1951, pour que dans une salle rénovée naisse réellement une esthétique de « théâtre populaire ».

*D'après P.-A. Touchard : Coup d'oeil
d'ensemble sur un demi-siècle du théâtre
français ; et J.-R. Bloch : Destin du
théâtre.*

- 1. Quelles facettes des activités d'un metteur en scène sont soulignées par les synonymes suivants : homme de théâtre, réalisateur, régisseur, artiste, animateur, médiateur et le mot général « metteur en scène » ?*
- 2. Comment expliquez-vous l'expression « jouer vrai » ? Citez d'autres locutions construites d'après le même modèle.*
- 3. Trouvez dans les textes les arguments qui prouvent les idées mentionnées ci-dessous :*
Certains metteurs en scène méritent d'être placés au-dessus des autres.
Le théâtre est un travail d'équipe.
Le théâtre est la synthèse de tous les arts.
Etes-vous d'accord avec ces idées ? Donnez des arguments pour justifier votre propre opinion.

- 4. Répondez aux questions :*

Pourquoi appelle-t-on le XX-ème siècle « le siècle du metteur en scène ? »

Qui sont les plus grands réformateurs du théâtre ?

Quels metteurs en scène sont mondialement connus ?

Qui a fait le premier pas vers la démocratisation et la décentralisation du théâtre ?

Comment se manifestent les contacts entre les théâtres russe et français ?

- 5. Préparez-vous à traiter le sujet suivant : « Evénements qui jalonnent l'histoire du théâtre au XX-ème siècle : noms et idées ».*

Transmettre en français

- 1. Lisez le titre de l'article russe qui suit. D'après vous, de quelle eau bouillante s'agit-il ?*

2. *Quels metteurs en scène russes connaissez-vous ? Dans quels théâtres travaillent-ils ?*
3. *En lisant l'interview, essayez de vous attarder aux phrases où se font sentir les différents sentiments de Lev Dodine.*

Лев Додин:

На головы моих актёров, бывает, льется кипяток...

Художественному руководителю Санкт-Петербургского Малого театра исполнилось 55

«Театр Европы» – статус, присвоенный полгода назад европейским театральным союзом Малому драматическому. Ни одна российская труппа до сих пор не удостоивалась такого высокого признания.

Признанные театральные авторитеты – Питер Брук. Ингмар Бергман, Анджей Вайда – назвали театр Додина достоянием общеевропейской культуры. Его постановки «Братья и сёстры», «Дом», «Бесы», «Платонов» объехали десятки стран и вошли в историю мирового театра.

Сейчас режиссёр вернулся из «Ла Скала», где вместе с Ростроповичем выпустил «Мазепу».

-Лев Абрамович, как настроение?

-Настроение рабочее. Театр живёт насыщенно и небезынтересно, но при этом всё время находится на грани фола, потому что в России ему мало кто помогает.

-А разве с присвоением статуса “Театр Европы” на вас не посыпались милости от правительства, Минкульта?

-Реакции властей мы пока не заметили – ни на российском, ни на петербургском уровне. А я не умею ходить по инстанциям и просить, потому что с юности поверил в булгаковский завет: никогда ни у кого не просите, сами всё дадут.

-Говорят, что актёры у вас уже в девять утра встают «к станку». Они действительно каждодневно, помимо репетиций, упражняются в движении, речи, дыхании, переворачивают горы «обязательной литературы» – для развития мозгов?

-Да, потому что индивидуальность не развивается в лежачем положении. Балетный артист встаёт с утра к станку, вокалисты приходят и расппеваются, и только драматический артист выскакивает на сцену, бросив сигарету на середине разговора. Ему кажется, что произойдут чудеса преобразования человеческой души, но ничего такого не происходит. Поэтому, мне кажется, наш «станок» – это возможность развить индивидуальность.

-Лев Абрамович, а вот если бы в день рождения к вам приплыла золотая рыбка, – чего бы вы у неё попросили?

-Попросил бы творческой воли и «энергии заблуждения» – мне и всем тем, с кем работаю. Театр – вещь энергетическая, и каков запас энергии у человека, никто не знает. Я верю, что от дела он увеличивается.

Ещё я бы просил реконструировать наше здание. Мы же находимся в жилом доме, полном коммуналок, в которых прогнили коммуникации. Периодически прорывает трубы и батареи и нас затопляет, недавно пострадала дорогая аппаратура. Бывает ужасно обидно, когда приезжаешь в какой-нибудь маленький городок Европы и видишь замечательное театральное здание.

-Напрашивается сравнение с французским «Одеоном» и итальянским «Пикколо», получившими, как и ваш театр, высокий статус «Театра Европы». Интересно, как в связи с этим изменилось их материальное благосостояние?

-«Пикколо» и «Одеон», как только стали «театрами Европы», получили отдельную строчку в национальном бюджете.

-А вы?

-А мы не имеем отдельной строчки даже в областном. Нам объясняют: «Всем плохо, не до вас». Хотя очень вежливо и с любовью.

Татьяна Максимова

Комсомольская Правда, 18 мая 1999 года.

4. *Expliquez les noms propres figurant dans le texte : La Scala, Odéon, Piccolo, Peter Brook, Ingmar Bergman, Andrzej Wajda, Mstislav Rostropovitch.*

5. *Connaissez-vous le nom de Lev Dodine ? Comment peut-on expliquer sa renommée mondiale ?*
6. *Comment fait-il travailler les acteurs ?*
7. *Quelles difficultés connaît-il dans son travail ?*
8. *Quel est son plus grand rêve ?*
9. *Faites le bilan. Qu'est-ce que vous avez appris de Lev Dodine ?*
10. *Serait-il juste d'affirmer que le théâtre en Russie traverse une crise ?*

Ecrire

1. *Corrigez les fautes dans le texte qui suit.*

Jean Vilar ou le théâtre pour tous

L'histoire a commencé en 1947, dans la très belle ville d'Avignon. Avec quelques amis, Jean Vilar préparent une pièce de Shakespeare. Dans la cours de l'extraordinaire Palais des Papes, il donne sept représentations devant trois milles spectateurs.

D'année en année le festival d'Avignon grandie. Au début il durait une semaine, maintenant un mois. On vient de quarante différents pays pour voir joués les meilleurs acteurs et actrices de France sous le ciel plain d'étoiles.

Pour la première fois, le théâtre n'est plus un endroit fermé, acteurs et spectateurs ne sont plus séparés par un rideau. Les billets ne sont pas chères. Devenu le plus grand hôtel de France, Avignon, ville ouverte, reçoit des milliers de gens venu du monde entier.

Ayant visiter une seule fois le festival d'Avignon, les gens y reviennent chaque année.

Après les premiers festivals d'Avignon, on commence à se rendre compte à Paris que Jean Vilar n'est pas un metteur en scène comme les autres. En 1951, on lui demande de s'occuper du Palais de Chaillot. Au Palais de Chaillot Vilar casse les habitudes et gagne la partie. Il fait venir au Palais de Chaillot un grand public de jeunes, beaucoup d'étudiants, bien sûr, mais surtout de plus en plus d'ouvriers et d'employés, qui avant lui n'allaient pas au théâtre. Comme à

Avignon, les places ne sont pas chères, mais les spectacles sont magnifiques.

Jean Vilar a créé le T.N.P. qui porte maintenant son nom. Ce grand metteur en scène et acteur de talent est mort en 1971, mais son oeuvre restera.

S'exprimer, improviser

1. *Reformulez les phrases qui suivent et commentez - les :*

- Le métier de metteur en scène permet des recherches à l'infini.
- Le texte ne se suffit pas à lui-même pour « faire théâtre ».
- Que le metteur en scène soit une pièce nécessaire dans le grand ajustement qu'est un spectacle, personne n'en doute
- L'auteur a rêvé ses personnages, la distribution faite par le metteur en scène met souvent ses rêves en miettes.
- Par le metteur en scène tout réussit ou tombe à plat.
- Le metteur en scène-dictateur est celui qui gâche tout en se privant de ce que l'acteur pourrait lui apporter.
- Le metteur en scène qui compte doit impulser les acteurs, les guider ou lâcher la bride pour la reprendre au bon moment.

2. *Le metteur en scène ne travaille pas de la même façon avec des acteurs différents. Après avoir lu le texte qui suit dites ce qui pousse l'homme de théâtre à changer de tactique et si cette attitude se justifie.*

L'homme de théâtre

Pour mériter le beau nom d'homme de théâtre, il ne suffit pas d'être acteur ou metteur en scène ou directeur de troupe. Il faut être tout cela à la fois, et même un peu plus, accessoiriste ou costumier, par exemple, si le besoin s'en fait sentir. En un mot, il faut, comme Molière jadis, comme Dullin ou Jovet hier, comme Jean Barrault aujourd'hui « servir avec le même amour toutes les professions, tous les corps de métier, et même toutes les corvées que suppose la vie des planches ».

Dans une troupe qui se respecte, il y a, si l'on veut, trois sortes d'acteurs, les aînés, les adultes et les jeunes.

Avec les aînés, l'homme de théâtre travaille en quelque sorte « à distance ». Par égard, respect, tact et habileté. L'âge professionnel a des droits, c'est la coutume et c'est aussi la récompense méritée de tant d'années d'efforts, de sacrifices. L'aîné a de la science qui s'est construite en traversant certainement plusieurs esthétiques dramatiques. L'aîné est enrichissant pour l'homme de théâtre, il apporte des traditions (le goût change vite au théâtre). Entre lui et cet aîné qui « travaille » il y a échange, apport mutuel. Toutefois, l'homme doit arriver à persuader l'aîné de la nécessité de quelques apports nouveaux qui sortent de sa science habituelle. Les deux artistes s'observent : « Où me mène-t-il ? » se dit l'aîné. « Acceptera-t-il ces propositions nouvelles ? » pense l'homme.

Travail de haute stratégie pour les deux, dans l'estime, le respect et la tendresse.

Avec ceux qui sont à peu près du même âge que lui, les rapports sont plus brutaux. C'est du corps à corps, les rapports moins fragiles et les nouveautés ne sont pas tellement étrangères aux deux.

Avec les jeunes, le problème est double. Il faut d'abord les instruire pour pouvoir les utiliser. L'homme, parfois, interrompt le travail proprement dit de la pièce et se consacre un moment à du dressage. Ce temps perdu, il le retrouvera plus tard. Ou bien, il confie le jeune à l'aîné, ou c'est un adulte qui le guide.

C'est cette mêlée humaine qui crée ce qu'on appelle une famille de théâtre.

D'après J.-L. Barrault, Je suis homme de théâtre

2. *Terminez les phrases ci-après en vous inspirant du texte « L'homme de théâtre » :*

- Avec les acteurs d'un grand talent ...
- Avec ceux qui sont sans imagination ...
- Avec les acteurs timides et bloqués ...
- Avec les vedettes ...
- Avec les figurants ...
- Avec les enfants ...

3. *Vous pouvez dire maintenant en quoi consiste le travail du metteur en scène. Nommez tous les aspects de ce métier comme l'a fait Louis Jouvet en parlant du métier de régisseur :*

« A dix-huit ans, j'ai pratiqué ce premier et suprême métier de régisseur, c'est-à-dire de valet de chambre du théâtre. Faire le billet de service, rédiger des convocations, préparer les répétition, mettre en oeuvre sur le plateau tout ce qu'il faut pour permettre aux acteurs l'illusion de leur geste et de leurs répliques ; les assister et les aider ; trier et choisir dans des magasins les meubles et accessoires qui simuleront le vrai ; un paravent délabré qui figurera un mur, quatre marches boiteuses qui suggéreront le gigantesque escalier, dont les acteurs n'auront que plus tard le bénéfice et la gêne ; leur offrir l'objet supposé qu'ils utiliseront à la représentation, vieux gobelet bossu qui sera une coupe d'or ciselée, vieux bâton qui représentera un glaive ; souffler leur texte aux acteurs qui répètent ; veiller à leur entrées, les prévenir, les appeler en coulisse ; noter les jeux de scène et leurs passades sur la brochure de conduite ; les bruits de coulisse, la musique, tous les signaux et avertissements nécessaires pour mener la pièce au milieu de cent remarques ou observations à faire ou qu'un chacun vous fait. Voilà ce qu'est une répétition pour le régisseur ».

. Jouvet, préface à *N. Sabbatini*, *Pratiques pour fabriquer scène et machines de théâtre*

5. *Reconstituez l'ordre logique du texte qui suit. Attention aux mots qui assurent la liaison :*

Le costume peut être **par ailleurs**, pour le metteur en scène, un moyen de montrer d'une manière appuyée au spectateur **l'évolution psychologique** d'un personnage.

Les metteurs en scène modernes portent l'attention à ce qui, dans le costume, peut constituer un apport au jeu de l'acteur.

Jorge Lavelli utilise, **notamment** pour l'Opéra, ce genre de costumes qui embarrassent, ligotent, mutilent ou momifient le corps, afin de limiter le nombre et l'ampleur des mouvements, et empêcher l'interprète de revenir au quotidien.

Strehler fait répéter en costumes, très longtemps, avant la représentation, afin de fatiguer et d'accoutumer les vêtements, qui deviennent comme une seconde peau.

Jean-Jacques Roussillon a **ainsi** mis en évidence, dans *l'Ecole des femmes* de Molière, **la dégradation** progressive d'Arnolphe, extérieurement et intérieurement.

Le costume peut **en revanche** être considéré comme l'entrave nécessaire pour forcer l'acteur à sortir de lui même

Mais les écoles d'interprétation s'affrontent sur **ce point**

Enfin, le costume peut être considéré comme un élément presque autonome, qui vit sa vie non pas indépendamment de la mise en scène, mais parallèlement à elle.

6. *Votre ami théâtrophile s'intéresse beaucoup aux metteurs en scène de notre pays. IL a découpé dans des articles de journaux quelques propos sur les hommes de théâtre les plus célèbres. Les voici :*

- Il a le goût du risque. Les spectacles de ce metteur en scène portent un caractère novateur... Dans son théâtre on ne s'étonne de rien : ni des effets pyrotechniques ni de la luminescence fantastique du rayon laser (le théâtre Lencom).

- Elle a monté des pièces dont les personnages riaient ou pleuraient, s'indignaient ou jubilaient selon ce qu'elle leur avait insufflé (le Sovrémennik).

- Il avait une force d'interprétation, une forte individualité. Il paraissait extrêmement intéressant (le théâtre de la Taganka, le théâtre de la Malaïa Bronnaïa).

- Son imagination est abondante. Et il a une sensibilité humaine même dans ses gags (le théâtre de la Taganka).

- Il était dans la lignée de la tradition tout en étant moderne. Il avait des racines solides (le Grand Théâtre Dramatique Gorki).

Votre ami se souvient qu'on parlait dans ces articles de M. Zakharov, d'A.Efros, de G. Tovstonogov, de G. Voltchek et de Y. Lioubimov. Mais il a brouillé toutes les coupures. Il ne sait plus de qui il s'agit. Aidez-le !

A employer : selon toute évidence ...

tout porte à croire ...
il est certain que ... etc.

7. *Etes-vous d'accord avec ces mots de Ch. Dullin ?*
- « *Le metteur en scène doit être capable d'indiquer lui-même aussi bien le rôle de l'ingénue que le rôle du héros, en un mot, il doit savoir jouer la pièce à lui tout seul* »;
8. *Pour apprécier un metteur en scène, pensez à sa façon de travailler :*
- Comment établit-il le répertoire : préfère-t-il les pièces de choc, modernes ou les pièces classiques réputées les plus difficiles ?
- Comment fait-il la distribution : choisit-il les acteurs selon leur physique, leur façon de parler ou leurs qualités corporelles ?
- Quelles techniques théâtrales emploie-t-il : l'austérité, le décor et les costumes réalistes ou le style d'avant-garde, des machineries astucieuses ?
- Quel public cherche-t-il à conquérir : celui qui ne va jamais au théâtre ou les théâtrophiles ?
Pouvez-vous dire maintenant quelles sont vos préférences parmi les metteurs en scène que vous connaissez ? Justifiez votre choix.
9. *Vous invitez votre ami à voir La Cerisaie de Tchekov. Il a déjà vu cette pièce, mais vous lui parlez de l'intérêt que peut avoir une autre version, montée par un autre homme de théâtre. Essayez de le convaincre.*

A employer :

I

- un grand classique
- revivre les moments sublimes
- une version inattendue
- une approche contemporaine
- la distribution de premier ordre
- une mise en scène parfaite
- comprendre petit à petit les mystères des chefs d'oeuvre
- faire affluer un sang nouveau
- avoir une allure étonnamment moderne

II

- du « déjà vu »
- voir la même chose, quel ennui

- le nombre incalculable de spectacles
- les idées commencent à s'user
- qu'est ce qu'on peut y avoir de neuf ?
- savoir la fin à l'avance
- perdre son temps
- ne rien comprendre à la mise en scène

Jeux de rôles

Vous allez monter ensemble un petit spectacle. Choisissez la pièce que vous aimez. Il vous faut un metteur en scène, des acteurs, un costumier, un scénographe, un accessoiriste, un maquilleur, un coiffeur.

Dans un premier temps, le « metteur en scène » parlera des personnages, de sa vision de la pièce. Il dirigera la première lecture de la pièce et il donnera ses recommandations aux « acteurs » et à toute l'équipe.

Le jour suivant le « scénographe » installera les décors, « l'accessoiriste » apportera les objets nécessaires, le « costumier » dessinera des croquis des costumes, le « maquilleur » et le « coiffeur » feront, eux aussi, leur affaire. Ne vous découragez pas, on peut toujours trouver quelque chose à la maison : un foulard ; un vieux chapeau qui permettraient de changer le physique du comédien, un vase ou une lampe qui éveilleraient l'imagination du public.

Maquillés, coiffés, les « acteurs » répéteront leur rôles sous l'oeil attentif et exigeant du « metteur en scène ».

Un petit spectacle amateur pour vous amuser et amuser le public.

Voici quelques documents pour vous aider à préparer le spectacle.

Document 1. *Réflexions sur les décors qui appartiennent à Antoine Vitez ; metteur en scène illustre.*

Au théâtre plus qu'ailleurs ; l'impression de vérité n'a jamais été obtenue par la reproduction seule de la vérité elle-même.

A la fin du XIXe siècle, la tradition du décor peint en trompe-l'oeil commence à disparaître, la tendance est à confier l'inspiration

des esquisses à des peintres de valeur. Ces peintres ne sont pas toujours des décorateurs, encore moins des décorateurs de théâtre. Le problème est en effet d'accorder les personnages, les accessoires et les décors. Cette cohésion est importante surtout dans le théâtre lyrique. C'est ainsi que l'on voit maintenant le même artiste créer les décors, les costumes et les meubles, réussissant beaucoup mieux à conjuguer l'acteur mobile et le cadre fixe.

Toutes les recherches sur le décor peuvent se résumer dans cette phrase d'André Boll : « Le décor idéal est celui qui situe et qui crée l'ambiance immédiatement, dès seulement les premières minutes d'un acte, et qui, par la suite, s'y incorpore à ce point qu'il perd toute existence propre ».

Document 2. *Voici les extraits de la première répétition du « Cid » tirés du discours que Jean-Louis Barrault a tenu devant les acteurs.*

Ne partons pas dans *le Cid* sans nous donner le LA. Certaines pièces sentent le bouchon, mais pas cette merveille-là. Ce n'est pas ce que l'on voit qui nous intéresse dans *le Cid*...

Le Cid est une pièce de comédiens et non pas une pièce d'auteur... Si *le Cid* est le chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvre c'est parce que l'oeuvre est en même temps de face et de profil. Il y a longtemps qu'on nous montre la face, rêvons de découvrir aussi le profil. Jouons sans tricher... Quand on va voir *le Cid* on ne doit voir ni une mise en scène ; ni un décor , ni des costumes, ni des acteurs. On doit voir *le Cid*.

Document 3. *Voici une idée sur le rôle du costume au théâtre moderne.*

Le costume qui , jadis, servait à avantager l'acteur, à le rendre plus beau, plus grand, plus jeune, à le signaler en tant que personnage de théâtre, participe aujourd'hui, au même titre que le décor, l'éclairage, etc., au projet d'ensemble conçu et réalisé par le metteur en scène.

N. Guibert, J. Razgonnikoff.

Unité IV. Spectacle

Quand les trois coups retentissent, une autre vie commence. Le théâtre dresse sous nos yeux un univers magique, un univers où tout est possible. Mais ce qu'il met en scène, c'est toujours, et aussi, notre propre univers. Miroir d'une société qui se cherche, se critique ou se rêve, le théâtre, tous les théâtres, offrent le spectacle de l'existence humaine.

M.-C. Hubert. Le Théâtre.

Dire des poèmes

1. Lisez le poème « Au cirque » de Maud-Elisa Givaudan et expliquez comment elle réussit à recréer l'ambiance de fête.

En dépliant des ciels vermeils,
Le Clown jongle avec des soleils ;
Le singe titube, en délire,
Et pousse un tonneau lourd... de rire !
Le Magicien fait neiger
Les colombes de son verger.
Le chien porte à dos la Planète,
Pour quatre sous... la brave bête !
L'Ourse à lunette au Kinkajou,
Vole des regards d'amadou.
Adieu l'hiver ! les jours chagrins !
Le rire crépite en nos mains !...
Le Clown tout blanc du chapiteau,
D'amour se fond... sous son chapeau.

2. Aimez-vous le cirque ? Justifiez votre attitude.

Maîtriser l'expression

I. Révisons l'emploi du subjonctif dans les subordinées relatives.

1. Observez l'emploi des temps et des modes dans les phrases qui suivent :

1) Tu es l'homme le plus sensible, le plus profond que je connaisse. 2) Il est le seul de nous qui ait de la présence. 3) Elle est une des femmes les plus fines, les plus compréhensives que j'aie jamais rencontrées. 4) Je ne connais aucun théâtre qui soit si célèbre. 5) Il lui faut un auteur qui décrive cet incident curieux. 6) Aujourd'hui il faut un acteur virtuose qui puisse travailler dans tous les genres, dans tous les styles. 7) Je n'ai pas vu un seul spectateur qui ait quitté, déçu, la salle du théâtre de Tovstonogov.

2. *Continuez les phrases ci-après :*

Modèle :

- J'ai tellement besoin d'un ami...
- J'ai tellement besoin d'un ami à qui je puisse raconter ma peine et demander un conseil.

- Peux-tu me nommer un auteur...
- Je ne connais aucun acteur...
- Ce metteur en scène est le seul...
- Il ne dit rien...
- C'est le spectacle le plus étonnant...
- Tu es l'unique personne...
- Je voudrais jouer une pièce...
- Peux-tu me recommander quelqu'un...
- Ne faites rien...
- Elle n'a trouvé personne...

3. *Composez des phrases avec des groupes de mots qui suivent .*

Modèle :

- Un spectacle ennuyeux...
- C'est le spectacle le plus ennuyeux qu'on ait jamais vu.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| - un public exigeant... | - une salle agréable... |
| - une actrice célèbre... | - une mise en scène fine... |
| - une scène vaste... | - un décor somptueux... |
| - de belles fleurs... | - un acteur doué... |
| - un spectacle coûteux... | - un jeu passionnant... |
| - de remarquables animateurs... | - une musique banale... |
| - des décors austères... | - un spectacle médiocre |

II. Voyons maintenant les moyens d'exprimer la conséquence.

Les rapports de conséquence peuvent relier plusieurs propositions. Les marques de la conséquence :

a) *adverbes ou prépositions* : **aussi, alors, donc, par conséquent, de ce fait, d'où.**

J'ai été en retard au spectacle, **par conséquent** j'ai manqué le début de la pièce.

b) *conjonctions et locutions conjonctives* : si bien que, de sorte que ; sans que, si...que, trop...pour, au point que, etc.

L'actrice était **trop** âgée **pour** jouer le rôle de Juliette.

Le spectacle était **si** ennuyeux **que** le public, petit à petit, quittait la salle.

Le mot « conséquence » a plusieurs synonymes : « résultat », « suite », « fruit » etc.

1. Reformulez les phrases en cherchant toute les variantes possibles :

La pièce a été annoncée dans les médias ; alors le public afflue.

J'ai eu de très mauvaises places éloignées de la scène de sorte que je n'ai pas bien entendu les acteurs.

Même si le comédien oubliait son rôle, il sortait de ces embarras sans que le public puisse s'apercevoir de ses trous de mémoire.

2. Cherchez, pour chaque phrase, un synonyme qui convienne.

Suggestions : **suite, réaction, fruit, effet, aboutissement, retentissement.**

Cette pièce est l'... de son oeuvre gigantesque.

Le succès du spectacle est le ... de longues répétitions.

L'échec du jeune acteur, c'est la ... logique de ses nombreuses négligences.

Le scandale dans ce théâtre a eu un ... dans toute la ville.

Le costume extravagant de la jeune première a provoqué une ... inattendue du public.

La jeunesse de la troupe et sa maîtrise produisent un ... extraordinaire.

Lire, comprendre et parler

1. *Les mots et les expressions ci-après servent à caractériser la réaction du public au spectacle. Faites-en deux listes, la première qui traduit l'admiration et l'enthousiasme du public ; la seconde qui traduit son indifférence, sa déception, son mécontentement du spectacle vu :*

- applaudir, acclamer qqn
- trépigner avec enthousiasme
- éclater en applaudissement
- rester indifférent,
- laisser échapper des cris approbateurs
- siffler (huer, chahuter)qqn
- faire une ovation à qqn
- pleurer d'enthousiasme
- quitter la salle
- faire un triomphe à qqn
- réserver un accueil froid à qqn
- laisser qqn froid
- offrir des fleurs à qqn
- rappeler les acteurs plusieurs fois
- crier « bravo »
- faire des gestes désapprobateurs
- se précipiter vers la rampe

2. *Tout en lisant le texte « Christophe au théâtre » pensez aux questions suivantes : a) de quelle grande actrice s'agit-il ? b) le spectacle vu par Christophe, était-il réellement extraordinaire ?*

Christophe au théâtre

Le répertoire que la troupe française transportait en Allemagne comprenait deux ou trois pièces classiques, mais il était composé, en majeure partie, de ces niaiseries, qui sont par excellence l'article parisien pour l'exportation car rien n'est plus international que la médiocrité. Christophe connaissait « la Tosca », qui devait être le premier spectacle de la comédienne en tournée ; il l'avait entendue en traduction, parée des grâces légères que peut donner une troupe de petit théâtre rhénan à une oeuvre française ; et il se disait bien aise,

avec un rire goguenard, en voyant ses amis partir pour le théâtre, de n'être pas forcé d'aller la reentendre. Il n'en suivait pas moins, le lendemain, d'une oreille attentive, les récits enthousiastes qu'ils firent, de la soirée : il enrageait de s'être enlevé jusqu'au droit de contredire, en ayant refusé de voir ce dont tout le monde parlait.

Le second spectacle annoncé devait être une traduction française « d'Hamlet ». Christophe n'avait jamais négligé une occasion de voir une pièce de Shakespeare. Shakespeare était pour lui, au même titre que Beethoven, une source inépuisable de vie. « Hamlet » lui était particulièrement cher dans la période de troubles et de doutes qu'il venait de traverser. Malgré la crainte de se revoir dans ce miroir magique, il était fasciné ; et il tournait autour des affiches du théâtre, sans s'avouer qu'il brûlait d'envie d'aller prendre une place. Mais il était si entêté qu'après ce qu'il avait dit à ses amis, il n'en voulait pas démordre ; et il fût resté chez lui, ce soir-là, comme le précédent, si, au moment où il rentrait, le hasard ne l'avait mis en présence de Manheim...

Comme il entra au théâtre, il passa près du guichet fermé, où un écriteau marquait qu'il ne restait plus une seule place au bureau. Parmi les gens qui s'en retournaient, dépités, il remarqua une jeune fille, qui ne pouvait se décider à sortir et il regardait ceux qui entraient, d'un air d'envie. Il avait passé devant elle ; il s'arrêta un moment, se retourna, et sans prendre le temps de réfléchir :

- Vous n'avez pas trouvé de place, Mademoiselle ? demanda-t-il, à brûle-pourpoint.

Elle rougit, et dit, avec un accent étranger :

- Non, Monsieur.

- J'ai une loge, dont je ne sais que faire. Voulez-vous en profiter avec moi ?

...Il avait l'air si bon et si franc qu'elle se sentit honteuse de lui refuser. Et elle dit, un peu confuse :

- Je viens... Merci.

Ils entrèrent... Christophe fit placer la jeune fille au premier rang, et resta en arrière, pour ne pas la gêner...

Christophe n'avait pas lu l'affiche, et il ne s'était guère soucié de savoir quel rôle jouait la grande actrice : il était de ces naïfs qui viennent au théâtre pour voir la pièce et non pas les acteurs. Il ne

s'était pas demandé si l'illustre comédienne serait Ophélie ou la Reine, s'il se l'était demandé, il eût opiné pour la Reine, vu l'âge des deux matrones. Mais ce qui n'aurait jamais pu lui venir à l'idée, c'est qu'elle jouât Hamlet. Quand il le vit, quand il entendit ce timbre de voix mécanique, il fit un bon moment avant d'y croire...

- Mais qui ? Mais qui est-ce ? se disait-il à mi-voix. Ce n'est pourtant pas...

Et quand il fallut constater que « c'était pourtant » Hamlet, il poussa un juron, qu'heureusement sa voisine ne comprit pas, parce qu'elle était étrangère, mais que l'on comprit parfaitement dans la loge à côté : car il lui en vint sur-le-champ l'ordre indigné de se taire. Il se retira au fond de sa loge, pour pester à son aise. Il ne décolérait pas. S'il eût été juste, il eût rendu hommage à l'élégance du travesti et au tour de force de l'art, qui permettait à cette femme sexagénaire de se montrer dans le costume d'un adolescent, et même d'y paraître belle, - du moins à des yeux complaisants. Mais il haïssait les tours de force, et tout ce qui fausse la nature. Il aimait qu'une femme fût une femme et un homme un homme. (La chose n'est pas commune, aujourd'hui). Le travesti enfantin et un peu ridicule de la Léonore de Beethoven, ne lui était pas déjà agréable. Mais celui d'Hamlet dépassait la limite permise à l'absurdité. Faire du robuste Danois, gras et blême, colérique, rusé, raisonneur, halluciné, une femme, - même pas une femme : car une femme qui joue l'homme ne sera jamais qu'un monstre, - faire d'Hamlet un eunuque, ou un louche androgyne..., il fallait toute la veulerie du temps, et la niaiserie de la critique, pour que cette dégoûtante sottise pût être tolérée, un seul jour, sans sifflets !... la voix de l'actrice achevait de mettre Christophe hors de lui. Elle avait cette diction chantante et martelée, cette mélopée monotone, qui, depuis la Champmeslé semble avoir toujours été chère au peuple le moins poétique du monde. Christophe en était si exaspéré qu'il avait envie de marcher à quatre pattes. Il avait tourné le dos à la scène, et il faisait des grimaces de colère, le nez contre le mur de la loge, comme un enfant mis au piquet. Fort heureusement, sa compagne n'osait pas regarder de son côté ; car si elle l'avait vu, elle l'eût pris pour un fou.

Soudain, les grimaces de Christophe s'arrêtèrent. Il resta immobile et se tut. Une belle voix musicale, une jeune voix féminine, grave et douce, venait de se faire entendre. Christophe dressa l'oreille.

A mesure qu'elle parlait, il se retournait, intrigué, sur sa chaise, pour voir l'oiseau qui avait ce ramage. Il vit Ophélie. Certes, elle n'avait rien de l'Ophélie de Shakespeare. C'était une belle fille, grande, robuste, élancée comme une jeune statue grecque : Electre ou Cassandre. Elle débordait de vie. Malgré tous ses efforts pour s'enfermer dans son rôle, une force de jeunesse ou de joie rayonnait de sa chair, de ses gestes, de ses yeux bruns qui riaient. Tel est le pouvoir d'un beau corps que Christophe, impitoyable l'instant d'avant pour l'interprétation d'Hamlet, ne songea pas un moment à regretter que l'Ophélie ne ressemblât guère à l'image qu'il s'en faisait ; et il sacrifia sans remords celle-ci à celle-là. Avec l'inconsciente mauvaise foi des passionnés, il trouva même une vérité profonde à cette ardeur juvénile qui brûlait au fond de son cœur de vierge chaste et trouble. Ce qui achevait le charme, c'était la magie de la voix, pure, chaude et veloutée : chaque mot sonnait comme un belle accord ; autour des syllabes dansait, comme une odeur de thym ou de mente sauvage, l'accent riant du Midi, aux rythmes rebondissants. Etrange vision d'une Ophélie du pays d'Arles ! Elle apportait avec elle un peu de son soleil d'or et de son mistral fou... et il ne quittait pas des yeux la belle actrice, dont il ignorait le nom. Mais le public, qui ne venait point pour entendre une inconnue, ne lui prêtait aucune attention ; et il ne se décidait à applaudir, que quand l'Hamlet femelle parlait. Ce qui faisait que Christophe grondait, et les appelait « Anes ! » - d'une voix basse qui s'entendait à dix pas.

...L'image de l'Ophélie occupait sa pensée. Elle acheva de s'emparer de lui, dans les actes suivantes ; et lorsque la belle actrice arriva à la scène de la folie, aux mélancoliques chansons d'amour et de la mort, sa voix sut y trouver des accents si touchants qu'il en fut bouleversé : il sentit qu'il allait se mettre à pleurer comme un veau. Furieux contre lui-même de ce qui lui semblait être la marque de faiblesse – (car il n'admettait point qu'un vrai artiste pleurât) – et ne voulant pas se donner en spectacle, il sortit brusquement de la loge.

D'après R. Rolland, Jean-Christophe

Commentaire :

« La Tosca »

drame de Sardou qui a inspiré Puccini ;

<u>la Léonore</u>	héroïne de l'opéra de Beethoven « Fidelio » qui se déguise en homme pour sauver son mari enfermé en prison ;
<u>la Champmeslé, Marie</u> (1642-1698)	célèbre tragédienne française ;
<u>Electre, Cassandre</u>	héroïnes de tragédies grecques ;
<u>mélopie</u>	chant, mélodie monotone.

Mots et expressions à retenir :

par excellence, loc. adv.	être toléré ,-e
être fasciné, -e	tolérer qqch
tourner autour de qqch	mettre qqn hors de lui
dépité, -e adj.	déborder de qqch (de vie)
démordre de qqch	s'enfermer (dans son rôle)
opiner pour qqch	martelé, -e
vu, prép.	impitoyable
pester, v.int.	se faire l'image de qqn
décolérer, v. int.	sacrifier qqn (qqch) à qqn (qqch)
travesti, n.m.	magie, n.f.
tour (m) de force	velouté, -e
complaisant, -e	vision, n.f.
fausser qqch	s'emparer de qqch
veulerie, n.f.	accent, n.m.
niaiserie, n.f.	être bouleversé, -e

3. *Dites où se passent les événements représentés, qui sont les personnages.*
4. *Avez-vous deviné de quelle grande actrice il s'agit ?*
5. *Commentez : « Christophe n'avait pas lu l'affiche, et ne s'était guère soucié de savoir quel rôle jouait la grande actrice : il était de ces naïfs qui viennent au théâtre pour voir la pièce, et non pas les acteurs ».*
6. *Observez les attitudes de Christophe à l'égard des actrices durant tout le spectacle. Relevez les mots et les expressions nécessaires pour caractériser ses impressions du jeu, de la diction, des voix des actrices.*
7. *Relevez les points sur lesquels les opinions de Christophe et du public divergent ; expliquez-le.*

Mots d'appui :

<i>esprit critique, indépendant</i>	<i>esprit conservateur</i>
<i>goût juste</i>	<i>idées préconçues</i>
<i>originalité d'esprit</i>	<i>stéréotypes</i>
<i>non-conformisme</i>	<i>manque d'imagination etc.</i>

8. *Vous avez observé les attitudes de Christophe pendant le spectacle. Décrivez ses impressions qui vont de l'indignation jusqu'à l'enthousiasme. Pouvez-vous l'expliquer ?*

Mots d'appui :

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| - timbre de poupée mécanique | - rester immobile |
| - constater | - se taire |
| - pousser un juron | - belle voix musicale |
| - se retirer au fond de la loge | - se faire entendre |
| - pester à son aise | - dresser l'oreille |
| - ne pas décoller | - se retourner |
| - haïr | - intrigué |
| - tour de force | - ne pas songer à regretter |
| - fausser la nature | - trouver une vérité profonde |
| - dépasser la limite | - voix pure, chaude et veloutée |
| - mettre qqn hors de lui | - sonner comme un bel accord |
| - monstre | - accent riant du Midi |
| - mélodie monotone | - occuper sa pensée |
| - être exaspéré | - s'emparer de |
| - tourner le dos à la scène | - trouver des accents touchants |
| - faire des grimaces de colère | - être bouleversé |
| | - pleurer comme un veau |

9. *Un jeu. Devinez de quel genre théâtral il s'agit :*

- Ouvrage dramatique mis en musique, dépourvu de dialogue parlé, qui est composé de récitatifs, d'airs ;
- Oeuvre qui suscite la pitié, la terreur ;
- Pièce qui suscite le rire ;
- Pièce théâtrale où le comique se mêle au tragique ;
- Tragédie dont l'action est romanesque et le dénouement heureux ;
- Petit opéra comique dont le style et le sujet, légers et faciles, sont empruntés à la comédie ;
- Spectacle de danse exécuté par plusieurs personnes ;

- Pièce de théâtre mêlée de chansons et de ballets, comédie légère, divertissante, fertile en intrigues et rebondissements ;
- Courte scène, généralement comique et rapide, parfois improvisée, interprétée par un nombre restreints d'acteurs ;
- Petite comédie bouffonne du théâtre espagnol ;
- Drame que caractérise l'invraisemblance de l'intrigue et des situations, la multiplicité des épisodes violents, l'outrance des caractères et du ton ;
- Séance musicale au cours de laquelle un seul artiste se fait entendre.

(saynète, opérette, tragi-comédie, comédie, récital, ballet, vaudeville, sketch, mélodrame, opéra, tragédie) .

11. *Quel était le genre théâtral de la pièce que Christophe a vue ?*
12. *Nommez quelques pièces que vous avez vues récemment et déterminez leur genre.*
13. *Dites quelle idée vous vous faites de Christophe.*
14. *Partagez-vous l'indignation de Christophe pour une telle interprétation d'Hamlet ?*
15. *Pouvez-vous expliquer pourquoi les pièces de Shakespeare, Hamlet en particulier, ne quittent pas les affiches des théâtres mondiaux ?*

Savoir plus

1. *Tout en lisant le texte qui suit (c'est un compte-rendu du spectacle « Les Misérables »), préparez-vous à dire si c'est une critique favorable ou défavorable .*

Les Misérables en grand spectacle

Pour la première fois, Les Misérables de Victor Hugo – dont plusieurs films ont été tirés – viennent d'être portés à la scène, au Palais des Sports de Paris. Et, sous une forme exclusivement musicale et chantée, une sorte d'opéra. Robert Hossein a-t-il tenu son pari ?

C'est réglé au quart de millimètre précis comme un mécanisme d'horlogerie et c'est à force de perfection dans les détails que tout

paraît, au spectateur, couler de source naturelle. Il faut saluer tout d'abord ce travail qui frise sans cesse la perfection. Robert Hossein est sans doute un des rares hommes de théâtre qui aient, à ce point, le « grand spectacle » dans le sang. Il l'avait prouvé ici-même, il y a quelques années avec *Notre-Dame de Paris* et *Potemkine*, l'an dernier au Palais des Congrès de la porte Maillot avec *Danton et Robespierre*. Il a le sens de l'imagerie, celle que l'on reçoit en plein dans la figure et qui vous coupe le souffle. Il sait, s'il l'estime nécessaire, abdiquer toute pudeur, n'hésite pas à employer ces « grosses ficelles » dont l'efficacité est certaine et qui sont trop facilement décriées. Il joue le jeu jusqu'au bout et ce n'est pas son moindre mérite.

Neuf fois sur dix, il réussit. La dixième, l'intérêt faiblit et s'installent des longueurs. Je pense en particulier à cette partie du troisième acte où, après avoir « chauffé » la salle au paroxysme avec la barricade de la rue de la Chanvrerie (un grand moment), la mort de Gavroche et celle de Javert ; on se retrouve dans le salon bourgeois des Gillenormand : subitement l'intensité dramatique ne devient plus que paroles et mains sur le cœur. Le tour de force de Jean Valjean (Maurice Barrier) pour rattraper le tout en quelques minutes (avec l'aide de la fusillade et du tonnerre) et terminer le spectacle au plus haut niveau, n'en est que plus remarquable.

Il y aurait beaucoup à dire sur le texte. Sans doute la forme même utilisée (une tragédie musicale entièrement chantée) suppose-t-elle des simplifications extrêmes d'une oeuvre particulièrement riche et touffue. L'essentiel est que l'adaptation fasse passer le témoignage donné « off » par la voix de Robert Hossein avant que ne se lève le rideau :

« Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des oeuvres de la nature de celle-ci pourront ne pas être inutiles ».

Mais le langage hugolien, surtout quand on n'hésite pas à le « moderniser », n'est pas facile à manier et le risque de tomber dans l'amphigourique surgit à chaque pas. On ne peut pas dire que les auteurs du livret et des lyriques, Alain Boubil et Jean-Marc Natel, y aient toujours échappé. Il n'est pas facile de jouer avec les grands sentiments : l'oeuvre de Hugo en est pavée et la loupe grossissante des auteurs n'en épargne aucun. Cela dit, il reste ces *Misérables*, tels qu'ils nous sont présentés par Robert Hossein et son équipe de comédiens-

chanteurs-danseurs, feront courir les foules et qu'elles ne le regretteront pas.

D'autant plus que la musique de Claude-Michel Schönberg est souvent très belle dans sa simplicité, même si certaines influences – comme celle d'un Michel Legrand – s'y font parfois sentir. Et que la distribution est en tout point remarquable, jusque dans la moindre silhouette. Maurice Barrier, comédien-chanteur, a donné à Jean Valjean une carrure à sa taille et s'est confirmé. Des chanteurs dits de « variété » comme Jean Vallée (Javert), Marie-France Roussel (Thénardier), Gilles Buhlman (Marius), Marianne Mille (Eponine) ont montré tout ce qu'ils avaient de métier et font regretter qu'ils ne trouvent pas le moyen de s'exprimer plus souvent dans des oeuvres de cette taille. Je ne sais quel enfant jouait Gavroche le soir où j'ai assisté au spectacle (ils sont trois à interpréter ce rôle en alternance). Celui que j'ai vu était tout simplement merveilleux de fraîcheur, de gouaille et d'élégance dans les gestes.

Robert Hossein me confiait l'autre semaine qu'il courait, avec *Les Misérables*, l'aventure la plus périlleuse qu'il ait connue. Donnons-lui acte : il a fort bien réussi.

Raymond Lavigne

2. Répondre à la question de l'exercice précédent .

3 .Relisez le texte et dites pourquoi R. Lavigne, l'auteur du compte rendu, parle en termes élogieux de la mise en scène réalisée par Robert Hossein, de son équipe de comédiens-chanteurs-danseurs.

Mots d'appui :

- être porté à la scène	- distribution (f) remarquable
- sous une forme exclusivement musicale et chantée	- jusque dans la moindre silhouette
- être réglé au quart de millimètre	- donner une carrure à sa taille
- paraître couler de source, naturel	- se confirmer
- friser la perfection	- terminer le spectacle au plus haut niveau
- avoir le « grand spectacle » dans le sang	- montrer tout ce qu'ils avaient de métier
	- être merveilleux de fraîcheur,

- avoir le sens de l'imagerie	de gouaille et d'élégance
-------------------------------	---------------------------

4. *Le spectacle monté par Robert Hossein représente, paraît-il, une « synthèse de toutes les formes du théâtre ». Comment comprenez-vous cette expression?*
5. *Le spectacle en question n'a pas échappé à quelques défauts. Pouvez-vous dire auxquels ?*
6. *Dans le théâtre français de nos jours Robert Hossein est considéré comme un phénomène socioculturel exceptionnel. Sauriez-vous expliquer pourquoi ?*

Transmettre en français

1. *Avant de lire le texte « Pourquoi allons-nous au théâtre », dites ce que, d'après vous, les gens vont chercher au théâtre.*
2. *Avez-vous besoin de lire des articles de critique avant de choisir un spectacle à voir ?*

Почему мы идем в театр

В театрах нынче слишком часто царит безнадежная скука. Даже и на «престижных» премьерах. Все кажется поблекшим, состарившимся.

Что-то действительно умерло. Во всяком случае – находится при смерти. И, отправляясь в зрительный зал, мы скорее всего подчиняемся не потребности, а привычке: театр был, есть и, значит, он будет. Такова наша логика.

Под луной ничто не вечно (аксиома).

Но вернемся к театру.

Чего же мы ждем от него? Какое притяжение в нем для нас еще существует? И существует ли на самом деле или только воображается?

Лично мне сегодня неприятен бывает сам воздух спектакля: какой-то он серый, разреженный, именно мертвый. Потому и лица зрителей, бродящих в антракте по унылым фойе, чужды оживления. Они не идут ни в какое сравнение даже с теми, совсем не веселыми лицами, что бесконечным потоком плывут нам

навстречу на улицах. Но в них все равно интенсивное проявление жизни. Но эти, в фойе... Какая вялость, заторможенность чувств, какая убаюканность мысли. А ведь они сюда шли, давились в общественном транспорте, тратили далеко не лишние деньги,

Вы скажете: виноват конкретный театр, вы обвините спектакль. Может быть, даже и зрителей – не готовы, не развиты эстетически, погружены в тяжелые наши будни.

А почему не прийти к выводу, что сам театр, который еще недавно мы так страстно любили, вообще более не нужен? Как старый Фирс, он заколочен в оставленном человечеством доме. Сад вырублен, поезд ушел.

А контакты театра и зрителя? Да есть ли они сегодня? Чаще всего одна видимость. Слова, слова, слова ...

В утрате сознания собственной необходимости, в непонимании ее природы, в распаде связей между залом и сценой, то есть между искусством театра и «мировым человеческим сообществом», как раз и кроется (на мой взгляд), реальная угроза театральному будущему.

Нам кажется, что все дело – в отсутствии новых художественных идей, что такое бывало и прежде. Вот придет гений, откроет нам нечто невиданное. И все встанет на место. Надо только дождаться Годо. И мы ждем.

Но.

Но нет. И сегодня мы с этим уже столкнулись: все новое, что предлагает театр, кажется новым лишь совсем молодым, тем, для кого «новы все впечатления бытия».

Кому, кроме специалистов (но и им – не всегда), известно происхождение приема. Зрителю, пришедшему на представление с улицы, этому основному потребителю театрального варева, вряд ли важно, что этот вот - лоснится от старости, тот – воссиял новизной. Он ищет другого. Существенно более важного. Специалист образован. Он рассуждает и сравнивает. Зритель может не знать вообще ничего.

Да что зритель с улицы. Внезапная, поражающая сила театра может подчинить кого угодно. Мне, вроде бы критику, на *Гамлете* или *Зорях* ... Таганки было в свое время совсем не до профессиональных раздумий. Мощное, необъяснимое, не

испытанное прежде, не разложимое на слова, ощущение (будто накрыло волной). Потрясение, почти что шок.

Это и была власть театра, та самая, которую никто, кроме него, не может дать нам почувствовать. Ради нее, очевидно, он и возник, этот странный, нелепый вид искусства, когда одни собираются, чтобы смотреть, как будут кривляться, притворяться другие. Чтобы верить историям выдуманному скорее, чем настоящему. Чтобы какая-то сила, большая, чем один человек, большая, чем все человечество, как небесная молния, пронзила тело и душу, сплавив их на мгновение новым сплавом, но не убив, а очистив. Обжигающий резонанс.

Катарсис.

И пусть я не могу сформулировать точно (неточно – не могу тоже), чего я жду, на что смею надеяться, приходя в театр. Но что-то во мне, похоже, знает это своим особым, неизречаемым знанием. И та публика, что с постными лицами сидит сегодня в солидных зрительных залах или забавляется как бы непосредственностью (искусственной и вычурной) театральных тусовок – она тоже в тайных тайн своего «я» ждет и знает. Так подлинно верующие ждут второго пришествия.

Придет ли?

Придет.

Когда?

Завтра...

О! Вот в этом все дело.

Римма Кречетова. «Театральная жизнь», 1996, №4

2. *Dites quelles pièces sont évoquées par les mots que voici: Фирс, Годо, «Зори...», «Слова, слова, слова...»?*
3. *Relevez tous les mots qui qualifient les réactions des spectateurs et celles des critiques professionnels. Cherchez leurs équivalents français.*
4. *D'après vous, est-il nécessaire d'être un spectateur averti pour apprécier une pièce, un spectacle à sa juste valeur ?*
5. *Quelles idées de l'article trouvez-vous discutables ?*

6. *Vous-même, à quoi vous attendez-vous quand vous allez au théâtre ?*
7. *Trouvez-vous que le rôle du théâtre dans notre vie n'est plus la même qu'autrefois ?*

Écrire

1. *Ecrivez la traduction et les explications des termes relatifs à la vie théâtrale d'après le modèle proposé :*

Амплуа – Emploi – rôles d'un même caractère (jeune premier, ingénue, travesti, père noble, etc. ...) :

дебют -

МОНОЛОГ -

мизансцена -

ИНСЦЕНИРОВКА -

реквизит -

РЕЦЕНЗИЯ –

импровизация -

РЕМАРКА –

кулисы -

РЕПЕРТУАР –

массовая сцена -

РЕПЛИКА –

2. *Vous avez à rédiger un compte rendu du « Lac des cygnes » que le ballet de St-Petersbourg a présenté au public parisien.*

Voici quelques points de repère, renseignements, expressions qui vous seront utiles pour écrire un texte qui s'appellerait « Les danseurs russes à Paris »:

Introduction :

créer événement

pluies d'étoiles nouvelles

grande tradition classique mais vivante et sans poussière

grâce parfaite des ensembles

musicalité

technique infaillible

Histoire du théâtre :

théâtre de grande tradition

danseurs remarquables : Pavlova, Nijinski, Fokine, Balanchine, Spessivtseva, hier ; plus près de nous Oulanova, Sergueiev, Ossipenko, Nouriev, Makarova, Barychnikov...

les plus célèbres chorégraphes (**employez** : se succéder),
Marius Petipa
diriger la troupe pendant près d'un demi-siècle
ballet russe classique (**employez** : se former)

Le théâtre aujourd'hui :

base de son répertoire (**employez** : danse classique)
expressivité
puissance évocatrice
ne pas demeurer à l'écart des tendances contemporaines
groupe de recherche et d'expression plastique nouvelle
maintenir son prestigieux niveau
sélection rigoureuse

« Le Lac des cygnes »:

ouvrir la saison
illustrer à merveille le style Mariinski dans sa tradition, mais aussi
son renouveau
costumes et décors épurés
ballet allégés de certaines longueurs
N..., étoile du double rôle féminin
N..., Siegfried, remarquable partenaire
corps de ballet le plus inspiré du monde
éblouir de grâce et d'ensemble

Conclusion :

faire un très beau spectacle
séduire un large public

S'exprimer, improviser

1. Commentez ce propos de Goethe :

« - Mais avouez que lorsque vous allez au théâtre, vous ne vous attendez pas à ce que l'action se déroule sur les planches soit vraie et authentique ?

- Non. Mais je fais tout pour que tout me semble, au moins, vrai et authentique. »

2. Avez-vous jamais observé la conduite du spectateur pendant le spectacle ? Lisez un passage tiré des mémoires de Jean Vilar et dites ce que vous pensez de ce tableau décrit par le célèbre metteur en scène français.

Le spectateur est un homme assis. C'est-à-dire en position de repos. Son corps est décontracté. Ses jambes sont molles. Il est en position réceptive, et non en position de combat. Il est d'ailleurs à demi allongé. Rares sont, dans la salle, les spectateurs la tête en avant. Le spectateur est un homme au repos.

Il faut cependant l'intéresser, je dirais même l'intégrer au spectacle, dont il est l'un des participants. Pour cet homme au repos, il faudra présenter des situations fortes, qui le sortent de sa léthargie, qui ne l'enfoncent pas dans son fauteuil, ventre dans la poitrine, mais au contraire, le fassent se redresser et vivre.

Presque tous les acteurs à succès ont compris que c'est par des sujets forts, sinon scabreux ou extraordinaires, qu'on met en branle et en communion le participant apathique.

Et si l'auteur a écrit une pièce trop gentille, c'est l'acteur qui donnera à la pièce sa vertu indispensable de flagellation en montant le ton, en accroissant la puissance de son interprétation sensible, en mettant mille fois plus de sensibilité dans un rôle trop amicalement, ou sentimentalement, ou intellectuellement écrit .

Quel rôle revient donc à l'auteur ? A l'acteur ?

3. *Changez les phrases qui suivent d'après le modèle :*

Modèle : - Le dernier spectacle que j'ai vu est inoubliable
- Inoubliable , ce dernier spectacle. C'est une nouvelle vision de la pièce, mais si juste !

La mise en scène est parfaite.

La distribution est remarquable.

Les costumes sont réussis.

L'éclairage est mystique.

Les spectateurs sont avisés.

La pièce que l'on vient de monter est ennuyeuse.

Le décor est exaspérant.

La pièce n'est pas facile.
La jeune débutante est séduisante.
La voix de l'acteur est désagréable.

4. *Vous avez certainement vu un mauvais spectacle. C'est la pièce elle-même et la mise en scène qui vous ont surtout déçu. Le jeu des acteurs a été, lui aussi, décevant. Parlez-en !*

Mots d'appui :

une pièce franchement mauvaise
pièce banale, naïve
mise en scène quelconque
décors et costumes défraîchis
interprétation quelconque
sauf la présence de ...
jeu arbitraire, artificiel
faiblir (*en parlant de l'intérêt, p.ex.*)
s'installer (*en parlant des longueurs, p.ex.*)

5. *Christophe « était de ces naïfs qui viennent au théâtre pour voir la pièce, et non pas les acteurs ». Et vous, pourquoi allez-vous au théâtre ? Voir la pièce ? Les acteurs ?*
6. *Vous vous rappelez, sans doute, votre première sortie au théâtre, le premier spectacle que vous avez vu. Quel souvenir en gardez-vous ?*
7. *Sujets à discuter :*
- Pourquoi les gens vont-ils au théâtre ?
 - Pourquoi un large public se désintéresse-t-il du théâtre ?
 - Comment doit être une pièce dont on dit qu'elle est « à voir » ?
 - Un spectateur averti – comment est-il ?
 - A-t on besoin des critiques pour apprécier un spectacle ?
 - Qui crée la « mode » dans le monde de théâtre ?

Jeux de rôles

Ce jeu n'est pas un véritable jeu puisque vous allez voir ensemble une pièce et ensuite, discuter de ses qualités et défauts.

Commencez par le choix du théâtre et de la pièce. Chargez un « théâtrophile » d'étudier le répertoire et de vous mettre au courant.

Pour l'aider, voici quelques mots et expressions qui permettront de faire une bonne présentation du répertoire :

répertoire riche en oeuvres classiques et modernes
 nouvelle mise en scène
 reprendre la pièce
 ouvrir la saison
 première
 faire un événement capital dans la vie artistique
 occuper une place d'honneur sur les affiches
 faire la gloire du théâtre
 distribution remarquable
 le plus joué
 ignoré jusque là par le grand public
 séduire un large public

Ensuite, on peut étudier les goûts du groupe. Le « théâtrophile » vous proposera ce sondage :

Prenez une feuille de papier où vous marquerez en ligne horizontale, les cases suivantes : « j'adore », « j'aime bien », « Cela m'est égal », « Je n'aime pas », « Je déteste », « J'y vais souvent », « J'y vais parfois », « Je n'y vais jamais »; Sur le côté gauche de cette feuille, du haut au bas, vous ferez les cases que voici : 1. Opéra 2. Opérette. 3. Ballet. 4. Concert de musique classique. 5. Récital. 6. Drame historique. 7. Pièce contemporaine. 8. Comédie. 9. Spectacle rock. 10. Spectacle d'avant-garde.

Maintenant, suivant vos goûts, faites converger une case horizontale avec une case verticale et marquez une croix dans l'endroit de cette convergence. Voici un exemple :

	J'adore	J'aime bien	Cela m'est égal	Je n'aime pas, etc....
1. Opéra				+
2. Opérette		+		
3. Ballet			+	
4. Concert de musique classique, etc....	+			

Compte tenu des résultats de ce petit sondage vous choisirez – démocratiquement – un spectacle qui conviendra à la majorité du groupe.

Après la sortie au théâtre, réunissez-vous pour la discussion.

Voici quelques questions à voir :

- L'auteur et la pièce,
- le théâtre où la pièce a été montée,
- ceux qui ont réalisé le spectacle,
- les mérites et les défauts du spectacle,
- la mise en scène,
- le jeu des acteurs,
- les décors, l'éclairage, les accessoires,
- les costumes,
- la musique.

Voici quelques locutions pour dire son accord ou désaccord avec l'opinion avancée :

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| - Tu as raison sur ce point | - Je ne suis pas très convaincu |
| - Tu as dit le mot juste | - Je n'en suis pas sûr |
| - Tu as raison, et comment ! | - Ce n'est pas certain |
| - Tout à fait | - Ce n'est pas vrai |
| - Exactement | - Absolument pas ! |
| - Ça se peut | - Non, non |
| - Si tu veux, <i>etc...</i> | - Tu exagères, <i>etc...</i> |

Enseigner et s'instruire

« L'école n'est pas la seule à instruire les jeunes. Le milieu et l'époque ont sur eux autant et plus d'influence que les éducateurs »

Paul Valérie

Unité I Les professeurs qui sont-ils?

« Tout homme qui a été professeur garde en lui quelque chose de l'écopier »

Alfred de Vigny

Dire des poèmes

1. *Lisez le poème qui suit et essayez de vous replonger dans le monde de votre enfance:*

L'école

L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Au-dedans, c'était plein de rondes,
Au-dehors, plein de pigeons blancs.
 On y racontait des histoires
 Si merveilleuses aujourd'hui,
 Dès que je commence à y croire,
 Je ne sais plus bien où j'en suis.
Sur les tableaux d'un noir profond,
Voguaient de grandes majuscules
Où, de l'aube au soir, nous glissions
Vers de nouvelles péninsules.
 L'école était au bord du monde,
 L'école était au bord du temps.
 Ah! que ne suis-je encore dedans
 Pour voir, au-dehors, les colombes!

Maurice Carême

2. *Quels sentiments de l'auteur sont évoqués dans le poème? Dans quels mots s'exprime ce sentiment?*
3. *Eprouvez-vous les mêmes sentiments en pensant à votre école?*

Maîtriser l'expression

1. Révisons l'emploi de l'impératif.

1. *D'abord, rappelez-vous comment il se forme, puis faites comme dans le modèle :*

Regarder le tableau :
Regarde le tableau !
Regardons le tableau !
Regardez le tableau !

- écouter attentivement
- réfléchir encore
- lire plus vite
- dire la vérité
- aller plus vite
- écrire une phrase au tableau
- faire attention à la prononciation
- prendre une feuille de papier
- avoir le courage d'avouer ses fautes
- venir au tableau
- sortir sans bruit
- ouvrir le livre à la page 10
- être plus attentif

- Assieds-toi !
- Asseyez-vous sans faire de bruit, s'il vous plaît

- | | |
|-------------------|------------------|
| - Dépêche-toi ... | Habilles-toi ... |
| - Prépare-toi ... | Rends-toi ... |
| - Lève-toi ... | Souviens-toi ... |
| - Calme-toi ... | Rappelle-toi ... |
| - Tourne-toi ... | Arrête-toi ... |
| - Promène-toi ... | Repose-toi ... |
| - Lave-toi ... | Tais-toi ... |
| - Couche-toi ... | Réveille-toi ... |

2. *Mettez les phrases de l'exercice précédent à la forme négative d'après le modèle:*

Ne te lève pas si tard/Ne vous levez pas si tard

II. Argumenter

Argumenter signifie défendre une idée, une thèse, une opinion.
L'énoncé argumentatif est donc organisé d'une façon logique, il

abonde en connecteurs comme or, ainsi, c'est que, en outre, de même, car, donc, enfin, etc.

*Les arguments changent de nature selon le contenu du message à délivrer. On peut employer comme arguments **des exemples (a), des chiffres (b)**, on peut recourir à **l'analogie (c)** ou **démontrer les conséquences possibles de l'idée défendue (d)**. Il est possibles de faire référence à une **autorité (e)**, **idée répandue (f)** ou employer **l'argument par l'absurde** (démontrer les conséquences absurdes si on pensait le contraire de ce qu'on défend **(g)**)*

a) Les enfants apprennent les langues étrangères très facilement. Jeannine Manuel explique que son fils Bernard a appris l'anglais à l'âge de trois ans après avoir vu la Blanche Neige quinze ou seize fois. A la maison, elle jouait avec lui, il interprétait les rôles des nains. Dans quinze jours, il parlait anglais ;

b) L'école active bilingue prospère : ouverte avec douze enfants, elle compte aujourd'hui 2200 élèves ;

c) L'enfant repousse ce qu'il ne comprend pas, il agit comme les Vandales qui détruisaient ce qui les dépassaient ;

d) Internet apporte un plus au Ministère de l'Education nationale. C'est parce qu'il va rendre accessible, partout dans le monde et d'une manière très rapide, les informations provenant de l'Education Nationale ;

e) Il ne faut pas punir trop souvent les petits enfants. Le docteur Spock affirme que les enfants souffrent beaucoup plus d'un manque d'affection que d'un manque de réprimandes ;

f) Par tendresse, on peut tout obtenir de votre enfant. Généralement, c'est le ton autoritaire et provocant que l'enfant trouve irritant et qui l'incite à se montrer entêté ;

Dans notre monde quotidien la plupart des appellations sont prises en charge par l'Etat ou enregistrées par lui. Vous pouvez - difficilement changer de nom, et encore moins décider que la Place de la Concorde s'appellera désormais Place Machin-Chose.

1. Avez-vous gardé un beau souvenir de votre école ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Argumentez votre réponse.

Schéma de l'énoncé argumentatif :

I. Idée-----	II. Argument--	III. Exemple---	IV Conclusion
--------------	----------------	-----------------	---------------

Expressions et connecteurs à choisir pour chaque élément de votre énoncé :

I

- Oui, un très beau souvenir
- Un souvenir tendre et inoubliable
- Je suis reconnaissant à mon école
 - J'y pense avec nostalgie
 - Aucun bon souvenir
 - Rien de spécial
- Mes souvenirs sont plutôt mauvais, *etc.*

II

... parce que ...
... car ...
... comme toujours ...
... cela va de soi...
... il faut que je l'explique..., *etc.*

III

figurez-vous...
... par exemple...
... une fois...
... à plusieurs reprises...
... habituellement, *etc.*

IV

bref, c'étaient les meilleures années de ma vie

en somme, c'était un cauchemar
enfin...

2. *Cherchez des arguments de types différents pour confirmer ou réfuter les thèses ci-après :*
- « *L'école n'est pas la seule à instruire les jeunes. Le milieu et l'époque ont sur eux autant et plus d'influence que les éducateurs* » (P. Valéry).
 - « *La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert* » (A. Malraux)
 - « *Enseigner, c'est apprendre deux fois* » (J. Joubert)
 - « *Savoir par coeur n'est pas savoir* » (M. de Montaigne)

Lire, comprendre et parler

1. *Lisez cet extrait du livre de J. L'Hôte «La Communale ».*
2. *Réfléchissez et dites quel titre conviendrait à ce texte :*

J'avais neuf ans et j'étais élève de mon père. La situation des fils d'instituteurs n'est guère enviable. Non seulement il faut être en classe l'élève modèle qui reçoit seul les coups de règle sur les doigts, à titre d'exemple, mais il faut faire à la maison des devoirs supplémentaires...

Ce soir-là mon père nous avait donné comme sujet de composition française à faire à la maison : *Dites quelle est la carrière que vous aimeriez embrasser et pourquoi.* J'étendis sur la table de cuisine une double page de journal et me mis à rêvasser. A cette époque de l'année, les hirondelles se rassemblent tous les soirs avant leur grand départ vers les pays qui ne connaissent pas l'hiver. J'aurais passé toutes mes soirées à les regarder, par la fenêtre ouverte, qui tournaient dans le ciel en poussant leur long cri. Mais ma mère était remontée de l'école... et il me fallut examiner sérieusement quelle carrière je voulais embrasser. D'ailleurs le sens de cette expression m'échappait totalement. Pour moi, une carrière était un grand trou taillé dans une colline.

Tout en préparant le repas du soir, ma mère se penchait sur mon travail.

- Alors, tu n'as encore rien écrit ! Mais réfléchis donc ! Tu as bien une idée... Voyons, quelle sorte de carrière voudrais-tu avoir ?

- Une petite !

- Ce n'est pas une réponse, ça ! De quel genre la voudrais-tu ?

- Près de la rivière !

- Tu voudrais être pêcheur, alors ?

- Non.

- Alors, quel métier voudrais-tu avoir

- ... Je voudrais être pape !

- Ecoute. Je n'ai pas de temps à perdre. Ton père va rentrer et les pommes de terre ne sont pas encore sur le feu !

J'essayai plusieurs professions. Ma mère trouvait que celle de pâtissier ne convenait pas à un fils d'instituteurs, que je devais avoir plus d'ambition. Le métier d'explorateur lui paraissait trop scabreux, et d'ailleurs pourquoi aller chercher si loin ce qu'on peut trouver ici même, c'est-à-dire un emploi stable, honorable et bien rémunéré ? Je proposai «chauffeur de locomotive», mais ma mère n'était pas d'accord. Il y a des risques d'accidents et trop de linge à laver.

Au bout d'une demi-heure, ce fut ma mère qui me fit des propositions :

- Que dirais-tu d'être un jour pharmacien ? Tu aurais une blouse blanche, un magasin bien propre.

Cet avenir ne me plaisait pas. Cela sentait l'éther et la maladie.

- Avocat ! Tu ne voudrais pas être avocat ? Tu porterais une grande robe noire et tu défendrais les innocents !

J'ignorais complètement cette fonction.

Finalement, pour me permettre de trouver plusieurs idées, ma mère me donna l'ordre de décrire dans ma rédaction les avantages d'un métier que je connaissais bien, celui d'instituteur. Mais là, encore, je ne trouvais rien à raconter ... Tous les événements de la vie quotidienne de mes parents me semblaient d'une banalité peu enviable et n'étaient sûrement pas dignes des honneurs d'une composition française. Ma mère s'impatientait. Je trouvai enfin une première phrase :

- Ah ! Quel beau métier que le métier d'instituteur !

- Bon, voilà déjà un début. Il n'y a pas de fautes d'orthographe, continue !

Les pommes de terre finirent de cuire et j'en étais toujours au même point, risquant fort, ce soir-là, d'aller au lit sans dîner. Tout à coup, la sonnette retentit.

C'était lui, mon oncle Henri.

J'admirais beaucoup mon oncle Henri. C'était un personnage extravagant et jovial, un peu vantard.

C'était un homme qui avait considérablement voyagé et avait beaucoup de choses à raconter.

La soirée fut gaie. Avant le repas, j'eus vite fait de terminer ma composition, grâce à mon père qui avait faim et préféra me dicter quelques phrases, pour aller plus vite.

Plus tard, quand je serai grand et que l'heure du choix d'une profession aura sonné pour moi, je choisirai le métier d'instituteur. Ah ! Quel beau métier que le métier d'instituteur !

- Ça, tu l'as dit,- reprit mon oncle, - vous, les fonctionnaires, vous êtes des petits vernis. A cinquante-cinq ans, vous avez la retraite, plus de soucis ! Tandis que nous, dans l'alimentation !...

- D'accord ! - dit mon père. Mais vous, dans l'alimentation, quand vous rentrez à la maison le soir, c'est fini ! Les pantoufles et la T.S.F.. Tandis que nous, dans l'enseignement, ce n'est jamais fini ! Après la classe, il y a les tableaux du lendemain à préparer, et après les tableaux, les leçons de choses, et cetera, et cetera !

Ils auraient pu discuter ainsi des heures entières. Mon oncle était rempli de l'éternelle jalousie des petits bourgeois à l'égard des fonctionnaires et mon père, fils de paysans, se serait fait tuer plutôt que de reconnaître que sa situation présentait le moindre avantage.

- D'accord, mon cher Henri, - disait-il, - mais après la guerre, quand je suis entré dans l'enseignement où on ne gagnait que trois cents francs par mois, toi, tu choisissais le monde des affaires, avec l'appât d'une fortune rapide.

Mon oncle faisait le bilan des sacrifices de son passé. Ce n'était pas de sa faute s'il avait été ruiné dans l'affaire de l'emprunt russe et si les actions des tramways de Chang-hai ne valaient presque plus rien.

Pendant ce temps, mon père me glissait une expression pour ma composition française... .

Quoi de plus passionnant que d'assister à l'éveil de jeunes intelligences ! ...et répondait à mon oncle :

- C'est un métier qui tue son homme ! Avec les examens, les parents d'élèves ...

- Tout de même,- répondait l'oncle, vous êtes logés gratuitement et vous ne payez pas l'eau, l'éclairage ...

- *Et quelle joie ... me soufflait mon père, tandis que ma mère prenait sa relève dans la discussion ... quelle joie de retrouver plus tard sous le costume de forgeron, du laboureur ou d'avocat, l'enfant à qui l'on a appris autrefois les grandes dates de l'histoire de France !*

Pour sortir vainqueur du débat, mon oncle Henri se servit alors d'une ruse perfide :

- Et les vacances ! Qu'est-ce que tu en fais, des vacances ? Deux mois et demi à se baguenauder en automobile ! Parce que tu ne vas tout de même pas me dire qu'avec vos deux salaires et les économies que vous faites en cultivant le jardin vous ne pourriez pas vous acheter une automobile ! Moi ; je vous verrais très bien, tous les trois, dans une limousine noire, par exemple une Peugeot 301 ...

Mon père était mal à l'aise et essayait, par des signes, de faire comprendre à mon oncle qu'il allait un peu fort. Mais celui-ci, avec des clins d'oeil complices à mon égard, s'amusait à vanter les qualités de la Peugeot 301, sa carrosserie brillante à angles droits, ses sièges aussi confortables que des fauteuils de salle d'attente chez un médecin ...

- Ah ! – soupira ma mère, si seulement c'était vrai, il y a si longtemps que j'ai envie de voir la mère !

- Ecoute, Henri, tu exagères,- dit mon père,- tu vas mettre des idées de grandeur dans la tête du gosse !

Je n'écoutai plus le reste de la discussion. Mon oncle venait de me donner une magnifique idée que je développai immédiatement dans ma composition française. A mon point de vue, le meilleur aspect du métier d'instituteur, c'étaient les vacances, et j'imaginai un grand voyage en automobile ...

...Après quatre jours de voyage, nous parvenons enfin au sommet du Massif Central. De là , notre vue s'étend jusqu'au Midi, à droite Bordeaux avec sa Gironde et ses établissements Félix Potin, à gauche Marseille, sa Canebière et ses habitants si sympathiques. Devant, toute

droite et bordée de palmiers plantés dans des tonneaux, la route étale son fin ruban de goudron jusqu'à la mer ...

- Bon, cela suffit, - dit mon père, - maintenant, nous allons pouvoir dîner !

D'après J. L' Hôte. La Communale

Commentaire :

L'Hôte, Jean

Il est né en Lorraine, il a fait des études d'histoire de l'art. Il a poursuivi une double carrière d'écrivain et de cinéaste. *La Communale* a été portée au cinéma en 1963, *Confessions d'un enfant de chœur* a fait l'objet d'une dramatique télévisée en 1977.

La communale

l'école communale qui appartient à une commune ; dans ce cas, à la commune de Lunéville en Lorraine. C'est une école primaire.

verni (fig. et fam.)

ici : qui a de la chance. Chanceux, veinard

la T.S.F.

télégraphie sans fil (radio).

Mots et expressions à employer :

embrasser une carrière

jovial, e, adj.

échapper à qqn

vantard, e, adj.

totalemment, adv.

verni, e, adj.

ambition, n. f.

faire le bilan de qqch

scabreux, euse, adj.

glisser qqch à qqn

(*ici* : dire qqch à qqn)

stable, adj.

être logé

honorable, adj.

gratuitement, adv.

rémunéré, e, adj.

souffler qqch à qqn

complètement, adv.

débat, n.m.

finalement, adv.

discuter de qqch

sûrement, adv.

discussion, n.f.

s'impatiser, v.pr.

mettre des idées de grandeur

immédiatement, adv.

dans la tête de qqn

3. *Quel titre donneriez-vous au texte ? Motivez votre choix.*
4. *Racontez en trois ou quatre phrases le contenu de ce texte (lieu, temps, personnages, action).*
5. *Quels sentiments ce texte vous a-t-il inspirés?*
6. *Complétez les phrases :*
 - Le garçon essaya plusieurs professions. Il voulut être pape, ... , ...
 - La mère voudrait pour son fils un emploi stable ...,
 - D'après elle, s'il était pharmacien, le garçon aurait une blouse blanche et ...,
 - Cet avenir lui déplaisait. Cela sentait la maladie, ...,
 - S'il était avocat, il porterait une grande robe noire, ...,
 - Le garçon avait beaucoup d'admiration pour son oncle. C'était un personnage extravagant, ... ,
 - Après la classe, les professeurs ont des copies à corriger, ...,
 - C'est un métier qui tue son homme. Avec les examens, ... , ...
 - A mon avis, le métier d'enseignant est noble, ...,
 - Quant à moi, je pense que c'est un métier pénible, ...,
7. *Relisez le dialogue entre le garçon et sa mère. Commentez-le.*
8. *Le garçon a fini par écrire sa composition. Comment y est-il parvenu ? Aidez-vous des mots-clefs suivants :*
 - embrasser une carrière
 - échapper à
 - totalelement
 - réfléchir à
 - s'impatiser
 - donner l'ordre de faire qqch
 - finalelement
 - dicter, glisser, souffler quelques phrases (expressions)
 - développer qqch
 - immédiatement
9. *Commentez : Ils auraient pu discuter ainsi des heures entières. Mon oncle était rempli de l'éternelle jalousie des petits bourgeois à l'égard des fonctionnaires et mon père, fils de paysans, se serait fait*

tuer plutôt que de reconnaître que sa situation présentait le moindre avantage.

10 Dans le texte, il y a une phrase : Ma mère trouvait que celle [la profession] de pâtissier ne convenait pas à un fils d'instituteurs, que je devais avoir plus d'ambition. *Que diriez-vous d'une qualité comme ambition ? Cette qualité, selon vous, est-elle nécessaire à un homme ?*

11. *Trouvez dans le texte les phrases qui confirment les idées suivantes :*

« La situation des fils d'instituteurs n'est guère enviable. »

« C'est un métier qui tue son homme ».

« Vous, les professeurs, vous êtes des petits vernis ».

12. *Relevez dans le texte les phrases qui soulignent les avantages et les inconvénients du métier d'instituteur. Faites par écrit une liste de bons et mauvais aspects de ce métier en vous basant sur le texte et sur vos propres observations. Quels aspects prédominent ? Comparez les points de vue des deux hommes sur les avantages et les inconvénients du métier d'instituteur. Quel point de vue partagez-vous ?*

13. *Comparez les points de vue des deux hommes sur les avantages et les inconvénients du métier d'instituteur. Quel point de vue partagez-vous ?*

14. *Il y a une divergence entre ce que le père dicte à son fils et ce qu'il dit à Henri. Ce décalage ne vous étonne-t-il pas ?*

15. *Il existe plusieurs mots pour désigner ceux qui enseignent (enseignant, maître d'école, instituteur, professeur ...). Précisez la différence entre ces mots.*

Savoir plus

1. *Lisez deux textes qui sont consacrés au même problème*

Texte 1.

Les professeurs travaillent-ils ?

L'ingénieur: Quinze heures de cours par semaine et trois mois de vacances!
J'aimerais être à votre place!

Le professeur: Qui vous en empêche?

...Il y a d'abord des heures de classe. Les agrégés en doivent quinze, les capésiens dix-huit, mais une réglementation subtile prévoit des abattements dans certains cas (« remière chaire », classes trop nombreuses, etc.). Le principe est donc que les plus titrés qui gagnent le plus, enseignent le moins. Les agrégés le trouvent excellent. Les autres non. Le professeur est en outre tenu d'assurer deux heures supplémentaires si l'Administration les lui impose. Certains en font bien davantage.

Les professeurs de lycée ont donc un « service » qui compte, approximativement, entre quinze et vingt heures de cours hebdomadaires. La dépense nerveuse et la fatigue physique provoquée par une heure de classe dépendent de nombreux facteurs: condition physique du professeur, état de sa voix, nature des relations établies avec la classe, nombre d'élèves, bruits de la cour ou de la rue, discipline enseignée, etc. Après 3 heures de cours certains maîtres à grande fatigabilité sont épuisés. D'autres, au contraire, peuvent « faire » six heures dans la journée et même davantage...

Ces cours exigent une préparation. Mais le temps qu'y consacre chacun dépend, lui aussi, de nombreux facteurs: tel professeur de « khâgne » qui ne doit qu'un petit nombre d'heures par semaine, peut consacrer 30 heures à la préparation d'une seule heure de cours; tel historien reprendra ses « papiers » sur les causes de la Révolution et se contentera de les relire en quelques minutes, tel autre – qui a du métier – laissera « parler sa mémoire » ou se reposera sur ses talents d'improvisateur et ne préparera rien. Compte tenu de l'écart qui existe, dans l'enseignement secondaire, entre le niveau des connaissances des professeurs et celui des élèves, on peut dire qu'après quelques années de « métier » la préparation des cours est assez peu absorbante. Il en va différemment dans les préparatoires aux grandes écoles.

La correction des copies est le calvaire des professeurs. Le temps qu'ils y consacrent dépend d'abord de la discipline enseignée. Historien et naturaliste sont des privilégiés: les compositions, éventuellement quelques interrogations écrites, mais pas de devoirs. Une version anglaise se corrige vite, surtout si on a eu l'heureuse idée de la donner

courte. Mais les dissertations philosophiques et françaises, les devoirs de mathématiques et de physique demandent, dans les grandes classes, des heures de correction. C'est un travail accablant et monotone qui vous fait perdre – au sens propre – votre latin. Car, lorsque la même faute se répète dans plusieurs copies, le doute saisit le correcteur: alors s'impose le recours au dictionnaire, à la grammaire ou au manuel. Les prudents donnent peu de devoirs. Les habiles en donnent davantage mais ne les corrigent pas, ou pas tous. Les consciencieux succombent lentement sous les liasses de copies.

Les heures de cours qu'il faut faire ou préparer, les copies qu'il faut corriger ne représentent pas la totalité du travail professionnel de l'enseignant. Il doit se tenir au courant de l'état des recherches dans sa propre discipline, ce qui implique le dépouillement d'un certain nombre de revues « spécialisées ». Il est vrai que certains vivent « sur leur acquis ». Mais c'est de plus en plus difficile compte tenu du progrès des connaissances humaines. Dans les grandes classes et surtout dans les « préparatoires » les élèves lisent et consultent fréquemment le professeur sur le sérieux des informations qu'ils viennent de recueillir.

... Les conseils de classe, les conseils mensuels qui réunissent les professeurs d'une même classe du cycle d'orientation, les réceptions de parents d'élèves qui sont rares dans les grandes classes, mais incessantes pour les professeurs de mathématiques et de lettres dans les petites classes, constituent autant d'occupations de routine qui peuvent être absorbantes.

En outre, certains professeurs « font » des heures supplémentaires, « donnent » des leçons particulières, organisent des « petits cours ». Le désir de lucre n'est pas nécessairement leur mobile: il faut achever de payer l'appartement, il faut changer la voiture, il faut acheter des livres. Les plus courageux tentent de poursuivre des travaux personnels, ceux-ci prennent du temps et ne rapportent rien, sauf la gloire ou les critiques.

D'après G. Vincent Les professeurs du second degré.

Texte 2

Profs, vos papiers!

Si l'on s'en tient aux seuls maîtres de l'enseignement secondaire public (collèges, lycées, lycées professionnels), soit 350 000 personnes, la répartition est très inégale entre les types d'établissements: la moitié en collège, 35% en lycée général ou technologique, 15% en lycée professionnel.

Et la diversité de leurs statuts complique encore les choses. Au sein d'un lycée d'enseignement général, par exemple, cohabitent des fonctionnaires qui n'ont pas fait les mêmes études et ne gagnent pas la même chose.

Le prof est certifié...

Le gros des troupes de l'enseignement secondaire (65%) est fourni par les titulaires du CAPES (Certificat d'aptitude à l'enseignement du second degré). Ils ont obtenu une licence (trois ans d'études à l'Université) et, de plus en plus fréquemment, une maîtrise (quatre ans). Puis ils ont réussi un concours difficile. Ils font alors — c'est nouveau — un stage d'un an dans un Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) pour apprendre la pédagogie et la méthodologie.

... agrégé...

Une minorité entre les profs (22%) décroche l'agrégation. C'est un concours difficile, encore qu'on réussit très rarement du premier coup, et qui distingue l'élite de la profession. Le futur agrégé passe, lui aussi, par un IUFM.

En pratique, **certifiés** et **agrégés** font exactement le même travail, observent les mêmes programmes, corrigent les mêmes copies, siègent aux mêmes conseils de classe. Mais le certifié est tenu d'assurer dix-huit heures de cours hebdomadaire, tandis que l'agrégé en assurera quinze. Et la logique administrative qui obéit à des lois mystérieuses, accorde un salaire plus élevé à celui qui enseigne le moins, c'est-à-dire l'agrégé.

Certifiés et agrégés sont des personnes titulaires, ils sont à peu près impossibles à déplacer. Ils formulent des vœux pour être affectés à tel ou tel endroit, dans telle ou telle académie. Un barème national leur accorde des points en fonction du grade, de l'ancienneté, de la situation familiale, etc. Résultat : plutôt en banlieue au nord de la France vous avez toutes les chances d'essayer les plâtres avec des

jeunes profs. Plus au sud et plutôt au centre-ville, vous aurez des professeurs plus âgés. C'est ainsi, sur la planète prof, on chemine du difficile vers le facile, et du froid vers le chaud.

... ou maître auxiliaire.

A côté des titulaires, il y a aussi les auxiliaires, recrutés à l'année (quelquefois moins), pour boucher les trous. Dans les académies de la région parisienne, ils représentent jusqu'à 6 ou 7% des effectifs. Ce sont des maîtres qui possèdent la licence mais qui n'ont pas franchi le cap du concours. Eux aussi font exactement le même métier que leurs collègues agrégés ou certifiés, mais ils sont moins payés, et peuvent être déplacés ou renvoyés n'importe quand.

Vous l'avez compris, le monde prof est vigoureusement divisé.

H. Hamon. Phosphore

3. *Certains mots figurant dans les textes sont polysémiques. Relisez les phrases contenant les mots ci-dessous et dites ce que ces mots désignent:*

Condition, n. f.	1. Manière d'être, état d'une personne ou d'une chose; 2. Circonstances dont dépendent les personnes ou les choses;
Se reposer	1. Prendre du repos; 2. Se reposer sur ...: s'en remettre à, avoir confiance en...
Copie, n.f. Copie, n.f.	1. Reproduction d'un écrit; 2. Imitation exacte d'un ouvrage d'art; 3. Devoir qu'un écolier remet à ses professeurs; 4. Exemple d'un film.
Version, n.f.	1. Traduction d'une langue étrangère dans sa langue maternelle; 2. Manière de raconter,

	d'interpréter un fait.
Dissertation, n.f.	1.Développement portant sur une question d'ordre historique, scientifique, etc.; 2.Exercice comportant un développement littéraire sur un sujet donné.
Composition, n.f.	1.Action de composer un tout en assemblant des parties; 2.Action de composer une oeuvre d'art ; cette oeuvre elle-même ; 3.Exercice scolaire.
Académie, n.f.	1.Société de gens de lettres, de savants ou d'artistes ; 2.Circonscription administrative de l'enseignement, en France ; 3.Lieu où l'on s'exerce à la pratique d'un art, d'un jeu etc. .
Devoir, n.m.	2.Tâche écrite imposée à un élève, un étudiant.

4. *Trouvez les mots de la même famille que :maître , titre , licence , agrégé, fonction, certificat.*

5. *Trouvez les phrases avec les mots et les locutions imagées qui suivent et reformulez-les :*

avoir du métier

laisser parler sa mémoire

le calvaire

perdre son latin

succomber

vivre sur ses acquis

décrocher quelque chose

essuyer les plâtres

franchir le cap

6. Expliquez les mots ci-après : khâgne, préparatoire ; barème.
 7. Relisez les deux textes et faites pour chacun la grille de lecture d'après le schéma proposé.

Titre du texte, nom de l'auteur.
Type du texte : argumentatif, explicatif, narratif, descriptif, injonctif.
Idée principale.
Idées secondaires, arguments, commentaires, exemples.

8. Comparez les fiches ainsi obtenues. Qu'est-ce qui unit les textes ? En quoi se complètent-ils ? Qu'est-ce qui les distingue ?
 9. Faites une synthèse de ces textes. Procédez de la façon suivante :
- Trouvez un titre commun pour les deux textes.
 - Ecrivez l'introduction où vous présenterez brièvement les deux documents (titres, auteurs, genres) et formulerez l'idée principale. L'introduction comportera aussi l'annonce du plan de la synthèse.
 - Ecrivez le développement en suivant votre propre plan. Evitez surtout de faire des résumés successifs des documents. Il s'agit de synthétiser les idées et les arguments en les présentant dans un ordre logique.
 - Faites la conclusion qui, tout en faisant le bilan du développement, peut contenir une ouverture sur un autre problème et votre opinion personnelle.

Transmettre en français

1. Quel pédagogue novateur connaissez-vous ?
2. Renseignez-vous sur E. Iline. Où travaille-t-il ? Qu'est-ce qu'il enseigne ? En quoi consistent ses innovations ? Quels livres a-t-il écrit ?
3. Avant de lire un extrait de son livre où il parle de ses débuts dans l'enseignement, cherchez, parmi les variantes proposées, les équivalents français des mots russes dont la liste suit :

Университетский значок – macaron (n.m.), insigne (n.m.), badge (n.m.), logo (n.m.);
диссертация – dissertation (n.f.), thèse (n.f.), mémoire (n.m.),
методика – méthodologie (n.f.), méthode (n.f.), méthodique (adj) ;
методист – méthodologue, n.m., méthodiste, n.m. ;
филолог – philologue (n.m.); littéraire (n.m.), professeur de littérature (n.m.), littérateur (n.m.);
эксперимент – expérience (n.f.), expérimentation (n.f.), essai (n.m.);

Attention ! Il y a des pièges !

«Эксперимент, значит...»

...Обидно, не правда ли, с университетским значком на лацкане пиджака, почти отличным дипломом отправиться в какое-нибудь захолустное сельцо преподавать... литературу? Университетскую? Тем не менее, по воле капризной судьбы, втайне мечтая о нашумевшем, но еще не написанном романе или диссертации, подобно разорвавшейся бомбе, как у Чернышевского, я оказался в небольшой Гавриловской школе, где, помнится, вел сразу все классы и что-то ещё кроме литературы. Разумеется, по своей методике, университетской: мысленно стоя за кафедрой.

Директор предупредил, что в понедельник районное начальство придет ко мне на урок. «Покажи ты им как надо. Методика нужна, а не лекции. Это же школа! И вообще разговаривай с ребятами, как со мной». – «Да не учили нас методике, мы же филологи! А школа – это ошибка, случайность».

Сошлись на том, что я всё-таки покажу «им» методику. По плану в понедельник разбирали басню «Осёл и соловей». «Ребята! – сказал я классу, посматривая в сторону гостей и директора, сидевших сбоку. – Прочитаем и эту басню Крылова, как и другие его басни, в лицах и сообща обсудим». Ребята переглянулись. В лицах (!) да ещё сообща (!) – такого не бывало. Всегда я за них, и за Крылова, и за себя целый урок говорил. Но, видимо, догадались, что так надо, потому что... Я вызвал к доске шустрого мальчугана и громко сказал: «Миша! Ты Осёл!» Класс захохотал. «Напрасно смеётесь, - деловито оборвал я ребят. – Это

же аллегория. Проще говоря, метафора, олицетворяющая...» И с минуту доказывал Мише, что он не осёл, а всего лишь один из участников инсценировки. Затем вызвал худенькую, как тростиночка, Олю в пёстром платочке (болело ушко) и в старенькой материнской кофте (пятидесятые, послевоенные годы) кофте. Ей отвел роль Соловья. Крепкий и бойкий Андрей сам вызвался читать за автора.

Воистину умилительным было это зрелище – видеть, как изо всех сил старались ребята, и читающие, и слушающие, изредка поглядывая на гостей: каково, дескать, а? В то время как ребята, словно истые актёры, упражнялись в передаче диалога, интонации, я важно ходил по классу, как Наполеон, скрестив на груди руки, с видом бывалого педагога, всё предусмотревшего заранее. Методика? Вот она, смотрите. Мыслительная активность, речевое развитие, инициатива – всё, всё есть на уроке.

Вдруг ребячья голоса, негромкий одобрительный шумок класса стали смолкать. Я обернулся. Первое, что я увидел, – бледное, растерянное личико Оли, большие, наполненные слезами глаза. Затем – Мишу и Андрея. Уткнувшись в книги, ребята делали вид, будто ничего особенного не происходит. Но случилось особенное. И больше – жуткое, непоправимое: у Соловья-то в басне, оказывается, ни одной реплики.

«Защёлкал, засвистал на тысячу ладов» – это всё, что сказано у Крылова. В классе теперь оставалась только Оля. Ребята, Крылов, гости – все куда-то отодвинулись. Нет-нет, никоим образом не должны пролиться слёзы, иначе беда.

- Достаточно! – сказал я классу. – Мы проделали любопытный эксперимент. Заметили, что у Соловья – ни одной реплики. Тем не менее «великий мастерище», как характеризует его автор, покорила каждого из нас, не так ли?

- Так! Верно! Ага! – загалдели великодушные ребята, спасая урок.

Выждав паузу, я авторитетно изрёк:

- В этом, собственно, и заключается изумительное мастерство Крылова-баснописца, который...

Мимоходом заметил, как строгие гости почти разом улыбнулись друг другу, потом директору. Тот одобрительно

кивал, но не улыбался. Ребята оживились, затараторили, а Оленька счастливо просияла.

Много лет прошло с тех пор, много воды утекло. Но школа для меня, в сущности, началась с печального урока, который я дал себе самому, раз и навсегда уяснив: нельзя ни методикой, ни собой, ни кем-то ещё, хоть бы и самим Крыловым, отодвигать на «край» стоящего в центре урока, а тем более у классной доски *своего ученика*. Благодаря этой курьёзной истории с Соловьём уже в конце пятидесятых в моей практике стала складываться и к началу семидесятых обрела вполне законченный вид совсем иная педагогика – *педагогика личности*.

Е.Н.Ильин. Герой нашего урока.

4. *Racontez cette histoire comme si vous étiez:*

- *Evguéni Iline en personne,*
- *le directeur de l'école,*
- *un des inspecteurs,*
- *un des élèves.*

5. *Prenez la position «pour» ou «contre» des idées qui suivent et exposez vos arguments:*

- Les connaissances des étudiants médiocres suffisent largement pour enseigner dans une école secondaire, les étudiants excellents devraient se destiner plutôt à la carrière universitaire.
- On ne travaille pas à l'école comme à l'université, c'est plus facile.
- La réussite des élèves ne dépend pas des méthodes adoptées par le professeur.
- L'inspection régulière est indispensable pour maintenir un bon niveau d'enseignement.
- Toutes les expériences sont bienvenues à l'école.
- La figure de proue à l'école, c'est le professeur.
- La figure de proue à l'école, c'est l'élève.

Ecrire

1. *Dans le texte qui suit, il y a des «trous». Mettez les lettres nécessaires dans les espaces blancs s'il le faut.*

A Zurich, le salaire, ça se mérite

En Suisse alémanique, plusieurs écoles élém_entaires et maternelles ont in_guré le salaire au mérite à la rentrée scolaire. Cette innovation sus_ite questions et rétic_nces.

Peut-on appliquer le salaire au mérite dans l'enseignement ? Oui, répondent de plus en plus de cantons alémaniques, et ils le prouvent. Alors que la question est largement taboue en Suisse romande, le canton de Saint-Gall s'a_prête à introduire en janvier 2000 un syst_me de “ *qualification avec effet sur le salaire* ” pour les enseignants de l'école obligatoir_ et du jardin d'enfants. Une période transitoire de trois ans est prévue pour améliorer le système sur la base des expéri_nces pratiques.

Quel modèle est proposé à Saint-Gall ? Les enseignants seront évalués sur la base d'un dossier, qui comporte l'appré_iation externe d'un membre du conseil des écoles et une autoévaluation du professeur. En cas de non-satisfaction répétée des cr_ères d'évaluation l'enseignant risque un déclassement de salaire et même, dans certains cas extrêmes, le licenci_ment.

Trois domaines d'évaluation seront pris en com_te, cha_un comprenant trois cr_ères : les capacités personnelles de l'enseignant (formation continue, engagement professio_nel, organisation du travail), les compét_nces tec_niques (composition du programme, direction de la classe, pédagogie) et les compét_nces sociales (rapports aux élèves, rapports aux parents, engagement vis-à-vis de l'école).

L'introduction du salaire au mérite a soulevé beaucoup de rétic_nces de la part du corps enseignant. Paradoxalement, ce n'est pas l'idée d'évaluation de leur travail qui préoccupe en premier lieu les enseignants, mais le fait que celle-ci ait une influence sur le salaire. Même si celle-ci reste relativement faible : c'est en fait le passage à une classe supérieure de rémunération qui est soumis à l'examen. Les enseignants seront évalués trois fois au cours de leur carrière, et l'augmentation en cause vari_ entre 2 000 et 3 500 francs suisses [de 8 000 à 14 000 FF] par an.

2. *Les professeurs sont jugés par tous : élèves, collègues, chefs d'établissements, inspecteurs, parents d'élèves, journalistes... Mais quels sont les critères pour évaluer un professeur ? Qu'est-ce que c'est qu'un bon professeur ? Lisez les questions que pose un agrégé de lettres français, Philippe Claudel, et décrivez un bon professeur tel que vous l'imaginez.*

Qu'est-ce qu'un bon professeur ? Un professeur qui transmet le goût du savoir, éveille la curiosité ? Qui forme les citoyens de demain en fortifiant le jugement des élèves d'aujourd'hui ? Qui prépare parfaitement de petites mécaniques à réussir les proches examens ? Qui supplée les autorités – les amours ? – parentales parfois défaillantes ? Un professeur docile, zélé, vis-à-vis de sa hiérarchie ? Un professeur qui accepte d'enseigner tout ; même des matières pour lesquelles il n'a jamais été formé ?

Qui est-ce donc qu'un bon professeur ? Doit-on se conformer à l'un de ces portraits ou les assumer tous ?

Le Monde, 19.04.96

S'exprimer, improviser

1. *Trouvez un adjectif qui convient :*

Le travail qui occupe entièrement c'est un travail...;

- qui est sans variété, ennuyeux-...;
- qui est difficile à supporter physiquement-...;
- qui cause de la lassitude-...;
- qu'on fait en plus-...;
- qui est une épreuve pour les nerfs-...;
- qu'on fait machinalement parce que c'est la même chose tous les jours-...;

Mots d'appui:

Supplémentaire	nerveux	routinier	absorbant
accablant	obligatoire	tranquille	facile.

3. *Il arrive, dans la vie de chacun, un moment où il faut choisir son métier. Avez-vous pesé tous les « pour » et tous les « contre » en choisissant le vôtre ? Qu'est ce qui a déterminé votre choix ? Pour*

vous aider à y répondre, voici quelques questionnaires. Lisez-les et remplissez-les après avoir réfléchi.

a) Pourquoi êtes vous entré dans l'enseignement?

Voici un certain nombre de raisons qui ont pu jouer un rôle dans le choix de votre profession. Donnez à chacune une note allant de 0 à 4 suivant le rôle qu'elle a pu jouer pour vous, de 0, "aucun rôle", à 4, "rôle déterminant".

- pour former les jeunes
- par vocation
- grâce à l'influence de la famille et des enseignants
- c'est un pis-aller
- à cause de la sécurité de l'emploi
- parce qu'aucune autre profession ne me tentait
- par idéal
- pour la quantité de loisirs qu'elle laisse
- à cause de l'indépendance de la profession
- pour son prestige social
- parce que c'est le seul moyen de me consacrer à un type d'études qui ne débouche que sur la fonction enseignante
- par goût
- pour le montant des rémunérations
- pour l'exercice de l'autorité qu'elle permet
- pour d'autres raisons

b) Quand vous pensez à votre future profession, êtes-vous content de l'avoir choisie ou, au contraire, le regrettez-vous? Mettez une croix à cote de la bonne réponse:

Je suis **content** de l'avoir choisie.

Je suis **assez content** de l'avoir choisie.

Je **regrette un peu** de l'avoir choisie.

Je **regrette beaucoup** de l'avoir choisie.

4. Chargez un étudiant d'analyser vos réponses pour savoir ce qui a déterminé votre choix du métier d'enseignant et ce que vous en pensez. Celui qui s'occupera du dépouillement des réponses peut utiliser le vocabulaire que voici:

considérer les réponses
esquisser un tableau comparatif
le tableau permet quelques constatations
la première est que...
la seconde est que...
il est remarquable que...
il est regrettable que...
c'est bon que...
on peut constater aussi que...
on voit donc que...
classer les réponses par ordre de fréquence décroissant
le constat est suivant...
venir en tête
la plupart des...
certains..., d'autres...
il y a aussi ceux qui...
pour certains...
bref...
on peut en déduire que
il en résulte que...

5. *Quel est, d'après vous, le meilleur et le pire aspect du métier d'enseignant? Parlez de ses avantages, ses joies, ses attraits, ses défauts, ses inconvénients. Appuyez votre opinion par des arguments. Employez les connecteurs ci-dessous :*

d'abord...	donc...
compte tenu...	il en va de même...
ensuite...	en outre...
certes...	et enfin...

Mots d'appui:

Absence de monotonie, créativité, yeux confiants et attentifs, innovation, jeunesse, progresser, être largement récompensé; gratitude.

6. *Examinez les jugements des écoliers russes sur leur professeur de langue préféré. D'après vous, quelles qualités sont les plus importantes ?*

Любимый учитель иностранного языка:

Хорошо знает свой предмет
Интересно проводит уроки
Требовательный
Любит детей
Энергичный
Проводит интересную внеклассную работу
Использует технические средства
Красивый
Справедливо ставит оценки
Добрый, отзывчивый
Переживает за своих учеников
Хорошо объясняет
Веселый

6. *Tous et toutes ont eu des professeurs. Avez-vous connu un professeur exceptionnel dont vous voudriez parler ? Comment était-il ?*

7. *Le choix de la profession est une étape importante dans la vie. Réfléchissez aux questions ci-après et répondez-y :*

- *Qu'est ce qu'il faut prendre en considération en choisissant son métier ?*
- *Peut-on devenir un bon spécialiste sans avoir une grande passion pour son métier ?*
- *Peut-on changer sa profession ? Quand ? Dans quel cas ?*
- *A l'heure actuelle, quelles professions sont les plus prestigieuses ? Y voyez- vous quelque paradoxe ?*
- *Si vous aviez à recommencer, quelle profession choisiriez-vous ?*

Jeux de rôles et projets

1. *Imaginez une scène dans la famille N. Voici le canevas de votre jeu :*

L'enfant qui vient de sortir de l'école secondaire doit choisir une carrière. Sa mère, enseignante, essaie de décider son fils (sa fille) à devenir professeur. Imaginez ses raisons. Son père ; lui, est résolument contre. Qu'est-ce qu'il pourrait dire ?

L'enfant oscille entre deux opinions. Pour sortir de l'embarras, on invite d'autres parents et amis, ainsi que des copains de l'enfant : des oncles, des tantes, des cousins, des voisins. Donnez-leur une profession, un caractère. Qu'ils parlent, qu'ils discutent, qu'ils donnent des exemples. Un psychologue serait bienvenu. On imaginera peut-être un test pour voir si l'enfant a des qualités nécessaires à un enseignant. Vers la fin de la discussion il faudra trouver une solution à ce problème. L'intéressé ne doit pas rester passif et laisser les adultes prendre la décision à sa place !

2. *Une jeune institutrice se plaint d'avoir une classe fatigante à conduire, sa collègue tâche de l'encourager et lui donne quelques conseils.*

A employer :

I

- ça me pèse sur le coeur ;
- l'expérience des enfants me manque ;
- on ne nous a pas appris à le faire ;
- dissipé, turbulent ;
- appliqué, intelligent, sage ;
- non, décidément, je n'arrive pas à ...

II

- tu prends les choses trop à coeur ;
- voyons, tu te fais beaucoup trop de soucis ;
- l'enseignement et le jeu vont souvent ensemble ;
- ne t'en fais pas !

3. *On ouvre des écoles expérimentales dans de nombreux pays. Voici des arguments, des propos et des doutes souvent entendus :*

- Les pédagogues novateurs y ont la possibilité de se réaliser sur le plan professionnel mieux que dans une école ordinaire.

- Pourquoi refuser au professeur talentueux de mettre en pratique ses modèles d'enseignement ?
- Qui pourra enseigner dans ces écoles ?
- Des écoles pareilles exigent un financement important. L'état n'est pas prêt à investir beaucoup d'argent dans ces expériences.
- Les enfants y ont la possibilité de développer tous leurs dons, d'épanouir leur personnalité.
- Ce sera une école de plus pour les enfants d'élite.
- Les enfants y étudieront avec plus de plaisir, plus facilement.
- Nos classes sont pleines de sommeilleux. Il faut les réveiller.
- Et si l'expérience ne réussit pas ?

Séparez les arguments « pour » des arguments « contre ». Classez-les en allant du plus fort au plus faible. Complétez vous-même la liste de ces arguments.

Prenez une des quatre positions et regroupez les arguments nécessaires :

- a) Oui, je suis pour l'ouverture des écoles expérimentales parce que...*
- b) Non, je suis contre l'ouverture des écoles expérimentales car...*
- c) Je ne suis pas résolument contre, toutefois...*
- d) Je ne suis pas tout à fait pour, néanmoins...*

Discutez ce problème dans votre groupe.

- 4. Faites ensemble le projet de l'ouverture de une école privée se spécialisant en informatique, en lettres ou en autres disciplines. Réfléchissez aux raisons sociales d'une telle école (La société en a-t-elle besoin ?), à son emplacement (Comment trouver un bâtiment ?), au personnel (Qui travaillera à l'école ?), à la gestion de l'école, à son originalité (Par quoi se distinguera-t-elle des écoles existantes ?) .*

Unité II.

Elève

« Le monde va être jugé par les enfants »

G. Bernanos

Dire des poèmes

1. Lisez le petit poème qui suit et relevez, dans la description des enfants, les détails typiquement français et les détails universels.

Les écoliers

Sur la route couleur de sable
En capuchon noir et pointu
Le “ moyen ” le “ bon ” le “ passable ”
Vont à galoche que veux-tu
Vers leur école intarissable.
Ils ont dans leurs plumiers des gommes
Et des hannetons du matin

Dans leurs poches du pain des pommes
Des billes ô précieux butin
Gagné sur d’autres petits hommes !

Ils ont la ruse et la paresse
Mais l’innocence et la fraîcheur –
Près d’eux les filles ont des tresses
Et des yeux bleus couleur de fleur
Et des vrais fleurs pour la maîtresse.

Puis les voilà tous à s’asseoir
Dans l’école crépie de lune.
On les enferme jusqu’au soir
Jusqu’à ce qu’il leur pousse plume
Pour s’envoler. Après bonsoir !

Maurice Fombeure.

2. Relevez les épithètes qui accompagnent le mot « école ».
3. Commentez les trois dernières lignes.

Maîtriser l’expression

I. Virgule

Retenez les règles de l'emploi de la virgule dans la langue française .

*La virgule marque une petite pause dans la lecture. Elle sert à isoler, dans une phrase, des propositions, des éléments semblables, c'est-à-dire de même nature ou de même fonction, qui ne sont pas unis par l'une des conjonctions de coordination **et**, **ou**, **ni**. Cet isolement se fait quand le sens le nécessite ou le permet.*

On sépare par une virgule :

1 .Les sujets d'un même verbe.

Cédéroms culturels, encyclopédie en ligne, romans transmis par Internet feront demain partie de notre environnement.

2. Les épithètes d'un même nom.

Cette méthode est chère, compliquée et peu efficace.

3. Les compléments d'un verbe, d'un nom, d'un adjectif.

Les éditeurs investissent temps, argent, passion dans le multimédia.

4. Les verbes ayant le même sujet.

Le multimédia change le monde, permet de repenser la façon dont savoir et connaissance sont transmis.

5. Les propositions de même nature.

La science se développe, les techniques évoluent.

6. Les mots mis en apostrophe ou en apposition.

La France, pays de culture, se méfie du plus bel instrument de propagation culturelle inventé depuis l'imprimerie.

7. Les propositions intercalées ou incises.

Les cédéroms sont encore, il faut l'avouer, assez chers.

8. Les complément circonstanciels ou les subordonnées jouant le rôle de compléments circonstanciels qui peuvent se détacher du reste ,

parce qu'ils introduisent une explication ou une détermination qui n'est pas indispensable.

Dès la rentrée prochaine, chaque lycée aura son conseil de la vie lycéenne.

Le 26 novembre, au Salon de l'éducation, le ministre recevait les journalistes.

Notons pourtant que les subordinées sujets, attribut, compléments d'objet ne sont pas séparées de la principale contrairement aux règles de la langue russe.

Il regrette que l'école soit en retard sur la vie.

1. Mettez les virgules comme il convient.

La voile brune monte au mât se gonfle un peu palpite hésite et bombée de nouveau ronde comme un ventre emporte les coques goudronnées vers la grande mer (Maupassant). – Je sais aussi dit Candide qu'il nous faut cultiver notre jardin (Voltaire). – Le vieux clerc marmonnait papa souriait au plafond maman baissait la tête l'huissier remuait son chapeau comme un éventail (Duhamel). – M. De Larombardière vice-président à la cour était un grand vieillard de soixante-cinq ans (Zola). – Il lui semblait à lui qu'il payait cette rente depuis un demi-siècle qu'il était trompé ruiné (Maupassant).

2. La ponctuation intervient pour orienter la compréhension du message écrit et éviter l'ambiguïté. Transformez les énoncés ci-dessous pour indiquer comment vous les avez interprétés.

Il regarde, et il écoute, le vieux poète.

Il regarde, et il écoute le vieux poète.

Il regarde les champs de la ferme.

Il regarde les champs, de la ferme.

Les fleurs, que le vent secoue, perdent leurs pétales.

Les fleurs que le vent secoue perdent leurs pétales.

Ils n'ont pas l'habit seulement, ils ont la force.

Ils n'ont pas l'habit, seulement ils ont la force (Pascal).

Lire, comprendre et parler

1. Lisez le texte qui suit et réfléchissez à la question : qu'est-ce qui pousse les élèves à tricher aux examens ?

La Veste

Samedi, six heures. François travaille à préparer son examen. Il est attablé, face à la fenêtre dont il a clos les persiennes de fer contre l'incendie de l'été. Il n'envie pas ces passants qui vont et viennent librement dans la fournaise. Il entend leurs pas, leurs souffle, leurs soupirs, car l'appartement de ses parents est au rez-de-chaussée...

... François soupire et s'oblige à replonger dans la géographie des cinq grands continents... On sonne. C'est Alain justement ! Il porte sur son bras avec le respect dû à une cape d'archevêque un veston gris assez usé.

- Sauvé, mon vieux ! J'ai la Veste !

- Quelle veste ?

- La Veste d'Exam, la vraie. Un type de première B2 me l'a vendue.

Regarde !

Il la montre avec précaution sous toutes ses coutures : partout des poches, des fentes, des goussets, des cachettes...

- Et alors ?

- Toutes les poches sont spécialisées : physique, chimie, géométrie, his'nat', tout ! Dans chacune, des petits rouleaux de papier pelure avec les formules, les dates, les théorèmes, les figures... Tu n'avais jamais entendu parler de la Veste ?

- Si, mais je croyais que c'était une blague ! Tu l'as payée cher ?

- Cent cinquante. Morel était dessus, j'ai dit au type : " Je ne sais pas ce que Morel t'en donne, mais moi je t'offre le double ". Et encore il m'a fait une réduction de vingt francs, parce qu'il avait perdu le schéma...

- Quel schéma ?

- Le dessin de la veste avec la nomenclature de toutes les poches, pour s'y reconnaître le jour de l'examen.

- Comment vas-tu faire alors ?

- Il faut que tu m'aides à la reconstituer. Volontiers, dit François... Comment va-t-on s'y prendre ?

- Ecoute, je vais... non ! toi, tu vas enfiler la veste, tirer les papiers à mesure et me dicter ce que c'est. Moi, je vais m'installer... là, sur la cheminée !

- Mais tu me tournes le dos !

- Et bien, je te regarderai dans la glace pour dessiner...

- Mettre une veste par une chaleur pareille ! Allons-y !

- Attends ! J'achève le dessin de la veste. Bon ! Commence !

... L'opération dura une grande heure. A mesure qu'il parlait, François se désolait d'avoir tant de questions à réviser, Alain jubilait d'en être dispensé. A la fin c'était le monde renversé : le cancre se sentait bon élève ! et l'autre, accablé ! Quand il retira la Veste, François transpirait d'angoisse, il voulait faire croire que c'était de chaleur :

- Les examens ont toujours lieu en été : ils devraient fabriquer une veste légère, tes faux-monnayeurs !

- Et la doublure, alors ! tu as vu ce qui tenait dans la doublure ? Toute la littérature française et latine ! Soixante citations ! C'est du beau boulot !

- Du très beau boulot ! répondit le porte-veste écoeuré...

- Allez, merci, vieux... et bon courage ! dit Alain en toute sincérité.

François regarda cette veste qu'emportait l'autre. Il pressentait qu'il existaient des " vestes " et des tricheurs pour toutes les épreuves de la vie, et cela l'accabla.

Le dîner vit François et Robert, son frère aîné, silencieusement assis face à face, un livre d'étude calé contre la carafe. Leurs parents étaient sortis.

- Travaillé tout l'après-midi ? questionna Robert.

- Oui. Cette sacrée physique et chimie.

- De la rigolade ! Moi, c'est cette saloperie de littérature...

- Quelle crétinerie, ces examens ! explosa l'aîné en jetant sa serviette sur la table.

- Il y a des types qui ont une veste pleines de petits papiers... Qu'est ce que tu en penses ?

- D'abord, c'est toujours dégoûtant de tricher. Et puis ils seront bien avancés : dans la vie, il n'y a pas de Vestes pour réussir !

« Quel naïf, ce pauvre Robert », - pensa François qui tenait à son amertume...

Ils retournent sans un mot vers leurs chambres étouffantes.

- Et je vous autorise à ôter votre veste si vous avez trop chaud ! conclut B.D.B.¹ avant de quitter la salle d'examen.

Tous les candidats s'empressent de le faire, sauf Fauchier-Delmas, affublé aujourd'hui d'une méchante veste grise que personne ne lui connaît.

« Maintenant que B.D.B. est sorti, allons-y ! Voyons le schéma... Géométrie : côté droit. Cas d'égalité des triangles : pochette du haut, bon ! ... Quoi ? La loi de la pesanteur ?... Ce n'est pas le bon rouleau. Alors, la poche intérieure, peut-être ? ... Hein ? Fécondation des fougères ? Allons bon, deux rouleaux égarés ! ... Enfin, ne perds pas le temps : prenons le sujet de littérature : " Victor Hugo et la préface de Cromwell ". Romantisme, ça ! J'ai l'impression... Donc, poche intérieure droite, tout en haut... Là ! Miroirs concaves et convexes ! Ce n'est pas possible ! La poche du dessous, alors ?... Les Etats généraux de la Monarchie ! Mais qu'est-ce qui se passe ? ! »

Alain s'affole telle une souris cernée. Ce garçon qui se tâte de toutes parts finit par attirer l'attention du surveillant.

- Je cherchais mon mouchoir, Monsieur.

- Mais ôtez donc votre veste ! vous êtes en sueur...

- Non, Monsieur, non, c'est comme ça qu'on attrape du mal !

« Il m'aura à l'oeil, c'est malin ! Faisons semblant d'écrire... Oui, mais quoi ?... Ah ! il a repris son boulot !... chimie : " La formule du sulfate d'ammonium. Voyons le schéma... Chimie : poche de basque gauche. Zut ! IL me regarde ! Il me regarde ! Ecrivons n'importe quoi... Mais c'est fou ! Tout est faux ! »

Jusqu'à quatre heures durera ce supplice. Le garçon finit par recopier n'importe quels rouleaux sur sa copie. Tout sera exact : dates, chiffres et formules – exact mais parfaitement à côté de la question... Et cinq minutes avant la fin, à l'heure où les bons élèves relisent en ajoutant des virgules, à l'heure où les cancres remettent ostensiblement une copie blanche au surveillant qui lève un sourcil brusquement Alain comprend tout...

¹ B.D.B. – Boule-de-Billard, surveillant général du Lycée

« Imbécile ! Abruti ! triple crétin ! roi des ... - tous ces mots y passent ! La glace ... Tu regardais François dans la glace de la cheminée en dessinant la schéma. Les objets sont inversés, dans une glace ! On a le coeur à droite, dans une glace !... »

Il retrouve tout, à présent : Victor Hugo, les cas d'égalité des triangles, le sulfate d'ammonium – tout sauf le temps perdu. Il barre et remplace au petit bonheur et remet enfin, le dernier de tous, au pion sourcilleux, une feuille immonde, pleine de repentirs.

- C'est votre brouillon, je suppose ?

- Non, Monsieur, c'est mon propre !

C'est surtout la copie modèle du tricheur pire ! du tricheur stupide.

Alain sort... François l'attend sans amitié.

- Alors, tu peux la revendre à présent, ta veste !

- Non, je la garde.

- Quoi ?

Il raconte son martyre, son châtement : « La glace, mon vieux ! Nous n'avions pas ... je n'avais pas pensé à la glace ! »

Le garçon doit redoubler.

D'après G. Cesbron. Notre prison est un royaume

Mots et expressions à employer :

envier qqn

autoriser qqn à faire qqch

s'obliger à faire qqch

s'affoler

replonger dans ...

supplice, n.m.

blague, n.f.

ê. à côté de la question

ê. dessus

ê. inversé

reconstituer qqch

au petit bonheur, loc.

enfiler qqch

immonde

se désoler

repentir, n.m.

réviser qch

propre, n.m.

ê. dispensé de

brouillon, n.m.

accabler qqn

redoubler, v.intr.

fabriquer qqch

sacré,-e, adj.

boulot, n.m.

rigolade, n.f.

tricher, v. intr.

tricheur, n.m.

2. *Quelles réflexions ce texte vous a-t-il suggérées, quels souvenirs a-t-il probablement éveillés ?*
3. *Racontez comment travaillent François et son frère.*
4. *Dites si Alain est un ami ou un copain de François. Argumentez.*
5. *François et Alain sont différents. Dans la liste qui suit trouvez les épithètes qui conviennent plutôt à François et celles qui se rapportent plutôt à Alain : Calme, bon, faible, généreux, paresseux, bon, rusé, astucieux, sociable, actif, honnête, droit, intelligent, sensible, appliqué, ingénieux, studieux.*
6. *François attend son copain “ sans amitié ”. Pourquoi ?*
7. *La conversation des garçons est assez familière. Trouvez des synonymes neutres des mots (dont la liste suit) qui appartiennent au style parlé :*

exam, n.m.	boulot, n.m.	type, n.m.
his'nat, n.f.	blague, n.f.	enfiler, v.tr.
sacré, -e, adj.	rigolade, n.f.	bouquin, n.m.

Relevez les phrases avec ces mots dans le texte et reformulez-les pour les rendre moins familières.
8. *Racontez l'aventure d'Alain comme si vous étiez son parent.*

Variante 1. Vous êtes indigné et furieux. Vous l'appellerez : ce paresseux, ce petit vaurien, ce galopin, ce fainéant, ce cancre, etc.

Variante 2. Vous êtes confus ; accablé, mais vous lui trouvez des excuses. Vous l'appellerez : le pauvre gosse, le cher enfant, mon petit garçon, ce malicieux, etc.
9. *Imaginez ce que son professeur dira à Alain en lui annonçant le résultat de l'examen :*
 - *s'il est délicat et bienveillant ;*
 - *s'il est intransigeant et sévère ;*
 - *s'il connaît bien les parents d'Alain ;*
 - *s'il aime faire la morale .*
10. *Etes vous d'accord avec l'idée que le maître doit aimer tous les élèves et les aimer également ?*
11. *Commentez : « Il pressentit qu'il existait des “ vestes ” et des tricheurs pour toutes les épreuves de la vie et cela l'accabla ».*
12. *Quelle est l'attitude de l'auteur au problème de la tricherie des élèves ?*

13. Que pensez-vous de ces jugements d'écoliers français recueillis par des journalistes ?

« La tricherie scolaire concerne principalement le lycée, la classe, les compositions, enfin, tous les rapports entre les profs et les élèves et absolument pas le dehors. C'est absolument réservé, à mon avis, au lycée ».

« Tricher en classe n'implique nullement que, plus tard, on trichera dans la vie ».

« La tricherie est admise par la plupart des élèves, parce que la société scolaire n'est pas égalitaire : ils la perçoivent comme une société d'oppression et se refusent à prendre en charge l'enseignement qui leur est dispensé ».

Savoir plus

1. On pense généralement que pour réussir à l'examen, il faut apprendre jour et nuit. Les textes que vous allez lire vont vous renseigner sur d'autres aspects importants.

Texte 1.

Vous pouvez l'aider à préparer son examen

Dans quelques jours, il se présente au BEPC ou au bac. Menus légers, organisation du travail, relaxation et sport entre les révisions l'aideront à être en bonne forme.

Le trac, la fatigue et le surmenage peuvent réduire les chances d'un candidat à un examen. Bonne condition physique et psychologique sont de rigueur ce jour-là. Selon de récentes études, les échecs sont plus nombreux quand les jeunes mangent mal et à n'importe quelle heure. « Une alimentation équilibrée est la clé de tout effort intellectuel, assure le Dr Duru, médecin scolaire. Servez donc à vos enfants des petits déjeuners copieux : thé ou café, lait, yaourt, oeuf et jus de fruit. Prévoyez deux en cas (fruits secs ou frais, chocolat) pour 11h et 16h. Proposez-lui des repas légers, sans trop de sucre ou de graisse. » Ce régime sera bien plus efficace que les cures de vitamines dont on fait tant d'éloge, - assure le docteur Duru.

Un esprit sain dans un corps sain. Sachez aussi qu'une bonne nuit prépare mieux les séances de travail du lendemain. Trop de boissons excitantes (café ou thé) produisent des résultats nocifs : inutile de prendre sur le temps de repos pour réviser davantage. Au contraire ! Le manque de sommeil affaiblit l'organisme et provoque une perte de concentration. « Six à huit heures de révision quotidienne et quelques minutes de relaxation toutes les deux heures assurent un travail efficace ». Pendant ces périodes de révision, conseillez-lui de faire du sport. Qu'il ne renonce surtout pas à sa partie de tennis ou de basket hebdomadaire ! Grâce à cet exercice physique, il pourra vider son esprit de l'angoisse de l'examen. Chaque jour, entre deux séances de travail, une courte promenade l'oxygénera. Il reviendra plus dispos à sa table de travail. Enfin, veillez à l'éclairage de son bureau : la pénombre fatigue les yeux.

La condition psychologique est également importante. Si le trac libère parfois des capacités intellectuelles, il les freine le plus souvent. Un enfant qui semble vraiment très angoissé, réclame le dialogue et le réconfort. Rassurez-le. 70 % des élèves obtiennent le bac chaque année. Pourquoi ne ferait-il pas partie des élus ! Soupez avec lui ses chances de réussite et osez parler d'un éventuel échec. Au pire, il redouble. Ce n'est pas un drame. Si votre enfant comprend qu'il « ne joue pas sa vie » devant la feuille blanche, il partira plus confiant et sera par conséquent plus efficace.

S'il vous semble désemparé, vous pouvez l'aider à organiser son travail. Etablissez avec lui, pour chaque matière, la liste des points essentiels à revoir ; puis organisez un planning, jour par jour, de ce qu'il aura à faire. Pour éviter la saturation, vous pouvez lui conseiller d'alterner matières ardues et sujets agréables, exercices de mémorisation et travail de réflexion.

Si, malgré ses efforts, un chapitre lui semble encore obscur, vous pouvez toujours recourir à la formule des cours particuliers. Quelques heures avec un professeur suffisent souvent à débloquer un élève et à fixer les connaissances. Le travail en groupe se révèle aussi très efficace. Les « questions-réponses » entre camarades sont amusantes et décèlent rapidement les lacunes de chacun. On cherche ensemble la réponse et le travail devient ainsi plaisant et donc plus motivant.

Le grand jour est enfin arrivé. Si vous habitez loin du centre d'examens, repérez le parcours la veille pour connaître la durée exacte du trajet. Au jour J, réveillez-le en avance pour éviter toute précipitation. Préparez-lui un petit déjeuner complet et conseillez-lui d'emporter un en cas pour 11h. Attention aux vêtements ! Votre enfant devra s'y sentir à l'aise. Si c'est un oral, il vaut mieux éviter les excès. Une tenue sobre est toujours plus appréciée par les examinateurs. Enfin, avant son départ, assurez-vous qu'il a bien pris convocation, carte d'identité, gomme, stylos et calculatrice (avec des piles neuves !). Voilà, vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir. Maintenant, il ne reste plus qu'à lui souhaiter bonne chance, à croiser les doigts et à attendre le résultat !

D'après Femme actuelle

Texte 2.

Objectif bac : deux mots pour être au top

« La réussite au bac d'un élève passe, quel que soit son niveau, par une organisation sans faille des révisions », - certifient en coeur les professeurs de terminale. Il est vrai que vous devez planifier vos révisions dès avril. Vous pouvez ainsi diviser cette fin d'année scolaire en deux périodes. La première, qui dure un mois et demi, globalement jusqu'à la fin mai, vous permet d'effectuer un travail de fond : revoir les cours, travailler à partir des annales, faire des exercices, etc. La seconde s'étale sur les deux semaines précédant le jour J. A ce stade, vous ne devez plus apprendre, mais revoir le programme dans sa totalité. Autrement dit, rebalayer les cours et les fiches que vous aurez confectionnées.

« Je n'arriverai jamais à me souvenir de tout ». Cette phrase, tous les lycéens la prononcent au moins une fois au cours de l'année de terminale. Pas de panique : la mémoire est un outil perfectible qu'il suffit d'entraîner. Michel Coéffé propose une méthode pour apprendre une leçon. Sans regarder vos feuilles de notes, réécrivez au brouillon tout ce dont vous vous souvenez, en regroupant vos idées autour de grandes lignes. Ensuite, reprenez votre cours et relisez-le. Visualisez bien les places respectives des parties, sous-parties et mots-clefs. Comparez votre brouillon avec vos notes et complétez ce que vous

avez oublié. Recommencez ces trois étapes jusqu'à ce que vous ayez retenu ce que vous désirez.

Enfin, ne comptez pas sur des médicaments miracles. Les produits vendus en pharmacie pour doper la mémoire sont inutiles. Leur effet est d'ordre psychologique.

« La réussite est le résultat d'une mise en condition psychologique d'une longue haleine », - proclame Jean-Luc Berthier. Répétez-vous chaque soir que vous n'êtes pas en terminale par hasard, mais parce que les professeurs des années précédentes ont évalué positivement vos aptitudes.

Au moment de vous mettre au travail, installez-vous correctement. Ne cédez pas à la tentation d'un cadre trop « cool » et bannissez les causes de perturbation : musique, télévision, entourage bruyant... Des études ont prouvé que les élèves qui travaillent en écoutant de la musique voient leurs notes chuter de 30%. Côté hygiène de vie, les avis divergent, notamment sur le café et le tabac. Certains spécialistes y voient une amélioration des performances, d'autres considèrent que ce sont des leurres.

Enfin, fuyez les anxieux qui vont vous communiquer leur stress.

D'après « L'étudiant »

Texte 3

Bioptimum

Mémoire

Concentration

Pourquoi certains étudiants ont-ils tant de mal à mémoriser leurs cours alors qu'ils sont "incollables" sur leurs groupes préférés, le cinéma anglais ou les équipes de basket américaines ?

La réponse est simple :

Il n'y a pas de mémoire sans concentration !

Mais comment rester bien concentré ?

Vous pouvez donner un "coup de pouce" à vos neurones avec

Bioptimum

Mémoire- Concentration :

Il nourrit votre cerveau.

Et le jour J votre mémoire sera en pleine forme !

2. Expliquez ce que signifient les mots et expressions ci-après. Quels mots appartiennent plutôt au style parlé ?

- | | |
|-------------------------|------------------------------------|
| a) en cas, n.m. | b) BEPC |
| jour J, n.m. | bac, n.m. |
| être au top | lacune, n.f. |
| croiser les doigts | travail (n.m.) motivant |
| dispos, adj. | mot-clé, n.m. |
| trac, n.m. | annales, n.f.pl. |
| de longue haleine, loc. | incollable, adj. |
| leurre, n.m. | exercice (n.m.)
de mémorisation |

3. Distinguez les mots proches de sens :

- révision – répétition
- régime – diète
- évaluer - apprécier
- se présenter – présenter
- intellectuel – intelligent
- efficace – effectif
- emmener – amener
- assurer – rassurer

4. Disposez les synonymes proposés par ordre d'intensité décroissante :

Peur, stress, trac, panique, crainte, angoisse.

5. Introduisez les synonymes de l'exercice 2 dans un petit récit suivi.

6. Répondez aux questions d'après les textes :

- Où ces textes sont-ils publiés ?
- A quel type se rapportent-ils (narratif, descriptif, injonctif, explicatif, argumentatif) ?
- D'après quels indices peut-on l'affirmer ?
- A qui sont-ils adressés ?
- Quel thème les unit ?
- Comparez les introductions de chaque texte. Quel texte contient une vision plus complète du thème ?

- Qu'est-ce qu'on conseille pour assurer une bonne condition physique des élèves ?
 - Quelles méthodes de révision sont présumées efficaces, selon les auteurs des textes ?
 - Qu'est-ce qu'il faut éviter ?
 - Comment faut-il procéder pour combattre le stress de l'examen ?
 - Quel rôle revient aux médicaments ?
 - Et vous, avez-vous trouvé ces conseils utiles ? Intéressants ?
 - Aimerez-vous suivre ces conseils ? Vous ont-ils donné à réfléchir ?
 - Pouvez-vous donner d'autres conseils ?
7. *En répondant par écrit aux questions de l'exercice 6 et en liant logiquement vos réponses, vous obtiendrez une synthèse de ces trois textes. Bon travail !*

Transmettre en français

1. *Parcourez le texte qui suit et formulez son idée principale :*

О проблеме отцов и детей

Во Франции существуют постоянно меняющиеся и противоречащие друг другу теории воспитания детей. Так что в выборе пути родителям приходится все чаще полагаться на собственное чутье. Какие же беды могут повлечь за собой все эти противоречивые рецепты счастья?

Авторитарность и недостаток внимания – вот два упрека, которые дети адресуют родителям чаще всего. Опрос, проведенный среди молодежи 16-18 лет, показал, что только 22% из них высказываются против семьи. В их протесте против авторитарности родителей нет ничего революционного, потому что 60% из них согласны, что хорошо воспитать детей, не прибегая к наказаниям, нельзя. Большинство родителей видят в «дисциплине» средство против насилия и хаоса, царящих в мире. Но им с трудом удается навязать дисциплину собственным детям, потому что они слишком их любят. Пока трудно сказать, на чью сторону склоняется победа в бесконечных стычках между

родителями и детьми, хотя папы и мамы считают, что постоянно проигрывают. Похоже, что во Франции «отец семейства» постоянно держит оборону. Чаще всего, как ни странно, он умеет настоять на своем.

...В Марселе тринадцатилетним школьникам предложили написать сочинение о своих семьях. Одна девочка написала: «У меня отношения с родителями средние. С мамой все хорошо, а с отцом другое дело. Он не занимается нами – не хочет неприятностей. Он на нас кричит, чтобы мы его боялись. Если что-нибудь интересует его, мы не должны встречать, а когда что-то интересно нам, нельзя об этом и заикнуться».

Давление со стороны родителей, которое дети ощущают особенно остро, связано со сдачей экзаменов и получением дипломов, на чем многие родители просто помешаны. Вот что написал в сочинении четырнадцатилетний ученик лицея: «Я люблю свою семью. Мои родители всегда рядом, они выполняют мои желания. Всегда готовы помочь мне, хотя в школьных делах от них толку немного. Что касается моей учебы, то... Они хотят, чтобы я без конца вкалывал, чтобы чего-то добился в жизни. Если я не занимаюсь, следует наказание. Меня не выпускают из дому по воскресеньям, мне не разрешают делать то, что я хочу. Свободу я получаю лишь при условии, что хорошо учусь. Поэтому я стараюсь не болтать на уроках, чтобы у меня не было замечаний, чтобы родители были довольны и чтобы я снова мог выходить на улицу. Они хотят, чтобы я поступал так, как они считают нужным. Если не считать этого, я очень люблю семейную жизнь, моих родителей, их образ жизни. Мы дружная семья, и у нас довольно хорошие отношения».

Сравнительно многие дети считают себя жертвами проблем родителей. Родителей, которые, вероятно, просто не могут понять своих детей. Твердить о том, что родители должны понимать своих детей, можно, но это легче сказать, чем сделать.

Т. Зэлдин, Все о французах.

2. Comparez les mots de la colonne droite et la colonne gauche en faisant une attention particulière aux prépositions :

hériter de qqch

унаследовать что-то

hériter de qqn	<i>наследовать кому-либо</i>
reprocher qqch à qqn	<i>упрекнуть кого-то в чем-то</i>
pencher du côté de qqn pour	<i>склоняться на чью-либо сторону</i>
crier après (contre) qqn	<i>кричать на кого-либо</i>
aider qqn	<i>помочь кому-либо</i>
intéresser qqn	<i>быть интересным кому-либо</i>
cela le rend fou	<i>быть помешанным на чем-то он на этом помешан</i>
se prendre pour qqn	<i>считать себя кем-то, каким-то</i>

3. Relevez dans le texte les phrases qui contiennent les mots cités dans l'exercice précédent et traduisez-les en français.

4. Répondez aux questions :

- *Quelles sont les difficultés que les parents français ont à surmonter ?*
- *Qu'est-ce que les enfants français reprochent le plus souvent à leurs parents ?*
- *Quelle est l'opinion de l'auteur à ce sujet ?*
- *D'après vous, ces problèmes concernent aussi la Russie ?*
- *Avez-vous des difficultés avec vos parents ?*

5. Faites le compte rendu de ce texte. Employez les mots et expressions ci-après :

approche, n.f. – *подход*,

intuition, n.f. – *чутье*,

esprit (n.m.) autoritaire – *авторитарность*,

sondage, n.m. – *опрос*,

accrochage, n.m. – *стычка*,

se tenir en défensive – *держат оборону*,

pression, n.f. – *давление*,

n'être d'aucun secours – *быть бесполезным*,

Ils ne sont pas d'un grand secours. – *От них немного толку.*

s'entendre – *быть в хороших отношениях*,

sortir – *пойти на прогулку, в театр, в гости и т. д.*

Écrire

1. Réécrivez le texte qui suit en reconstituant les lettres qui manquent.

Une écoute pour cha_un

Le rôle d'un ps_chologue à l'école serait de rappeler à tous que nous avons un appareil ps_chique qui fonctionne selon certaines règles conscientes et inconscientes et qu'il serait bienvenu de prêter attention à l'h_giène de son esprit comme on porte attention à l'h_giène de son corp_. Le psychologue à l'école ne s'intéresserait ainsi pas uniquement à l'élève dans l'action d'apprentissage, restreignant son interv_ntion à des bilans pour les commissions de circonscription préélémentaires et élémentaires ou du second degré_, mais il devrait être aussi dans la cour de récréation, accompagner les sorties scolaires, être présent lors des rencontres parents-enseignants, savoir ce qui se passe à la cantine, écouter les enseignants et recevoir leurs inquiétudes ; en fait, s'intér_esser à la vie rationnelle dans l'école, qui est l'une des sources importantes de souffrances, aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.

Mais cela ne semble guè_re possible. Les psychologues scolaires ne sont présents sous cette fonction que dans les classes maternelles et élémentaires. N'étant pas assez nombreux, ils ne peuvent déjà pas remplir les missions qui leur sont assigné_. Il serait illusoir_ de leur demander de renforcer leur action. On peut également relier le peu de moyens affectés au « psychologique » à la faiblesse de la médecine dite (aussi) scolaire. Les corps et les esprits sont quelque_ peu négligés dans leur psychologie, alors que l'actualité nous rappelle quotidiennement que de nombreux problèmes de société les mettent régulièrement à mal (maltraitance, maladie, pollution de l'environnement et de l'alimentation, etc.).

Actuellement, de nombreux enfants en difficulté ne bénéf_iient pas des aides qu'ils seraient en droit d'attendre. Exposons succinctement l'exemple d'un garçon de dix ans qui présente dès le début de l'année scolaire un comportement viol_nt envers ses pairs et insolent avec l'instituteur. Tous les jours ou presque, l'enseignant signale les faits à la mère, qui entend bien le problème mais ne sait guè_re comment elle peut agir à l'école, d'autant plus que son fils ne se comporte pas ainsi

à la maison. La ten_sion monte progressivement. Le directeur vient à l'aide de l'enseignant. Il convoque les parents, leur adresse un courrier rappelant ce qu'il constate et les incite à consulter rapidement un psychiatre. Le malaise règne parmi_tous les protagonistes. Un psychologue de l'école pourrait aborder la situation tout autrement. D'abord sollicité par les enseignants, il peut entendre leurs remarques, puis rencontrer les parents, leur demander l'autorisation de s'entretenir avec leur fils, effectuer une observation du comportement de l'enfant, en reparler avec les parents et, après un temps d'élaboration su_fisant, travailler si nécessaire à une orientation vers des professio_nels du soin.

Il serait important qu'une place spécifique soit accordée à une psychologie au service de tous dans les établissements scolaires, afin de remplir un ensemble de missions dont nous n'avons pu ici qu'esquisser les grandes lignes.

*M.David et J.Jérémie, Quelle psychologie à l'école ?
Le Monde de l'éducation, №277, janvier 2000*

2. Observez la ponctuation dans le texte. Quels emplois de virgules ne coïncident pas du tout avec les règles de la langue russe ?

S'exprimer, improviser

- 1. Trouvez les antonymes des adjectifs qui peuvent s'appliquer aux enfants: calme, bon, beau, généreux, paresseux, bienveillant, actif, sensible, sociable, indifférent, modeste, honnête, dissipé, indulgent, rusé, intelligent.*
- 2. Comment sont les enfants avec qui vous avez travaillé (si vous avez déjà travaillé) pendant votre stage?*
- 3. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante: «Le maître doit aimer tous les enfants, et les aimer également, les faibles autant que les forts»? Développez cette idée en employant les mots de l'exercice 1.*
- 4. Comment concevez-vous «l'approche individuelle de chaque élève»?*

5. *Voici quelques causes présumées des échecs scolaires. Classez-les par ordre décroissant et comparez les résultats obtenus avec ceux des autres étudiants du groupe:*

- manque d'aptitudes
- manque d'application
- manque d'attention
- mauvaise mémoire
- absence de motivation
- manque de sociabilité
- étourderie
- autres

6. *Comment peut-on prévenir l'échec scolaire d'un enfant?*

7. *Par quelles méthodes peut-on retenir l'attention des élèves en classe?*

8. *Voici quelques idées bien répandues, mais souvent discutables et contradictoires. Dites ce que vous en pensez et argumentez:*

- *C'est avec les jeunes professeurs que les enfants ont le contact le plus facile.*
- *Un enfant difficile souffre beaucoup plus d'un manque d'affection que d'un manque de réprimande.*
- *Le rôle de l'école peut se limiter à l'instruction par l'acquisition de connaissances.*
- *La tenue des élèves devrait être standardisée.*
- *L'autodiscipline à l'école n'est pas possible vu un grand nombre d'élèves.*
- *Il est inutile de gronder et punir un enfant qui rencontre des difficultés à l'école et surtout de lui faire honte publiquement.*
- *Le professeur n'a pas le droit d'avoir des chouchous et des chouchoutes.*

9. *Si vous avez déjà terminé votre stage, dites si vous êtes satisfait de votre classe et de leurs résultats.*

10. *Quel aspect du travail d'enseignant avec les élèves vous semble le plus difficile et pénible? Le plus attrayant? Pourquoi?*

Maintenir la discipline, organiser des sorties, mettre des notes, parler aux parents, enseigner la grammaire, interroger les élèves,

faire des exercices, punir, louer les élèves, entrer en classe, sortir de l'école.

11. *Commentez ce propos de La Bruyère: «Le enfants sont hautains, dédaigneux, colères, intéressés, volages, timides, intempérents, menteurs, dissimulés; ils rient et pleurent facilement, ... ils ne veulent point souffrir de mal et aiment en faire: ce sont déjà des hommes».*

Jeux de rôles

1. *Vous êtes le professeur principal d'une classe. Pendant une réunion des parents d'élèves, ceux-ci vous exposent leurs problèmes et, éventuellement, des reproches :*

- Marie s'est foulé le pied en sortant de l'école, c'est scandaleux .
- Jean a raté son dernier examen, c'est impossible !
- Pierre a commencé à fumer, c'est ici qu'il l'a appris, c'est affreux !
- Hélène écrit mal parce que son voisin de table la dérange, ne pourrait-on pas les séparer ?
- Mon petit André est très doué, vous le savez mieux que personne, je voudrais qu'il saute une classe.
- Ma fille Nathalie déteste l'école à cause du prof de math, il est trop sévère, il fait régner un climat de caserne, c'est horrible !
- On répète à mon fils qu'il " pourrait faire mieux ", c'est embêtant ! Lui, il fait tout ce dont il est capable !
- Henri met beaucoup d'énergie à bûcher, pourtant il est le dernier en anglais, pourquoi ?

Rassurez et calmez chacun des parents, expliquez-leur les causes de leurs problèmes et donnez-leur un conseil délicat.

A employer :

- Rassurez-vous, c'est plutôt normal, ce n'est pas grave, je pense que vous exagérez, ça me pose aussi un problème, ça m'inquiète

aussi, ce n'est qu'une difficulté passagère, il n'y a pas de problèmes insolubles ;

- Votre enfant est : un peu trop agité, nerveux, solitaire, distrait, indécis, ambitieux, turbulent, dissipé, timide, indépendant, pas assez discipliné, consciencieux, ambitieux, motivé, sage, sociable, doué, assez malveillant, paresseux, récalcitrant, têtu, sensible, maladif, bavard, hypocrite, bel et bien menteur, tricheur, fainéant ;

- Essayons de déterminer la raison cachée de ... ; n'hésitez pas à vous adresser à... ; ceci peut paraître banal, mais il est souhaitable que ... ; rien de plus efficace que ... ; il vaut mieux que ... ; il serait également utile de ... ; le meilleur système, dans ce cas, le problème consiste à ... ; vous devrez probablement seconder le professeur et non le remplacer ; à quoi ça sert de... ?

Unité III.

Etudiant

Etudier à l'Université n'est pas facile, pourtant pour beaucoup de gens c'est la meilleure période de la vie.

Dire des poèmes

1. *Se séparer de son enfant qui a grandi, c'est toujours un moment émouvant, il est difficile d'en parler et de ne pas se laisser entraîner dans le pathos ou la mièvrerie. Lisez la poésie qui suit et observez comment l'émotion de l'auteur perce derrière son ironie.*

Il s'en va mon garçon

Il s'en va mon garçon

Il va quitter la maison

A son tour de se battre

D'entrer dans le grand théâtre

Il n'a plus besoin de moi

Et il s'en va

Il s'en va mon garçon

Chanter sa propre chanson

Deux mouchoirs, trois chemises
On a bouclé sa valise
Maintenant il est pressé
De s'en aller

Le voici comme un oiseau débutant
A son premier vol
Etourdi par le printemps
Il tourne la tête
Il jette un dernier regard
Au revoir

Il s'en va mon garçon
C'était ma belle saison
Les Noëls et l'école
Les vacances et la rougeole
Voilà vingt ans de ma vie
Qui sont partis

Je l'ai fait mais je le connais si mal
Entre nous souvent il y avait des murailles
Après tout qui sait, il est peut-être génial
L'animal

Il s'en va c'est la vie
Vers ses amours ses amis
Ils vont bien rire ensemble
Comme tout cela ressemble
A ce jour où moi aussi
Je suis parti

Pierre

Delanoë

2. *Comment a commencé votre vie étudiante ?*

Maîtriser l'expression

I. Observez l'emploi des participes passés dans les propositions qui suivent :

1. Très étonné de s'entendre appeler « Monsieur », Jean Royer se tut et resta immobile, les yeux ronds, la bouche ouverte (*L'Hôte*). Enfin débarrassés du souci de l'examen, mes parents purent se consacrer entièrement aux répétitions (*L'Hôte*). Restés seuls, les deux jeunes gens se regardèrent (*Maupassant*). Arrivée devant la porte qui séparait la salle à manger du salon, elle s'arrêta (*Troyat*).
2. La leçon finie, on passa à l'écriture (*Daudet*). Les enfants disparus, la régente revenait dans la classe, préparait son travail de lendemain, puis appelait son fils (*Gamarra*). Ses études finies et son baccalauréat manqué, il était parti pour le service avec l'intention de devenir officier, colonel, général (*Maupassant*). La barque partie, l'enfant resta seul sur le rocher (*Hugo*).

Pouvez-vous dire en quoi les structures des propositions des deux exercices se différencient ?

3. *Reformulez les propositions ci-après en employant les structures contenant les participes :*

Après l'obtention du baccalauréat les jeunes Français peuvent accéder à l'enseignement supérieur.

Ayant rempli le dossier de préinscription les candidats doivent le présenter au bureau d'admission.

Après avoir obtenu un DEUG complet les étudiants sont admis au 2ème cycle.

Vous recevrez la carte d'étudiant après avoir payé les droits d'inscription.

Si la commission pédagogique a jugé votre dossier recevable vous serez convoqué à un examen d'aptitude.

S'ils sont inscrits en maîtrise les étudiants peuvent obtenir des documents originaux à la bibliothèque universitaire.

Lire, comprendre et parler

1. *Le héros principal du texte que vous allez lire éprouve des émotions contradictoires. Essayez de comprendre ce qui prévaut – la joie d’être reçu ou le dépit d’être reçu avec l’indulgence du jury ?*

« ... reçu, avec l’indulgence du jury »

- Eygletière, Daniel, reçu, avec l’indulgence du jury. La voix de l’examineur résonna dans les oreilles de Daniel et il sentit que ses muscles se détendaient. Une agréable chaleur l’envahit. En tournant la tête, il vit les autres candidats qui guettaient la suite du verdict, le regard anxieux, le souffle coupé.

La liste était longue. Une quarantaine de noms. Après un certain Yvetot, « refusé », le brouhaha reprit dans la salle. Les uns cachaient mal leur joie, les autres, encore plus mal, leur dépit. Comme Daniel ne connaissait personne dans le groupe, il se dépêcha de partir.

En sortant du lycée Carnot où il avait passé son oral il s’étonna que le ciel fût si bleu. Quand il était arrivé, à deux heures de l’après-midi, le temps était maussade, la pluie menaçait. Jamais il n’oublierait les détails de cette journée. Quand il se rendait au lycée, quelques chose en lui l’assurait qu’il passerait. Même en apercevant les types qui attendaient leur tour dans le couloir, verts de peur, le livret scolaire à la main, il n’avait pas douté. Les garçons portaient tous des cravates aux couleurs neutres. Les filles avaient revêtu des robes tristes et ne s’étaient pas maquillées pour paraître plus sérieuses aux examinateurs. On marchait de long en large, on remâchait des bribes de cours, on sautillait pour lorgner, par-dessus la vitre dépolie de la porte la gueule du prof de maths ou du prof d’anglais en train d’interroger, dans la salle, les premiers élèves. Ceux qui ressortaient avaient des visages défaits et radieux. On les entourait : « Alors ? Comment est-il ? Pas trop vache ? ». Pour Daniel, l’épreuve avait commencé par le français. Un prof jeune et sympathique lui avait fait lire un poème de Leconte de Lisle et l’avait questionné sur l’opposition entre romantiques et parnassiens. Facile. On avait traité le sujet en classe.

En maths et en physique, il était resté sec devant le tableau noir. Heureusement l’histoire et l’anglais l’avaient rattrapé. « C’est l’événement le plus important de ma vie ! » – pensait-il. Léger, libre, victorieux, il pressa le pas en descendant le boulevards Malesherbes. Vite, revenir à la maison, crier la nouvelle en plein visage aux uns, la

téléphoner aux autres. Son père et Carole seraient stupéfaits. D'autant plus que Jean-Marc, lui aussi, avait été reçu à son examen, quinze jours plutôt. Coup double pour la famille Eygletière. Il fallait téléphoner à Touques. La réussite de ses frères allait sûrement hâter la guérison de Françoise. Le moral, c'est tout chez les femmes ! Quant à Danielle, il l'imaginait déjà rose de joie. C'était merveilleux d'apporter le bonheur à tant d'êtres à la fois !

Comme il aurait dû s'y attendre, il n'y avait personne à la maison, hormis Agnès et Mercédès. Maigre public ! Elles le félicitèrent néanmoins.

Daniel passa dans le salon, s'installa dans le meilleur fauteuil et alluma une cigarette : il avait une série de coups de téléphone à donner. D'abord prévenir son père au bureau. La réaction fut telle qu'il l'espérait :

- Bravo, mon vieux ! Ah ! Ah ! tu ne peux pas savoir le plaisir que tu me fais !..

Daniel se mit à raconter les péripéties de son examen... Au bout du fil, son père ne manifestait plus sa présence que par de vagues : « Ah ! oui ? ... Ah ! tiens !... ». Soudain, il coupa la parole à Daniel :

- Attends, mon vieux ! J'ai quelqu'un dans mon bureau. Tu me raconteras la suite ce soir...

Et il raccrocha. Alors Daniel appela sa mère, qui, elle, avait tout son temps. Elle l'assourdit de ses exclamations et lui dit qu'elle allait immédiatement téléphoner à Yvon qui serait si content !

Il lui promit de passer la voir dimanche suivant à quatre heures.

Aussitôt après, il attaqua la bande des copains. De l'un à l'autre, le récit de Daniel s'amplifiait. Il parlait, fumait, s'écartait de la vérité avec la sensation délicieuse de prendre de la vitesse sur une pente.

Ensuite il forma le numéro de Danielle. La sonnerie retentit longtemps. Quand il entendit la voix de la jeune fille, une idée diabolique le frappa. Il dit d'un ton sinistre :

- Eh bien ! voilà, je suis recalé !

- Ah ! - soupira-t-elle. C'est moche ! Mais comment ça ?

- J'ai répondu à côté pour tout.

- Même en français ?

- Même en français.

Brusquement il éclata :

- Non, va ! Je te fais marcher ; je suis reçu !

- Idiot ! – cria-t-elle.

Et elle pouffa de rire en même temps que lui. Ils prirent rendez-vous pour le lendemain, trois heures, à la sortie du métro Saint-Germain-des-Prés.

Ayant épuisé la liste des correspondants parisiens, Daniel téléphona à Touques. Ce fut Madeleine qui répondit. Son enthousiasme le remplit de fierté.

- Tu ne pouvais pas rater !... Je sais de quoi tu es capable quand tu te donnes un peu de mal ! ... - s'écria Madeleine.

D'après H. Troyat. Les Eygletière.

Mots et expressions à retenir :

indulgence, n.f. (à réviser)

être reçu, e

être refusé, e

refuser qqn

dépit, n.m

passer un examen (*ici : passer son oral*) – *verbe transitif*

passer (p. ex. : *passer à la maison*) – *verbe intransitif*

livret, n.m. (livret scolaire)

remâcher qqch

interroger qqn sur qqch

questionner qqn sur qqch

défait, e adj.

radieux, euse, adj.

traiter qqch (*traiter un sujet*)

hormis, prép.

avoir tout son temps

s'amplifier, v. pr.

s'écarter de qqch (p.ex. : *s'écarter de la vérité*)

être recalé, e

2. *Certains mots figurant dans le texte sont polysémiques. Relisez les phrases contenant les mots ci-dessous et précisez leur acceptions.*

Défait, e	1. Qui n'est pas fait, arrangé 2. Qui semble épuisé
-----------	--

	3.Vaincu, mis en déroute
Epreuve, n.f.	1.Souffrance, malheur, danger qui éprouve le courage, la résistance 2.Ce qui permet de juger la valeur d'une idée, d'une qualité intellectuelle ou morale d'une oeuvre, d'une personne, etc. 3.Opération par laquelle on juge les qualités, la valeur d'une chose.
Refuser	1.Ne pas consentir à accorder ce qui est demandé 2.Ne pas être reçu à un examen.
Maigre	1.De peu d'importance 2.Qui est peu épais 3.Peu fourni, peu abondant.
Attaquer	1.Commencer le combat 2.Tomber sur qqn pour le battre, le voler ou le tuer 3.S'adresser avec vivacité à qqn pour obtenir une réponse 4.Chercher à remporter une victoire morale sur qqn.
Baccalauréat, n.m.	1.Grade universitaire conféré à la suite d'examens qui terminent les études secondaires 2.Ces examens eux-mêmes.

3. Lisez les phrases qui suivent et observez l'emploi des prépositions **outre, hormis, sauf, excepté**. Laquelle ne s'inscrit pas dans cette série ?

- a) Comme il aurait dû s'y attendre, il n'y avait personne à la maison, hormis Agnès et Mercédès. Maigre public ! (*Troyat*). b) Que tout le monde sorte donc, sauf Jean-Baptiste (*Jean-Charles*). c)

Cette salle était immense, elle pouvait contenir, outre les douze cents députés, quatre milliers d'auditeurs (*Michelet*). d) Il y a tout dans ce jeune homme, - disaient les vieux officiers goguenards, excepté la jeunesse (*Stendhal*). e) Outre leurs photographies, les deux jeunes gens avaient échangé leurs confidences (*Romains*). f) Libéré, tout le monde éclate de rire, hormis Bailly médusé (*Cesbron*). g) Tous furent découverts, excepté trois d'entre eux (*Jean-Charles*).h) Il ne savait rien faire. Sauf conduire, et très bien (*Jean-Charles*).

4. *Le langage de Daniel est un langage typique des jeunes. Relevez, dans le texte, les synonymes familiers des mots et expressions neutre que voici :*

Le professeur n'est pas trop sévère ?

Il n'avait rien à dire.

Mon ami.

C'est mal.

Tromper quelqu'un pour s'amuser.

Subir un échec à l'examen.

5. *Dites en français: преподаватель литературы, математики, французского языка, химии, физики, истории.*

8. *Trouvez dans le texte les verbes qui se combinent avec le mot "examen". Complétez cette liste. Attention aux prépositions!*

9. *Distinguez les mots leçon, classe, cours. Donnez des exemples d'emploi de ces mots.*

10. *Pourquoi le héros du texte considère-t-il le jour décrit comme le plus important dans sa vie?*

11. *Racontez les péripéties de l'examen de la part de Daniel.*

12. *Commentez l'attitude des candidats pendant et après l'examen.*

13. *Résumez le texte en complétant les propositions que voici:*

- Sorti l'après-midi dans la rue, Daniel Eygletière...

- Arrivé au lycée Carnot,...

- Entré dans la salle d'examen,...

- Questionné sur un sujet connu,...

- L'examen fini,...

- Aussitôt la porte du lycée refermée,...

- A peine rentré à la maison,...

- Une fois resté seul,...

- La première euphorie passée,...
- La liste des correspondants parisiens épuisée,...

14. *Imaginez que vous êtes examinateurs. L'un croit qu'il faut que Daniel soit refusé. L'autre, au contraire, est convaincu que ce lycéen doit être reçu. Donnez vos arguments.*

A employer:

- Je suis contre parce que ... (2 arguments). Surtout ... (argument le plus important);
- Je suis pour parce que ... (2 arguments). Surtout ... (argument le plus important).

Aidez-vous des mots-clés:

- être fort en ...
- être nul en ...
- avoir des zéros en ...

15. *Remplacez les points par les mots et groupes de mots qui conviennent. Grâce à cet exercice vous vous ferez une idée plus précise du déroulement de l'oral au baccalauréat.*

A employer:

- être admis
- être reçu
- être refusé
- passer
- faire passer
- additionner
- faire des additions
- interroger en ...
- livret scolaire

La scène se déroule dans un lycée parisien, en dernière semaine de juin. Les candidats qui ont réussi à l'écrit sont ... à l'oral. La liste des personnes ... à l'oral est accrochée au mur. Les candidats cherchent leurs noms avec impatience. Ceux qui ne figurent pas sur la liste sont

Bientôt une équipe de professeurs va ... les candidats de la section philosophie: on ... en philosophie, en sciences naturelles, en physique, en histoire, en géographie et en anglais. C'est-à-dire on est ... en différentes matières au cours d'une seule journée. Deux heures. Toute

l'équipe est là. On peut commencer. Les candidats (ils sont onze) ont peur parce qu'ils ne sont pas dans leur lycée. Et puis, tous ces professeurs, ils ne les ont jamais vus!

Il est maintenant presque six heures. L'examineur d'histoire et de géographie a encore quatre candidats à C'est toujours lui le dernier, car il ... d'abord en histoire, puis en géographie.

Dans la salle de philo, un professeur et sa collègue de physique sont déjà en train de ... pour les candidats qui ... (*passé composé*) partout. IL y a une heure pendant laquelle il faut attendre. Toute l'équipe des enseignants est réunie autour du professeur de philo. Ils ont apporté chacun leurs onze notes. Ils les écrivent sur une grande feuille, puis sur une autre. Ils les Ils regardent ... , discutent. Si le total le permet, le candidat est

Quand la porte s'ouvre, les candidats tournent leurs onze paires d'yeux dans la direction des dieux! Les examinateurs sortent dans le couloir derrière Mme la philosophe, toujours souriante, une liste en main. Silence...

16. Parlez de l'examen de baccalauréat en insistant sur ce qui le distingue de l'examen de fin d'études secondaires en Russie.

A employer: de même, de la même manière, ainsi que, comme, tandis que, par contre, contrairement, différemment, *etc.*

Savoir plus

Texte 1. Le Quartier Latin

« Le Quartier Latin, - disent les géographes, - est limité au sud par le Bullier¹, au Nord par l'Institut de France, à l'ouest par l'église Saint-Germain-des-Prés, à l'est par l'Ecole Polytechnique.

Il est habité comme les autres villages de Paris par des épiciers, des bouchers, des marchands de journaux et de livres, et en plus par des étudiants qui, par définition, font leurs études.

¹ Centre universitaire Bullier, appelé du nom du fondateur du bal Bullier, situé place de l'Observatoire et fréquenté surtout par les étudiants.

Ils se promènent sur le boulevard Saint-Michel ; les autres rues les conduisent de leur chambre à la Faculté ou au restaurant ; seul le Boul'Mich' s'honore de leur promenade... »

Ainsi s'exprime, ou à peu près, un ami et bon connaisseur du Quartier Latin, Léandre Vaillat dans son livre « Paysages de Paris ».

La langue de ses habitants et certaines de leurs habitudes demandent d'abord quelques explications.

Les enfants y font leurs études dans plusieurs des plus célèbres lycées de France : les lycées Saint-Louis, Henri-IV, Louis-le-Grand, Montaigne, pour les garçons, le lycée Fénelon pour les filles (le lycée – *le bahut*). Ils y suivent en général toutes les classes, de la Sixième à la Terminale, classe à la fin de laquelle ils passent le Baccalauréat (*le Bac ou Bachot*). On a le choix entre plusieurs formules : les baccalauréats **A** (*Philosophie – Lettres, ou Philo*) ; **B** (*Economique et Social*) ; **C** (*Mathématiques et Sciences Physiques, ou Math. Elém.*) ; **D** (*Mathématiques et Sciences de la nature*), etc. Quand les notes du candidat dépassent nettement la moyenne de 10 sur 20, il mérite une mention (*assez bien, bien, ou très bien*).

Après une bruyante promenade dans les rues du Quartier Latin (le monôme du Bac), après d'heureuses vacances, les lycéens ou les lycéennes vont s'inscrire en Faculté et deviennent vraiment des « étudiants ». L'âge des bulletins trimestriels, des interrogations écrites est passé. Ils n'ont plus à craindre les autorités du lycée : le proviseur ni la directrice, les censeurs ni les surveillants, mais ils ont toujours, bien sûr, des professeurs (*les Profs*).

S'ils sont littéraires, ils font toujours des dissertations – ou *disserts*. Ils peuvent alors entrer en classe de première supérieure, ou *Khâgne* (et deviennent des *Khâgneux*) ou à la faculté des lettres (une des cinq Facs).

En Faculté, les étudiants préparent un Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (D.E.U.G.), une Licence, une Maîtrise, une Agrégation (l'*Agreg*), un Diplôme d'Etudes Approfondies (D.E.A.), un Doctorat.

Les scientifiques, les matheux peuvent aussi faire des études en Fac ; sinon ils passent, après leur *Math. Elém.*, deux ou trois années de *Math. Sup.* (supérieures) et de *Math. Spé.* (spéciales) dans une des classes préparatoires aux Grandes Ecoles (*le prépa.*).

Un étudiant qui vient d'être reçu (il dit qu'il *a intégré*) n'est encore qu'un *bizuth* et il doit subir les épreuves amusantes et difficiles du *bizutage*.

La période des *colles*, dans le double sens du mot (punition ou retenue, et interrogation d'entraînement), est à peu près définitivement passée. La promotion ou *promo*, sortira presque toute entière après deux, trois ou quatre autres années de travail...

Quand on ne *bouquine* pas, on se promène, on va au cinéma, ou on va faire un tour au *Luco* le jardin du Luxembourg). On y emporte quand même un ou deux *poly* (les cours sont le plus souvent photocopiés). Ou on s'installe à la terrasse d'un café, en buvant un *pot*. Les sportifs y parlent de l'O.S.S.U. (Office du sport Scolaire et Universitaire) ou du P.U.C. (Paris Université Club) ; d'autres discutent les mots d'ordre de l'U.N.E.F. (l'Union Nationale des Etudiants de France) ou de la F.E.P. (Fédération des Etudiants de Paris).

Quand le *pot* est vide, on les voit retourner par le *Boul'Mich'* à leur chambre où ils ouvriront sans doute un autre *poly*, un autre *bouquin*.

Car « les étudiants, par définition, font leurs études ».

D'après L'Humanité

1. Relisez le texte « *Le Quartier Latin* », relevez les informations nécessaires pour répondre aux questions :

- 1) *En quoi ce quartier se différencie-t-il des autres quartiers de Paris?*
- 2) *Quels faits cités dans le texte justifient cette appellation: "Le Quartier Latin – la quartier des étudiants"?*
- 3) *Que signifient ces mots de l'argot étudiant: bahut, bachot, khâgne, bizuth, promo?*
- 4) *Comment s'effectue pour les lycéens le passage dans le monde des étudiants?*
- 5) *Que signifie "le bac avec mention"?*
- 6) *Qu'est-ce qu'il y a de commun entre la vie des lycéens et celle des étudiants?*
- 7) *Trouvez les équivalents français des expressions russes suivantes:*
контрольная работа филология, поступить в институт, выпуск, ксерокопия.

Texte 2. 12 octobre, 5 heures du matin

Note: « Les inscriptions pour les UV¹ de lettres modernes commenceront le lundi 12 octobre, salle 121. Pas de numéro d'ordre ». Sous cette note, on peut lire un post-scriptum d'un élève, sûrement habitué à ce genre « d'exercice »: « Bah, tant mieux! »

Lundi, 12 octobre, cinq heures du matin: je ne me laisserai pas posséder cette année! Je serai le premier en place et n'aurai pas de problème pour m'inscrire aux TD¹ Je pénètre dans la salle de bains: les yeux sont rouges et cernés... Je ne suis pas le même... Je suis laid ce matin!

5h30: je sors d'une douche bien chaude qui, par ses caresses, me priait de rester... J'enfile un jean que je trouve moite, une chemise qui aurait besoin d'une beauté et noue les lacets de mes "Nike". Tenue décontractée pour une matinée musclée. Je ramasse les croissants puis les sandwiches amoureuxment préparés par ma chère et tendre maman. J'enfile ma veste, ferme précautionneusement la porte de la maison et me dirige vers la gare.

5h44: le train est à l'heure. Il y a peu de monde. Mon corps, après la position couchée, va profiter d'une banquette qui jouera l'intermédiaire avant la position debout qui m'attend à l'université.

6h15: place de la Sorbonne. Paris est merveilleux à cette heure-ci, l'air est frais, les couleurs du ciel fantastiques. Quelques voitures glissent sur le boulevard Saint-Michel. Je rentre dans un café et commande un grand chocolat qui fume et fait du bien.

8 heures: je pénètre dans la cour d'honneur de la Sorbonne. Salle 121, il y a déjà du monde, c'est incroyable! Il faut vraiment être cinglé pour se lever à une heure pareille!

9 heures: la file d'attente s'allonge, les discussions vont bon train, certains se connaissent et engagent des conversations banales qui permettent de passer le temps. Moi, je suis seul et je n'ai pas envie de parler. Je suis las d'attendre et pas trop habitué à me lever de bonne heure.

10 heures: les portes restent désespérément fermées. Le peuple gronde...

¹ les UV – unités de valeur, ensemble de disciplines à apprendre

¹ TD – travaux dirigés

10h20: une clé se glisse dans une serrure qu'elle connaît comme son ombre. Une porte s'ouvre. Une femme aux traits sévères donne des instructions pour le calme et le bon déroulement des inscriptions.

11 heures: j'ai réussi à m'inscrire à une UV de français. Je longe la longue file d'attente, ceux qui se trouvent à la fin savent qu'ils sont là en vain. Des parents soucieux de rendre service à leurs protégés ne savent pas ce qui les attend. Des étudiants étrangers sourient, peu habitués à ce genre de situation.

11h20: direction Porte de Clignancourt, Institut hispanique. Je suis un DEUG d'espagnol, et le combat continue. Il me manque 5 UV, et les inscriptions commencent à 14 heures. Je serai dans les derniers à arriver, je sais que mon attente sera certainement vaine, que je ne pourrai assister aux TD qui me conviennent, mais j'y vais, espérant sûrement que cette année sera différente des autres... Pourquoi le serait-elle? La sélection ne commence-t-elle pas dès les inscriptions?

Ivan Piqueras, DEUG d'espagnol, université Paris IV.

1. *Reformulez les phrases ci-après en les rendant moins familières et imagées :*

- Je ne me laisserai pas posséder cette année !
- La douche me priait de rester.
- La chemise aurait besoin d'une beauté.
- Tenue décontractée pour une matinée musclée.
- Il faut être cinglé pour se lever à une heure pareille !
- Le combat continue.

2. *On peut constater que les étudiants français . « se confectionnent » eux-mêmes leur programme d'études. Quels avantages y voyez-vous ? Quels inconvénients ?*

3. *Racontez cette matinée d'Ivan. Employez la troisième personne et le Passé composé.*

4. *Contrôlez-vous. Pouvez-vous déchiffrer les abréviations que voici : T.D., T.P., U.V., D.E.U.G., D.E.A. ?*

Texte 3. Le budget d'une étudiante

A l'université de Rennes-II une atmosphère calme et studieuse règne dans le grand hall de l'administration. Assis sur les bancs de la cafétéria) ouverte cette année, merci, monsieur le Président ! – les tout

récents bacheliers remplissent leurs dossiers de préinscription avec parfois l'aide de leurs parents. Une cinquantaine de futurs étudiants font la queue devant une table installée à même le hall. Derrière celle-ci, deux secrétaires donnent des renseignements et des dossiers de préinscription. Délai d'attente : pas loin d'une heure et il faut parfois reprendre la file une fois le dossier rempli !

La jeune fille qui veut s'inscrire en LEA (langues appliquées), apprend, devant nous, que cela va être difficile... car elle habite les Côtes-du-Nord ! On lui conseille de s'inscrire en anglais avec option espagnol, ce qu'elle fait sans grand enthousiasme. « On n'a pas d'université dans mon département, c'est injuste qu'on soit défavorisé par rapport aux lycéens d'ici », - s'indigne-t-elle. Elle avait choisi la seule section refusant des étudiants venant des Côtes-du-Nord. Mais dans d'autres sections, en anglais, en espagnol, en histoire, en LEA les étudiants venant des départements non bretons et même du Finistère (ou il existe une université) sont systématiquement refusés.

Brigitte est une des rares filles d'ouvriers rencontrées ce matin : bientôt dix-huit ans, un bac avec mention, un frère et une soeur boursiers en fac à Rennes. Elle habite dans la Manche, à une heure de voiture d'ici. La secrétaire vient de lui refuser un dossier de préinscription. La voilà contrainte à s'inscrire à l'université de Caen, bien plus loin de chez elle. Marie-Line, sa soeur, vingt-deux ans, console leur mère : « Tu sais, ce n'est pas toujours drôle à Rennes-II ; on est très nombreux : l'université est conçue pour six mille et on est dix-huit mille. En première année de psycho, on s'asseyait partout : par terre, sur les tables, sur les bordures de fenêtres. Et cette année encore, on avait des cours aux quatre coins de la ville : à l'Ecole normale, au lycée Jean-Moulin, ici et dans des locaux du centre-ville. Bonjour le temps perdu en autobus ! ».

Marie-Line en vient à parler du coût de ses études : « J'ai mille francs par mois de bourse, mes parents rajoutent 500 francs, ma chambre en cité U me coûte 535 francs, le trajet pour la maison 200 francs, je paie 115 francs pour le bus (car il n'y a pas à Rennes de tarif spécial pour les étudiants de plus de vingt ans). Il ne me reste que 650 francs pour me nourrir et pour toutes mes dépenses. Alors je mange à la chambre ; une boîte de conserves me fait deux jours, un kilo de pommes, trois ; le resto U à 10 francs c'est trop cher ». Elle espère

obtenir un poste de surveillante à la prochaine rentrée. Elle parle des luttes étudiantes. « On manifestait contre l'élitisme à l'université. Mais la sélection, on y est ! ».

Beaucoup de parents ont l'air soucieux en évoquant le coût des études, et presque tous les étudiants parlent de petits boulots d'été et de baby-sitting. Les parents d'Olivier, par exemple. Lui est électricien ; elle, prof dans les Côtes-du-Nord. Ils n'espèrent pas de bourse malgré leurs enfants dont deux entrent cette année à l'université. Ils ont calculé que cela leur coûterait 4.000 francs par mois.

Parents et étudiants s'étonnent d'apprendre qu'on limite le nombre d'inscrits. Muriel, dix-neuf ans, lance : « Il vaudrait mieux construire des écoles et des universités, plutôt que de construire de nouvelles armes ! ».

D'après L'Humanité

Texte 4. Débrouille et tracas pour échapper à la dépendance financière

Il a beau avoir une heure de transport chaque matin pour se rendre à l'université Pierre-et-Marie Curie (Paris-VI), Arnaud, âgé de dix-neuf ans, préfère vivre chez ses parents. Etudiant en première année de DEUG de mathématiques et informatique appliquées aux sciences (MIAS), il touche une bourse annuelle de 13 800 francs, dont il verse une partie à sa famille pour faire face au chômage de son père. Arnaud sort très rarement et mange tous les jours au restaurant universitaire. Parce que « *13,70 francs le repas, c'est imbattable* ». Sa bourse lui permet d'acheter sa Carte orange mensuelle (334 francs), quelques vêtements et beaucoup de livres. Son copain, Abdelati, vingt ans, qui suit les mêmes études, avoue donner la moitié de sa bourse (environ 20 000 francs pour l'année) à ses parents. Pour « *tenir le coup entre chaque versement* », il fait des inventaires la nuit dans les grandes surfaces et rentre toujours dormir chez lui, à Montreuil, où il retrouve ses six frères et soeurs.

Catherine, elle, a hâte de travailler : « *Voilà six ans que mes parents m'aident pour mes études, et je culpabilise* ». A vingt-quatre ans, elle termine à Paris une formation d'assistante sociale après avoir obtenu une licence de philosophie. Grâce à une allocation-logement de 1 059

francs mensuels, sa chambre en ville lui coûte 1 200 francs par moi, payée par ses parents, qui lui versent également 1 000 francs chaque mois. « *Je suis une privilégiée* », - considère-t-elle. Alors elle s'est promis de « *rendre un peu d'argent à mes parents lorsque j'aurai un emploi* ».

Sylvie et Florent se sentent, eux aussi, vraiment privilégiés. Respectivement étudiants en philosophie et en histoire de l'art à la Sorbonne, ils partagent un studio qu'ils paient 1 600 francs par mois, après déduction de l'allocation-logement. Chacun touche environ 3 000 francs par mois des parents et grands-parents. Mais Sylvie se sent mal à l'aise. « *On ne sait pas trop qui on est. Encore des lycéens ? Parce qu'ils me donnent de l'argent, mes parents ont leur mot à dire dans mes choix d'orientation. Dans ces conditions, ce n'est pas facile de grandir* », - regrette-t-elle. Elle qui, après trois années réussies de philosophie « *se pose beaucoup de questions* » sur son avenir professionnel, rêve « *d'un système de revenu minimum étudiant* » pour gérer son futur « *sans pression psychologique* ».

Nadia, en revanche, ne s'interroge plus sur son prochain métier. Etudiante en chirurgie dentaire, elle a passé depuis deux ans le cap du concours, heureuse de suivre aujourd'hui des études qui lui plaisent. Boursière, logeant en cité universitaire, son emploi du temps ne lui permet pas de trouver un petit boulot, et les 20 000 francs d'aide qu'elle reçoit s'avèrent « *un peu justes* ». « *Je ne peux pas me payer tout le matériel et les livres nécessaires à mes études. Heureusement qu'il y a des professeurs sympas qui m'en fournissent gratuitement* », - explique-t-elle.

Le pire souvenir de Nadia reste sa seconde année de concours. Redoublante, mais bien classée, sa bourse qui avait été retirée : « *C'était vraiment la galère. J'ai frappé à toutes les portes, et j'ai finalement obtenu, en fin d'année, 5 000 francs d'aide* ». Son amie Christine, qui vit dans la même « *cité U* », estime que sa bourse de 20 000 francs correspond au « *minimum vital* ». En troisième année de médecine, elle calcule toutes ses dépenses « *pour ne jamais être à découvert* ». Toutes les deux sont des habituées du baby-sitting pour arrondir les fins de mois.

Le plus difficile reste de gérer le début de l'année universitaire, le premier versement n'intervenant qu'en décembre. « *Par le biais du*

service social, j'ai pu avoir une avance d'argent et éviter de faire un emprunt bancaire », - se rappelle Nadia. Les dépenses prioritaires sont affectées au transport et aux livres. Quand aux sorties, elles se limitent bien souvent au cinéma et au café. « Le théâtre et les concerts sont beaucoup trop chers », - estiment la plupart des étudiants.

D'après Le Monde

1. Beaucoup de mots figurant dans les textes 3 et 4 désignent des réalités françaises. Comparez les notions françaises et les notions russes qui leur correspondent approximativement. Quelles sont les différences ?

Les tout récents bacheliers	- выпускники средних школ
S'inscrire à l'Université	- поступить в университет
Refuser le dossier de pré-inscription	- не принять в университет
D.E.U.G., licence, maîtrise, D.E.S.S., D.E.A.	- диплом о высшем образовании

2. Trouvez dans les textes les équivalents des expressions russes : студенческий городок, студенческая столовая, подработка, стипендиат, получать стипендию, снять со стипендии, "квартирные", второгодник, свести концы с концами, проездной билет.

3. Trouvez dans les textes les phrases qui contiennent les mots et les expressions ci-après, relatifs aux finances, et expliquez-les : tarif spécial, dépense prioritaire, verser, versement, allocation-logement, avance d'argent, faire un emprunt bancaire, être à découvert, minimum vital.

4. Commentez les phrases suivantes :

- « On n'a pas d'université dans mon département. C'est injuste qu'on soit défavorisé par rapport aux lycéens d'ici », - s'indigne-t-elle.

- Parents et étudiants s'étonnent d'apprendre qu'on limite le nombre d'inscrits.

- ...il verse une partie de sa bourse à sa famille pour faire face au chômage.

- « Voilà six ans que mes parents m'aident pour mes études et je culpabilise ».

- « ... Les 20 000 francs d'aide qu'elle reçoit s'avèrent un peu juste ».
 - Quant aux sorties, elles se limitent bien souvent au cinéma et au café.
5. *Relisez la partie du texte 3 où Marie-Line parle du coût de ses études et le texte 4. Vous pourrez constater que les chiffres ne sont pas les mêmes parce que ces deux textes sont séparés par une dizaine d'années. Cependant, il y a des analogies. Répondez donc aux questions suivantes en vous basant sur les deux textes :*
 - Est-ce que tous les étudiants français sont boursiers ?
 - Quelles sont les dépenses prioritaires des étudiants (celles qu'ils citent le plus souvent) ?
 - Quel est le rôle de la famille dans la constitution et la gestion du budget des étudiants ?
 - Quelles relations « parents-enfants » peut-on observer ?
 - Les services sociaux interviennent-ils pour aider les étudiants ?
 - Quels « petits boulots » permettent aux étudiants français « d'arrondir leur fins de mois » ?
 - Quelles distractions et sorties sont plus ou moins abordables pour les étudiants ?
 6. *Faites une synthèse de ces deux textes sur le thème « Le budget des étudiants français ».*
 7. *Et vous, comment gérez-vous votre budget ? Faites-vous des calculs régulièrement ? Quelles sont vos dépenses prioritaires ? Avez-vous un « petit boulot » ? Vous est-il arrivé d'emprunter de l'argent ? De faire des folies, de temps en temps ? Vous est-il matériellement possible de sortir ? D'aller, par exemple, au théâtre ? aux concerts ? au café ?, à la discothèque ?*

Transmettre en français

1. *Les étudiants du Moyen Age s'appelaient « escholiers », et les poètes errants portaient un nom latin « vagantes ». Quels sont les équivalents russes de ces mots ?*

В колыбели вагантов сухой закон...

История образования одного из самых старых университетов Европы уходит своими корнями в XIII век и связана с именем Робера де Сорбона, бельгийского монаха, духовника Людовика IX, учителя его детей. Со временем его аудитория увеличилась и стала состоять из определённого количества школяров не только знатного происхождения. Увеличение числа желающих учиться и систематизация самого учебного процесса, естественно, требовали определенных материальных затрат (при отсутствии помещений обучение велось под деревьями, в садах, - «на соломе», по выражению историков). И вот в 1263 году в Латинском квартале был открыт первый корпус университета Сорбонна (по имени основателя), о благоустройстве которого впоследствии заботился сам кардинал Ришелье (захороненный, кстати, в часовне на территории университета).

В историческом здании в Латинском квартале сегодня расположены три факультета: филологический, социологический и восточных языков, среди которых и русский, остальные факультеты перенесены в другие корпуса. Уровень образования, говорят, опустился после 1968 года и связано это с рядом причин. Например, вступительных экзаменов в Сорбонну сдавать не надо: кто первый успеет подать документы – тот вправе называть себя студентом. В аспирантуру также не поступают, а записываются. Каждый студент любого государственного университета, включая Сорбонну, обязан выплачивать ежегодно, как говорят французы, чисто символическую плату – 1500 франков. Образование-то сравнительно бесплатное, но книги стоят очень дорого, поэтому в студенческой среде до сих пор жива средневековая традиция – собираться перед началом учебного года на площади Св. Михаила, где можно обменяться книгами или их продать. Также жива дружба между студентами и книжными торговцами, начавшаяся в средние века, когда букинисты выступали хранителями спокойствия в студенческих общежитиях.

«Вылететь» из Сорбонны трудно: любой экзамен за прослушанный курс или даже целиком сессию можно сдавать неограниченное количество раз, при этом процесс может затянуться на несколько лет. Однако и стипендию студентам здесь

не платят. Интересно отметить, что заканчивает Сорбонну примерно половина туда поступивших.

В стенах университета обучается много иностранцев, в том числе есть и русские. Чтобы поступить в Сорбонну абитуриенту из другой страны помимо владения французским языком необходимо разрешение правительства Франции, которое выдаётся при наличии банковского счёта на сумму не менее 5000 франков. Но такие, казалось бы, простые условия приёма в Сорбонну имеют и оборотную сторону: поступить-то можно, но жизнь в Париже, одном из самых дорогих городов мира, требует от студента наличия определённого состояния! Достаточно сказать, что за комнату в общежитии приходится платить 1500 франков в месяц, при этом электричество, телефон и прочие услуги – за отдельную плату, а жить в частном секторе ещё дороже. По окончании университета возникают серьёзные проблемы с трудоустройством в связи с большим количеством ищущих работу. Работодатели (как и в России) предпочитают специалистов с опытом и навыками, поэтому поиск вакансий у только что закончивших вузы превращается в замкнутый круг: на работу не берут из-за отсутствия опыта, приобрести который, соответственно, нет возможности.

Существуют во Франции и так называемые «Высшие школы». В них готовят более квалифицированных специалистов. Вступительные экзамены здесь обязательный элемент, нерадивых студентов, неудовлетворительно сдавших сессию, отчисляют, но зато тому, кто хочет учиться, выплачивают стипендию (причём не только по успеваемости, но и в зависимости от социального положения и благополучия в семье). В общем-то, хорошо знакомые правила.

А в целом я должен констатировать постепенное отмирание вагантского духа в самой колыбели когда-то хмельного вольнодумного братства, в Сорбонне! Имя Франсуа Вийона уже мало кому известно, а горячительных напитков нынешние студенты почти не употребляют – появилась тенденция сохранения здоровья. Тихо и мирно тянутся будни Сорбонны, а традиции поэтов-вагантов, живших когда-то в Европе, крепко утвердились в России...

2. Répondez par écrit aux questions suivantes:

- Quelle est l'origine du nom de la Sorbonne ?
- Pourquoi la Sorbonne est-elle liée au nom de Richelieu ?
- Quelles facultés de la Sorbonne se trouvent dans les bâtiments du Quartier Latin ?
- Est-il facile d'accéder à la Sorbonne ? A la formation doctorale ?
- Par quoi peut-on expliquer le nombre impressionnant d'échecs ?
- Quelles sont les conditions de l'admission des étudiants étrangers à la Sorbonne ?
- Quels problèmes attendent les jeunes diplômés ?
- Par quoi peut-on expliquer le prestige des grandes écoles ?
- En quoi l'auteur voit-il la différence entre la Sorbonne d'autrefois et la Sorbonne d'aujourd'hui ?
- Le nom de François Villon vous dit-il quelque chose ?

2. Terminez la lettre qu'un étudiant français écrit à un ami russe .

Paris, le 10 octobre 200...

Bien cher Vladimir,

J'ai reçu ta lettre où tu me parles de tes études universitaires. Je dois t'avouer que bien des choses m'ont surpris et même étonné. C'est tellement différent de notre système. Tu veux savoir comment cela se passe chez nous ? Et bien, j'étudie à la Sorbonne...

Ecrire

1. *Au cours d'une conférence sur les Grandes Ecoles en France, vous avez pris des notes sur des feuilles qui se sont éparpillées et brouillées plus tard. Certains mots sont inachevés en plus. Réécrivez le texte en reconstituant son ordre logique et en respectant l'orthographe. Suggestion : cherchez d'abord l'introduction qui vous permettra de comprendre le plan du texte.*

Comment intégrer une Grande Ecole ?

Du côté des écoles d'ingénieurs, il existe une soixantaine d'établissements habilités à délivrer le diplôme et recrutant des bacheliers, majoritairement scientifiques, parfois technologiques.

Enfin, les Instituts d'études politiques (IEP), dits Sciences-Po, recrutent des bacheliers ou des étudiants ayant suivi une année de formation à l'université ou dans une classe préparatoire du type lettres supérieures. Ceux qui ont décroché une mention très bien au baccalauréat sont admis d'office à Aix, Lille, Rennes et parfois Paris.

Enfin, il est également possible d'intégrer une école par le biais de la formation continue ou de l'alternance (baccalauréat + 2 et expérience professionnelle).

Les classes préparatoires aux grandes écoles durent deux ans et s'adressent aux bacheliers disposant d'un excellent dossier en terminale. Elles donnent accès aux formations plus prestigieuses, comme Polytechnique pour les écoles d'ingénieurs ou HEC pour les écoles de commerce.

La quasi-totalité des formations accessibles directement après le baccalauréat ou à l'issue d'une classe préparatoire le sont aussi par la voie des admissions parallèles, c'est-à-dire à des étudiants ayant opté pour un enseignement universitaire (Diplôme universitaire, licence, maîtrise...) ou un baccalauréat + 2 type BTS ou DUT.

Quant aux écoles de commerce, elles sont une centaine à proposer des form. En quatre ou cinq ans à des bacheliers des sections littéraires, écon. et sociale ou scient.

Il existe plusieurs façons d'accéder à une grande école : directement après le bac, à l'issue de classe préparatoires ou par la voie des admissions parallèles.

Pour intégrer une gr. école après le bac, les étud. sont en règle génér. recrutés sur concours (dossiers, épreuves orales et écrites, entretien), qui est très sélectif.

Il est donc indispensable de dispos. d'un excell. dossier et d'une motivation sans faille.

La sélection s'effectue le plus souvent sur concours, un bon niveau de culture génér. étant indispensable pour accéder à une école de commerce. Par ailleurs, la maîtrise d'une ou deux langues étrangères est nécessaire, ces écoles offrant pour la plupart des formations tournées vers l'étr. : Europe, Etats-Unis , pays de l'Est...

S'exprimer, improviser

- 1. Commentez ce conseil : « Etudiez comme si vous deviez vivre toujours, vivez comme si vous deviez mourir demain ».*
- 2. L'allongement des études secondaires et supérieures est un fait en France et une éventualité en Russie. Qu'en pensez-vous ?*
- 3. Comment pouvez-vous définir une université élitiste et une université démocratique ?*
- 4. Plus un étudiant est diplômé, plus il a de chances de trouver du travail. Est-ce vrai pour la France ? pour la Russie ?*

5. *Chômage massif, crise économique... Avez-vous l'impression d'être « une génération sacrifiée » ?*
6. *Sujet à développer : « Si j'étais président de notre université, je changerais pas mal de choses. »*
7. *Débats : « Problèmes du supérieur ». Voici les questions à envisager au cours de votre discussion :*
 - Les besoins en spécialistes diplômés.
 - Le contenu des programmes.
 - Les manuels et autres supports pédagogiques.
 - Les débouchés.
 - Le budget.
 - Le logement.
 - Le stage.
 - Les problèmes des couples mariés.
 - Les loisirs.
8. *Quels sont les atouts de la vie étudiante ?*

Jeux de rôle et projets

Il serait utile d'apprendre à rédiger en français les documents que les étudiants doivent présenter le plus souvent dans de différents établissements pour poursuivre leurs études ou pour gagner un peu d'argent.

1. *Etudiez quelques documents qui peuvent vous aider à écrire vos propres CV ou lettres de motivation.*

Doc.1

Curriculum vitae

Pour bien rédiger un CV :

- Soyez bref, donnez des réponses claires et concises.
- Tapez-le à la machine ou à l'ordinateur.
- Ne le tournez pas en autobiographie.

- Expliquez en quelques mots vos options, les actions que vous avez effectuées lors de vos stages.
- Précisez le domaine d'activité des sociétés pour lesquelles vous avez travaillé.
- Ne laissez pas de blanc dans la chronologie.
- Valorisez votre parcours, donnez l'image du candidat sérieux, positif. Faites ressortir la cohérence de votre parcours, montrez que vous avez choisi votre voie.
- Mettez en avant les compétences directement liées au poste à pourvoir.
- Il faut employer les temps présents.
- Bien évidemment, la photo que vous ajouterez sera de bonne qualité et vous montrera en tenue correcte.

Formulaire approximatif d'un CV :

Curriculum vitae
Prénoms :
Nom :
Nom de jeune fille :
Nationalité :
Date de naissance :
Lieu de naissance :
Adresse :
Téléphone, E-mail :
Diplômes :
Expériences professionnelles, stages :
Compétences en langues étrangères :
Compétences informatiques :
Hobbies, centres d'intérêt :

Voici un exemple de CV analysé et commenté par un recruteur :

Robin DUFOUR

45, avenue des Acacias,

92200 Neuilly-sur Seine

01 42 25 89 53 – 06 60 59 87 35 (1*)

24 ans. Célibataire. (1**)

FORMATION

- 1998 Troisième année du cycle supérieur de la gestion de l'Ecole commerciale de Paris, option PME – PMI.
- 1993/96 Niveau DEUG de droit, Université de POITIERS. (2*)
- 1992 Baccalauréat, série A, Ecole Saint-Paul à ANGOULEME.
- Langues Anglais : courant (1997 : séjour de six semaines dans une chasse privée à BOLTON (G.B.) comme assistant de garde-chasse.
Espagnol : scolaire.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Vente

SCHWEPPE FRANCE – région Poitou-Charentes

- - Avril-août 1998 : contrat de qualification en tant que prospecteur saisonnier et promoteur des ventes.
- - Prospection de tous les points de vente non hyper et supermarché.
- - Participation à des réunions marketing sur la stratégie à adopter pour la région en fonction des objectifs nationaux. (2**)

Gestion

LEROY-SOMER S.A., groupe Emerson.

- Juin-juillet 1977 : stage de formation à la gestion et à la comptabilité.
- Tenue et analyse du *compte* de résultat quotidien de la production et des ventes.
- Réalisation d'une synthèse des prix par famille de produit.
- Participation à l'automatisation des comptes de résultat. (3*), (3**)

Bancaire

CREDIT LYONNAIS D'ANGOULEME

- Février 1997 : stage de formation à la gestion des comptes particuliers et entreprises.

Para-juridique

GREFFE DU TRIBUNAL DE COMMERCE D'ANGOULEME

- Juin-juillet 1996 : remplacement au service des inscriptions et des radiations de sociétés, tenue des registres.

- Juillet-août 1995 : stage d'observation, puis préparation et organisation du déménagement du greffe. (4**)

Humanitaire

- 1993 : organisation et réalisation d'une action humanitaire en ISRAEL de deux mois auprès d'une mission pour la construction d'une école réservée aux Palestiniens. (4*)

Divers :

- Maîtrise de Windows, Word, Exel et Power Point.
 - Scoutisme (12 ans dont 3 d'encadrement)
 - Montagne, tennis, squash et handball (championnat de France étudiant). (5**)
-

LES POINTS FORTS :

(1*) Dans le bloc « Coordonnées », Robin a bien fait d'indiquer son numéro de portable. Il est plus efficace pour un recruteur de pouvoir joindre directement la personne plutôt que de tomber sur un répondeur.

(2*) Robin indique « Niveau DEUG de droit ». Ce qui signifie qu'il ne l'a pas, mais la formule est honnête. Règle d'or du CV : ne pas mentir !

(3*) La diversité des stages et expériences est plutôt un bon point, d'autant que Robin est très jeune.

(4*) La rubrique « Humanitaire » est intéressante, car elle sous-entend une ouverture vers les autres et du dynamisme, qualités que l'on recherche activement chez un commerciale.

LES POINTS FAIBLES

(1**) Il manque un objectif professionnel instantanément identifiable. Rappelons que le temps moyen passé sur un CV lors d'une première lecture varie entre 45 et 60 secondes...

(2**) Robin aurait dû faire ressortir les différentes fonctions occupées, au lieu de préciser son type de contrat. Ce que l'on cherche à connaître, ce sont les responsabilités prises.

(3**) Les phrases trop longues. Il faut privilégier dans le CV un style télégraphique.

(4**) Il aurait été préférable de séparer clairement les dates des différents stages et contrats à durée déterminée du reste du texte.

(5**) Dans les hobbies, le niveau de la pratique de handball, qui n'est pas le même que celui des autres sports, aurait gagné à être mis en exergue.

D'après « L'Étudiant », février 1999.

Doc.2

Lettre de motivation

Avec le CV, la lettre de motivation est la première clé d'entrée dans une entreprise. Voici quelques conseils pour éviter les erreurs les plus courantes.

- Ne la tapez pas à la machine.
- Soignez la présentation, n'écrivez rien sur le verso.
- Ne répétez pas ce qui est dit dans le CV.
- Attention aux fautes d'orthographe : les recruteurs ne les pardonnent pas.
- Soyez honnête, vous devez être capable d'assumer le contenu de la lettre si on vous interroge dessus.
- Précisez les motivations de votre choix : d'une part, en ce qui concerne la région et les établissements que vous demandez, d'autre part, ce que vous attendez des études choisies.
- Exposez votre projet pédagogique.
- Précisez, quelle profession vous envisagez d'exercer et, si vous changez d'orientation, donnez les raisons de ce changement.

2. Lisez et analysez une lettre de motivation. Recherchez les moyens utilisés par le candidat pour mettre en valeur ses compétences, attirer l'attention du recruteur et ne pas l'ennuyer.

*Vincent Dupuy
108, rue d'Alegrac
75016 Paris
Tel. :xx xx xx xx xx*

Michel Rabat

*Pubcom SA
101, rue du Marché
75016 Paris*

Paris, le 19 juillet 2000

Monsieur,

Diplômé de l'ESC Toulouse, spécialisation Communication-Marketing, je suis séduit par votre agence qui sait allier créativité et rigueur marketing. Je souhaite vous rejoindre comme assistant chef de publicité. Une première expérience significative dans une grande agence française m'a permis d'aborder tous les aspects de ce métier. De la réflexion stratégique au suivi des créations, j'ai ainsi travaillé sur les budgets de grande consommation comme Arielle et Oil of Olaz. Je suis donc en mesure d'être immédiatement opérationnel.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Signature

D'après PANORAMA 3

- 3. Voici une petite sélection de postes provisoires destinés aux étudiants. Choisissez ce qui vous tente et préparez votre dossier.*

Rédigez votre CV, votre lettre de motivation en réponse à l'offre d'emploi que vous aurez choisi.

Doc.3

EMPLOI

TOUTE LA FRANCE

Hôtesse d'accueil. L'agence G-s de Paris recherche des hôtesse pour accueillir et renseigner de façon agréable les visiteurs d'un salon, les participants d'un congrès, les invités d'une avant-première... Lieu : toute la France. Profil : 1,70m au minimum, excellente présentation, bac au minimum. Période : toute l'année. Durée : missions de un à trente jours. Rémunération : 50F brut de l'heure en moyenne. Contact : adresser un CV + photo.

Soutien scolaire. Association Acadomia cherche des étudiant(e)s pour dispenser des cours dans les différentes matières scolaires ainsi qu'en informatique et en musique. Lieu : poste à pourvoir dans toute la France. Profil : bac+3 acquis au moins, excellente présentation, disponible au moins trois heures par semaine. Période : tout au long de l'année. Rémunération : variable. Contact : adressez votre dossier sous référence Acadomia,36, etc.

PARIS ET REGION PARISIENNE

Baby-sitting. Agence Avec Pro recherche des étudiant(e)s pour garder les enfants après l'école et le mercredi toute la journée. Lieu : Paris. Profil : étudiant(e), plus de 18 ans, habiter Paris ou la proche banlieue, expérience du baby-sitting. Période : tout au long de l'année scolaire. Rémunération : de 35 à 40 F net l'heure + 10% de congé payé.

Livraisons en voiture. Société X recherche des livreurs disposant d'un véhicule pour de petites livraisons chez des particuliers (couscous, pizza). Lieu : Paris. Profil : être disponible de 18 h 30 à 22 h 30 et les week-ends (impératif) plus quelques matinées. Période : dès maintenant. Rémunération : de 180 F à 250 F par jour.

Serveur(euse) salon de thé. Café Julie recherche étudiant(e) pour le service du midi (de 12 h à 15 h, du lundi au vendredi ou plus). Profil : plus de 18 ans, bonne présentation, disponible, parfaite maîtrise de la langue française, très dynamique et dégourdi(e). Période : tout au long de l'année. Rémunération : SMIC horaire. Contact : Ecrire directement au Café.

EN REGIONS

Téléacteur (trice)s. Société leader en télémarketing, spécialiste de la question de la relation client à distance, recherche des téléacteurs pour vente et prise de rendez-vous. Lieu : Lille. Profil : bac + 2, commercial, dynamique. Période : tout au long de l'année à temps partiel ou à temps complet. Rémunération : 40,40 F brut au démarrage, puis 42 F brut. Contact : adressez votre CV + lettre de motivation.

Convoyeurs de voyages. Association organisatrice de loisirs et de vacances pour enfants et jeunes recherche pour accompagner des groupes d'enfants entre leur domicile et leur lieu de vacances (missions d'une demi-journée). Profil : être titulaire BAFA. Période : vacances scolaires (hiver et été). Rémunération/ à la mission (100 F par jour + frais repas et de déplacement). Contact : adresser votre candidature à Cocktail Evasion, Metz.

Animateur (trice)s classe de mer et animateur (trice)s colonies. Association Odyssée (activités : centre de vacances, classes de

mer, stages sportifs, séminaires), recherche des animateur (trice)s pour encadrer des classes de mer et des animateur (trice)s polyvalent(e)s pour des séjours destinés à des enfants et adolescents. Lieu : Batz-sur-Mer. Profil : BAFA exigé, bonne connaissance du milieu marin, brevet de secourisme souhaité, diplôme de surveillant de la baignade souhaité, dynamique, responsable et sérieux, motivé par l'animation, avoir une expérience en animation sportive. Rémunération : 7 195,68 F brut par mois. Contact : adresser une candidature complète précisant vos dates de disponibilité à Odysée, 44700, Batz-sur-Mer.

4. *Souvent, on vous demandera une copie certifiée conforme et la traduction légalisée du diplôme ou du relevé des notes obtenues au cours des études pour les candidats qui sont actuellement en dernière année d'études supérieures. Traduisez votre carnet de notes. Exemple :*

Carnet d'études
N°99007

Appartenant à
Etudiant(e) de l'Université.....
Faculté de
Spécialité :.....
Date d'entrée :.....

Vice-recteur _____ (signature)

Doyen de la faculté _____ (signature)

Délivré le.....

Ier semestre	Matières	Volume horaire	Note
	Civilisation française	40 h	Bien
	Education physique et	30 h	Reçu(e)

	sportive		
	Cours pratique de russe	24 h	Reçu(e)
	Ethique	20 h	Reçu(e)
	Langue latine	50 h	Reçu(e)
	Langue française	196 h	Excellent
	Antiquité et monde contemporain (cours optionnel)	24 h	Reçu(e)
	Civilisation française (mémoire)		Satisfaisant

La France aux multiples visages

Unité I Découvrir la France

« ...la France. Quel pays a suscité autant d'espoir et de passion, de foi et de désir, de dépit parfois ? Rendons-nous à l'évidence : souvent, hélas ! de l'étranger on perçoit mieux les richesses d'un hexagone dont les trésors nous sont mal connus. »

P. Vidal

Dire des poèmes

1. Lisez le texte de la chanson de Jean Ferrat *Ma France*. Quels sont les sentiments de l'auteur ?

Ma France

De plaines en forêts de vallons en collines
 Du printemps qui va naître à tes mortes saisons
 De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
 Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson
 Ma France

Au grand soleil d'été qui courbe la Provence
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche
Quelque chose dans l'air a cette transparence
Et ce goût de bonheur qui rend ma lèvre sèche
Ma France

Cet air de liberté au-delà des frontières
Aux peuples étrangers qui donnait le vertige
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige
Elle répond toujours du nom de Robespierre
Ma France

Celle du vieil Hugo tonnait de son exil
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines
Celle qui construisait de ses mains vos usines
Celle dont Monsieur Thiers a dit : qu'on la fusille
Ma France

Picasso tient le monde au bout de sa palette
Des lèvres d'Eluard s'envolent des colombes
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes
De dire qu'il est temps que le malheur succombe
Ma France

Et de leurs voix multiples il n'en existe qu'une
Celle qui paie toujours vos crimes, vos erreurs
En remplissant l'Histoire et ses fosses communes
Que je chante à jamais celle des Travailleurs
Ma France

Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches
Pour la lutte obstinée de ce temps quotidien
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain
Ma France

Qu'elle monte des mines, descende des collines
 Celle qui chante en moi, la belle la rebelle
 Elle tient l'avenir dans ses mains fines
 Celle des trente-six à soixante-huit chandelles
 Ma France

2. *Que savez-vous des grands hommes évoqués dans la chanson ?*

Maîtriser l'expression

Révisons l'emploi des prépositions devant les noms géographiques.

1. *Ecrivez en français : на севере, на юге, на востоке, на западе, в центре, на юго-востоке, на юго-западе, на северо-востоке, на северо-западе.*
2. *Complétez les phrases suivantes en employant les points cardinaux et les prépositions qui conviennent.*

Modèle :

La France se trouve ...
Elle se trouve <u>à</u> l'ouest de l'Europe
Elle est située <u>dans</u> la partie ouest de l'Europe

Continuez:

La Normandie ...	La Champagne ...
La Bretagne	La Corse...
L'Alsace	Le Languedoc ...
La Lorraine	L'Auvergne ...
La Provence	La Bourgogne ...
L'Aquitaine	La Gascogne ...

3. *Complétez la phrase qui suit en employant la préposition en ou à:
 Si une occasion se présentait, j'irais en (à) ...*

Attention ! en s'emploie pour : la France, la Pologne, la Finlande, la Russie, la Suisse,
 l'Irak, l'Espagne, l'Algérie, l'Afghanistan, , etc. ;

au s'emploie pour : le Canada, le Portugal, le Mexique, le Maroc, le Laos, le Liban, le Chili, le Viêt-nam, le Brésil, les Etats-Unis, etc.

4. Associez un nom de pays de la colonne de gauche à un complément attributif de la colonne de droite. Faites entrer ces associations dans des phrases.

Dans la France	insurgé
Dans la Russie	d'autrefois
Dans l'Angleterre	du moyen âge
Dans les Etats-Unis	d'avant-guerre
Dans l'Italie	combattant
Dans le Canada	de la Renaissance
Dans le Japon	du XXe siècle
Dans l'Espagne	métropolitain
Dans la Chine	du nord
Dans la Pologne	d'après-guerre
Dans le Viêt-nam	tout

5. Dans la phrase qui suit employez la préposition en ou dans :

J'irais avec plaisir en (dans le, la) ...

Attention ! en s'emploie pour : l'Auvergne, l'Alsace, la Bretagne, la Champagne, la Flandre, la Normandie, la Gascogne, la Lorraine, la Picardie, la Provence ;

dans le, la s'emploie pour : le Languedoc, le Limousin, le Périgord, le Poitou, l'Ile-de-France, etc.

6. Complétez la phrase suivante avec un nom de département :

Modèle :

Je ferais un voyage dans ...
Je ferais un voyage dans le Calvados, en Normandie

la Manche	les Hautes-Alpes
le Rhône	le Jura
le Haut-Rhin	la Moselle
le Loir-et-Cher	les Bouches-du-Rhône
le Finistère	les Pyrénées occidentales
le Gard	

7. *Remplissez les trous avec les prépositions qui conviennent :*

Les ports sont nombreux ... la France de l'Ouest.

Les villes telles que Avignon, Marseille, Nice, Cannes, Aix se trouvent en Provence.

L'action du livre de J. L'Hôte *La communale* se déroule ... la Lorraine du début du siècle.

Il y a des régions bien désertes ... Auvergne.

Grâce au climat doux, humide, l'agriculture est bien développée ... Normandie.

Les mines de charbon se localisent ... la France du Nord et ... Lorraine.

Les magnifiques plages de sable attirent ... Calvados de nombreux Français et des touristes étrangers.

Une des choses qui frappent le plus ... Alsace est l'architecture des maisons villageoises.

Le tourisme contribue au renouveau du littoral ... Languedoc.

Toute l'histoire, toute la civilisation française se réunissent ... Ile-de-France.

Lire, comprendre et parler

1. *Tout en lisant le texte* Devant la carte de France, *préparez-vous à dire où se déroulent les événements, de quoi il s'agit, qui sont les personnages.*

Devant la carte de France

Pendant le repas du soir, on passa en revue les parents auxquels on aurait pu rendre visite aux prochaines vacances. Il y avait un cousin employé de bureau à Marseille mais qui n'avait jamais pu nous recevoir dans son logement de deux pièces. Nous en avons un autre, capitaine à Vernon.

- Non ! –dit mon père. – C'est un prétentieux qui a mis ses fils à l'école libre !

Il ne restait plus que la cousine Elisabeth, de Saint-Nazaire. Mais elle avait épousé là-bas un instituteur communiste qui, paraît-il, imitait le cri du corbeau quand il rencontrait un curé dans la rue.

Mon père proposa alors qu'on fit le tour des principaux champs de bataille de la guerre de 14. Ça lui serait une occasion de revoir les endroits qu'il connaissait bien. Mais ma mère n'était guère enthousiasmée par ce projet. Elle le trouvait trop triste. Elle préférait le pays du Midi.

- Ce dont j'ai toujours rêvé, c'est de voir au moins une fois dans ma vie Nice et la promenade des Anglais !

- Tu ne te rends pas compte, - répondit mon père. - Il y a 1 300 kilomètres environ à vol d'oiseau, ce qui fait au moins 1 350 par la route.

Comme on ne trouvait rien, mon père remonta de sa classe la série des cartes Vidal-Lablache, chacune représentant la France sous un aspect différent : géologique, géographique, hydrographique, économique, démographique, etc. Il les installa au-dessus du buffet et on les étudia une par une, cherchant une idée de voyage. On élimina d'abord les régions dangereuses : l'Aquitaine à cause des crues subites de la Garonne et le région de Paris où la densité de la population atteignait le chiffre extraordinaire de 37 000 habitants au kilomètres carré. Mon père y voyait déjà son automobile submergée par la foule.

Par contre, il se sentait attiré par des régions hercyniennes comme la Bretagne ou le Massif Central. Leur grand âge, l'austérité de leur végétation et la modestie de leur relief faisaient à mon père une impression de sérieux que ne donnaient pas les Alpes avec leurs précipices et leurs avalanches.

Les goûts de ma mère étaient plus futiles. Elle mourait d'envie d'aller voir un puits artésien dans la région du Nord et cette fameuse boutonnière du pays de Bray à laquelle elle pensait chaque fois qu'elle recousait un bouton. Elle était aussi très intéressée par ce singulier plissement calcaire en forme de chapeau de gendarme qui se trouve près de Saint-Claude, dans le Jura.

Malheureusement, les suggestions de mon père et celles de ma mère ne se situaient pas dans les mêmes régions. Il fallut chercher encore. Mon père apporta les cartes des provinces et finalement, vers vingt-deux heures, ils se mirent d'accord sur les Pyrénées occidentales où

mon père voulait visiter le col de Roncevaux et où ma mère avait envie de voir le cirque de Gavarnie. Cette idée plut tellement à mes parents qu'ils se mirent à évoquer tout ce qu'ils savaient au sujet de ces deux sites pittoresques : Rolant jouant de l'olifant à Roncevaux et brisant sa fidèle épée Durandal, mon oncle Henri racontant qu'on avait entendu des tigres rugir dans la cirque de Gavarnie le jour de la mort de Clémenceau...

En examinant la carte de plus près, ils firent une découverte qui les décida tout à fait pour cette région. A proximité de Roncevaux et de Gavarnie, il y avait Lourdes, cette ville dont l'eau minérale faisait encore plus de bien que celle de Vichy. Mon père se voyait déjà guéri d'un rhumatisme qu'il avait ramassé à la guerre.

Mais n'était-ce pas une folie que de s'aventurer ainsi dans des régions qu'on ne connaissait pas ?

- J'ai une idée, - dit ma mère. – Emmenons Henri, mon frère. Il connaît bien le pays, lui. Il a été deux ans commis épicier chez Félix Potin, à Bordeaux ; ça lui fera certainement plaisir de revoir le pays. Et puis on partagera les frais.

Mon père réfléchit et trouva l'idée intéressante.

- Ecris-lui, - dit-il, - on verra bien ce qu'il répondra.

D'après Jean L'Hôte. La Communale

Commentaire :

L'Hôte, Jean (1929) – Il est né en Lorraine, il a fait ses études d'histoire de l'art. Il a poursuivi une double carrière d'écrivain et de cinéaste. *La communale* a été portée à l'écran en 1963. *Confession d'un enfant de coeur* a fait l'objet d'une pièce dramatique télévisée en 1977.

hercynien, ne – se dit des plissements géologiques du primaire (époque carbonifère).

Clémenceau, Georges (1842-1929) – homme politique français, député à partir de 1875, chef de la gauche radicale, d'une

éloquence extrême, surnommé « Le tombeur de ministères », et plus tard, « le Tigre ».

Rolant (ou Roland) – le plus célèbre héros du cycle de Charlemagne qui

périt en 778 dans un combat contre les Vascons (Sarrasins).

Le col de Roncevaux – (situé dans les Pyrénées) c'est là que périt le compte Roland.

Le cirque de Gavarnie - cirque de rochers aux parois verticales, d'où le gave de Pau se précipite (Hautes-Pyrénées).

Mots et expressions à retenir:

passer qqch en revue	suggestion, n.f.
faire le tour de qqch	se situer dans ...
être enthousiasmé par qqch	se mettre d'accord sur qqch
se rendre compte de qqch	finalement, adv.
représenter qqch	évoquer qqch
éliminer qqch	savoir qqch au sujet de qqch
région, n.f.	site, n.m.
dangereux, euse, adj.	pittoresque, adj.
atteindre qqch	décider qqn pour qqch
par contre, loc. adv.	faire du bien à qqn
se sentir attiré par qqch	s'aventurer dans ...
futile, adj.	partager les frais
être intéressé par qqch	

2. *Achievez les propositions en employant un de ces adjectifs* : méditerranéen , européen :

La France est un grand état...

Paris est une ville bien...

Marseille est une ville typiquement...

La Provence a un climat...

La communauté économique ... est le facteur décisif de l'unification de l'Europe.

Pour les gens du Nord, la côte ... serait un immense club de vacances.

Le Parlement ...dispose d'un nouveau bâtiment.

3. *Formez les adjectif à partir des substantifs que voici* :

prétention	végétation	accident
enthousiasme	occident	région
austérité	occasion	modestie

singularité province différence

Associez-les à des substantifs.

4. *Ecrivez la terminaison si cela est nécessaire :*

des goûts futile_	un produit agricole_
les Pyrénées occidental_	l'eau minéral_
un chien fidèle_	la célébrité mondial_
une ville industriel_	une région agricole_

3. *Relevez dans le texte tous les mots qui entrent dans le champs sémantique « éléments du relief ».*

4. *Racontez le texte dans les grandes lignes. A employer :*

Tout d'abord...	Par contre...
Cependant...	Après...
Alors...	Malheureusement...
Ensuite...	Peu à peu...
Comme	Enfin...

5. *Peut-on dire que le contenu du texte correspond bien à son titre ? Quel titre conviendrait également à ce texte ?*

6. *Relevez les passages où le père, la mère ou l'auteur exposent leurs « pour » et leurs « contre » pour éliminer ou faire accepter certains projets. Par exemple :*

Pour

Le père proposa de voir les principaux champs de bataille de la guerre de 14. (Une occasion de revoir les endroits qu'il connaissait et qui lui rappelaient sa jeunesse glorieuse)

Contre

La mère trouva le projet trop triste.

7. *Trouvez le début et la fin des phrases :*

Modèle : ...qu'on fasse le tour...
Je propose qu'on fasse le tour du Kremlin.

...qu'on aille...

...qu'on se rende...

...que nous découvrons ...

...que tu sortes...

...qu'on rende visite...

...qu'on revoie...

...que nous emmenions...

...que vous atteigniez...

...que vous partagiez...

...que nous voyions

8. *Cherchez les villes, les endroits mentionnés dans le texte sur une carte géographique.*
9. *Qu'est-ce que vous avez appris de nouveau sur la France après avoir lu le texte ?*
10. *Par quels régions, endroits, sites français êtes-vous attiré personnellement ?*
13. *Imaginez la scène suivante : vous avez gagné à la loterie un voyage en France pour deux personnes. Vous cherchez ensemble l'idée du voyage. Ce n'est pas toujours facile de vous mettre d'accord.*

A employer :

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| - Je propose que... | - je préfère... |
| - cela nous serait une occasion... | - je meurs d'envie de... |
| - j'ai une idée... | - ça me ferait plaisir de... |
| - ce dont j'ai toujours rêvé... | - n'est-ce pas une folie... |
| - il faut chercher encore... | - je me sens attiré... |
| - je suis très intéressé par... | - cette idée me plaît tellement... |

Savoir plus

Texte 1. Le territoire

Placée à l'extrémité du continent européen, la France présente un territoire ramassé et équilibré, de 950 km environ, d'Ouest en Est et du Nord au Sud. Le pays, comparé souvent à un hexagone, a une superficie de 551 602 km², sensiblement égale à celles, réunies, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de la Belgique et de la Hollande: la France est le plus vaste Etat de l'Europe Occidentale.

En raison de sa situation géographique, entre 42° et 51° de latitude nord, la France jouit d'un climat tempéré. Trois mille kilomètres de côtes ouvertes sur la Manche, l'Océan Atlantique et la Méditerranée ont permis le développement d'une vocation maritime et les activités qui s'attachent à l'exploitation des océans.

Avec ses 4 800 m, le mont Blanc, dans les Alpes françaises, est le plus haut sommet d'Europe. Cependant, les deux tiers du territoire français métropolitain sont à moins de 250 mètres du niveau de la mer,

ce qui a facilité un développement rapide de l'agriculture. Des sols de qualités diverses permettent soit la culture intensive des céréales, soit le développement des herbages ou des vignobles. Malgré les défrichements forestiers très anciens, la forêt française (bois et taillis) occupe 25 % du territoire, c'est la plus grande forêt d'Europe.

Quatre grands fleuves commandent l'hydrographie du pays : la Loire (1 010 km), la Seine (770 km), La Garonne (650 km), le Rhône (522 km). La liaison Rhin-Rhône, la canalisation de la Moselle et divers aménagements fluviaux assurent au pays un réseau de voies d'eau très utile.

La France. La documentation française

Texte 2. L'image de la France

Rien n'est plus triste que de réduire la France à l'image d'un hexagone, car il n'existe pas en Europe de pays plus ouvert et, si le continent n'est que le « petit cap » de l'Asie, la France est le petit cap de l'Europe, livrée à vents et courants.

D'abord aux vents d'ouest: les vieux pays d'Océan ont des parlers étrangers: le basque, le flamand, le breton, et des monuments mégalithiques. Les « plous » perdus dans les haies cachent-ils des populations coupées du monde? Nullement. Les Bretons se retrouvent aux Antilles à New York, à Rio de Janeiro. Les Normands sont-ils plus attachés à leurs fermes immobiles? Pas davantage. Ces « hommes du Nord » ont pris l'Angleterre.

Les traditions et les anciennes cultures se maintiennent dans ces villages. Les gras troupeaux, les fromages et les foires, les processions et les clochers font à la fois l'unité et la diversité de ces terroirs des vents de l'ouest.

Au sud, les vents sont plus rageurs, plus violents. Ils soufflent pour un temps déterminé, trois, six, neuf jours. On les attend pour chasser les nuages, les maladies, les miasmes dans les villes. La tramontane et le mistral sont les vedettes des pays de soleil, tard rattachés à la communauté française, les pays des Provençaux, des Catalans, des Corses et des Niçois. Rhodaniens, si l'on veut, avec les Alpilles et les Cévennes, et même toulousains.

L'unité culturelle vient de la Méditerranée. Elle est de brique et de marbre, grecque et romaine. La mer a porté les peuples sur ces rivages

du vent. Les civilisations ont laissé des traces immenses; le Pont du Gard, les arènes de Nîmes, le théâtre d'Orange, les arènes de Cimiez..., tout est antique au pays de Mistral, et même parfois très antérieur à l'antique, avec les éléphants préhistoriques des grottes des pays niçois... Dans les villages à tuiles romaines, ocres et blancs, le parler d'oc a fait merveille pour inventer la poésie, le discours politique, la démocratie. Il n'est de villes plus jalouses de leur indépendance que celles du Midi...

Derrière les façades ventées de la France; les grands bois sont des zones d'abri, de repli, de respiration. Les Montagnards y habitent, dans leurs villages perchés. Alpains ou Pyrénéens, Vosgiens ou Auvergnats, les montagnards doivent, paradoxalement, se défendre car les grands cols sont les points de passages de l'histoire. Ils se croyaient à l'abri, ils sont souvent aux avant-gardes: ils voient grimper les armées de César et d'Hannibal dans les Alpes, d'Abd-ar-Rahman dans le Massif central, de Hitler dans les Ardennes et de Guillaume II dans les Vosges. Ils sont à la fois combattants et passeurs, gardiens des cols et contrebandiers. Ils sont riches du commerce de leurs vallées qu'ils savent faire franchir contre argent comptant. Ils sont éleveurs-cultivateurs et s'arrangent pour survivre sans rien acheter aux gens d'en bas.

Dans les grands bois des pays plats vivent les charbonniers des forêts hercyniennes, les défricheurs des pays de la Marne, les agriculteurs. Les forêts du Centre sont royales, et les chênes de Tronçais ou de Vierzon valent largement ceux de Fontainebleau.

Autour des forêts, les plats pays des eaux. Ils sont de culture et d'occupation très anciennes, ces pays des fleuves et des grandes plaines des moissons et des mers de blé.

En marge de cette France verte, colorée, fidèle aux coutumes, la France en noir et blanc des industries, des mines et des villes: les villes de pierre blanche n'ont pas, à vrai dire, attendu l'industrie pour s'élever. Le bénéfice de la terre a suffi à créer les fortunes qui se sont investies dans la pierre. Très vite; en France, le blé et le vin ont rapporté gros. Les villes du vin ont agrandi leurs remparts. Elles sont partout. Reims au nord, ville des sacres des rois, ville martyre, détruite en 1918 par la guerre; Bordeaux, au midi, et les villes de Bourgogne, Beaune, Dijon, Chalon-sur-Seine; au sud, Avignon; Narbonne et Beziers, citadelles du

grand vignoble languedocien; et Montpellier la blanche, toute fière de ses hôtels royaux.

Ces villes ont un passé, une histoire institutionnelle. La richesse commerciale leur a permis de rivaliser en élégance: Bordeaux et Nantes, Montpellier et Toulouse, Reims et Nancy. Ces villes vivent en harmonie avec leurs régions, qui ont fait leur fortune. Châteaux et résidences parsèment leurs alentours, au milieu des grands crus; en lisière des forêts; au bord des fleuves, comme sur la Loire, véritable avenue de chefs-d'oeuvre de la Renaissance. Les villes ont attiré les administrations, qu'elles soient aux ducs, aux comtes ou aux barons. Elles ont aussi accueilli les artistes. Dijon est une ville d'art, comme Nancy. Avignon a ses peintres, et les Champenois leur école. Les villes du blé, comme celles du vin, ont fabuleusement prospéré: elles ont dans les Flandres leurs beffrois glorieux. Dans la région parisienne, les cathédrales fleurissent, à Orléans comme à Chartres.

Les villes les plus importantes sont celles de l'eau: Paris sur la Seine, Lyon sur ses deux fleuves, Marseille, Nantes et Rouen ouvertes sur les mers, Strasbourg sur le Rhin. Elles sont riches du passé français, qui s'inscrit dans leurs quartiers successifs, y laissant, même au temps du béton, de remarquables vestiges, qu'on entretient désormais. A côté de ces capitales prestigieuses, les villes de l'usine et du rail, de la mine et du fer ont une façade moins reluisante. Les coronas de brique du Nord ont été longtemps le symbole du prolétariat douloureux du XIX-ème siècle, celui de Zola.

Les villes de la nouvelle technologie sont en place. Elles ont des universités, des laboratoires, et des étudiants par milliers: Lyon et Grenoble sont les villes de la chimie et de l'électricité, mais aussi de la révolution électronique. Toulouse a choisi l'aviation et les fusées. Paris et Saclay ont la recherche atomique, Nancy a les mines, le pétrole et l'uranium, la recherche du sous-sol. Lille et Strasbourg, Valenciennes et Mulhouse sont ouvertes à la recherche d'activités et de techniques nouvelles, celles qui doivent changer la France.

Vieux pays aux forêts hercyniennes, aux villages nichés sur des falaises blanches, aux grands fleuves lents, aux terroirs limoneux, la France approche du XXI-ème siècle avec une diversité intacte, une richesse renouvelée de toutes les possibilités de ses provinces.

Le grand livre de la France

Donnez des réponses détaillées aux questions qui suivent :

- 1. Parlez de la situation géographique de la France. Peut-on dire qu'elle favorise le développement du pays ?*
- 2. Comment expliquez-vous la diversité culturelle française ?*
- 3. Quels événements historiques sont mentionnés dans les textes ? Précisez leurs dates et leur importance pour la formation de la France et l'intégrité de son territoire.*
- 4. La France est un pays agricole et industriel à la fois. Prouvez-le.*
- 5. Les grandes villes françaises mentionnées dans le texte 2 ont leurs histoires, leurs particularités, leurs physionomies. Faites un panorama de villes françaises en vous inspirant de ce texte.*

Texte 3. Les chiffres fous du boom touristique français

En moins de vingt ans, le nombre de touristes qui séjournent en France a plus que doublé. La fréquentation des sites a explosé et certaines régions en ont fait leur spécialité.

En vingt ans, les emplois liés au tourisme ont presque doublé, notamment grâce au nombre croissant d'étrangers qui visitent la France. Si l'on prend en compte les emplois indirects, ce chiffre approche les deux millions.

En augmentation régulière depuis 1980, le tourisme a connu une forte hausse à partir de 1987, renforcée, deux ans plus tard, par le bicentenaire de la Révolution française. Avec la création des Maisons de la France, vitrine commerciale du pays à l'étranger, « le budget promotion touristique de la France a été multiplié par trois entre 1987 et 1989, en passant de 35 à 120 millions de francs », explique Alain Monferrand, directeur de l'Observatoire national du tourisme. La baisse de fréquentation des années 1986 et 1995 est due aux attentats perpétrés à Paris. En 1995, trois autres facteurs ont également accentué ce phénomène : la reprise des essais nucléaires, les grandes grèves de décembre et les dévaluations compétitives de la livre, de la lire italienne et de la peseta. 1997 fait figure d'année record, grâce notamment à la réévaluation des monnaies italienne et britannique.

Fréquentation touristique (en millions de personnes)

1	Forêt de Fontainebleau	13
2	Disneyland-Paris	12,6
3	Cathédrale Notre-Dame de Paris	12
4	Puces de Saint-Ouen	11
5	Parc du château de Versailles	7
6	Centre Georges-Pompidou	5,9
7	Tour Eiffel	5,72
8	Musée du Louvre	5,175
9	Basilique du Sacré-Coeur	5
10	Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes	5
11	Domaine national de Saint-Cloud	4
12	Rocher de Monte-Carlo	4
13	Cité des sciences de la Villette	3,5
14	Port et vieille ville de la Rochelle	3
15	Château de Versailles	2,9
16	Futuroscope de Poitiers	2,9
17	Ile d'Oléron	2,5
18	Site du Mont-Saint-Michel	2,5
19	Village des Baux-de-Provence	2,5
20	Falaises d'Etretat	2,5

La France des touristes étrangers

Les cinq sites les plus visités par les étrangers :

Rang	Site	Nombre total d'entrées	Part de touristes étrangers
1	Disneyland-Paris	7 812 000	62 %

2	Tour Eiffel	4 118 400	72 %
3	Musée du Louvre	3 596 625	69,5 %
4	Château de Versailles	2 175 000	75 %
5	Musée d'Orsay	1 584 400	70 %

Disneyland-Paris doit l'essentiel de ses excellents chiffres de fréquentation, qui le placent loin devant la Tour Eiffel avec presque deux fois plus de visiteurs, à une forte clientèle étrangère. Le site le moins « français » du pays reste ainsi la coqueluche du monde entier.

Ce qu'ils viennent chercher en France

Les Allemands : sous le signe de la nature.

C'est presque une caricature, mais on ne se refait pas : les Allemands font du tourisme vert et placent leurs vacances sous le signe du naturel.

Les Espagnols : voyager en se cultivant.

La mer et le soleil, ils l'ont chez eux, alors, quand ils viennent en France, seuls 9 % des Espagnols choisissent la bronzette. Ils préfèrent voyager intelligent et sont les champions du tourisme culturel. La première clientèle étrangère du Futuroscope de Poitiers, c'est eux.

Les Hollandais : l'exotisme des alpages.

Les touristes hollandais ne correspondent pas à l'image de ces hordes grégaires qui débarquent en rangs serrés sur les plages et dans les campings de la Côte d'Azur. Nos voisins du plat pays apprécient également la montagne. La région Rhône-Alpes est même leur principale destination de villégiature.

Les Anglais : « home, sweet home ».

C'est bien connu : les Anglais sont nés jardiniers. Et, comme de juste, ils aiment cultiver leurs racines historiques. Pour nombre d'entre eux, les vacances en Normandie s'apparentent à un retour aux sources. Parcourant le trajet de Guillaume le Conquérant (William the Conqueror) en sens inverse, de nombreux Anglais se sont établis dans des gentilhommières du Cotentin ou du Calvados, retapant de vieilles bicoques.

Les Japonais : le vrai chic parisien.

Photogénique, chic, et tellement romantique... Paris plaît aux touristes nippons. Ils débarquent en groupes et veulent tout voir en quelques jours : la tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, Notre-Dame, mais d'abord le Louvre. Pour le couple japonais dans le vent, le must est de se marier

dans la capitale, et de descendre les Champs-Élysées, dans une limousine.

Les Russes : paiement cash en dollars.

Depuis quelques années, les touristes russes viennent se payer la Côte d'Azur. En espèces, bien sûr. Ils sont de plus en plus nombreux, hommes d'affaires, anciens dignitaires du régime communiste, à vouloir profiter du soleil et du luxe de la Riviera française. Ils ne donnent jamais de pourboire et dépensent en moyenne cinq à six fois plus que les Allemands ou les Britanniques. Ces nouveaux riches renouent avec la tradition des aristocrates d'avant 1917, qui s'installaient à Monte-Carlo ou à Nice pour échapper aux rigueurs de l'hiver. Le style des Russes d'aujourd'hui est différent : certains leur reprochent leurs mauvaises manières. Mais beaucoup bénissent leurs sacs pleins de dollars.

L'expansion

1. *Quelles sont les causes du boom touristique en France ?*
2. *Et les conséquences ?*
3. *Pendant quelles périodes observe-t-on la baisse du nombre de touristes ?*
4. *Analysez la fréquentation touristique des sites célèbres. Par quoi chaque site mentionné attire-t-il les gens ?*
5. *Expliquez le phénomène de Disneyland-Paris. Pourquoi la plupart des étrangers ne le manquent pas ?*
6. *Quelles sont les images des étrangers brossées par l'auteur de l'article ?*
7. *Expliquez les mots et les expressions : le tourisme culturel, le tourisme vert, le shopping, le pèlerinage. Qu'est-ce que vous préférez ?*

Transmettre en français

1. *Vous savez, sans doute, que les noms des départements français proviennent des termes géographiques correspondants. En voici quelques-uns. Expliquez ce qui est à l'origine de chaque nom :*

le Nord	les Ardennes	l'Oise
le Cher	l'Isère	La Manche
le Jura	les Alpes-Maritimes	la Haute-Garonne
la Haute-Savoie	l'Ain	le Var
le Doubs	le Calvados	la Saône
les Vosges	l'Allier	la Drôme
la Seine-et-Marne	l'Yonne	les Pyrénées Orientales

2. *Lisez le texte russe qui suit. Qu'y trouvez-vous de neuf et d'intéressant ?*

Вы можете двадцать лет прожить
в Париже и не будете знать Францию.
Стендаль

На “Волге” по Франции

Знать страну – это значит уметь ее представить себе, закрыв глаза. Всю целиком, объемно и зримо, географически и живописно, в отдельных частях и контурах. Так я могу, например, представить себе Британские острова от Шотландских озер до седой пены волн у скалистого берега Лэндс-Энда. Но, к стыду своему, несколько раз побывав в Париже, я совершенно не знала Франции, не могла мысленно охватить ее. Понятно поэтому, когда легла передо мной огромная карта и нужно было выкроить из нее автомобильный маршрут на восемь дней, меня просто охватила бандитская жадность: целых девяносто департаментов, один другого интересней, и два морских порта, равные департаментам!

Карандаш побежал зигзагами, охватывая куски побольше. Но спутник мой сразу пресек эти зигзаги. Он провел две линии. Сверху вниз, от Парижа до Лазурного берега, и снизу вверх, от Лазурного берега через Марсель до Парижа, оставляя между этими двумя линиями только очень узкое пространство, хотя, нигде не давая им слиться или пересечься. Нам предстояло по этому плану проехать из бассейна рек Сена-Уаза в долины рек Сена-Марна, ехать вдоль Йонны, Соны, Луары, Эна, подняться в Верхнюю Савойю, спуститься в долину Изера и “дорогой Наполеона” вниз, вниз, вниз, через Приморские Альпы на Лазурный берег. А из Ниццы – берегом Средиземного моря в Марсель, а из Марселя – долинами Роны, Дрома, Алье, Луары – назад в Париж...

Не успели мы выехать через Орлеанские ворота на чудесную французскую автостраду, как начался мой первый урок поездки, знакомство с самими дорогами Франции.

Французские департаменты называются большею частью по имени своих рек; эти реки, широкие и полноводные, не только дали свои названия частям страны, но послужили как бы прообразами такому могучему фактору экономики как шоссейные дороги. Льется меж берегов аккуратное серебро реки, грациозно петляя, и с такой же мягкой грацией, таким же аккуратным потоком льются серебряные ленты дорог, исчерчивая всю Францию...

Эпиграфом к моей поездке я взяла слова Стендаля. Он написал их за четыре года до смерти. Ему тогда было пятьдесят пять лет, он растолстел, стал носить очки, за плечами его лежали исхоженные, изъезженные дороги Англии, Италии, Австрии; он побывал с армией Наполеона в Москве, видел московские пожары, и уже созданы были такие вещи как “Красное и черное”, “О любви”. Словом, это был зрелый, сложившийся, закруглившийся Стендаль. И вдруг издательство предложило ему поехать по родной стране и написать книгу о Франции. Тогда-то и родилась одна из самых интересных его книг, “Записки туриста”, откуда я и выбрала цитату для моего эпиграфа. Казалось бы, нелепо видеть пособие для современной поездки в книге, написанной около ста тридцати лет назад. Но сам Стендаль сделал еще более “нелепую” вещь: для своей собственной поездки он взял себе гидом книгу, написанную две тысячи лет назад, когда Франция была еще только Галлией. Эта книга – Записки (верней, комментарии, если переводить дословно) Юлия Цезаря к Галльской войне...

Юлий Цезарь помог Стендалю, видевшему бесчисленные античные памятники, оставленные римскими войнами на французской земле, очень близко, очень придвинуто к его времени почувствовать далекое прошлое. А близко почувствовать прошлое – значит правильно ощутить исторический возраст родной страны: не так уж она стара, эта Франция, еще вчера бывшая Галлией. И Стендаль, ездивший под видом торговца железом “то в коляске, то верхом”, нигде не забывавший заглянуть в местную промышленность и ее экономику, а не только описывать природу и

памятники; Стендаль, донесший до меня сквозь цокот копыт своей лошади по булыжникам французских улиц также и тяжелый шаг сандалий римских легионеров, тоже сдвинул передо мной столетия. Он помог мне разглядеть прошлое как нечто очень недавнее, необходимо присутствующее на выпукло-синхронном восприятии целого – и дал почувствовать еще очень молодой, очень, в сущности, недавний возраст Европы...

В пути нам все время давался этот урок молодости современной Франции, хотя, казалось бы, должно было получиться наоборот. Во множестве встречавшиеся античные памятники – развалины крепостных стен, обрывки акведуков, воронки церквей, языческие храмы, триумфальные арки – как-то житейски практично соседствовали с романскими, ранне- и позднеготическими памятниками, ренессансными дворцами. Житейски практично потому, что, стоя рядом, словно верстовые столбы летящей дороги времени, они одинаково жизненно важны для населения как постоянный и верный кусок хлеба на службе у современного бога Европы, туризма... они – почти каждый из них – используются под самые современные мероприятия, посещаются тысячами людей не как памятники, а именно как жилые помещения. В античных и средневековых цирках, храмах и замках по всей Франции устраиваются концерты, выставки, театральные представления... И так решительно повсюду современность живет бок о бок с прошлым, она экономически эксплуатирует его, она приучает народ видеть в нем не только историю, но и продолжение истории, а такая живая память – это не память старости, это память молодости, когда вы несете свое прошлое целиком с собой.

Вот первые впечатления, получаемые путником от французской дороги как таковой.

М. Шагинян. Зарубежные письма

3. *Suivez sur une carte l'itinéraire de l'auteur et de ses compagnons de voyage.*

A employer :

- Tracer deux lignes
- se rencontrer (se croiser)
- la route passe..., emprunte..., gagne..., monte..., descend

- la vallée de..., le bassin de ...
- aller le long de ...
- pénétrer dans la vallée ...
- reprendre -
- point final de ...

4. *Comment M. Chaguignan décrit-elle les routes françaises ? Quelles sont ses impressions ?*

A employer :

- devoir son nom à ... (Tirer son nom de ...)
- parallèlement
- suivre le relief
- serpenter
- suivant les ondulations de la rivière
- traverser en tous sens
- sillonner toute la France
- abondant

5. *Selon l'auteur du texte, Stendhal et ses « Mémoires d'un touriste » l'ont beaucoup aidée. De quelle manière ?*

A employer :

- aider qqn à faire qqch
- sentir le passé lointain
- évoquer des époques très lointaines
- ne pas être si vieux que ça
- le passé récent
- coexister
- se rapprocher

6. *Montrez comment le passé et le présent coexistent en France en bonne intelligence.*

A employer :

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| - être riche en vestiges | - arcs de triomphe |
| - du passé | - monuments romans |
| - aqueducs | - monuments gothiques |
| - arènes | - palais Renaissance |
| - temples | - miraculeusement
préservés |
| - théâtres | - voisiner avec |
| - églises | - se dérouler |

- concerts
- représentations théâtrales

7. Dites maintenant ce que vous appris de nouveau sur la France ayant lu ce texte. Commencez par : **Je ne savais pas que ...**

8. Faites le résumé du texte d'après un plan et des mots d'appui en complétant les phrases qui suivent :

I. Présentation du texte :

- Le texte en question s'appelle ...
- Il est tiré de ...
- Son auteur y fait part de ...

II. Exposition du contenu :

- Bien que M. Chaguignan n'eût qu'une semaine à sa disposition, ...
- L'itinéraire tracé empruntait ...
- La première chose que l'auteur a remarqué est que ...
- L'auteur a pu constater aussi ...
- Ce qui l'a beaucoup impressionné, c'est ...
- M. Chaguignan est sûre que ...

III. Conclusion :

Certes, son voyage n'a pas été ...

Cependant, l'écrivain a réussi à ...

A mon avis ..., etc.

Ecrire

1. Recopiez le texte en choisissant la forme correcte parmi celles qui se trouvent entre les parenthèses.

Le Mont Saint-Michel soigne sa baie

Le Mont Saint-Michel serait-il encore la merveille de l'Occident sans son écrin d'herbus et de sables? Bientôt la baie va pouvoir se refaire une santé grâce à l'opération grand site national.

Imaginez le Mont Saint-Michel sans sa baie: aussi triste qu'un livarot sans sa belle (croûte; croute) orangée. Impensable pour tout bon Normand. Et pourtant les quelque 2 millions de visiteurs qui gravissent chaque année les échelons de la merveille de l'Occident négligent trop souvent cette (immencité, immensité) de sable et d'herbus (joliment, joliment) baptisée «le fjord en rond» par les Vikings et classée

patrimoine (naturel mondial, naturelle mondiale) par l'Unesco au même titre que le Mont. Depuis 1997, Conseil régional de Basse Normandie et département de la Manche travaillent main dans la main pour protéger et (valoriser, valoriser) la baie. Ces efforts seront poursuivis et (amplifiés, amplifiés) avec le lancement prochain de l'opération nationale Grand Site Baie du Mont Saint-Michel à laquelle prendra part également le Conseil général d'Ille et Villaine pour la partie bretonne de la baie. Ce programme de plusieurs années vise non seulement un développement touristique durable fondé sur l'environnement mais aussi une prise de (conscience, conscience) plus profonde chez les habitants et les décideurs (locaux, locaux). Le premier volet touche à la protection des sites naturels et à leur mise en valeur. Les falaises, les dunes les herbues où paissent les fameux moutons des prés salés, les polders et les marais sont les secteurs les plus (concernés, concernés). Des aménagements spécifiques sont prévus sur les sites où la fréquentation touristique est la plus forte, surtout le Bec d'Andaine, point de départ des quelques 29 000 (traversées, traversés) et pèlerinages annuels vers le Mont.

Protéger ne veut pas dire chasser l'homme. Au contraire. Trois maisons à thèmes sont en (court, cours) d'aménagement pour permettre au public de découvrir les richesses parfois insoupçonnées de la baie. La maison des Courtils, ouvertes depuis Pâques, évoque la formation de la baie, y compris la légende du raz de marée de l'an 709. Celle de Vans illustrera la faune et la (faune, flore) ainsi que les activités humaines traditionnelles de la baie, notamment une belle petite exposition sur les salines et le métier de saulnier en baie du Mont Saint-Michel. Et celle de Genêt spécialisée dans les pèlerinages nous entraînera dans l'univers spirituel du Mont.

Les (projets, projets) d'aménagement touristique ne manquent pas: une route touristique avec cassette spéciale baie du Mont à glisser dans son autoradio, des virées en calèches, des nouveaux sentiers découverts originaux comme des chemins de l'histoire et des pèlerinages du Mont... Si après tout cela il vous reste un peu de souffle, un conseil: allez jeter un oeil depuis l'abbaye du Mont, la baie est encore plus belle vue de la haut.

D'après Basse Normandie, juin 1997

S'exprimer, improviser

1. Placez les termes géographiques ci-après dans les groupes qui leur correspondent.

RELEF	VEGETATION	HYDROGRAPHIE	
Les marais	la cime	le taillis	le lagon
le massif	le pan	la côte	le cratère
la prairie	l'arête	la plage	la rive
la dune	les terrasses	la source	la mer
la rivière	le rivage	le glacier	le rocher
le roc	la pente	le bosquet	la baie
le buisson	les gorges	le coteau	le gouffre
l'étang	les méandres	le bassin	le cascade
l'embouchure	le bocage	le bois	le ballon
la forêt	le paroi	l'onde	le promontoire
les eaux	la plaine	l'abîme	le pic
le flanc	l'océan	le puy	le lac
le canal	les bouches	le delta	la lande
le volcan	la clairière	le torrent	le lit

2. Voici quelques adjectifs qui peuvent s'associer à des termes géographiques. Dites ce qui peut être abrupt, alpin, aride, boisé, broussailleux, crénelé, doux, écumeux, enneigé, épineux, fleuri, frémissant, granitique, inaccessible, majestueux, marécageux, profond, poissonneux, raide, rocheux, sableux, tortueux, touffu, vallonné, verdoyant, vertigineux? Composez des phrases avec les locutions obtenues.
3. Décrivez une carte de vue ou un tableau représentant un paysage de France en employant le lexique des exercices 1 et 2.
4. Il existe plusieurs catégories de tourisme: tourisme culturel, religieux, vert, blanc, tourisme d'affaires, de santé, tourisme sportif. Dites quel tourisme est pratiqué par les personnes qu'on appelle

marcheur, pèlerin, skieur, curiste, randonneur, congressiste, routard, cycliste, thermaliste, estivant.

5. *Quel tourisme est le vôtre? Parlez de ses avantages. Qu'est-ce qu'il permet de découvrir, d'obtenir? Attire-t-il beaucoup de gens?*
6. *Dans la liste ci-après, retrouvez les lieux qui correspondent au tourisme de montagne. Consultez la carte géographique de la France si vous hésitez.*
Le Mont Saint-Michel, Val-d'Isère, Nantes, Courchevel, La Rochelle, Biarritz, Chamonix, Nice, Lourdes, Albertville, Dijon, Montpellier.
7. *Lisez le texte de la chanson «Les vacances au bord de la mer», interprétée par M. Jonasz.*

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma soeur, ma mère.
On regardait les autres gens,
Comme ils dépensaient leur argent.
Nous, il fallait faire attention
Quand on avait payé le prix d'une location
Il ne nous restait pas grand-chose.

Alors, on regardait les bateaux,
On suçait des glaces à l'eau,
Les palaces, les restaurants,
On ne faisait que passer devant.

Et on regardait les bateaux,
Le matin, on se réveillait tôt,
Sur la plage pendant des heures
On prenait de belles couleurs.

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma soeur, ma mère,
Et quand les vagues étaient tranquilles,
On passaient la journée aux îles
Sauf quand on ne pouvait plus.

Alors on regardait les bateaux,
On suçait des glaces à l'eau,
On avait le coeur un peu gros,
Mais c'était quand même beau.

Paroles de P. Grosz.

- 8 *Imaginez une journée passée par l'auteur de la chanson au bord de la mer et racontez-la en détails.*
- 9 *Vous est-il arrivé de passer des vacances au bord de la mer ? Parlez-en.*

Jeux de rôles et projets

1. *Imaginez que vous êtes stagiaire dans une agence de voyage. C'est une agence voyageuse (appelée encore tour-opérateur ou organisateur de voyages ou de séjours). Cette agence élabore des circuits. Quant aux services nécessaires (transport, restauration, hébergement, etc.) elle les acquiert auprès des différents prestataires. L'agence vous demande d'élaborer un nouveau circuit touristique qui portera le titre «Découvrir la France en dix jours». Faites-le à deux. Inspirez-vous des textes que vous avez étudiés. Lisez aussi les documents qui suivent. Ce sont des textes publicitaires publiés dans de différents catalogues touristiques.*

Document 1.

TANZANIE Découverte de la Tanzanie *Circuit organisé 9jours*

Durant ce circuit, vous découvrirez le parc de Serengeti, célèbre pour ses migrations de gnous et de zèbres, le cratère de Ngorongoro et le lac Manyara, un de ces fameux lacs naturels de la Rift Valley.

Itinéraire

1er jour: Paris – Kilimandjaro. Accueil et nuit à Arusha.

2e jour: Arusha – Manyara. Départ pour le parc du lac Manyara. L'après-midi, safari dans le parc et nuit à Manyara.

3e jour. Manyara – Ngorongoro. Safari dans le Parc National de Manyara, puis le départ en direction du cratère de Ngorongoro.

4e jour: Ngorongoro. Journée entière consacrée à un safaris-photos dans le cratère de Ngorongoro.

5e jour: Ngorongoro – Serengeti. Départ en direction du parc du Serengeti. L'après-midi, safari dans la partie centrale du Serengeti.

6e jour: Serengeti. Journée entière consacrée à un safaris-photos dans le parc du Serengeti.

7e jour: Serengeti – Olduvaï. Safari matinal le long des rivières Banari et Grumeti. Puis, la découverte de la piste des «Kopjes», avant de rejoindre la région d'Olduvaï.

8e jour. Olduvaï – Arusha – Paris. Découverte de la région d'Olduvaï, puis départ en direction d'Arusha. Transfert à l'aéroport de Kilimandjaro et envol à Paris.

9e jour: Paris. Arrivée à Paris.

Le prix comprend:

- Les vols Paris – Kilimandjaro – Paris.
- L'accueil et les transferts.
- Les minibus à toit ouvrant avec chauffeur anglophone pendant la durée du safari.
- L'hébergement en lodge de catégorie tourisme et hôtel 3 étoiles.
- La pension complète.
- Les entrées dans les parcs et réserves prévues au programme.
- L'assistance francophone à Arusha 24h/24h.
- L'assurance.

Ne comprend pas:

- Les boissons.
- Le visa tanzanien.
- Les pourboires aux chauffeurs.
- Un accompagnement local francophone.
- Les taxes aériennes.

Document 2.

CARNAVAL DE NICE ET FETE DES CITRONS A MENTON

9 jours
4250 F.

13 – 21 février

20 – 28 février.

Situé dans l'Arrière Pays Niçois, le «Domaine de l'Olive», près du village pittoresque de Gilette, est un merveilleux point de départ pour la découverte des plus beaux sites de la Côte d'Azur et de l'arrière pays, à cette époque de l'année où le mimosa est roi.

Le Village de Vacances, de conception très moderne, offre toutes les possibilités de loisirs et de détente, au milieu des oliviers, avec terrain de jeux (volley-ball, boules, mini-golf), bibliothèque, salle de télévision, le bar et ses terrasses, etc. ... Les chambres s'ouvrent sur une vaste loggia permettant de découvrir le magnifique paysage des Alpes du Sud. Elles sont toutes équipées d'une salle de bains complète et offrent un très bon confort.

1er jour: Région – Valence.

Départ de notre région en direction de Poitiers, petit déjeuner, Clermont-Ferrand, capitale de l'Auvergne, déjeuner. Autoroute pour Saint-Etienne, le col de la République, la vallée du Rhône, Valence, dîner et logement.

2e jour: Valence – La Corniche de l'Esterelle – Gilette.

Départ tôt le matin par autoroute en direction d'Orange, Aix-en-Provence, Fréjus, cité romaine, déjeuner. Saint-Raphaël, la Corniche

de l'Esterel, appelée «Corniche d'or», route panoramique à travers les stations de Boulouris, la Napoule, Cannes, l'une des villes touristiques les plus prestigieuses d'Europe, arrêt sur la Croisette et temps libre. Golfe-Juan, Gros-de-Cagne, la vallée du Var en direction de Saint-Martin-du Var, Gilette, installation au Village de Vacances, dîner et logement.

3e jour: Nice – Matinée libre à la découverte de Gilette dans un cadre magnifique de la vallée de l'Esteron dominée par les ruines de son château, déjeuner. Départ pour la corniche du Var, visite de cette station hivernale et estivale réputée: la Promenade des Anglais, l'Eglise Russe, la vieille ville etc. ... Temps libre. Retour sur Gilette, dîner et logement.

4e jour: Monaco-Monte-Carlo. Départ le matin en direction de Nice, la Corniche inférieure, Villefranche, Cape d'Ail, entrée dans la Principauté de Monaco et visite du musée Océanographique et de l'Aquarium. A 12 heures, assistance à la relève de la garde devant le Palais Princier, puis déjeuner et visite de la cathédrale Monté-Carlo, dans un cadre majestueux, arrêt au célèbre Casino et visite des salles de jeux, temps libre. Visite du Jardin Exotique et départ vers la Moyenne Corniche, très belle route offrant de jolies perspectives sur le rivage; Eze, village perché sur un éperon rocheux tel un «un nid d'aigle», visite d'une parfumerie. Nice, Gilette, dîner et logement.

5e jour: les Trois Vallées – Antibes.

Matinée à la découverte de l'arrière pays niçois par Plan-du-Var, les gorges de la Vésubie, Saint-Martin-Vésubie, grand centre d'alpinisme, Saint-Dalmas et son église romane, Biot, visite d'une verrerie. La Brague, visite du célèbre zoo marin. Antibes, grand centre européen pour la production industrielle de fleurs. Retour par le bord de mer, dîner et logement.

6e jour: Sain-Paul-de-Vence - Carnaval de Nice.

Départ par Gattière, vieux bourg pittoresque... Saint-Paul, ancienne cité fortifiée qui a su garder son aspect féodal, visite et temps libre. Retour à Gilette, déjeuner. Départ pour Saint-Laurent-du-Var, Nice,

«reine de la Riviera». Participation à la Bataille de Fleurs, joyeuse fête à laquelle tous les touristes sont conviés, temps libre et dîner à Nice. A 20 h 45, grand Défilé aux Lumières dans les rues de la ville. Après le spectacle, retour à Gilette, logement.

7e jour: Fête des citrons à Menton.

Départ le matin par la Grande Corniche, route offrant de magnifiques panoramas sur la Côte Méditerranéenne, arrivée à Menton, agréable lieu de séjour hivernal, déjeuner. L'après-midi libre pour assister au Corso des Fruits d'Or, défilé de chars aux couleurs chatoyantes, décorés de façon originale avec des fruits, grande participation de groupes musicaux et folkloriques français et étrangers. Après ce spectacle inoubliable, retour à Gilette, dîner et logement.

8e jour: Gilette – Valence.

Matinée libre à Gilette, déjeuner à 12 h 00. Autoroute «La Provençale» jusqu'à Aix-en-Provence, puis autoroute du Soleil par Orange, Montélimar, Valence, dîner et logement.

9e jour: Région.

La vallée du Rhône, au pied des deux célèbres collines de Fourvière et de la Croix-Rousse. Tarare, le col du Pin Bouchain, Roanne, Varennes-sur-Allier, déjeuner. Montluçon, capitale économique du Bourbonnais, Poitiers et retour vers notre région.

Le prix comprend:

- Le voyage en autocar de très grand luxe.
- Les excursions prévues dans le programme ci-dessus avec accompagnateur local (visite et festivités carnavalesques incluses: places assises réservées au défilé à la bataille des fleurs et au Corso fleuri).
- La pension complète du petit déjeuner du 2er jour au déjeuner du dernier jour, boisson comprise.
- La fourniture du linge de toilette et de table.

- Un programme d'animation avec des concours et des jeux (boules, cartes, jeux de société), des soirées loto, cabaret, dansantes, films, etc....
 - L'assurance annulation, assistance et bagages.
2. *Préparez une bonne présentation de votre circuit: utilisez des cartes géographiques, des schémas, des cartes de vues ou des photos.*
 3. *Vous pouvez essayer de faire une présentation spéciale pour la diffusion à la radio. Munissez-vous de quelques enregistrements musicaux pour accompagner votre émission.*
 4. *Si vous avez à votre disposition une cassette vidéo représentant des paysages de France, préparez votre commentaire des ce film et présentez- le au groupe.*

Unité II. Découvrir ses régions

Cette France si belle, si accueillante, si amicale, c'est dans sa diversité, dans la variété de ses régions que vous la vivrez pleinement. Si Paris et l'Ile-de-France brillent d'un éclat tout particulier, les 23 autres régions françaises ne manquent pas de charmes secrets pour vous séduire.

Dire des poèmes

1. *Lisez le poème de J. Prévert « La couleur locale ». Quels détails du paysage décrit par le poète sont typiquement bretons ?*

La couleur locale

Comme il est beau ce petit paysage
 Ces deux rochers ces quelques arbres
 et puis l'eau et puis le rivage
 Comme il est beau
 Très peu de bruit un peu de vent
 et beaucoup d'eau
 C'est un petit paysage de Bretagne
 il peut tenir dans la main

quand on le regarde de loin
Mais si on s'avance
on ne voit plus rien
on se cogne sur un rocher
ou sur un arbre
on se fait mal c'est malheureux
Il y a des choses qu'on peut toucher de près
d'autres qu'il vaut mieux regarder d'assez loin
mais c'est bien joli tout de même
Et puis avec ça
le rouge des roses rouges et le bleu des bluets
le jaune des soucis le gris des petits-gris
toute cette humide et tendre petite sorcellerie
et le rire éclatant de l'oiseau paradis
et ces chinois si gais si tristes et si gentils...
Bien sûr
c'est un paysage de Bretagne
un paysage sans roses roses
sans roses rouges
un paysage gris sans petits-gris
un paysage sans chinois sans oiseau paradis
Mais il me plaît ce paysage-là
et je peux bien lui faire cadeau de tout cela
Cela n'a pas d'importance n'est-ce pas
et puis peut-être que ça lui plaît
à ce paysage-là

2. *Expliquez le titre du poème.*
3. *Cette description, conviendrait-elle à un autre pays ?*

Maîtriser l'expression

II. L'expression de la comparaison et de la ressemblance

La ressemblance et la comparaison peuvent s'exprimer par des moyens lexicaux et grammaticaux divers.

Verbes	Substantifs	Adjectifs	Conjonctions
Ressembler à	La similitude	Tel	Comme
Paraître	L'affinité	Pareil à	Aussi que
Tenir de	L'image	Comparable à	Autant que
Rappeler	La réplique	Identique à	De même que,
Avoir l'air	Le sosie	Proche de	etc.
Sembler	La copie	Voisin de	
S'harmoniser	Le pendant	Analogue à	
Identifier à	Le reflet, etc.	Semblable à	
On dirait		Le même (que),	
On croirait, etc.		etc.	

1. Etudiez quelques exemples :

- La Côte d'Azur *ressemble* plus à l'idée qu'on se fait de la Grèce que la Grèce elle-même.
- La majorité des Français *identifient* la Vendée à une plage sans limites.
- La sécheresse s'installe, le marais se met à *ressembler* à une steppe brûlée.
- Deux fois par jour, la marée monte puis descend le long des côtes bretonnes *comme* une lente respiration.
- Je n'aime pas cette rue aux maisons hautes, *on dirait* une avenue américaine.
- Votre maison est *une réplique* de la jolie ferme normande où j'ai passé un mois en été.
- Élégante et légère, la ville de Vichy *semble* insouciant.
- C'est un véritable bestiaire imaginaire que Lascaux. Un animal surprenant est représenté sur ses parois. Il *tient du* rhinocéros...
- Léonard de Vinci sut faire à Mona Lisa un éternel et énigmatique sourire. Depuis, toutes les femmes *se comparent* à cette référence ultime de beauté.

2. Associez les adjectifs de la colonne de gauche aux comparaisons de la colonne de droit :

<i>Clair</i>	<i>comme une botte</i>
<i>Beau</i>	<i>comme le miel</i>

<i>Blanc</i>	<i>comme un coquelicot</i>
<i>Doux</i>	<i>comme deux et deux font quatre</i>
<i>Droit</i>	<i>comme une plume</i>
<i>Haut</i>	<i>comme un i</i>
<i>Léger</i>	<i>comme le jour</i>
<i>Rouge</i>	<i>comme un mur</i>

3. Complétez avec des mots et des expressions qui suivent :

« Moi, voyez-vous, quand je veux de l'exotisme, je n'ai pas besoin d'aller à l'étranger. Je reste en France.

Au lieu d'aller dans le Grand Nord canadien, je vais dans le Vercors. En hiver, on y trouve ... forêts enneigées. Vous pouvez y faire des promenades en traîneaux ... vous les feriez au Québec . Et les chiens qui tirent les traîneaux sont ... à ceux de là-bas.

Connaissez-vous le village de Roussillon ? Ce n'est pas très loin de l'Avignon. On ... le Colorado. Ah, bien sûr, c'est juste un canyon de quelques kilomètres. Mais les couleurs des roches sont ... belles et on y trouve ... nuances. Je vous assure, c'est ...un petit coin de Colorado.

Si j'étais cinéaste et que je veuille tourner un western, j'irais en Camargue. On y trouve beaucoup de ... avec le Far-West. D'abord, il y a des Cow-boys : ce sont les gardians à cheval des élevages des taureaux. Mais on y trouve aussi des endroits désertiques avec des cactus qui ... parfaitement au style du western. »

D'après Panorama

A employer : aussi, autant, comme, similitudes, la réplique de, correspond, dirait, identiques, les mêmes.

Lire, comprendre et parler

1. Lisez le texte « L'eau des collines » et dites quel est le plus grand souci du paysan provençal.

L'eau des collines

Au printemps, les grands travaux recommencèrent, mais Hugolin ne vint pas renouveler le labour. Il s'en excusa, M. Jean ne le revit pas de trois semaines.

Tout ragaillardi par l'hiver, il prit la pioche et traça des sillons.

Malgré la vente des lapins, il avait fallu entamer les économies, pour acheter du son. Il ne restait que 720 francs. Il résolut d'en consacrer la moitié à l'achat et au transport de quatre tombereaux de fumier, par l'intermédiaire de la grosse revendeuse d'Aubagne. L'enfouissement de ce précieux engrais lui coûta trois jours de travail, puis, un beau matin, il planta les graines de la courge d'Asie. « ... Maintenant passons aux maïs ». Il en planta dix kilos sur le champ supérieur en disant : « Un grain donne toujours un épi de 400 à 450 grains, et parfois deux épis. On peut compter théoriquement sur un rapport égal à 400 fois la semence. J'admets 300 fois, ce qui est prudent. Nous aurons donc au moins trois tonnes de maïs »...

* * *

*

Les pluies du mois d'avril dépassèrent largement les promesses des statistiques : le vent de la mer apporta de longues pluies nocturnes, convenablement espacées, les graines levèrent en quelques jours, puis les jeunes plants verdoyèrent.

Ugolin dit un jour au Papet :

- Ces pluies de nuit, c'est une bénédiction. Les coucourdes du bossu ont pris le départ, et les maïs sont superbes, ça commence bien pour lui.

- Trop bien, - dit le Papet. Neuf jours de pluies au mois d'avril, ce n'est pas bon :

*S'il pleut pour la Saint-Paterne,
L'été sèche ta citerne.*

* * *

*

Mai fut aussi généreux. La citerne était toujours pleine, et chaque semaine, les beaux nuages montaient de la mer.

- Galinette, - dit le Papet, - ne te trompe pas :

*S'il pleut le jour d'Ascension
Tout s'en va en perdition.*

En juin les pluies nocturnes continuèrent, et sous le brillant soleil des longues journées, les tiges d'un vent sombre s'élançaient de tous côtés,

avec une rapidité magique, et elles se couvraient de fleurs ... Puis, vers les premiers jours de juillet, les petites courges surgirent des fleurs éclatées ...

La pluie avait fécondé les collines, et les plantes sauvages hautes et drues comme des blés avaient envahi les vallons ; les lapins, grandement nourris, se multiplièrent en six semaines. L'éleveur alla chercher Ugolin pour lui montrer ce spectacle : l'homme des oeillets en fut consterné.

* *
*

- Finalement, - dit-il au Papet, - le Bon Dieu est contre nous. Ce bossu de malheur a toute l'eau qu'il veut ; moi, ça me fait moisir mes pois chiches, et ta vigne a pris un grand coup de *pourridié*. Lui, ses coucourdes se gonflent comme si l'ange soufflait dedans ...

- Ne t'inquiète pas, - disait le Papet. Il a eu la chance d'un printemps pourri, mais c'est le signe d'un été de feu :

*S'il pleut en juin,
Mange ton poing.*

* *
*

Le vieux paysan est les dictons avaient raison.

C'est le cinq juin que l'été tardif s'installa, avec une brutalité soudaine. Les cigales, jusque-là timides, grésillèrent frénétiquement dans les oliviers, et le soleil énorme monta tout droit au zénith comme un ballon de feu.

A midi, l'ombre des pins était toute ronde autour de leur pied. La terre se mit à fumer, en transparentes volutes bleutées: la végétation s'exalta aussitôt.

Mais dès la troisième journée de soleil, les feuilles commencèrent à perdre leur éclat, quelques-unes même pendaient en arrière, comme fatiguées: il était grand temps d'utiliser la citerne.

M. Pagnol. Jean de Florette

Commentaire:

<u>Aubagne</u>	petite ville provençale
<u>le Papet</u>	nom donné à l'aîné d'une famille paysanne
<u>la Saint-Paterne</u>	fête religieuse qui a lieu au moi d'avril
<u>l'Ascension</u>	fête religieuse qui a lieu au mois de mai

Mots et expressions à retenir:

ragailardi, -e, adj	verdoyer, v. intr.
entamer, v.tr.	prendre le départ
son, n.m.	tige, n.f.
graine, n.f.	plante, n.f.
courge, n.f.	dru, -e, adj.
grain, n.m.	consterné, -e, adj.
épi, n.m.	pois chiches, n.m.pl.
rapport	grésiller, v. intr.
espacé, -e, adj.	volute, n.f.
plant, n.m.	prendre un coup

2. Relevez dans le texte les phrases qui contiennent le pronom **en**, déterminez ses fonctions syntaxiques.

3. Faites comme dans les modèles:

Le livre que nous lisons me plaît. Etre l'auteur de ...
Le livre que nous lisons me plaît. Qui en est l'auteur?
Tu as voyagé dans les Alpes. Penser à ...
Tu as voyagé dans les Alpes. Y penses-tu souvent?

- Nous venons de lire un chapitre du roman de Marcel Pagnol *Jean de Florette*. Penser qqch de ...

- L'action de ce roman se déroule en Provence. Savoir qqch. de ... -
Pour l'homme de la ville, travailler la terre n'est pas chose facile. Se rendre compte de ...

- Le 5 juillet l'été tardif s'installa avec une brutalité soudaine. S'attendre à ...

- Le vieillard dont il s'agit dans le texte, emploie beaucoup de dictons. Croire à ...

- Cette chanson provençale me plaît. Etre l'auteur de ...

- Il est grand temps de tracer un itinéraire de voyage le long des côtes méditerranéennes. Etre prêt à ...

- Tu dois séjourner à Marseille; fais une liste d'activités qui t'intéressent. Penser à ...

- Vous avez séjourné à Marseille 8 jours. Etre content de ...

- Il a fait un voyage à travers la Provence. Apprécier les beautés de ...

Continuez.

4. *Distinguez deux adjectifs:*

provençal – provençaux provençale – provençales
provincial – provinciaux provinciales – provinciales

Mettez l'adjectif qui convient:

- Avant d'aller en Provence, il faut apprendre les coutumes
- Frédéric Mistral a fondé à Arles un musée de traditions
- La population de Paris augmente d'année en année grâce aux
- Van Gogh et Cézanne ont immortalisé les paysages
- Cette femme a des manières
- Ce qui m'a surtout impressionné, c'est le costume
- La pierre blanche est utilisée pour la construction des maisons ...
- Je voudrais participer à une fête
- Je m'intéresse beaucoup au caractère des
- Les vignobles constituent l'élément dominant du paysage ...

5. *Relevez dans le texte les mots-clefs pour décrire le travail d'un paysan.*

6. *Quelle idée vous faites-vous du travail et des principaux soucis des paysans provençaux?*

7. *Monsieur Jean est un fermier "savant". Cherchez des arguments pour le confirmer.*

8. *Le Papet incarne le bon sens paysan. Comment cela se manifeste-t-il?*

9. *Quels sentiments M. Jean inspire-t-il à Ugolin et au Papet ? Et à vous?*

10. *Décrivez les plantations de M. Jean telles qu'elles étaient en juin, et puis en juillet.*

11. *Relisez les dictons cités par le Papet. Retenez-en d'autres:*

- Mars sec et beau emplit le tonneau
- Mai pluvieux, labour joyeux
- Temps humide de juin fait grand chagrin

Qu'enseignent ces dictons? Connaissez-vous quelques dictons russes analogues?

12. *La nature de la Provence est décrite d'une façon un peu mystique. Comment l'auteur parvient-il à montrer le pouvoir de la nature sur l'homme?*

Savoir plus

1. *L'originalité de la région réside aussi dans sa langue. Plusieurs langues régionales se conservent en France. Certes, elle n'ont pas le même statut.*

Texte 1. Interdit de parler breton

A l'école, il est interdit de parler breton. Il faut tout de suite se mettre au français, quelle misère ! Au début, nous avons beau faire, nous entendons du breton dans les paroles de la maîtresse des petits. Ou plutôt nous essayons, vaille que vaille, de reconnaître dans la suite des sons qu'elle émet des mots bretons connus. Ainsi, par exemple, elle veut nous apprendre une comptine en s'aidant du rythme. Des comptines, nous en connaissons tous, mais elles sont en breton. Si elle s'avisait de scander l'une d'elle, ce serait l'enthousiasme. Mais non. Elle débite :

*Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur*

Répétez-le avec moi !

Ce que nous répétons est une cacophonie de barbotements sonores qui n'a de signification dans aucun langage, sauf peut-être celui des animaux de l'Arche de Noé. Après mille peines, elle réussit à nous faire décalquer les sons à peu près dans l'ordre. Mais, sortis de l'école, voici que nous répétons, deux par deux et face à face, en nous frappant mutuellement la poitrine avec un doigt :

*Ménez Poullou, Sten ar Meur
Lapin kotou leun al leur ...*

Le bois de Ménez Poullou est un de nos terrains d'exploration, Sten ar Meur est le cordonnier du milieu du bourg, mais qu'ont-ils à faire ensemble, mystère ! Après tout, cela ne va pas plus loin que « Am stram gram, pique, et pique et colégram » sur lequel se rabat la maîtresse pour nous reprendre en main. Celui-là, nous le répétons très bien, mais c'est parce qu'il ne nous dit rien qui vaille.

De lâcher quelques mots bretons dans la classe ne tire pas à conséquence. C'est dans la cour, pendant nos libertés surveillées, que

nous risquons de nous faire surprendre à bavarder par phrases entières dans la cour du préau. Il arrive que l'un des maîtres s'est approché à pas de loup. Dans les petites classes, nous sommes quittes pour un revers de main, une oreille froissée et la promesse de ne plus recommencer. Mais plus nous avançons en âge et plus les punitions nous pleuvent dessus. Toujours pour notre bien.

P.-J. Hélias. Le cheval d'orgueil

1. *Que pensez-vous de ces méthodes d'évincer la langue maternelle de l'enseignement ?*
2. *Expliquez ce que veut dire : langue officielle, langue maternelle, langue régionale, langue minoritaire, dialecte, patois.*
3. *Quelles langues, outre le français, sont parlées en France ?*
4. *La langue est un des éléments principaux qui maintiennent l'identité nationale. Quels sont les autres ?*
5. *Que pensez-vous de la survivance des langues minoritaires? Est-elle nécessaire ? Pourquoi ?*
6. *Quel rôle revient à l'Etat dans le domaine du soutien des langues régionales ?*

Texte 2. La Lorraine de dans le temps

Notre terre

Nous n'avons pas les sols riches et légers de la plaine du Nord, de la vallée de la Loire, de la Limagne ou de l'Alsace.

Notre terre est lourde et froide, faite le plus souvent d'argile brun rouge ou ocre foncé. Les pluies en font une pâte malléable, imperméable, collant aux semelles, engluant les roues.

La Lorraine est faite d'un vaste et rude plateau qui s'étend au pied des Vosges, plateau légèrement ondulé qui se perd, là-bas, dans le lointain, jusqu'aux lignes bleutées des côtes de Moselle ou de Meuse.

Malgré la sévérité de nos paysages, la rudesse de notre climat, les difficultés à travailler, aucune terre n'a été aimée plus que la nôtre.

L'arbre lorrain est par excellence le mirabellier. Il est si bien adapté à notre climat et à notre terre qu'il a pris certains traits de notre race : modestie, indépendance et une très grande générosité du coeur.

La maison lorraine

La maison est très profonde. Le toit, immense, en pente douce (25° à 35°), couvert de tuiles rondes, est supporté par une imposante charpente soutenue par d'énormes poutres plantées verticalement.

Un corridor étroit, très long et obscur, sépare la partie occupée par la famille et celle réservée aux bêtes et à la récolte.

La cuisine, avec l'âtre, est le coeur de la maison. La belle chambre donne sur la rue. Elle est parquetée. La chambre à four, dont la petite fenêtre donne sur le jardin, sert aussi de débarras. Les murs des maisons sont forts épais afin de protéger du froid. Ils sont constitués de deux murs de moellons reliés avec de l'argile. De la terre ou du foin bourrés entre les deux parois forment un isolant. Les murs étaient recouverts d'un bon crépi fait de sable et de chaux.

Les meubles de chez nous sont l'image de nos gens : robustes, simples, pleins de mesure, d'une beauté sans lourdeur. Ils sont émouvants, nos vieux meubles. Ils ont vécu dans l'intimité des générations qui ont disparu l'une après l'autre. Eux, restent graves et beaux. Ils semblent conserver dans leur patine couleur de miel l'âme de toute une famille.

Le costume lorrain

Qu'elle était mignonne, la jeune Lorraine, dans ses habits de fête ! Un corselet en velours noir moulait son buste. Ce corselet se fermait à l'aide d'un lacet à bouts ferrés. Une chemise de toile fine, très dégagée au col, était serrée en haut par une coulisse. La jupe était unie, de teinte vive ou en tissu rayé. Le tablier était très long, souvent de couleur rouge. Il était parfois en soie brodée de fleurettes et de petits bouquets. Un châle ou mouchoir de cou drapait les épaules et le dos. Le bonnet lorrain était simple, rationnel et sage comme les gens de chez nous.

Les hommes portaient un col souple montant dont les deux pointes encadraient le menton. Un foulard maintenait le col. La culotte se portait encore au début du siècle dernier. Après le Premier Empire, le pantalon remplaça la culotte. Les hommes portaient un gilet de couleur assez court. La veste était portée le dimanche. Le paysan était constamment coiffé, le jour d'un bonnet bleu ou noir, la nuit d'un bonnet blanc.

La lessive

Au début du printemps, la grande affaire était la lessive. Le linge sale accumulé pendant tout l'hiver devait retrouver sa blancheur première à l'occasion de la fête de Pâques, comme le devait aussi l'âme de nos parents.

Une grande animation régnait dans la chambre à four. L'eau chauffait dans la grosse marmite dans laquelle d'ordinaire cuisait le repas des cochons.

Dans le cuveau, le linge était rangé, recouvert d'un drap rempli de cendre de bois fourni par le foyer de la maison durant des mois. L'eau bouillante versée sur le cendre dissolvait la lessive qui traversait les couches de linge puis était recueillie à la base du cuveau pour être versée à nouveau. Le manège durait une journée entière. Le lendemain, au lavoir communal, les laveuses, à genoux, tapaient de grands coups de battoir, frottaient, rinçaient, tordaient draps, chemises, torchons, et le linge devenait blanc. Séché et repassé, le linge regagnait à nouveau les armoires parfumées de menthe ou d'absinthe. On aurait du rechange pour les beaux jours de l'été.

La fête patronale

La plus belle fête de l'année était la fête patronale. Elle était l'occasion de revoir parents et amis, de faire un plantureux repas et de danser à coeur joie. Ce jour-là, la maison brillait comme un sou neuf.

L'avant-veille, la femme avait pétri, roulé, enfourné tartes et galettes, tourtes et pâtés. L'homme avait balayé l'écurie et l'usoir, redressé le fumier et monté les bouteilles.

Le dimanche matin, un peu avant dix heures, les invités arrivaient à pied ou en voiture. Tout le monde se rendait à la messe de dix heures, sauf la maîtresse de maison rivée à sa cuisine.

A leur retour, les invités retrouvaient la maison pleine d'odeurs alléchantes : du pot-au-feu, des rôtis, des gâteaux et des crèmes. Chacun faisait honneur aux plats, mâchant lentement, torchant bien son assiette et buvant ferme. Au dessert, chacun allait de sa chanson.

Les enfants, fatigués de rester assis profitaient du brouhaha pour s'esquiver. Ils revenaient au moment du dessert : oeufs à la neige,

brioche tressées luisantes de sucre, tartes aux fruits grandes comme des roues de charrettes.

On se levait de table pour aller « sur » la fête. La place était pleine de bruit : claquements des tirs, rengaine nasillarde d'un orgue de Barbarie, fracas des quilles et cris jaillissaient du jeu où les hommes en bras de chemise déployaient force et adresse pour gagner un mouton ou une oie.

Le bal se tenait dans la grande salle à l'auberge. Les danses se succédaient : polkas, valse, mazurkas et quadrilles.

La matinée du lundi était consacrée aux morts. A la sortie du service funèbre, on se rendait au cimetière où l'on se recueillait longuement sur les tombes des siens.

Après le dîner, les invités rentraient chez eux, emportant dans une serviette nouée aux quatre coins le traditionnel gâteau de la fête destiné aux membres de la famille qui n'avaient pas pu se déplacer.

J. Morette. La Lorraine de dans le temps

1. *Expliquez ce que signifie l'expression « dans le temps » ? Cette époque est-elle loin ?*
2. *Relevez dans le texte le lexique pour parler du paysage, du climat, de l'habitat et du costume lorrains. Par exemple :*
Sols (pas) riches ; légers ;
terres pauvres, lourdes, froides ;
plateau légèrement ondulé ;
plaine fertile, etc.
3. *Essayez de décrire la Lorraine campagnarde.*
4. *Dessinez d'après les indications du texte la maison lorraine.*
5. *Comment pouvait-on reconnaître une Lorraine d'après son costume ?*
6. *Par quelles phrases l'auteur exprime-t-il le respect et l'amour de la Lorraine ?*

Texte 3.

En Avignon dans ma Provence

Les fleuves ont ceci de particulier que leurs forces s'accroissent au fur et à mesure qu'ils approchent de leurs fins dernières. En Avignon j'étreins la Barthelasse (Sept cents hectares, la plus grande île fluviale

de France) entre deux bras vigoureux, un double fleuve. Mais très passagèrement, je retombe en enfance, deviens le grand-père tranquille des eaux et d'un pont cassé. Je rends mondialement célèbre un divertissement puérile... et truqué. On ne dansait pas SUR le pont d'Avignon, mais SOUS le pont. La comptine est née de père inconnu, à une date indéterminée. Mais on le sait : c'était dans une guinguette réputée de la Barthelasse, que le pont, le premier de tous mes ponts, enjambait du même élan qu'il franchissait les deux fleuves. Un fameux ouvrage d'un kilomètre de long et de vingt-deux arches...

Mon pont d'Avignon allait, deux siècles plus tard, relier la terre papale au royaume de France, la Palais des Papes à la Tour de Philippe le Bel, frère sentinelle de Villeneuve ou se dressait aussi le monastère bénédictin de Saint-André, puis la Chartreuse et la forteresse. De part et d'autre de mes rivages, c'était, disait-on, « *le plus bel ensemble monumental de l'Europe* ».

Quelques siècles encore, et je donnerais à ce pont une gloire immortelle en le cassant dans un moment de colère. On ne l'a jamais réparé.

Vers la même époque et au même endroit, une autre de mes brusqueries faillit bouleverser la littérature française. J'ai expédié contre un épile la barque à bord de laquelle se trouvait la jeune comtesse de Grignan. Le naufrage fut évité, mais néanmoins porté à la connaissance de la maman de la comtesse, la marquise de Sévigné, qui lui consacra une lettre horrifiée, environ la 300-ème d'une suite immortelle de plus de mille. Elle aurait pu être la dernière. La marquise avait la comtesse pour seule inspiratrice.

Et virant au pied des remparts urbains, circulaires, hérissés de tours crénelées, et au pied de ce palais impavide, au donjon florentin et aux murs aveugles, où les mânes de Gérard Philipe, de Maria Casarès, de Jean Vilar ont maintenant rejoint ceux des papes Clément VII et Benoît XII, je trace la courbe initiatique d'où je ressors pape moi aussi, pontife d'un culte spontané et animiste, qui est la composante la plus fraîche, la plus originale, la plus joyeuse de l'esprit français : la Provence.

Il suffit d'énumérer : peinture, musique, danse, littérature, sculpture, humour, tragédie, opéra, chansonnettes, santons, Daudet, Mistral, Van Gogh, Gauguin, Bizet, Gounot, les félibres d'Aubanel,

Pagnol, Mireille, l'Arlésienne, Tartarin, les Alpilles, la Crau, la Camargue...

Après le duo Avignon - Villeneuve, et avant Tarascon - Beaucaire, c'est la Provence nourricière typique, celle des primeurs dans les pays aux noms chantants : Barbentan, Château-Renard, Rognonas. Les rangées parallèles d'ifs défendent les jardins contre les fureurs du mistral qui est un vent. Et Maillanne a vu naître Mistral qui fut un grand poète et a écrit l'histoire de Mireille, magnanarelle de la Crau, fiancée malheureuse de Vincent, le vannier de Vallabrègues.

La montanette qui émerge de ce folklore est une sierra qui prie sans renier son environnement. Ses moines de Saint-Michel-de-Frogolet ont bien connu le curé de Cucugnan, le père Gaucher et son élixir, maître Cornille et son moulin.

J'entre ici dans le deuxième département portant mon nom : Bouches-du-Rhône. Ce qui m'autorise à quelques connivences avec Marseille, une amitié qu'on revendique toujours avec fierté.

A Tarascon, le puissant château du roi René semble tremper ses murailles dans mes eaux, face à la tour Beaucaire sur laquelle brûle la flamme de Saint-Louis. On suggère aussi la visite de la maison fictive de Tartarin, personnage qui n'a existé que dans l'imagination de Daudet. On y a statufié même les lions. Mais à Arles, on ne visite pas la maison de l'Arlésienne, dès lors que le même Daudet en a fait une ombre.

Alpes-loisirs, n° 17, 1997

1. *Qui est l'auteur présumé de ce texte ?*

2. *Reformulez les phrases ci-après et commentez-les:*

Je rends mondialement célèbre un divertissement puérule... et truqué.

Vers la même époque et au même endroit, une autre de mes brusqueries faillit bouleverser la littérature française.

La marquise avait la comtesse pour seule inspiratrice

Mais à Arles, on ne visite pas la maison de l'Arlésienne, dès lors que le même Daudet en a fait une ombre.

3. *Relevez du texte tous les noms des gens célèbres. Qui sont-ils ? Dans quels domaines se sont-ils illustrés ? Quelles oeuvres de ces auteurs connaissez-vous ?*
4. *L'Arlésienne, Tartarin, Mireille, le curé de Cucugnan, le père Gaucher, maître Cornille sont des personnages très connus. De quels livres sont-ils sortis ?*
5. *Suivez sur une carte géographique le voyage décrit dans le texte.*

Transmettre en français

1. *Lisez le texte « На берегу Ла-Манша » et dites quel a été l'objectif stratégique de l'auteur, outre celui de faire connaître la ville de Saint-Malo aux lecteurs.*

На берегу Ла-Манша

Мы приехали в Сен-Мало, город рыбаков и мореплавателей, город, стоящий на берегу на берегу Ла-Манша – возле границы, разделяющей Бретань и Нормандию.

Немного, пожалуй, найдется на свете морей, в которых не побывали бы корабли, вышедшие из порта Сен-Мало. В честь его отважных моряков были названы даже острова в Атлантике – Мальвинские. Англичане, правда, предпочитают именовать их по-своему – Фолклендскими, но жители Сен-Мало с ними не согласны.

Годами, десятилетиями, веками подплывали к причалам города суденышки и, весело насвистывая или угрюмо бормоча что-то себе под нос (по улову – и настроение!), рыбаки с задубевшими от соли лицами выгружали на берег то, что удалось им сегодня отобрать у моря: красных кардинальских омаров, серебряную макрель, темно-коричневых крабов с вытаращенными глазами и гибких, похожих на змей, мурен. Но бывало и по-другому, когда море ревело и бросалось на берег, а ветер выл, как стая голодных волков. Виктор Гюго так писал о здешних штормах:

*Свирепый ветер завывает,
И чайка в волны окунает*

*Свое крыло
Так океан бушует ярый,
Когда норд-вест трубит
в фанфары
у Сен-Мало.*

В такие ночи на берег выходили женщины с фонарями и до боли в глазах всматривались в даль бушующего моря: не мелькнет ли там парус отца, мужа, брата. Они плакали и молились, чтобы святой – покровитель рыбаков – отвел от близких беду. Пусть пройдет стороной девятый вал и, упаси бог, чтобы любимый не встретил на своем пути «Летучего голландца»! Есть ли люди суевернее моряков?

Однако, несмотря на суеверия, жители Сен-Мало всегда отважно пускались в плавание и по праву приобрели славу замечательных мореходов. Вспомните хотя бы Жака Картье, который остался в памяти людей под кличкой *Веселый Корсар*. В 1527 году он совершил путешествие в Бразилию, а через 7 лет исполнил поистине историческую миссию. Пытаясь, по приказу короля Франциска I, найти проход в Азию через северную часть Нового Света, Картье в течение 10 лет совершил три путешествия в Канаду. Он исследовал остров Ньюфаундленд, побережье Лабрадора, пролив Бел-Айл, а затем поднялся вверх по реке Святого Лаврентия и дошел до небольшой индейской деревушки Очелага. Сейчас там стоит Монреаль. Исследования Веселого Корсара сыграли огромную роль в изучении восточных районов Канады, и часто его даже называют первооткрывателем этой страны.

С гордостью произносят жители Сен-Мало имя еще одного уроженца этого города – Робера Сюркуфа, который прославился на рубеже XVIII и XIX столетий. Слава у него, правда, своеобразная. Обладая своенравным и необузданным характером, Сюркуф, еще будучи тринадцатилетним мальчишкой, сбежал из дома на корабле. Со временем он побывал во всех морях, ходил в Индию, на Мадагаскар, плавал в чине лейтенанта на военном корабле, который занимался работоторговлей. А в 1795 году Сюркуф сам стал капитаном корабля «Эмили» и, окончательно «найдя себя», превратился в капера. Надо сказать, что каперство (а иными

словами – откровенное пиратство, разрешенное правительственным патентом) вовсе не считалось в те времена чем-то предосудительным. Скорее, наоборот. Вот почему память о Сюркуфе так бережно хранится в Сен-Мало.

А в 1768 году в Сен-Мало родился, как о нем потом напишут, рыцарь католицизма, певец реакции и истинный романтик – виконт Франсуа Рене де Шатобриан, один из отцов литературного ренессанса, с которого начался для Франции XIX век.

Сен-Мало, как и многие другие старинные городки, которыми изобилуют эти места, с точки зрения архитектурной, представляет собой своеобразную «лавку древностей».

Уже стала журналистским штампом фраза: «Все здесь дышит стариной». Но, честное слово, я не смог придумать более выразительного словосочетания. Старина здесь действительно входит в тебя вместе с соленым морским воздухом, она – у тебя под ногами, в каждом камне, который попадает на глаза.

Изумительный замок был построен герцогиней Бретани Анной в 1498 году, несмотря на сопротивление тогдашнего епископа Сен-Мало. Затем в XVI и XVII веках он был обнесен высокими (около 10 метров) крепостными стенами.

Эти могучие темные громадины производят впечатление торжественности и надежности, удивительно гармонично вписываясь в архитектурный ансамбль старинного города. Вот только есть одно маленькое «но»: все это ... не подлинное. И древний собор, датированный XII веком, и 400-летняя церковь, и просто дома, на которых проставлены XV и XVI века, все они построены всего чуть больше сорока лет назад. Однако это не уловка, призванная околпачить простодушных туристов, и ирония здесь неуместна. Это скорее трагедия города, которого не пощадила война. Дело в том, что за время Второй мировой Сен-Мало был буквально стерт с лица земли фашистскими бомбардировщиками. Не осталось ровным счетом ничего. И, как сотни лет назад, когда пиратами был разрушен Алет, предшественник Сен-Мало, за работу взялись трудолюбивые человеческие руки. Это была титаническая задача: с помощью довоенных фотографий, старинных чертежей и летописей предстояло восстановить город камень по камню. И это удалось.

Сегодня Сен-Мало – такой же, каким он был двести, четыреста, пятьсот лет назад.

A. Новиков. Сен-Мало – Париж – Москва

2. *Trouvez les équivalents français des noms géographiques ci-après :*

Мальвинские острова	Река Св. Лаврентия
Фолклендские острова	Канада
Бразилия	Ньюфаундленд
Новый Свет	Лабрадор
Бел-Айл	

3. *Donnez des réponses détaillées aux questions :*

Qu'est-ce que représente le texte lu ?

Quels sont les problèmes que l'auteur pose dans son article ?

Qu'est-ce qui fait la gloire de Saint-Malo ?

Comment l'auteur décrit-il le travail des pêcheurs ?

A quoi font penser les vers de V. Hugo cités dans le texte ?

Pourquoi, selon l'auteur, les marins sont tellement superstitieux ?

Qu'est-ce que vous savez sur Jacques Cartier ?

Comment l'auteur caractérise-t-il Robert Surcouf ?

En parlant de René de Chateaubriand, l'auteur change de ton, n'est-ce pas ? Pourquoi ?

Quelle est l'impression que l'auteur a de l'architecture de Saint-Malo ?

Quelle tragédie perce derrière les beautés de la ville ?

Avez-vous aimé le texte ?

Comment l'histoire de Saint-Malo s'inscrit-elle dans l'histoire du pays ?

4. *Faites un compte rendu de ce texte. Dressez d'abord un plan et choisissez les mots-clefs pour chaque paragraphe de ce plan.*

Ecrire

1. *Dans les textes publicitaires qui suivent il y a quelques fautes de grammaire et d'orthographe. Corrigez-les.*

Les parcs d'attractions, mode d'emploi

Ces géants attirent, à eux trois, près de 20 millions de visiteurs par an ! Pourtant, deux trouble-tête peuvent y gacher votre plaisir : la foule et ... la facture en fin de journée. En été, mieux vaut de planifier sa visite à l'avance pour éviter d'attendre deux heures à chaque attractions. Et n'oubliez pas d'emporter des sandwiches car la restauration sur place est hors de prix. Quant à l'hébergement, mieux vaut y penser avant pour ne pas être obligé de passer la nuit dans un hôtel au-dessus de ses moyens.

Disneyland Paris

Le monde magique de Mickey, à l'est de Paris, a enchanté près de 13 million de visiteurs l'an dernier. Outre la quarantaine d'attractions, le parc est un théâtre permanent avec ses animations et ses parades.

Quand y aller. Evitez les week-end et les jours fériés. Le parc étant ouvert jusqu'à 23 heures l'été, allez-y au moment où il se vide, à partir de 18 heures.

La bonne visite. Prévoyez deux jours : le premier, assistez à toutes les parades ; le lendemain, profitez des attractions.

Le Futuroscope

Près de Poitiers, le Futuroscope met en scène les toutes dernières technologies audiovisuelles. Ecrans géants, salles circulaires, cinéma en relief et attractions interactives sont proposées sur 50 hectares.

Quand y aller. Si l'été on profite des espaces verts et du spectacle laser, le Futuroscope se visite par tous les temps, les attractions étant couvertes.

La bonne visite. Comptez au moins deux jours si vous ne voulez pas courir un épuisant marathon audiovisuel.

Le parc Astérix

A une trentaine de kilomètres au Nord de Paris, on ne trouve pas que des Gaulois et des Romains, mais des attractions tout aussi inventives concernant le Moyen Age, le XVIIIe siècle et même le XXIe siècle.

Quand y aller.

Astérix n'est ouvert que de début avril à la fin septembre : ses attractions en plein air et aquatiques s'accommodent mal de la pluie !

La bonne visite. Une journée suffit, mais prévoyez davantage pour profiter de la piscine. Pour éviter la foule, commencez par les attractions les plus éloignées et revenez vers l'entrée.

D'après Prima.

2. *Votre amie va en France avec son enfant. Elle vous a demandé conseil quel parc d'attraction il vaut mieux visiter. Répondez-lui par écrit en lui indiquant ce qui vous attire le plus.*

S'exprimer, improviser

1. *Lisez deux poésies. Devinez de quelles provinces françaises il s'agit ?*

* * *

C'est un pays de plaine et de montagne,
Une terre où les blonds épis
En été couvrent la campagne
Où l'étranger voit, tout surpris,
Les grands houblons en longues lignes
Pousser joyeux aux vieux coteaux gris !
La terre où vit la forte race
Qui regarde toujours en face...
C'est la vieille et loyale.....

* * *

Le dos au soleil, ainsi qu'un lézard
J'aime à me coucher sur la terre rouge
De chaque brin d'herbe une chanson part
Fuyant effarés, pour peu que je bouge
Mille insectes bruns sautent au hasard
Le soleil chaud paraît remuer et vivre
L'air transparent tremble et miroite aux yeux
Oh ! que de clarté ! Je sens sur mon front
Planer rayonnant le ciel sans une ombre

Puis à l'horizon, là-bas tout au fond
C'est l'immense mer dans l'azur plus sombre
Semble un autre ciel, encore plus profond !

2. *Apprenez à indiquer la date de construction :*

L'édifice a été construit : au Ave siècle ; au début du XIIIe, au Moyen-Age, dans l'Antiquité, pendant la Renaissance, entre le XVIIe et le VIIIe siècles, sous le règne de Louis XIV, *etc....*

Il date de l'Antiquité, du Moyen-Age , du début du XX siècle, *etc....*

Il remonte à l'Antiquité, à l'époque de François I, à 1789, au XIXe siècle, *etc....*

1. *Dites dans quelles villes habitent :*

Les Tourangeaux	les Londoniens
Les Strasbourgeois	les Orléanais
Les Madrilènes	les Angevins
Les Nantais	les Poitevins
Les Parisiens	les Niçois
Les Lillois	les Aixois

2. *Lisez les texte d'une visite guidée de la Normandie. Notez les mots et les expressions qui peuvent s'employer dans d'autres circonstances, en les regroupant selon les thèmes ci-après :*

4. Noms de lieu : cité,...

5. Noms de bâtiments : châteaux,...

6. Verbes de mouvement : faire des incursions,...

7. Verbes de description : parsemer,...

8. Adjectifs d'appréciations : florissant,...

9. Locutions pour attirer l'attention : comme vous le savez sans doute,... *etc.*

Complétez cette liste.

1. *Lisez le texte qui suit en faisant une attention particulière aux mots et expressions typiques pour un exposé oral.*

Une visite guidée de la Normandie

Pendant un voyage organisé en Normandie, un guide donne aux visiteurs des explications sur tous les aspects de la région visitée :

Nous sommes ici en Normandie. Comme vous le savez sans doute, le nom de la Normandie dérive de *Northmen*, les hommes du

Nord, les Vikings, qui, à partir du IXe siècle, ont commencé, venant de Scandinavie, à faire des incursions, puis à s'installer ici. En réalité, la Normandie existait bien avant l'arrivée des Normands. Il y avait en particulier des cités gallo-romaines florissantes, comme Rotamagus, Rouen actuellement, qui devint même capitale. Mais c'est bien avec les Normands que, si on peut dire, la Normandie a pris une importance internationale. C'est un Normand, Guillaume le Conquérant, qui est devenu roi d'Angleterre et ce sont ses descendants qui ont pris possession de la Sicile. La conquête de l'Angleterre est l'événement qui est raconté dans la célèbre tapisserie de la Reine Mathilde, dont vous avez peut-être vu des reproductions et que nous verrons. C'est à cette époque que remontent les nombreux châteaux et abbayes qui parsèment la Normandie.

Pour l'histoire plus récente, la Normandie est une des régions françaises qui ont le plus souffert de la Deuxième Guerre mondiale. C'est sur les plages normandes, où nous passerons demain, qu'a eu lieu le débarquement allié, en juin 1944. C'est ce qui explique que Le Havre, comme vous l'observerez, Lisieux, Caen et d'autres villes, sont des villes presque neuves.

L'image traditionnelle de la Normandie est celle d'un pays vert, avec des millions de pommiers en fleurs et des milliers de vaches dans les prés. Cette image est évidemment juste ; il suffit de regarder par les vitres de notre autocar pour s'en convaincre. La Normandie est encore une grande productrice de lait, de beurre et de fromage ; le « calva », l'alcool de pommes est, avec le cidre, produit en grande quantité. Mais cette image de la Normandie n'est pas complète. La Normandie, c'est aussi l'ensemble portuaire. Le Havre-Rouen, que nous allons traverser, qui est le deuxième ensemble portuaire français, après Marseille ; ce sont aussi des centrales qui alimentent de nombreuses industries, comme Moulinex, à Alençon ; c'est aussi la première usine de retraitement de déchets nucléaires pour la production de plutonium, à La Hague.

Et puis, il ne faut pas l'oublier, la Normandie a été au siècle dernier la première région touristique française ; c'est en 1820 que la duchesse de Berry a lancé à la mode des bains de mer sur les côtes normandes. Deauville, qui reste une des stations balnéaires les plus chics, remonte au Second Empire. Rappelez-vous aussi que la

Normandie est le pays de plusieurs très grands écrivains ; Flaubert, Maupassant au XIXe siècle, Corneille au XVIIe. Proust, qui était Parisien, a beaucoup aimé la Normandie : c'est à Cabourg, qu'il appelle Balbec, qu'il a situé ses « Jeunes filles en fleurs » ; à cette époque les dames devaient se faire conduire à la mer dans des cabines fermées, pour qu'on ne voie pas leurs maillots, qui semblaient très osés.

Et puis beaucoup de peintres impressionnistes ont été inspirés par les paysages normands.

Voilà ; nous allons maintenant nous arrêter pour déjeuner. Attention au calva ! Cet après-midi nous devons visiter la port du Havre...

2. *En vous inspirant du texte lu, rédigez un autre texte, celui d'une visite guidée du Val-de-Loire. Pour vous aider, voici quelques informations :*

Villes importantes : Tours, Chartres, Orléans, Angers, Bourges, Le Mans.

Territoire appelé « Jardin de la France ».

La Loire – fleuve le plus long (1000 km).

Région de climat et de relief privilégiés .

Trésors architecturaux :

- cathédrale de Chartres (XIIIe siècle, style roman et gothique, 4000 sculptures, vitraux en célèbre « bleu de Chartres » ;

- cathédrales de Bourges (toutes les deux classées patrimoine mondiale par l'UNESCO) ;

- châteaux de la vallée (Renaissance) : Chambord, Chenonceaux, Blois ; souvenirs de personnages historiques, de rois et princes de France (Anne de Bretagne, François I, Henri IV, Catherine de Médicis) ; autres grands noms : Jeanne d'Arc, Léonard de Vinci, Rabelais, Ronsard, Balzac, Péguy, A. France...

Nature protégée : en Sologne, 500 000 hectares de forêts ; le Parc National de la Brenne – haut lieu écologique où cohabitent flore et faune (roseaux, héron pourpré, canards sauvages...

Spectacles : « Son et lumière » - reconstitutions historiques et folkloriques, festivals de musique et de danse (dont le « Printemps de

Bourges »), fête de Jeanne d'Arc à Orléans ; parcours de golf, équitation, pêche, balades...

Traditions gourmandes : vins renommés – Sancerre, Vouvray, Bourgueil, Chinon ; fromages de chèvre, célèbre tarte Tatin, poissons de rivière, gibier...

Sites remarquables (outre les châteaux) : Centre International du Vitrail à Chartres, Musée de la Sorcellerie à Concessault, parc des labyrinthes à Reignac-sur-Indre.

3. *En vous inspirant de tous les documents étudiés dans cette unité, rédigez le texte d'une excursion à travers une province française à votre choix.*
4. *Comparez vos productions et sélectionnez la meilleure.*

Jeux de rôles

Continuons d'étudier les activités d'une agence touristique. Vous devez apprendre à faire un dépliant, une annonce publicitaire ou traduire un dépliant. C'est un travail qu'on fait à plusieurs. Unissez-vous par groupes de trois personnes. Il est souhaitable qu'il y ait parmi vous quelqu'un qui sache dessiner et bien écrire. Evidemment, vous devez avoir des connaissances assez larges des régions et des villes françaises auxquelles vous consacrerez vos productions.

1. Faire un dépliant sur une ville française .

Préparation.

Vous avez besoin d'une grande feuille de papier, d'un certain nombre de photos, de crayons feutre, de colle etc.

Avant le jeu, il est nécessaire de vous renseigner sur l'histoire de la ville, les personnages célèbres qui y ont vécu, les monuments et la situation actuelle de la ville (industrie, vie sociale, manifestations culturelles). Consultez tous les ouvrages qui sont à votre disposition, des encyclopédies, etc.....

Recherchez des phrases et des locutions pour valoriser la ville choisie. Inspirez-vous des documents ci-après. Révisez le vocabulaire des textes étudiés.

Travail à faire en classe

Faites une maquette de votre dépliant en prévoyant de la place pour les rubriques et les photos.

Rédigez les textes en vous inspirant des informations sélectionnées. N'oubliez pas que le style des dépliants et celui des encyclopédies ne sont pas pareils !

Disposez les textes et les photos sur la feuille que vous aurez pliée comme un véritable dépliant.

Comparez votre production à celle des autres groupes et choisissez la meilleure.

2. Adapter en français un dépliant sur votre ville

Ce travail consiste à se procurer un dépliant existant et l'adapter en français. Attention ! Ce n'est pas une traduction, car le style des phrases pour décrire et valoriser les monuments n'est pas le même. Il vaut mieux vous inspirer de modèles français.

Si vous avez du courage, vous pouvez faire un dépliant vous-même.

Document 1. Texte d'un dépliant sur Rouen.

Rouen, capitale de la Normandie, possède des monuments qui lui valent une juste célébrité : Cathédrale, Palais de Justice, Palais archiépiscopal. Ses églises offrent des exemplaires les plus achevés de tout l'art ogival, du XIIe au XVIe siècle. De nombreuses rues anciennes aux maisons à pans de bois leur font un cadre irremplaçable. Mais la richesse architecturale de Rouen ne cède en rien aux trésors de ses musées. Ville d'Art et d'Histoire des plus attachantes, Rouen est un important centre universitaire. C'est aussi un grand port maritime, une très moderne cité commerçante et industrielle. Née au bord de la Seine, elle s'est développée dans un amphithéâtre de collines du haut desquelles il faut la voir. La majestueuse vallée de la Seine, la campagne normande qui l'entourne, avec ses vallons verdoyants, ses forêts, ses abbayes et ses châteaux, font de Rouen un centre remarquable d'excursions.

Ce qu'il faut voir à Rouen : Place du Vieux-Marché, le Gros Horloge, le Palais de Justice, la Cathédrale Notre-Dame, l'église Saint-Maclou, l'aître Saint-Maclou, l'église Saint-Ouen, le Musée des Beaux-Arts, le Musée Le Secq des Tournelles, le Musée des Antiquités.

Document 2. Dijon.

Ville ouverte : au coeur de l'Europe, centre universitaire et d'affaires, capitale de la région de Bourgogne, Dijon vous accueille. Ses quartiers piétonniers, ses rues pittoresques et animées, son commerce florissant, ses parcs et ses jardins en font une ville vivante et chaleureuse. Une ville vouée à la découverte, au plaisir et à la détente. Dijon fait de chaque visiteur son hôte privilégié ; ville d'histoire : de quartier en quartier, de rue en rue, Dijon, c'est une promenade à travers des siècles d'histoire. Du XIIe siècle à la fin du XVe siècle, les Ducs de Bourgogne ont légué à la ville des trésors d'Art et d'Architecture, témoins de leur prestige. Des églises édifiées de l'époque médiévale à nos jours, des hôtels particuliers du XVIe, XVIIe et XVIIIe siècle, des maisons à pans de bois du Moyen-Age : près de 100 hectares qui font du centre de Dijon le troisième secteur sauvegardé en France ; ville d'art : Dijon, c'est une mine d'oeuvres d'Art d'une grande richesse. La ville compte 7 musées dont le musée des Beaux-Arts, deuxième musée en France après le Louvre, des galeries et des espaces d'exposition. Claus Sluter, François Rude, Karel Appel, Le Maître de Flemalle, Hugues Sambin, Pierre-Paul Prudhon, Vieira Da Silva, la plus importante collection française des oeuvres de Nicolas de Staël... des artistes très présents à Dijon qui, de sculptures en tableaux, témoignent d'une fabuleuse histoire ; ville de savoir-vivre : la capitale gastronomique s'ouvre sur le vignoble bourguignon et ses grands crus réputés dans le monde entier. Ses spécialités sont hautes en couleurs et en saveurs. Un apéritif, le « kir » : 1/3 de cassis et 2/3 de Bourgogne, Aligoté et des plats cuisinés: le boeuf bourguignon, le coq au vin, le jambon persillé, les oeufs en meurette, les escargots. Dijon, un Art culinaire de longue tradition ; ville de culture : Entre deux visites, deux haltes gastronomiques, découvrez mille autres plaisirs. Théâtres, concerts, opéras, cinémas, fêtes de la vigne, Eté Musical, Estivade... des spectacles tentants comme le cassis et piquants comme la moutarde rythment les saisons : la découverte de l'autre Dijon ; ville jardin :

vivez la ville à votre rythme. Dijon, c'est 600 hectares d'espaces verts où sport et détente sont ouverts à tous. Promenade dans le parc de la Colombière ou le long de l'Ouche – 2,5 km de berges aménagées – flâneries au jardin botanique de l'Arquebuse, activités nautiques sur le Kir aux portes de la ville. Dijon est un espace vert.

Document 3. Giverny.

Propriété de Claude Monet à Giverny léguée par son fils à l'Académie des Beaux-Arts en 1966 est devenue, après d'importants travaux de restitution, la Fondation Claude Monet, inaugurée en 1980.

La maison au crépi rose, où vécut de 1883 à 1926 le chef de l'école impressionniste, a retrouvé son décor intérieur coloré et son charme intime d'autrefois. Dans plusieurs pièces d'habitation est présentée, selon l'accrochage choisi par le Maître de Giverny lui-même, sa précieuse collection d'estampes japonaises. A quelques pas de la maison le vaste atelier des Nymphéas vient d'être également restauré. Il abrite la Boutique de la Fondation. Les jardins ont été reconstitués à l'identique et offrent désormais à l'admiration des visiteurs ce « tableau exécuté à même la nature » que les contemporains de Claude Monet considéraient comme l'un de ses chefs-d'oeuvre. Devant la maison et les ateliers, le Clos Normand, au tracé rectiligne, aux voûtes de plantes aériennes entourant d'éblouissants massifs, propose du printemps à l'automne la palette changeante d'un peintre-jardinier « fou de fleurs ». Enfin, plus bas, formé par une dérivation de l'Epte, ombragés par les saules pleureurs, le Jardin d'Eau avec son célèbre Pont Japonais, ses glycines, ses azalées, son étang, est redevenu cet écrin de ciel et d'eau qui donna naissance à l'univers pictural des nymphéas.

Unité III. Découvrir les Français

Les Français donnent la primauté à la logique, à la clarté, à l'ordre et à l'analyse, mais aussi au scepticisme, bref, à tout ce qui se résume par cette expression : « esprit cartésien ». Essayons de repérer les manifestations de cette façon de penser dans leurs goûts, leurs habitudes, leurs comportements et leur humour.

Dire des poèmes

1. *Pour être Français, on n'en est pas moins Breton, Normand, Corse, Alsacien... Lisez le poème qui suit et dites comment le poète s'identifie-t-il en tant que Provençal.*

Mon accent

Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre !
Emporter de chez soi les accents familiers,
C'est emporter un peu sa terre à ses souliers ! (...)
Avoir l'accent, enfin, c'est, chaque fois qu'on cause,
Parler de son pays en parlant d'autre chose ! (...)
Ecoutez ! En parlant je plante le décor
Du torride Midi dans les brumes du Nord !
Mon accent porte en soi d'adorables mélanges
D'effluves d'orangers et de parfums d'oranges ;
Il évoque à la fois les feuillages bleu-gris
De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris,
Et le petit village où les treilles splendides
Eclaboussent de bleu les blancheurs des bastides !
Cet accent-là, mistral, cigale et tambourin,
A toutes mes chances donne un même refrain,
Et quand vous l'entendez chanter dans ma parole
Tous les mots que je dis dansent la farandole.

Extrait de La fleur merveilleuse, de Miguel Zamacois

2. *Analysez les sentiments de l'auteur. Habituellement les gens ayant un accent régional sont gênés et font tout pour s'en débarrasser. Et ce poète ?*

Maîtriser l'expression

Expression de la différence

Pour exprimer la différence, on recourt aux structures grammaticales ou au lexique spécial.

Conjonctions qui introduisent le comparatif :

Bien	plus/moins... que...
un peu	plus/moins... que...
beaucoup	plus/moins... que...
tellement	plus/moins... que...
sensiblement	plus/moins... que...etc.

Exemples : Les Basques sont beaucoup plus que les autres attachés à leurs traditions. Les grands magasins sont tellement plus pratiques et moins chers.

Conjonctions de coordination :

en revanche, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, tandis que.

Exemples : Chez les Maoris, on ne pleure pas au départ du voyageur, en revanche, à son retour les larmes coulent à flot. En Europe, le meilleur compliment est de dire « Il paraît jeune pour son âge », tandis qu'au Japon il est poli de juger les hommes plus vieux qu'ils ne paraissent.

Constructions parallèles :

Exemples : En France... en Angleterre...

Lexique spécial :

se différencier, se distinguer, différer, être différent, distinct, dissemblable, s'écarter de..., contraster ; une particularité, une dissemblance, une nuance, une caractéristique, une différence, une distinction.

Exemple : Les hommes se ressemblent plus qu'ils ne diffèrent.

1. *Observez les phrases où figurent les verbes « distinguer », « se distinguer », « différer » et formulez les règles de leur emploi :*

J'ai distingué Jean sur cette photo. Je ne distingue pas ces frères jumeaux. Son intelligence précoce le distingue de ses camarades. Cette chanteuse se distingue par son talent, mais aussi par sa beauté.

Son opinion diffère de la mienne. Pierre et Roland diffèrent sur le problème des immigrés. Il y a en nous, gens du sud de la France, quelque chose de méditerranéens, une somme de ressemblance qui fait que nous nous reconnaissons d'emblée par ce qui nous distingue des autres.

2. *Traduisez :*

Французы-южане (les méridionaux) сильно отличаются от северян. Я легко отличаю провансальский выговор от акцента центральной Франции. Рельеф Франции отличается разнообразием. Ты отличаешь какого-нибудь ученика в этом классе? Колюш отличался необыкновенным остроумием.

3. *Reliez les parties des phrases par les éléments suivants : davantage, tandis que, toutefois, bien plus...que, en revanche.*

Les jeunes sont ... nombreux à pratiquer une activité artistique ... les représentants des générations précédentes. Un Français étouffe sous l'air pollué, ... il se sent offensé dès qu'on lui suggère de ne pas prendre sa voiture. La Terre nourrit 6 milliards de personnes, il est douteux qu'elle puisse en nourrir Les Français mangent moins de blé qu'autrefois, ... ils consomment plus de légumes. Ils sont différents : Christophe est sédentaire, ... Marcel aime se déplacer.

4. *Imaginez une conversation entre deux amis qui veulent voyager et comparent les atouts de la France et de la Grande-Bretagne. Utilisez les éléments présentés dans le tableau ci-dessous :*

	France	Grande-Bretagne
Climat	Sec et chaud	Humide et pluvieux
Gens	Souriants, bienveillants, moqueurs	Polis, attentionnés, humour anglais
Relief	Varié, accidenté	Plus régulier, tempéré
Sports	Idéal pour la plongée, ski nautique	Idéal pour le golf, l'équitation
Cuisine	Epicée, légère, vins de table excellents	Abondante, internationale, bière et whisky
Distractions,	Cabarets, festivals,	Musique, folklore,

Lire, comprendre et parler

1. Dans son livre dont des extraits suivent, Daninos définit avec humour les Français à travers les observations d'un « major » anglais qui vit en France. Tout en lisant le texte ; relevez les mots et les expressions qui peuvent caractériser les Français.

Les carnets du major Thompson

Qu'est-ce qu'un Français

Comment définir un Français ? La rituelle définition du Français qui mange du pain, ne connaît pas le géographie et porte la Légion d'Honneur n'est pas tout à fait inexacte.

Mais elle est insuffisante.

Vraiment... Comment définir ces gens qui passent leur dimanche à se proclamer républicains et leur semaine à adorer la Reine d'Angleterre, qui se disent modestes, mais parlent toujours de détenir le flambeau de la civilisation, qui font du bon sens un de leurs principaux articles d'exportation, mais en conservent si peu chez eux qu'ils renversent leurs gouvernements à peine debout, qui placent la France dans leur coeur, mais leur fortune à l'étranger, qui adorent entendre leurs chansonniers tourner en dérision les culottes de peau, mais auxquels le moindre coup de clairon donne une jambe martiale, qui détestent que l'on critique leurs travers, mais ne cessent de les dénigrer eux-mêmes, qui se disent amoureux des lignes, mais nourrissent une affectueuse inclination pour la tour Eiffel, qui admirent chez les Anglais l'ignorance du « système D », mais se croiraient ridicules s'ils déclaraient au fisc le montant exact de leurs revenus, qui se gaussent des histoires écossaises, mais essaient volontiers d'obtenir un prix inférieur au chiffre marqué, qui ont un respect marqué devant les tribunaux, mais qui ne s'adressent aux avocats que pour mieux savoir comment tourner la loi, enfin qui sont sous le charme lorsqu'un de leurs grands hommes leur parle de leur *grandeur*, de leur *grande* mission civilisatrice, de leur *grand* pays, de leur *grandes* traditions, mais dont le

rêve est de se retirer, après une bonne *petite* vie, dans un *petit* coin tranquille, sur un *petit* bout de terre à eux, avec une *petite* femme qui, se contentant de *petites* robes pas chères, leur mitonnera de bons *petits* plats et saura à l'occasion recevoir gentiment les amis pour faire une *petite* belote.

Le pays du shake-hand

Quand un Anglais rencontre un autre Anglais, il lui dit : « Comment allez-vous ? » et il lui est répondu : « Comment allez-vous ? ».

Quand un Français rencontre un Français, il lui dit : « Comment allez-vous ? » et l'autre commence à lui donner des nouvelles de sa santé.

A première vue, la méthode britannique paraît loufoque. Mais, à la réflexion, elle est peut-être plus rationnelle que la méthode française. En effet, dans le premier cas, personne n'écoute personne. Mais dans le second, à quelques exceptions près, le Français n'écoute pas ce qu'on lui répond. Ou il est en bonne santé, et la santé des autres lui importe peu ; ou il est grippé, et sa grippe seule est importante.

Il en est ainsi avec les bonnes histoires, les accidents d'auto, les chutes, les affaires, de telle sorte que l'on peut dire d'une façon générale que les Français ne s'intéressent chez eux qu'à ce qui ne les intéresse pas chez les autres.

S'étant ainsi enquis de leur santé respective, de celle de leurs proches, et des enfants (*Photos ? ... Superbes ! ... Je vais vous montrer les miens...*), les Français passent au : *Qu'est-ce que vous devenez ?*

A l'encontre des Anglais, qui ne se posent jamais une question aussi angoissante, les Français veulent absolument savoir ce qu'ils deviennent. C'est-à-dire qu'en une minute il faut leur dire si l'on ne divorce pas, si l'on n'a pas déménagé et surtout si l'on est ...

... toujours au Crédit Lyonnais ...

... ou aux Assurances réunies ...

... ou à la Compagnie des Pétroles ...

Comme si l'interlocuteur s'étonnait de ce que l'on vous y garde aussi longtemps.

Après cet inventaire, au cours duquel on n'a pas manqué de se lamenter sur le mauvais sort qui vous poursuit et la bonne fortune qui

atteint les autres, il est d'usage de faire un rapide retour sur la santé avec un : *Enfin, vous avez la santé, c'est le principal, allez !*

La conversation continue pendant quelques instants encore pour se terminer sur le non moins traditionnel : *Il faut que je me sauve... Allez, au revoir, allez !*

J'ai demandé à plusieurs autochtones la raison de l'emploi quasi rituel du mot : « Allez ! ». Personne n'a pu m'éclairer vraiment. Je pense qu'il s'agit d'une sorte de moyen de locomotion invisible sur lequel aime partir le Français en quittant un autre Français...

Les lois de l'hospitalité et de la gastronomie

Les Français peuvent être considérés comme les gens les plus hospitaliers du monde, pourvu qu'on ne veuille pas entrer chez eux.

Au bout d'une heure, parfois avant un Français vous a expliqué comment et pourquoi il a été amené à délaissier de temps en temps sa femme qui est, vous fait-il remarquer en passant, *très gentille, un ange, mais voilà... vous savez ce que c'est...* (Comment me permettrais-je de savoir ?). Au bout de dix ans, vous constaterez que vous n'avez jamais passé une nuit sous son toit.

J'exagère, sans doute... Quand on reste plus de six mois en France, je l'admets, on finit par être invité à déjeuner dans certaines familles. En ce cas, on vous avertit :

« Ce sera à la fortune du pot ».

Il ne suffit pas que la fortune du pot français soit pantagruélique : on vous met sans cesse l'eau à la bouche avec des plats qui n'apparaissent pas sur la table. Au moment où, dégagé des obligations du savoir-vivre britannique, j'ose parler de ce que je mange et m'extasie devant un gigot de pré-salé à l'anglaise, M. Taupin s'écrie :

« Ah !... Si vous étiez venu il y a trois semaines, on vous aurait fait goûter un de ces faisans, mais un de ces faisans ! ...

- Plus exactement une poule faisane... tu te rappelles, Tounet ? Elle était d'un dodu... oh !... et fondante... et puis, vous savez, pas trop faisandée, juste ce qu'il fallait, oh !.. Major... »

Et partout où j'allais, partout on ne me faisait goûter de bonnes choses que pour m'en faire regretter de meilleures. Oh, merveilleux pays, si différent du mien où, comme l'on mange toute l'année les mêmes choses de la même façon, le regret, comme l'espoir, est déplacé.

Quand le Français voyage

Je me rappellerai toujours ma visite au stade de Delphes. Moins en raison de la majesté du site, tout imprégné encore du mystère de la Pythie, qu'à cause de la réflexion d'un Français-de-Croisière qui, après avoir embrassé du regard ce haut lieu – un peu pour lui, un peu pour son kodak, un peu pour la France, - déclara à sa femme :

« Tu ne trouves pas, chérie, que ça rappelle le stade Jean-Bouin ? »

Cette *very strange* réminiscence fit surgir dans mémoire cent observations de Français à travers le monde – de ces Français qui retrouvent le passage du Havre à Milan, la Côte d'Azur en Floride et Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle. Quand un Anglais contemple la baie de Rio ou Saint-Pierre de Rome, il pense à Saint-Pierre de Rome ou à la baie de Rio. Moins simpliste, un Français profitera de la circonstance pour évoquer la baie de Naples et la cathédrale de Chartres.

Ayant comparé les basiliques aux cathédrales, les volcans aux puys, les rivières aux canaux, les pesetas aux francs, le Français se découvre de nouvelles ressources pour se comparer avec les autochtones. Il regarde le monde d'un oeil amusé, souvent indulgent, volontiers critique, d'autant plus moqueur que la devise du pays est moins forte. A vrai dire, rien ne lui paraît très sérieux : les Américains sont de grands enfants, les Anglais des joueurs de golf, les Italiens des mangeurs de pâtes, les Espagnols des toreros, les Sud-Américains des estivants à perpétuité. Au fond, il se pose toujours la question : « Comment peut-on être Persan ? »

Les Français et les sports

Dans les stades, autour des rings et des courts, les Français ont une façon de gesticuler, de crier, de se démener et, en quelque sorte, de prendre de l'exercice qui contraste aussi fort avec le comportement d'un Anglais normal. Considérons un match de boxe, en France et en Angleterre. A première vue, il s'agit du même sport. En réalité, ce sont deux choses très différentes. Il en est de la boxe comme du reste. L'Angleterre a été le berceau du sport. La boxe, le tennis, le football, le golf sont tous des enfants anglais. Avec le temps, ils se sont émancipés, ils ont voyagé ; on leur a fait commettre des mésalliances. La pureté même de leur essence a été polluée. N'importe : quoi qu'en dise le colonel Turlot, l'ancêtre du sport demeure anglais. Le noble art de

porter des coups et de les esquiver était déjà à l'honneur sous Guillaume le Conquérant alors que les Français pratiquaient tout juste la savate aux barrières de Paris. Or, aujourd'hui que se passe-t-il ? A Londres, le spectacle est sur le ring. A Paris, on se bat dans la salle. Chez nous, on entendrait voler une mouche. En France, on n'entendrait pas un avion. En Angleterre, où des gentlemen en smoking discutent gravement de la haute valeur de l'esquive, on respecte l'arbitre comme un dieu. En France, où seule l'attaque commande le respect, on discute l'arbitre (que dis-je ? ! : on le conspuie, on le vitupère : c'est un ennemi).

Enfin et surtout, tandis que les Français criblent le *tocard* de sarcasmes, les Anglais l'encouragent.

La France au volant

Il faut se méfier des Français en général, mais sur la route en particulier.

Pour un Anglais qui arrive en France, il est indispensable de savoir d'abord qu'il existe deux sortes de Français : les à-pied et les en-voiture. Les à-pied exècrent les en-voiture, et les en-voiture terrorisent les à-pied, les premiers passant instantanément dans le camp des seconds si on leur met un volant entre les mains. (Il en est ainsi au théâtre avec les retardataires qui, après avoir dérangé douze personnes pour s'asseoir, sont les premiers à protester contre ceux qui ont le toupet d'arriver plus tard).

Les Anglais conduisent plutôt mal, mais prudemment. Les Français conduisent plutôt bien mais follement. La proportion des accidents est à peu près la même dans les deux pays. Mais je me sens plus tranquille avec des gens qui font mal des choses bien qu'avec ceux qui font bien de mauvaises choses.

Les Anglais (et les Américains) sont depuis longtemps convaincus que la voiture va moins vite que l'avion. Les Français (et la plupart des Latins) semblent encore vouloir prouver le contraire. Le citoyen paisible qui vous a obligeamment invité à prendre place dans sa voiture peut se métamorphoser sous vos yeux en pilote démoniaque. Jérôme Charnelet, ce bon père de famille qui n'écraserait pas une mouche contre une vitre, est tout prêt à écraser un piéton au kilomètre pourvu qu'il se sente *dans son droit*. Au signal vert, il voit rouge. Rien ne l'arrête, pas même le jaune.

Les beaux dimanches

La France et l'Angleterre ont l'une comme l'autre deux visages : celui de la semaine et celui du dimanche ; mais la première montre le sien pendant que la seconde le cache.

Le dimanche, le Français soigne sa mise. L'Anglais la néglige : tandis que son voisin *s'habille*, lui a plutôt tendance à se déshabiller. Ce jour-là, les Français se rasent de plus près. Les Anglais... non... il n'y a pas deux façons de se raser pour un Anglais.

Tandis que mes compatriotes traversent *at home* cette journée d'immobilisme dans ce qu'ils ont de plus stoppé, laissant seuls quelques nouveaux riches sans éducation s'habiller correctement, les Français sortent de chez eux repeints pour se produire dans leurs plus beaux atours : *le costume du dimanche*.

Le fin du fin pour un Français est d'être *tiré à quatre épingles*, expression qui ne possède, pas plus que *s'endimancher*, d'équivalent exact dans la langue de Shakespeare.

Le pays du miracle

Il me reste maintenant à me faire pardonner...

J'ai dit que vous, les Français, étiez sceptiques, méfiants, parcimonieux. Le miracle c'est que vous êtes également enthousiastes, confiants, généreux. Si demain vous deveniez disciplinés, exacts, silencieux, un grand malheur se serait abattu sur le monde. Car les défauts, chez vous, ne sont que l'envers de vos qualités. Votre nation de xénophobes est le refuge des étrangers ; vous ne résistez pas à la fraude et vous élevez vos enfants dans le culte du droit chemin ; votre peuple de petits bourgeois est celui des grands seigneurs ; vous êtes les gens les plus inhospitaliers de l'univers et votre pays est le plus accueillant du globe. S'il est vrai que le plaisir naît des contrastes, vous êtes le plus plaisant peuple de la terre.

F comme folie, *r* comme raison, *a* comme amour, *n* comme nounou, *c* comme chauvin, *e* comme Ernest,... j'aime la France.

Pierre Daninos. Les carnets du major Thompson

Commentaire :

Légion d'honneur – (ordre de la) ordre national français institué en 1802 par Napoléon en récompense de services militaires et civils

Systeme D – (fam.) habileté à se débrouiller, à se sortir de toutes les difficultés.

Histoires écossaises – Dans la tradition folklorique française les Ecossais passent pour avares.

Delphes – ville de l'ancienne Grèce. Haut lieu touristique.

« Rii » - mot italien « Les rues »

Mots et expressions à retenir :

Rituel, -le, adj.

Chansonnier, n.m.

Travers, n.m.

Dénigrer qqch

Fisc, n.m.

Se gausser de, (fam.)

Mitonner qqch

Loufoque, adj.

S'enquérir de

À l'encontre de

Autochtone, n.m.

Pantagruélique, adj.

Pré-salé, n.m.

Simpliste, adj.

Devise, n.f.

Esquiver

Esquive, n.f.

Exécrer qqn

Être tiré à quatre épingles, loc.

S'endimancher

Fraude, n.f.

2. *Trouvez les contraires des mots suivants:*

Généreux, méfiant, sceptique, modeste, républicain, hospitalier; respecter, admirer, traditionnel.

3. *Recherchez par quels procédés outre les antonymes l'auteur à démontré les paradoxes des Français.*

4. *Expliquez le sens des locutions phraséologiques:*

donner une jambe martiale, voir rouge, mettre l'eau à la bouche, être tiré à quatre épingles.

5. *Relevez tous les emplois des mots «petit» et «grand». Expliquez comment change le sens de ces adjectifs quand ils se combinent avec des substantifs différents.*

Par exemple: grands seigneurs – nobles.

6. *Relevez dans le texte tous les synonymes du verbe «rire». Apprenez les locutions avec ce verbe: rire aux anges, rire à belles dents, rire sous cape, rire aux larmes, rire de bon coeur, rire du bout des lèvres, rire à se tenir les côtes, rire jaune.*

7. *Comment avez-vous réagi en lisant les passages comiques du texte?*

8. *L'ironie de l'auteur se base souvent sur l'emploi des hyperboles. Relevez les phrases qui contiennent ces exagérations ironiques.*
9. *D'après l'auteur, il existe un Français typique. Comment est-il? Quels sont ses traits caractéristiques?*
10. *Expliquez le mot «la fraude». Parmi les actes sous mentionnés lesquels sont frauduleux?*
- Utiliser la ligne téléphonique professionnelle pour des communications personnelles;
 - dépasser la vitesse autorisée;
 - ne pas payer son trajet dans l'autobus;
 - être en retard au travail;
 - dire des gros mots;
 - déclarer un chiffre de revenu inexact aux autorités fiscales;
 - tricher aux examens;
 - acheter des arnaques (faux Lacoste, par exemple);
 - utiliser des CD-roms empruntés pour installer des programmes à son PC.
11. *Quelles sont les représentations stéréotypées des Américains, des Anglais, des Italiens, des Sud-Américains et des Espagnols. Les partagez-vous?*

Savoir plus

Texte 1. La règle et la fantaisie

Les Français ont la réputation d'être légers, indisciplinés. Et pourtant ils savent être sérieux et ils aiment se sentir régis par des lois, même s'ils prennent plaisir à les tourner. C'est que ce peuple de raisonneurs est aussi celui qu'on caractérise par l'esprit cartésien. Quand il se mêle de faire une grande révolution, en 1789, toute l'Europe a les yeux fixés sur ce foyer de désordres où l'on promène des têtes au bout des piques. Mais l'on voit ensuite les Conventionnels, tout en faisant fonctionner la guillotine pour régler leurs querelles, réorganiser tout le pays, établir des structures et une administration rationnelles, créer même un calendrier plus conforme au système décimal, et puis, après

l'intermède du Directoire, se jeter dans les bras d'un général pour qu'il rétablisse l'ordre en édifiant un empire sur des principes républicains. En bien d'autres phases de son histoire, la France fait alterner la sagesse et la folie ou tente de les faire coexister.

La même impression se dégage si l'on confronte la mentalité française au dilemme de la sécurité et du risque, ou à celui du conformisme et de la rébellion. Plus exactement, la contestation, pour peu qu'elle fasse trop d'éclat et devienne triomphante, débouche sur un nouveau conformisme. De même, le goût pour la paix et la tranquillité qui habite toujours ce peuple de paysans ne l'a pas empêché de se lancer à la conquête du monde sous la conduite du «Petit Caporal» devenu Empereur, ni de se tailler plus tard un empire colonial.

Peuple routinier, dit-on encore, peuple conservateur. En politique, du moins, cette assertion serait vite démentie si l'on se reportait à tous les changements du régime que la France a connus.

A cette opposition se trouve liée la conception de la morale et du bonheur.

Toutes les règles issues de la religion judéo-chrétienne, tous les tabous parfois violés mais avec un sentiment de culpabilité, toute l'éthique bourgeoise largement répandue dans les couches de la société, tout cela fut peut-être mis en question à l'époque romantique, mais sur le mode littéraire. En mai 1968, la France découvrit avec stupeur qu'une partie de la jeunesse se demandait si ces interdits et ces devoirs s'imposaient, et bien des adultes, pour ne point se couper de la génération montante, suivirent le mouvement. Tant et si bien que, dans le dernier quart du XXe siècle, le tableau des mœurs et des opinions a de quoi surprendre l'observateur de nos évolutions.

Quant aux idées qu'on peut se faire du bonheur, les Français, comme les autres Européens, mettent en tête la santé. C'est surtout le lien entre bonheur et confort qui se prête ici à des variations. Les Français sont de plus en plus attachés à tous les produits de la technique qui agrémentent l'existence et ils ont même le sens aigu de la propreté. Mais ils ont à ce sujet mauvaise conscience, et ne veulent pas limiter leurs aspirations à la jouissance matérielle. Peut-être même faut-il voir là un aspect popularisé de la controverse plus philosophique entre les tenants du matérialisme et ceux du spiritualisme. Dans la conscience

française, même au niveau le plus quotidien, on retrouve l'écho assourdi des débats d'idées.

On note, d'autre part, en lisant les résultats de plusieurs autres sondages, que les Français, en très grande majorité, s'estiment heureux, mais qu'ils n'ont pas l'impression que les autres le soient. C'est sans doute la preuve qu'ils sont plus exigeants pour le bonheur d'autrui que pour celui qui leur serait personnel.

D'après Le grand livre de la France

Texte 2. Ces Français, qui sont ils ?

Il est très difficile de faire un portrait-type des Français, - tant ils sont divers, suivant leur origine géographique et sociale, leur environnement et leur profession. Dans l'ensemble, cependant, il semble que l'on puisse dire qu'ils restent très attachés aux traditions libérales, qu'ils repoussent avec vigueur toutes formes de contraintes et qu'ils sont relativement peu disciplinés.

Les universitaires français sont, en particulier, farouchement attachés à leur autonomie et à leurs franchises.

Prompts à la critique, à la contestation et à la revendication, les Français n'hésitent pas à remettre en cause leurs propres institutions et à manifester, même en présence d'étrangers, peu de respect pour l'Autorité établie.

Il est vrai qu'ils préfèrent que la critique vienne d'eux-mêmes et qu'ils apprécient moins quand elle est formulée par les autres.

Ils aiment la discussion. Esprits logiques, ils aiment bien néanmoins cultiver le paradoxe. Vous distinguerez vite chez la plupart d'entre eux, de multiples tendances même au sein d'une même famille de pensée.

Généralement tolérants et compréhensifs, ils savent se montrer objectifs et respectueux des opinions ou croyances qu'ils ne partagent pas.

Je vais en France

1. *Quels sont les couples de valeurs mentionnées dans les textes pour lesquelles les Français manifestent des attitudes contradictoires? Par exemple: règle et fantaisie, ordre et désordre, etc....*

2. *Quels événements historiques prouvent ces paradoxes?*
3. *Pouvez-vous citer d'autres faits pour le confirmer?*
4. *Ces paradoxes, sont-ils propres exclusivement aux Français?*
5. *Faites une synthèse orale de ces textes.*

Texte 3. Voyance. Les Français ont-ils perdu la boule? L'espoir fait vivre et les mages font plein

Crise oblige, les chemins de l'espoir prennent d'étranges détours. La preuve? Nous dépensons 20 milliards de francs par an chez les astrologues, les mages et les tireuses de cartes. Un budget qui ferait rêver plusieurs ministres. Face à cette faim d'irrationnel, Descartes ne vendrait pas aujourd'hui un exemplaire, mais Paulo Coelho, l'auteur de *l'Alchimiste*, compte 10 millions de lecteurs. Pas étonnants que devins et aigrefins se disputent ce marché florissant. Enquête.

A l'aube du III^e millénaire, alors qu'Internet enlace la planète, que les satellites font la guerre aux étoiles et qu'au-dessus des ruines de Delphes rugissent les réacteurs, la voyance et la parapsychologie tiennent salon à la Porte de Champerret. Activités jadis qualifiées d'occultes, ces filles de la lune se sont fait une place au soleil, elles ont pignon sur rue et colonne ouverte dans les magazines. Dettes, chômage, infidélité, trahison sont des mamelles d'abondance où s'abreuvent goulûment les professionnels des arts divinatoires, dont on évalue le nombre à environ 100 000. Plus de 60% d'entre eux officieraient sans déclarer ni leur activité ni leurs revenus au fisc.

« Loin de disparaître, la voyance sera la psychiatrie du XXI^e siècle », s'exclame Youssef Sissaoui, qui se présente comme « un médium qui ne pratique pas », mais préside l'Institut national des arts divinatoires (Inad), association qui a l'ambition de devenir le chien de garde de la profession. Comment ? En faisant la chasse aux charlatans. Vaste programme : « A la différence des psychanalystes, les voyants ne se contentent pas de livrer de simples constats avec lesquels les gens doivent ensuite se débrouiller, explique sérieusement Sissaoui. Ils offrent également des perspectives puisqu'ils prédisent l'avenir. L'espoir fait vivre, le désespoir tue. Résultat, les cabinets des

psychiatres se vident comme les églises, tandis que ceux des mages se remplissent ».

Leurs comptes en banques également. Selon l'Inad, chaque année, en France, le nombre de consultations atteint plusieurs millions, pour un chiffre d'affaires dépassant les 20 milliards de francs. La profession s'est modernisée, industrialisée. Côté nouvelles technologies, les sites Internet les plus consultés mêlent aujourd'hui sexe et voyance. Sur le Web, il se crée quotidiennement de nouveaux cabinets virtuels. En plus de leurs services, les mages proposent, au prix fort bien sûr, un assortiment de « produits dérivés » qui permettront à leurs patients de conjurer le mauvais sort : gris-gris, poudres miraculeuses, pierres aux pouvoirs surnaturels... Les bons employés, voyant(e)s et cartomancien(ne)s, sont jugés au rendement et à la vente de talismans. L'amulette star chez Sylva a toujours été la plaque de plomb. De la taille d'une main, couverte d'un texte en arabe et pesant quelques grammes, elle est censée écarter le mauvais sort. Coût de ce « porte-bonheur » : entre 700 et 2 000 francs, à la tête du client. Impossible de savoir combien ce type de commerce rapporte. Par l'intermédiaire d'émissions-fleuves sur les radios communautaires maghrébines ou des DOM-TOM, le cabinet Sylva recrute l'essentiel de sa clientèle parmi les classes les plus modestes. En septembre dernier, Sylva et deux de ses voyantes ont été mises en examen. La voyance serait donc l'opium du petit peuple ? Oui, n'hésite-t-on pas à répondre au ministère des Finances. Les responsables de la Direction de la répression des fraudes sont régulièrement confrontés à ce problème. Mais le cliché d'un « petit peuple crédule » opposé aux « élites éclairées » est faux. De tout temps, au nom du sacro-saint « gouverner c'est prévoir », les puissants de ce monde ont consulté des oracles. Dans le très huppé 16^e arrondissement de Paris et autour des Champs-Élysées, de luxueux et discrets cabinets reçoivent têtes couronnées, capitaines d'industrie et stars internationales.

En 1989, le Bureau de vérification de la publicité (BVP) publiait une recommandation condamnant les annonces faisant mention de « magie » ou de « sorcellerie », mais il suffit maintenant de consulter la presse gratuite, ce type de publicité y est florissant.

D'après L'Événement du jeudi

1. *Relevez le vocabulaire qui constitue le champ sémantique de la voyance.*
2. *Par quoi explique-t-on le boom de la voyance en France ?*
3. *Prouvez que c'est un véritable boom.*
4. *Quelle est l'attitude des autorités à cette industrie ?*
5. *Commentez : « L'espoir fait vivre, le désespoir tue ».*
6. *L'art divinatoire se sert actuellement de toutes les innovations techniques. Commentez-le.*
7. *En lisant des horoscopes dans des journaux les prenez-vous au sérieux ? Pourquoi y a-t-il tant de gens qui y croient ?*
8. *Vous est-il arrivé de vous adresser à une voyante ? Si oui, parlez de cette expérience.*

Texte 4. Un jour en France

Démographie. *Chaque jour en France :*

- 2 080 enfants naissent ;
- 770 couples se marient ;
- 290 couples divorcent.

Santé-hygiène. *Chaque jour en France :*

- 900 000 personnes se rendent chez le médecin ;
- 1 440 personnes décèdent.

Achats. *Chaque jour les Français achètent :*

- 160 000 chemises ;
- 99 000 pantalons de ville ou de loisirs ;
- 250 000 déodorants ;
- 5 600 voitures neuves ;
- Un million de livres.

Consommation. *Chaque jour, les Français utilisent ou consomment :*

- 8 400 tonnes de légumes frais et surgelés ;
- 6 000 tonnes de pains ;
- 4 700 tonnes de pommes de terre ;
- 2 300 tonnes de fromage ;
- 5 millions de litres d'eau minérale ;
- 1,3 million de litres d'alcool ;
- 7,2 millions de paquets de cigarettes.

Société. *Chaque jour en France/*

- 6 700 vols sont commis, dont 1 140 cambriolages et 930 vols de voitures ;
- Chaque Français produit 1,1 de déchets ménagers ;
- Chaque Français jette 25 grammes de pain .

Loisirs. *Chaque jour en France* :

- Chaque Français consacre 3h19 à la télévision ;
- Chaque Français consacre 1h59 à la radio ;
- 330 000 de Français vont au cinéma, 110 000 vont voir un film français, 200 000 un film américain.

D'après INSEE, 1993.

1. *Les Français aiment décrire leur vie en chiffres. Analysez ces données et dites s'il y a quelque chose qui vous surprend.*
2. *A partir de ce que vous savez et des chiffres ci-dessus, décrivez une journée d'une famille française typique. Donnez-lui un nom, imaginez son appartement, la profession des membres de cette famille, leurs caractères, précisez leurs goûts, leurs habitudes.*

Transmettre en français

1. *Un Français «moyen» n'existe pas. Chaque personne est une individualité. Par contre, des gens exceptionnels existent. Faites connaissance avec la première femme-cosmonaute française.*

Клоди Андре-Дез: 16 дней в космосе и 11 лет подготовки

Чтобы провести в 1996 году 16 дней на станции «Мир», Клоди Андре-Дез (Claudie-André-Deshays) пришлось поставить крест на своей карьере врача и исследователя.

Космическое российско-французское сотрудничество развивается успешно. Об этом свидетельствует недавний полет французского космонавта Леопольда Эхарта (Léopold Eyharts), проведшего 21 день на орбите в рамках миссии «Кассиопея». Его предшественницей в 1996 году была его соотечественница Клоди Андре-Дез. Когда в 1963 году в космос отправилась первая женщина Валентина Терешкова, Клоди была еще ребенком, но ей уже было 12, когда июльской ночью 1969 года по ТВ шла прямая

трансляция - Нил Армстронг, шагающий по Луне. Она с восхищением смотрела то на экран, то на Луну в летнем небе. Став ревматологом и физиологом-экспериментатором, молодая женщина изучает функционирование организма в непривычных условиях. Она подает свою кандидатуру в Государственный центр космических исследований (CNES), считая, что сможет воплотить там свою давнюю мечту. В 1985 году она принята на должность космонавта-исследователя, но первого полета ей пришлось ждать долгие годы. Сначала она подготавливает эксперименты, затем участвует в разработке направлений исследований.

В 1992 году она – дублер российско-французского полета «Альтаир», запланированного на 1993 год. Но полетит в космос основной космонавт Жан-Пьер Энере (Jean-Pierre Haigueré), а она продолжит работу над биомедицинскими опытами в Калининградском центре управления полетами. В 96-м ей наконец-то повезло: предложили провести 16 дней на станции «Мир» в роли экспериментатора, осуществляющего некоторые эксперименты на себе (миссия «Кассиопея»).

Мы встретились с ней в Москве – Клоди Андре-Дез осталась работать в России в качестве уполномоченного представителя CNES. «Женщины в космосе не такие редкие гости, как это может показаться», - замечает Клоди: она была 31-й женщиной-космонавтом, а когда проходил конкурс, то каждый десятый кандидат был представителем слабого пола. «Я готовилась в течение 11 лет. Для женщины – в силу ее семейной жизни и выбора профессии – полет в космос организовать, безусловно, сложнее, чем для мужчины. Сейчас я в большей мере ощущаю себя космонавтом, нежели врачом или научным работником. Во время краткосрочных полетов физиологических различий между мужчинами и женщинами не существует, а исследований о полетах, продолжающихся несколько месяцев, немного.»

Год и три месяца она тренировалась в Звездном городке. «Как только вы получаете пропуск, вас сразу окружает масса людей, которые опекают вас до самого конца стажировки, что вселяет уверенность». Это место хранит память о Гагарине, о Леонове – первом человеке, вышедшем в открытый космос, - о Терешковой. «Что ни день – встречаешь в коридоре какую-нибудь

знаменитость». Красавица Клоди прекрасно говорит на русском языке, который выучила по приезду в 1992 году. «Нужно, чтобы общение не ограничивалось только общностью технических терминов. Сейчас здесь тренируются два француза, а также американцы, китайцы, немцы. Все вместе – с нашим хьюстонским, парижским, пекинским акцентом – мы встречаемся в столовой».

На станции «Мир» мыслишь кубометрами

На что похожа повседневная жизнь на борту? «Необходимо быть очень собранным, закреплять все, что может улететь. Я же была растеряхой № 1. Космос воспринимаешь по-разному. Начинаешь мыслить не плоскостями, а кубометрами. Пролет над Москвой (каждые полтора часа) задает ритм времени. Каждую свободную минуту спешишь заглянуть в иллюминатор. Хрупкость нашей планеты, безграничность окружающей ее вселенной, наша ответственность за нее – все эти слова наполняются особым смыслом».

По возвращении на Землю Клоди Андре-Дезэ вдоволь насладились в Москве концертами и удовлетворила свою страсть к современному искусству и реализму 40-60-х годов на выставках и в мастерских. Еще один полет в космос?

«Конечно! По сравнению с одиннадцатью годами моей подготовки, шестнадцать дней в космосе – маловато, не так ли?»

Французские новости, 1998, № 6

Mots et expressions à employer:

compatriote, n.f. et m.

rhumatologue, n. f. et m.

atteindre son rêve

postuler à

doublure, n.f.

chargé de mission

vol de courte durée

cité des Etoiles

sécurisant, -e, adj.

mythique, adj.

appréhender qqch.

être rythmé

être un peu court

1. Apprenez quelques décalages entre le français et le russe.

Pour dire «космос» en français on préfère le mot «espace», «spatial». Comparez: coopération **spatiale** franco-russe, 16 jours dans **l'espace**, les études **spatiales**, etc. Traduisez: космический полет, космические эксперименты, освоение космоса, космический полет.

Le mot « national », généralement traduit «национальный», a aussi le sens «государственный», opposé au mot « régional ». Donc, il faudrait traduire le nom « Centre **national** d'études spatiales » comme « **Государственный** Центр космических исследований ». Traduisez et expliquez la différence : La Bibliothèque Nationale – une bibliothèque régionale, un quotidien national – un journal local. Donnez vos propres exemples d'expressions contenant le mot « national » relevés dans des journaux.

2. Distinguez quelques mots proches de sens et de formes :

prolongement – prolongation
expérience – expérimentation
différence – différenciation
mythique – mythologique
préparatif – préparation
à nouveau – de nouveau
sécurisant – secourable
titulaire – titré

Employez ces mots dans des phrases.

3. Le texte à été écrit à partir de l'interview de Claudie à une journaliste. Formulez les questions qui ont été posées à la cosmonaute française.
4. Posez ces questions à une étudiante qui devra y répondre comme si elle était André-Deshays.
6. Faites un compte-rendu de ce texte.

Ecrire

1. Dans le texte qui suit certaines lettres finales muettes sont omises. Réécrivez le texte en les reconstituant. N'hésitez pas à consulter un dictionnaire ou un manuel de grammaire. Attention ! Il y a des pièges.

Charles Aznavour, l'authentique troubadour

Un physique qui n'avait rien de celui du jeune premier, une voix enrouée n'ont pas rendu facile le chemin vers la gloire de Charles Aznavour. Aujourd'hui, après cinquante ans de carrière, ses chansons n'ont pas pris une ride et sa renommée est internationale.

Charles Aznavour, Shannour Aznavourian de son vrai nom, est né à Paris en 1924 de parents arméniens. Son père chanteur baryton et sa mère actrice lui donnent très tôt le goût des arts de la scène.

A l'âge de neuf ans le jeune Charles fait ses débuts sur les planches en jouant *Un bon petit diable*. Peu attiré par ses études, Charles Aznavour préfère l'ambiance feutrée des salles de cinéma et des couloirs de théâtre. Déjà, il n'a qu'une seule passion : l'écriture. Plus tard, au club de la chanson, il rencontre Pierre Roche, jeune pianiste compositeur avec lequel il formera un duo.

Ses premières chansons furent interprétées par les autres : Maurice Chevalier, Mistinguett, Juliette Gréco et surtout Edith Piaf qui le prend sous son aile. En quelques années, comme l'écrit alors un journaliste, la France est totalement Aznavourienne. Pas un tour de chant dans lequel ne se trouve au minimum une chanson de Charles Aznavour.

Toutefois, si le parolier est encensé par le public et par la critique, la France, elle, boude le chanteur. Ses débuts sur la scène furent catastrophiques. Petit et maigrichon, sa voix au timbre voilé si particulier provoque réjets et moqueries.

Et puis en 1953, c'est le déclic. A Casablanca, les spectateurs debout refusent même de le laisser partir. L'écho de leurs applaudissements résonne jusqu'à Paris. Le succès appelant le succès, il est engagé au Moulin Rouge. Bruno Coatrix, le directeur de l'Olympia à Paris, lui propose un contrat de trois semaines dans son music-hall. Il enchaîne

en 1954 avec un fabuleux spectacle à l'Alhambra. Il devient , à 30 ans, la jeune vedette numéro un en France.

A cette époque, le cinéma lui ouvre également ses portes. Entre deux spectacles, il tourne *La tête contre les murs*, qui lui valu_ en 1959 le grand prix d'interprétation de l'Académie du cinéma.

En 1965, le chanteur, au sommet de sa gloire, se produit duran_ douze semaines à l'Olympia, une performance encore jamais réalisée. Ses chansons mettent en scène des personnages de tous les jours, des situations mille_ fois vécu_, des sentiments douloureux. Personne avant lui n'avait osé chanter la solitude désespérée de l'homosexuel (*Comme ils disent*) ou décrit de cette façon la mort du désir de plaire (*Tu te laisses aller*), ce qui fit dire à Cocteau : « Avant Aznavour le désespoir était impopulaire ».

Acclamé par le public, certe_. Cependant, le chanteur n'oublie pas ses débuts difficiles : « J'ai eu dix-sept ans de bides mais je ne m'en plai_ pas, au contraire. Et si je suis arrivé à être quelqu'un c'est grâce à dix-sept ans de travail acharné ».

Ses récitals l'emmènent aux quatre coins du monde. En 1963, il chante au prestigieux Carnegie Hall de New-York. Ses mélodies sont reprises par les plus grands chanteurs internationaux : Frank Sinatra, Ray Charles, Placido Domingo sans oublier Liza Minelli.

Homme comblé, il n'en est pas pour autant insensible aux problèmes du monde. Depuis le tremblement de terre de 1988 en Arménie, il mène avec son association « Aznavour pour l'Arménie » un combat ininterrompu. Il a d'ailleurs reçu le titre d'Ambassadeur permanent de la République d'Arménie à l'Unesco.

A plus de 70 ans, ce créateur en perpétuel_ ébullition artistique, cré_ l'événement de la rentrée. Il commence en effet à éditer l'intégralité de son oeuvre dans une discographie intitulée « Aznavour, l'Authentique ». Une belle occasion de découvrir_ ou redécouvrir_ *La Bohème, Mourir d'aimer, Que c'est triste Venise...* autant de classiques immortels qui constituent le trésor du patrimoine culturel et populair_ français.

Karine Dubois

S'exprimer, improviser

1. *Comparez quelques proverbes français avec leurs équivalents russes en faisant une attention particulière aux images. Que pouvez-vous constater? Qu'est-ce qui les distingue?*

Tirer les marrons du feu. *Загрэбать жар чужими руками.*

Quand le puits est sec, on sait ce que vaut l'eau. *Что имеем - не храним, потерявши - плачем.*

Autant vaut être mordu par un chien que par une chienne. *Что в лоб, что по лбу.*

A bon vin, point d'enseigne. *Хороший товар сам себя хвалит.*

La barque qui a plusieurs pilotes court droit au naufrage. *У семи нянек дитя без глазу.*

Etre né coiffé. *Родиться в сорочке.*

Mieux vaut un gigot prochain qu'un mouton lointain. *Лучше синица в руках, чем журавль в небе.*

A corsaire, corsaire et demi. *Нашла коса на камень.*

Le loup alla à Rome, il y laissa poil et rien de ses coutumes. *Сколько волка ни корми, он все в лес смотрит.*

2. *Les Français adorent les jeux de mots et les plaisanteries. En voici un exemple. Dans une famille, il y a deux cousins qui s'appellent Paul. Pour les distinguer, on les a nommés Paul Nord et Paul Sud. Expliquez ce jeu de mots. D'après vous, comment sont ces garçons?*
3. *Connaissez-vous quelques blagues ou plaisanteries françaises? Racontez-les.*
4. *Que pensez-vous des citations suivantes:*
«En France tout finit par des chansons» (Dicton populaire)
«La France est le seul pays du monde où, si vous ajoutez dix citoyens à dix autres, vous ne faites une addition, mais vingt divisions» (P. Daninos)
«Je suis homme avant d'être Français» (Montesquieu)
5. *«Je ne suis pas superstitieux, cela porte malheur» – disait Tristan Bernard. Nous savons que malgré leur esprit cartésien, les Français sont très superstitieux. Savez-vous si, pour un superstitieux, ce qui suit porte bonheur ou malheur?*

- | | |
|---------------------|--|
| 1. Le chiffre 7 | 8. Renverser une chaise |
| 2. Manger de l'ail | 9. Collier de perles rompu |
| 3. Chat noir | 10. Trouver un trèfle à quatre feuilles |
| 4. Briser un miroir | 11. Poser le pain à l'envers |
| 5. Vendredi 13 | 12. Le cheval piaffe 3 fois du pied gauche |
| 6. Toucher du bois | 13. Offrir un couteau |
| 7. Etre 13 à table | 14. Ouvrir un parapluie à la maison |

6. *Essayez d'expliquer ces superstitions. Sont-elles les mêmes qu'en Russie?*
7. *Trouvez des équivalents russes pour les inscriptions ci-après et dites en quoi elles se distinguent:*

Sans issue	Poussez	Tirez
------------	---------	-------

Prière de tenir la main courante
(dans le métro)

Pour votre sécurité il est interdit de parler au conducteur

Merci de bien refermer la porte

Pelouse autorisée, ballon interdit

Défense de fumer	Défense d'afficher
------------------	--------------------

8. *Qui sont les Français les plus célèbres, ceux qui ont marqué la deuxième moitié du XXe siècle? Choisissez ce personnage dans les domaines indiqués et argumentez votre choix:*

Politique: Charles de Gaulle, Georges Pompidou, François Mitterrand, autres;

Littérature: Albert Camus, Jean-Paul Sartre, Françoise Sagan, autres;

Science: Louis de Broglie (physique), Jacques-Yves Cousteau (océanographie), Pierre Bourdieu (sociologie), autres.

Sport: Michel Platini, Eric Cantona, Zinedine Zidane, autres;

Chanteurs: Jacques Brel, Georges Brassens, Charles Aznavour, autres;

Chanteuses: Edith Piaf, Patricia Kaas, Mireille Mathieu, autres;

Acteurs: Jean Gabin, Alain Delon, Daniel Auteuil, autres;

Actrices: Simone Signoret, Madeleine Renaud, Sophie Marceau, autres;

Comiques: Fernandel, Bourvil, Louis de Funès, autres;

Grands couturiers: Gabrielle Chanel, Pierre Cardin, Paco Rabanne, autres.

9. *La vie de quel Français célèbre vous fascine? Parlez de lui, de sa vie, de son caractère, de ses habitudes.*

Voici quelques mots d'appui qui vous aideront à décrire sa vie:

appartenir à	se caractériser par	ressentir
éprouver	être attiré par	aspirer à
être tenté par	chercher à	être disposé à
s'intéresser à	s'attacher à	être tourné vers
s'efforcer de	se consacrer à	atteindre

10. *Débats. Echangez vos opinions sur les idées ci-après:*

- «Se connaître c'est se comprendre, se comprendre c'est s'estimer» (De Gaulle)
- «La France est une personne aux multiples visages» (Michelet)
- «Si les Français n'avaient point de vertus, je n'en dirais rien; s'ils n'avaient point de vices, ils ne seraient pas des hommes» (Rousseau)

Jeux de rôles

1. *Voici un « psycho-jeu ». C'est un test d'autoévaluation. La colonne de gauche contient les traits de caractère positifs, celle de droite – les traits négatifs. Soulignez ceux qui vous sont propres :*

générosité	coquetterie
bonté	paresse
réserve	négligence
modestie	mauvaise joie
ponctualité	jalousie

ténacité
spiritualité
sérieux
application
sens de responsabilité
compassion
délicatesse
sens de l'humour
lucidité
bon sens

bavardise
vanité
égoïsme
vantardise
inquiétude
manque de souplesse
grossièreté
familiarité
indifférence

Calculez le nombre de vos traits positifs et celui de vos traits négatifs et divisez le premier chiffre par le second. Si le résultat est égal à « 1 », vous êtes une personne équilibrée ; s'il dépasse « 1 » sensiblement (plus de 1,5), vous avez la tendance à vous surestimer ; s'il est inférieur à 0,5, vous vous sous-estimez.

N'oubliez pas que ce n'est qu'un jeu !

2. *Voici un autre test bien connu, « le test de l'arbre ». Pour connaître votre personnalité, prenez une feuille de papier, un crayon, une gomme. Donnez-vous comme seule consigne : « Dessine un arbre ! Ce que tu veux sauf un sapin ».*

Après avoir dessiné, analysez le dessin à l'aide des indications suivantes :

- *Symbolique des parties de l'arbre : le tronc (expression de la stabilité du moi), le branchage (capacité et potentiel intellectuel) les racines (soumission aux impulsions profondes).*
- *Forme du tracé : symétrie, régularité du trait, rature, utilisation fréquente de la gomme, trait léger ou appuyé, etc.*

Il suffit de partager en quatre la feuille sur laquelle est dessiné l'arbre pour constater que le dessin est situé plus ou moins dans chacune de ces quatre parties. Brièvement on peut dire que les deux zones du haut symbolisent la part intellectuelle et spirituelle de l'individu, son potentiel d'épanouissement et de communication avec le monde environnant et la société.

Les deux zones du bas exprimeraient quant à elles le matérialisme, les pulsions érotico-sexuelles du sujet testé, son attachement aux instincts primaire, originels.

Au centre serait le moi, l'expression d'une vie consciente d'elle-même où les sentiments et l'intellectualité sont en harmonie.

La zone du bas à gauche symbolise la régression, la fixation du sujet à un stade primitif.

La zone du bas à droite les conflits, les instincts, les pulsions, l'entêtement, l'obstination du sujet.

La zone du haut à droite représente l'affrontement actif avec la vie, la capacité du sujet à entreprendre, à « mordre » dans le réel.

La zone du haut à gauche représente la capacité à se suffire à soi-même, le sujet est alors un contemplatif, plus un spectateur qu'un acteur.

Le rapport entre le haut et le bas de l'arbre témoigne de l'échange entre le conscient et l'inconscient, d'un équilibre ou d'une disproportion.

J.-M. Varenes. La Vrai Vie des tests

Unité IV. Découvrir leurs traditions quotidiennes

La civilisation se révèle aussi par la culture quotidienne : l'habitat, le vêtement, la cuisine, les objets domestiques et une multitude d'événements qui ponctuent la vie de tous les Français.

Dire des poèmes

1. *Lisez le poème de Boris Vian et notez au fur et à mesure les termes qui désignent des objets domestiques. Ces objets existent-ils en réalité ?*

Complainte du progrès

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son coeur
Maintenant c'est plus pareil

Ça change ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
Ah... Gudule ! Viens m'embrasser... Et je te donnerai :

Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomiseur
Et du Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pelles à gâteaux
Une tourniquette
Pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
Maintenant que voulez-vous
La vie est si chère
On dit : rentre chez ta mère
Et on se garde tout

Ah... Gudule... Excuse-toi... ou je reprends tout ça :

Mon frigidaire
Mon armoire à cuillers
Mon évier en fer
Et mon poêle à mazout
Mon cire-godasse
Mon repasse-limaces
Mon tabouret à glace
Et mon chasse-filou

La tourniquette
A faire la vinaigrette
La ratatine-ordure
Et le coupe-friture.
Et si la belle
Se montre encore rebelle
On la fiche dehors
Pour confier son sort...

...Au frigidaire
A l'efface-poussière
A la cuisinière
Au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates
Au canon à patates
A l'éventre-tomates
A l'écorche-poulets
Mais très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son coeur
Alors on cède
Car il faut qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois.

Boris Vian

2. *Dégagez le thème de ce poème.*
3. *D'après vous, est-ce une situation typique pour d'autres pays aussi ?*

Maîtriser l'expression

I. *Expression de l'opposition. Pour exprimer l'opposition entre deux choses ou deux idées, on peut utiliser de nombreux moyens.*

Conjonctions de coordination :
mais, pourtant, or, et, par contre, néanmoins.

Exemple : Officiellement, la France n'accepte plus d'immigrés depuis 1974, mais leur nombre n'a cessé de croître à cause des regroupements familiaux.

Conjonctions de subordination :

bien que, quoique, alors que, encore que, il n'en reste pas moins que...

Exemple : La France est un pays prospère, mais il n'en reste pas moins qu'un million et demi de Français ont émigré et vivent à l'étranger.

Prépositions :

malgré, en dépit de, loin de (+ infinitif), à l'encontre de...

Exemples : En dépit de son apparence, c'est un homme très sympathique et ouvert.

A l'encontre des Anglais, les Français conduisent très vite.

Exercices

1. *Soulignez les procédés d'opposition contenus dans le texte proposé :*

La médecine a fait des progrès considérables, or elle n'arrive pas encore à guérir toutes les maladies. Bien que les bananes ne poussent pas chez nous, on en trouve sur nos tables, même en hiver. En dépit des annonces inquiétantes de la météo, il s'est rendu à la montagne. Quoique j'aille à la mer chaque année, je suis loin d'envier les habitants du littoral.

2. *Terminez les propositions :*

Les Français passent pour étourdis, mais ...

Les Bretons sont attachés à leur langue, pourtant ...

La haute couture est une invention française, toutefois ...

Le Disneyland de Paris relève de la culture américaine, néanmoins...

Les Français se disent amateurs de la cuisine nationale, malgré cela

...

3. *Essayez de faire un petit récit où vous opposerez le climat du Nord et du Sud.*

Lire, comprendre et parler

1. *Lisez le texte et commentez son titre.*

Noël rétrospectif

J'ai fait mon Noël, je l'avoue, un Noël qui aurait pu s'appeler *Christmas*. On avait, Dieu me damne, mangé le pudding en famille ; sur toutes les tables luisaient, flambants neufs, des volumes petits et grands d'un bariolage correctement britannique ; à l'angle de toutes les cheminées, égratignant l'émail des potiches, se hérissaient des bouquets de houx ; à toutes les portes, à tous les lustres, pendaient des branchettes de gui au dur feuillage parasite, et chaque fois qu'un couple passait sous le gui, le cavalier avait le droit d'embrasser sa danseuse... Encore une coutume d'Outre-Manche, à ce que m'a expliqué un savant.

La coutume est certes galante, je ne saurais y contredire. Cependant un arrière-fond de patriotisme proteste en moi contre cette invasion des moeurs étrangères. Et puisque les fortunés du jour veulent essayer, non sans raison, d'introduire un peu de pittoresque dans la vie, ils feraient mieux d'en revenir tout simplement à notre vieille France provinciale qui elle aussi a ses vieux et touchants usages dont la tradition vacillante déjà risque de s'éteindre si on n'y prend garde.

Je ruminais ces choses l'autre après-minuit et, la mélancolie de l'heure aidant, je revoyais d'autres Noëls, loin de Paris, là-bas, au village.

Au village, bien à l'avance, Noël s'annonce par toutes sortes de signes et de pronostics que chacun comprend sans avoir besoin d'être astrologue. Le porc déjà gras sous son toit vit entouré de soins gastronomiques affectueux. Chaque ménage achète une dinde qu'on nourrira dans un coin de la basse-cour et qui, gavée de son et de noix, avec ses colères stupides, sa roue bruyamment étalée, apparaît aux yeux des enfants comme un grand oiseau fantastique.

A la Sainte-Barbe, vingt-et-un jour avant la Noël, dans trois assiettes choisies parmi les plus belles, on a étalé quelques grains de blé, lesquels arrosés soigneusement et tenus au chaud dans un coin de la

cheminée, ne tardent pas à germer sans terre ni soleil, ce qui nous semblait un miracle. Ces trois assiettes, minuscules champs de blé vert, symbolisaient le printemps et les espérances de l'année nouvelle. Peu à peu le blé monte, et, d'abord blanc et pâle, se colore de vert. Les jours passent, le moment approche, il s'agit de préparer la fête.

Un matin, le valet s'en est allé au bois ; il a rapporté mystérieusement la maîtresse bûche depuis longtemps choisie, et qui posée sur les landiers par l'aïeul et le plus jeune enfant de la maison, arrosée de vin pur en souvenir des libations antiques, prendra feu soudain et s'enveloppera, ainsi que d'une vibrante broderie d'or, des mille étincelles de toutes ses mousses enflammées, pendant que les assistants chanteront : « Allègre, allègre, Noël nous rend allègres ! »

Maintenant, Noël peut venir ; il n'y a plus guère qu'à s'occuper de la crèche !

Pour les enfants, la crèche c'est la grande affaire. Dans les villes, rien de plus facile ; les crèches s'y trouvent, ou peu s'en faut, toutes confectionnées. Si bien qu'à ce moment Marseille comme Paris, étale une double rangée de baraques où, au lieu de jouets et d'objets d'étrennes, on vendra des feuillages, des mousses vertes, des montagnes en cartonnage, du papier d'or pour les étoiles, du papier gros bleu pour le ciel, et de petites figurines moulées reluisantes du vernis de leurs couleurs neuves.

Dans les villages, c'est autre chose ! Chaque famille possède bien au fond d'une armoire sa collection de *santons*, - représentation naïve des personnages de nos vieux Noëls – renouvelés un peu tous les ans et dont certains remontent à un siècle ; mais pour le reste, il faut s'ingénier.

On s'en va donc à la montagne, - vous voyez d'ici quelle joie ! cherchant des plantes, des lichens, des cailloux bossus et moussus, des écorces curieusement contournées, tous les éléments et les reliefs d'un paysage compliqué, assez pareil aux fonds que Léonard de Vinci a mis derrière sa Joconde, et qui, avec des ponts, des torrents, des pics déchiquetés, des vallées profondes, des cavernes de brigands, des chapelles d'ermite, des fermes, des châteaux, des villages, le tout savamment saupoudré d'une couche de farine pour imiter la neige, a la prétention de figurer je ne sais quelle chimérique Palestine.

Et c'est, dans un sentiment d'ingénu réalisme, tout le drame rêvé du voyage à Bethléem, depuis le paysan incrédule et grognon que ses voisins réveillent pour lui apprendre la grande nouvelle, jusqu'à l'arrivée devant l'étable, et les humbles présents offerts à l'Enfant-Dieu qui, demi-nu, grelotte entre le boeuf et l'âne.

Ici d'ailleurs, comme dans la *Pastorale* qui n'est qu'une crèche animée et mise en action, la Nativité tient peu de place et ne sert guère que de prétexte. L'important, c'est l'odyssée tragi-comique, relevée d'allusions et de gauloiseries, d'une bande de paysans voyageant en pays inconnus au milieu d'aventures.

Car en Provence on joue toujours la Pastorale, dernier spécimen des Mystères, mais hélas une Pastorale sacrilègement décapitée. Jadis *Pistachié* en était le protagoniste, Pistachié : un polichinelle proche parent de Karagouz. Vers la fin de l'Empire, un prélat ennemi du pittoresque obtint la suppression de Pistachié et la France a perdu en lui un masque traditionnel que pouvait nous envier l'Italie.

La pastorale et Pistachié nous ont fait oublier la crèche qui se trouve incomplète encore, car les Rois n'arriveront que dans douze jours. N'est-ce pas qu'elle est touchante, cette religion populaire où le prêtre n'apparaît point ? Au fond, ce que le peuple voit dans l'enfant nu souffrant de la faim et du froid, c'est lui-même. Le laissera-t-on abandonné ? Les pauvres, les bergers sont venus les premiers ; ils ont fait tout ce qu'ils ont pu, mais leur bonne volonté ne saurait suffire. C'est au tour des Mages, maintenant, des riches, des puissants, des philosophes ! Ils sont en marche derrière l'étoile, Melchior et Baltazar, et le bon nègre au manteau rouge. Apporteront-ils dans leur ciboire d'or de quoi guérir l'humaine misère ?

D'après P. Arène, Contes de Noël.

Commentaire :

Christmas - mot anglais signifiant « Noël »

Noël, n.m. (s'emploie sans article) - fête de la nativité du Christ, célébrée le 25 décembre dans les pays catholiques

la Noël - la fête de Noël, l'époque de Noël

Bethléem - ville où le Christ est né

la Nativité - naissance de Jésus.

Mots et expressions à retenir :

gui, n.m.	lichen, n.m.
gaver, v.t.	avoir la prétention de
son, n.m.	figurer qqch
crèche, n.f.	chimérique, adj.
confectionner qqch	ingénu,-e, adj.
mouler qqch	incrédule,adj.
c'est autre chose, loc.	grognon, -ne,adj. (fam.)
santon, n.m.	gauloiserie, n.f.
s'ingénieur	sacrilègement, adv.

2. *Que signifie l'expression « faire son Noël » ?*
3. *Expliquez d'autres locutions contenant le verbe « faire » qui évoquent des traditions françaises. Consultez un dictionnaire phraséologique : faire carême, faire du fromage, faire le Gascon, faire le Jacques, faire bonne chère, faire Quasimodo avant Pâques, faire les Rois.*
4. *Comment est formé le mot « arrière-fond » ? Apprenez d'autres mots formés de la même manière : arrière-goût, arrière-pensée, arrière-plan, arrière-port. Faites entrer tous ces mots dans des phrases.*
5. *Formez des adjectifs correspondant aux noms et aux verbes : bariolage, affection, nombre, bruit, soin, symbole, comédie, drame ; toucher, colorer, vibrer, reluire, compléter, souffrir.*
6. *Traduisez :*
 - *Многочисленные сияющие и трепещущие огни украшают улицы.*
 - *Я очень не люблю шумные праздники.*
 - *Мне кажется, что это очень трогательный обычай.*
 - *Без елки праздник был бы неполным.*
 - *В его истории больше драматического, чем комического.*
 - *Этот спектакль напоминает красочную многоцветную ярмарку.*
7. *Observez la manière d'exprimer l'opposition et la concession dans le passage qui suit : La coutume est certes galante, je ne saurais y contredire. Cependant un arrière-fond de patriotisme*

proteste en moi contre cette invasion des moeurs étrangères.
Terminez les propositions d'après le même modèle :

- Certes, les traditions changent. Cependant...
 - Certes, il y a beaucoup de belles fêtes. Néanmoins, pour moi...
 - Certes, la Noël dans une grande ville est fastueuse. Pourtant...
 - Certes, on mange bien pendant toute l'année. Pourtant, à Noël...
 - Certes, on peut acheter une crèche toute confectionnée, néanmoins...
 - Tous les gens ne sont pas croyants, cependant à Noël...
 - Certes, le théâtre de masque italien est mondialement connu. Cependant...
8. *Divisez le texte en différentes parties en fonction des faits racontés. Donnez un sous-titre à chacune des parties.*
 9. *Quelles traditions anglaises se sont introduites dans les coutumes françaises ? Pourquoi l'auteur n'en est-il pas content ?*
 10. *Quels sont les signes de Noël dans une grande ville ?*
 11. *La préparation de la fête à la campagne était bien rythmée par le calendrier des travaux. Parlez-en en indiquant le moment où il fallait faire telle ou telle chose.*
 12. *Pourquoi les traditions se maintiennent mieux dans les villages ?*
 13. *Parlez en détails des occupations des enfants avant Noël.*
 14. *Noël est la fête familiale par excellence. Justifiez cette idée.*

Savoir plus

Texte1. Les fêtes Les fêtes de la vie

Quelque temps après la naissance d'un enfant, si les parents sont croyants, l'enfant est baptisé par un prêtre à l'église en présence de la marraine et du parrain, qui prennent une sorte de responsabilité à son égard du point de vue religieux. Traditionnellement, l'enfant est revêtu d'une belle robe blanche soit toute neuve, soit déjà « historique » dans

la famille. A la sortie de l'église, la famille distribue des dragées (amandes enveloppées de sucre blanc ou teinté en bleu ou rose pâle) aux enfants de chœur et aux autres. Les proches en emportent des sachets en guise de souvenir.

Le temps passe vite. L'enfant sera fêté deux fois par an. A l'occasion de la fête du saint dont il porte le nom. A l'occasion de son anniversaire. Dans le premier cas, la famille préparera en grande mystère le moment de crier, tous ensemble, à la fin du repas : « Bonne fête Yvette, bonne fête Gilles ! » Dans le second cas, celui de l'anniversaire, la fête est assortie d'une épreuve : il faut, en principe, souffler d'un seul coup les bougies plantées dans le gâteau. Leur nombre est égale au nombre des années de celui qu'on fête.

La communion privée, la confirmation, la communion solennelle s'échelonnent entre sept et quinze ans. Mêmes cérémonies religieuses, mêmes festins à la maison. Avec, cependant, ceci de plus pour la dernière nommée : les filles et les garçons vêtus d'aube blanche commencent à ressembler à des mariés.

Ces cérémonies doivent absolument être comprises comme la fête qui marque le passage d'un individu d'un état, d'un âge, à un autre. L'enfance, l'adolescence, l'âge adulte sont marqués par ces rites.

Dans quelques villes et villages, la coutume se perpétue encore d'élire une rosière. Il s'agit d'une jeune fille que l'on veut honorer pour ses qualités de dévouement, de courage et de travail. Le jour de sa nomination, elle est couronnée et promenée comme une reine parmi ses sujets qui lui rendent hommage.

Les fiançailles sont traditionnellement l'occasion d'un repas de famille.

Les mariages aussi, mais avec, au préalable, une cérémonie civile, échanges des consentements et des anneaux devant le maire, et éventuellement une cérémonie religieuse. Le spectacle d'une mariée radieuse dans sa superbe robe blanche, le visage encadré par un voile transparent, frappe les imaginations. Les photographes sont là. Leurs images iront prendre place dans un album où, des années après, les uns et les autres s'efforceront de reconnaître un aïeul à peine entrevu ou de retrouver un oncle sous les traits d'un petit garçon préposé à la tenue d'une grande traîne blanche.

La vie continue. Le sens des fêtes se transmet. Ceux qui se souviennent de ces joyeuses journées, de l'ambiance gaie, du plaisir de recevoir des cadeaux, de la délicieuse impatience qui saisit tandis qu'on défait des paquets organiseront à leur tour des fêtes pour les plus jeunes.

Les anniversaires de mariage, noces d'argent, noces d'or, noces de diamant suscitent de sympathiques réunions de famille. On y est entre soi et les grands-parents contemplant avec joie l'immense tablée comme un arbre généalogique en chair et en os.

Naissances, fiançailles, mariages sont annoncés à la fois dans le « carnet » du journal local et par des faire-part envoyés personnellement aux parents, aux amis, aux relations.

Il en va de même au moment du départ. Les adieux donnent lieu à des cérémonies à la fois religieuses et civiles. Les discours sont élogieux et émouvants. Les gestes touchent dans leur simplicité : fleurs ou poignées de terre jetées sur le cercueil déjà posé au fond de la fosse. La tradition veut enfin que les proches du défunt retiennent à déjeuner ou à dîner ceux des leurs qui sont étrangers à la ville ou même venus de loin.

Les fêtes de l'année

Une nouvelle année commence. Le dernier chiffre du millésime précédant est à changer. L'habitude est si forte que, pour dater leurs devoirs ou leurs lettres, enfants et adultes se trompent... Le petit enfant regrette que le moment magique se situe en plein pendant son sommeil. Il aurait voulu toucher au doigt la chose, voir les aiguilles de la pendule réunies sur le 12 et entendre sonner les douze coups de minuit. Plus tard il participera à la fête des grandes personnes, en famille, et devinera celle de la ville en entendant le tapage des avertisseurs des automobiles ou, s'il habite un port, la plainte des sirènes des bateaux.

Le repas du soir qui dessine un pont du 31 décembre au 1er janvier est le réveillon. Suivant les moyens dont on dispose, les circonstances ou la fantaisie, on le fêtera à la maison ou bien au restaurant. Dans les deux cas, on guettera sur les montres et les pendules l'instant précis du passage. Ce seront alors de joyeuses embrassades et de grands cris échangés : « Bonne année, bonne santé ! »

A ceux qui n'ont pas participé à la soirée, on a envoyé une carte de voeux « artistique ». Cette coutume se répand de plus en plus. La politesse veut qu'on remercie ou que l'on offre des souhaits à son tour. Une tradition non écrite, sans doute inventée par les éternels retardataires, prévoit que l'on a tout le mois de janvier pour envoyer ses voeux...

Une nouvelle fête arrive, tout au début de janvier, la fête des Rois. Il suffit d'être quatre, d'avoir placé une minuscule fève de porcelaine dans le gâteau et d'avoir prévu des couronnes en papier doré (le pâtissier les fournit). Le hasard prendra la décision. En attendant, impatientement, on croque vite, on va même jusqu'à tâter du bout de la fourchette la galette dans son assiette, tout en scrutant les visages des autres convives... Soudain, quelqu'un brandit un corps étranger. On pose la couronne sur sa tête, on crie « Vive le roi ! », on l'embrasse, il choisit la reine.

Le 2 février, c'est la Chandeleur et son escorte de fines crêpes que l'on fait sauter bien haut.

Moins de deux semaines après, le 14, on fête Saint-Valentin, le patron des amoureux. Les cartes que l'on envoie, les « bonne fête » que l'on lance feront rougir parfois mais seront aussi du plus grand secours pour les timides qui n'osent pas se déclarer.

Le Carnaval, dont les réjouissances précèdent le carême, est un prince de la fête bien mystérieux : il s'avance masqué. Le roman, le théâtre, la poésie, le cinéma ont repris, sans qu'on s'en lasse jamais, cet artifice du masque et du déguisement. Descendante des fêtes du Moyen Age et même de Rome qui prévoyaient une inversion des valeurs, la fête du carnaval donne de l'assurance et assure l'impunité. A Nice, la bataille est placée d'emblée sur le terrain de l'élégance et du charme : on lance des fleurs.

Dans cette capitale du Midi , le carnaval mobilise les habitants longtemps à l'avance. Les artisans qui confectionnent les chars fleuris ou les grands personnages de plâtre ou de carton bouilli se passent le savoir-faire et la raison sociale de père en fils. Ils travaillent dans le secret de leur atelier pour la municipalité, pour un groupement, pour un quartier. Le jour venu, ces oeuvres éphémères (et cela fait partie de l'idée de la fête), sortent au grand jour et défilent parmi les fleurs, les confettis, les chapeaux pointus, les serpentins et les langues de belle-

mère... La ville est ensoleillée, les gens du Sud sont exubérants, on pense à Rio...

Comme la ronde des personnages des horloges mécaniques, l'année continue à son tour. Arrive bientôt le dimanche des Rameaux. Les catholiques achètent à l'entrée de l'église des brins de buis qu'ils feront bénir et garderont chez eux toute une année, généralement disposé dans un bénitier mural. Dans certains villes et villages du midi de la France, on voyait apparaître aux balcons des palmes tressées...

Les cloches avaient fait silence à partir du jeudi saint ; la joyeuse fête de Pâques arrive et, de retour de Rome, dit-on, elles se mettent à sonner à toute volée. Dans la plus petite ville de France, l'approche de Pâques s'annonce aux vitrines des pâtisseries. En chocolat, décorés de rubans, sont les cloches et les oeufs – symboles de la Résurrection. La joie des enfants explose à la découverte que ces sculptures périssables sont gigognes et en contiennent d'autres plus petites.

Le 1er mai, fête du Travail, est l'institution récente dans le calendrier des Français. Les écoliers sont les premiers à le remarquer : on fête le travail en n'allant pas justement à l'école ce jour-là. Les vendeurs de muguet font leur apparition au coin des rues. Les petites clochettes blanches passent pour un porte-bonheur. C'est sans doute cette croyance qui vaut aux vendeurs à la sauvette une tolérance de liberté de vente de la part des municipalités.

Le 8 mai, on fête la Victoire, en souvenir de la date de signature du traité qui mit fin à la Seconde Guerre mondiale. Cette célébration de l'anniversaire de la Victoire donne lieu à une brève cérémonie : Une délégation va se recueillir devant le monument aux morts et y déposer une gerbe de fleurs.

Dans la nuit du 23 au 24 juin, la plus courte de l'année, on fête encore dans les villages et les provinces saint-Jean et le feu. Les audacieux, les habiles sautent par-dessus les braises. On danse, on chante... rien ne meurt complètement : cette nuit-là, c'est le très ancien culte du feu qui revient sans dire vraiment son nom.

Le 14 Juillet est la fête nationale française. En disant « Bastille Day », les Anglais et les Américains la caractérisent très exactement : on fête ce jour-là l'anniversaire de la prise de la Bastille. Tous les historiens sont d'accord : ce n'est pas cette journée qui a décidé du début de la Révolution et le bénéfice en fut dérisoire, à savoir la

libération de quelques prisonniers qui moisissaient dans la vieille forteresse. Mais cette date est devenue un symbole et le mince événement un mythe.

Ce jour-là, on pavoise. Le drapeau tricolore flotte en haut de tous les édifices publics et de beaucoup d'autres, ainsi qu'aux balcons et fenêtres de nombreuses maisons particulières. A Paris, c'est l'occasion d'un grand défilé militaire : les troupes sont présentées au président de la République entouré des plus hautes personnalités de l'Etat.

Dans des villes de province, notamment les capitales de régions militaires et les villes de garnison, le public peut assister à un défilé de soldats et de pompiers. Dans un petit village, l'« animation », pour user du mot mis récemment à la mode, sera conduite par la fanfare municipale.

Grands et petits se rendront donc en groupes aux bals du 14 juillet et seuls les plus ardents y resteront jusqu'à minuit, jusqu'à l'aube, jusqu'au matin.

Le 15 août, la fête de l'Assomption donne uniquement lieu à des fêtes religieuses, mais la célébration à l'intérieur de l'église se prolonge parfois au-dehors.

A la fin de l'année, avec les brouillards et les froids, la mélancolie vient. Avec elle, le retour sur soi, sur le passé. Le premier novembre, c'est la Toussaint, le jour suivant, la célébration des trépassés. Il s'agit là d'une cérémonie individuelle que l'on partage éventuellement avec quelques proches. On va nettoyer, décorer les tombes, généralement en y déposant des fleurs en pots, d'ordinaire des chrysanthèmes.

Le 11 novembre, c'est l'anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Bien que les survivants se fassent plus rares et que les souvenirs s'éloignent, les Français sont restés fidèles à cette commémoration. Est-ce le souvenir de la saignée effroyable de 14 – 18, est-ce la proximité des fêtes de la Toussaint ? Toujours est-il que cette journée parle aux esprits et aux coeurs davantage le langage du deuil que celui de la victoire. Les officiels, les associations d'anciens combattants vont se recueillir devant les monuments aux morts et y déposent des fleurs.

Sainte Catherine, patronne des fileuses et des jeunes filles, est fêtée le 25 novembre dans un milieu bien particulier, celui de la couture parisienne. Toute jeune fille qui a eu vingt-cinq ans dans l'année reçoit

des cadeau de ses compagnes d'atelier et notamment un bonnet conçu et cousu spécialement pour elle. D'où l'expression passée dans le langage courant : « coiffer sainte Catherine », qui signifie avoir vingt-cinq ans et n'être pas mariée.

Cependant, la France n'a pas toujours formé une seule nation possédant une capitale et divisée en départements. L'esprit des provinces est encore vivant. Tels saints sont davantage aimés dans une région, telles fêtes sont célébrées avec plus de faste dans l'Est que dans l'Ouest ou dans le Nord que dans le Sud. Il en est ainsi du bon saint Nicolas, personnage de la piété populaire en même temps que des légendes de la région du nord de la France. Le 6 décembre est le jour de sa fête. En son honneur – ou de sa part - , les enfants recevront des cadeaux.

Noël est une des plus belle fêtes de l'année, celle qui laisse, semble-t-il, les plus beaux souvenirs. Elle frappe les imaginations par son caractère magique. Le père Noël en houppelande rouge, ce porteur de cadeaux qui, la nuit venue, descend par la cheminée pour remplir les souliers alignés devant elle... L'attente du moment, mystérieux entre tous, de minuit. Noël est aussi une fête religieuse : il y a la messe de minuit et ces petits personnages que l'on met en place, dans les maisons, autour de l'enfant, de Marie et Joseph, de l'âne et du boeuf. C'est l'histoire sainte elle-même qui est en marche : on dispose le nouveau-né sur la paille à l'instant où il doit apparaître, puis les bergers et les mages au fur et à mesure de leur venue. La joie de la naissance d'un enfant est celle de tout le monde. Et le fait qu'il soit pauvre et roi comble de merveilleux des croyants comme des incroyants.

La liste est loin d'être close. La fête des Mères et la fête des Pères sont d'autres occasions de surprises, de festins grands ou petits, d'embrassades et de cadeaux. La toute nouvelle Journée de la musique invite les plus discrets à montrer leurs talents au public. Les fêtes du patron du village, les fêtes de quartier dans les villes marquent le retour d'une date et redonnent de l'élan à la grande roue de l'activité.

D'après H. Comte, La France au quotidien.

In :Le grand livre de la France

1. *Présentez toutes les fêtes françaises sous forme d'un calendrier.*
2. *Voici la liste de quelques objets. Quels moments dans la vie des Français sont associés à ces objets ? Aube blanche, chapeau*

jaune et vert, galette en pâte feuilletée contenant une fève, gerbe de chrysanthèmes, alliance, carte de vœux, oeufs colorés, dragées, masque, liste de cadeaux, étrennes, dinde aux marrons, un bouquet de muguet, bougies plantées dans un gâteau, crêpes que l'on fait sauter, faire-part, feu d'artifice, carton chez la fleuriste avec le rappel « Aujourd'hui Sainte-Hélène », couronne en papier doré, clochettes, champagne, bague de diamant passée à l'annulaire de la main gauche, santons, jouets comme cadeaux, brins de buis.

3. *Rappelez-vous tous les noms que portent différents membres d'une famille en commençant par la mère, le père, sans oublier la bru, le beau-père, etc. Faites le schéma des relations parentales. Comparez-le avec le schéma analogue russe et dites en quoi consiste la différence.*
4. *Qui appelle-t-on en français « pépé », « tonton », « mamy », « papy », « mémé », « tata » ?*
5. *Rédigez quelques cartes de vœux que vous pourriez envoyer à l'occasion de différentes fêtes et événements solennels à vos amis français. Inspirez-vous des textes étudiés, mais vous pouvez donner libre cours à votre fantaisie!*
6. *Il y a dans l'année quelques moments privilégiés que l'on attend avec plaisir. Evoquez l'un ou l'autre de ces moments.
Mots d'appui : détente, plaisir, sérénité, bonne humeur, allégresse, exaltation, enjouement, contentement.*

Transmettre en français

1. *Avant de lire un texte consacré à la mode, faites quelques exercices sur le lexique. Distinguez : label, étiquette, marque, griffe.*
2. *Voici quelques adjectifs qui se combinent avec le mot « style » : raffiné, pratique, impeccable, rustique, sportif, classique. Ajoutez d'autres adjectifs à cette série. Faites entrer ces combinaisons de mots dans des phrases. Quel est votre style ?*
3. *Quel équivalent pour le mot « лидерство » choisiriez-vous : suprématie, hégémonie, primauté ?*

4. *Expliquez ce que signifient les mots : haute couture, prêt-à-porter, prêt-à-porter griffé, sur-mesure.*
5. *Apprenez les verbes qui se combinent avec le mot « La mode » : lancer, créer, dicter, suivre, imposer, ignorer, dédaigner la mode ; la mode se répand, parcourt le monde, gagne les coeurs, triomphe, persiste, connaît un succès fou, fait scandale, joue les contrastes, met qqch en valeur, emprunte qqch à, se transforme, vieillit, s'en va.*
Inventez des phrases avec ce lexique.
6. *Lisez le texte ci-après :*

Откуда эта изысканность

Лидерство французов в женской элегантности покоится на мастерстве двадцати трех мужчин и женщин, которые составляют Палату парижской моды, и которые завоевали свою репутацию, работая в необыкновенных условиях. Дело в том, что у них одеваются всего около двух тысяч самых богатых женщин мира и самых красивых актрис. Ги Ларош, например, обслуживает всего 75 клиенток в год. Все модельеры стремятся найти индивидуальный подход к каждой из заказчиц, ибо к ним обращаются за созданием уникальных произведений искусства. О стоимости беспокоиться не приходится, и они используют самые дорогие ткани. Но один Париж не настолько богат, чтобы дать возможность выжить столь удивительному производству предметов роскоши. Во Франции реализуется лишь треть созданных в ней туалетов. Чтобы выжить, модельеры вынуждены были создавать международные фирмы, использующие их имя. Они продают теперь не только одежду, но и марку, служащую синонимом хорошего вкуса. Им приходится заниматься не только модой, но и рекламой. Именно благодаря колоссальной рекламной кампании Париж практически монопольно олицетворяет роскошь и элегантность. Этот процесс начался с продажи духов, приносящей ныне девять десятых доходов некоторым модельерам. За неимением платья от Кристиана Диора женщины покупают его духи, и это настолько прибыльно, что позволяет сделать дом моделей рентабельным. Тем не менее, эта система распространяется на все более широкую гамму товаров,

включающую не только шарфы и чулки, но и шоколад и даже сардины. Давая свою «этикетку» самым обычным товарам, к созданию которых они не имеют никакого отношения, модельеры способствуют их продаже по неизмеримо более высокой цене. И получается, что так называемый «французский вкус» оборачивается дороговизной.

Представлению об элегантности французов никоим образом не угрожает успех джинсов, которые они, по их собственным утверждениям, умеют кроить лучше кого бы то ни было. Действительно, французы с давних пор культивировали простоту точно так же, как и роскошь. Но, в сущности, к этому и стремится мода: чтобы каждая могла надеть и носила что угодно, лишь бы ей это было к лицу.

Хотя Париж является лидером женской моды, это не означает, что ей следует большинство француженок, и что их непременно отличает элегантность. Только одна женщина из десяти ходит в парикмахерскую по крайней мере раз в две недели, и только одна из пяти хотела бы иметь вид скорее «изысканный», чем «естественный».

Удивительно, что французы по сравнению с другими жителями Западной Европы тратят на одежду самую незначительную часть своего бюджета. Еще двадцать лет назад рядовая француженка покупала не больше одного платья в год и раз в четыре года – пальто. Согласно сравнительно недавним исследованиям, изменилось немного – в среднем француженка покупала только два платья в год и раз в два с половиной года – пальто. Только одна француженка из десяти действительно следит за модой и приобретает больше трех платьев в год. Матери семейств говорят, что чувствуют себя обязанными одеть в первую очередь детей, а потом уж думают о себе. Примерно треть женщин в возрасте от 35 до 50 лет просто-напросто не обращают внимания на моду и заботятся лишь о том, чтобы одеваться «скромно и корректно».

Теодор З, Все о французах. М., «Прогресс», 1989.

7. *Sur quoi se base la suprématie de la France dans le domaine de la mode?*

8. *Qui sont les clients des maisons de haute couture?*
9. *Qu'est-ce qui, outre les vêtements, porte la griffe des grands couturiers?*
10. *L'élégance française, d'après l'auteur, est-ce un mythe ou une réalité?*
11. *Faites un résumé bref du texte.*
12. *Associez le nom de l'inventeur et des inventions.*

<i>Le style «new look» 1947</i>	<i>Coco Chanel</i>
<i>Le défilé de mode XX siècle</i>	<i>Paco Rabanne</i>
<i>La petite robe noire</i>	<i>Christian Dior</i>
<i>Le prêt-à-porter de luxe</i>	<i>Worth</i>
<i>Des robes en métal, en plastique et autres matériaux contemporains</i>	<i>Pierre Cardin</i>
13. *Quelles associations vous viennent à l'esprit quand vous lisez les noms de quelques parfums français: «L'aimant», «Yvresse», «Tendre Poison», «Turbulences», «J'ai osé», «Eau d'Issey»?*
14. *Qu'est-ce que l'élégance pour vous? Commentez ce propos de Balenciaga, grand couturier français: «L'élégance, c'est une façon de se mouvoir».*
15. *Faites le résumé du texte lu.*

Ecrire

1. *Recopiez le texte ci-après en choisissant la bonne variante parmi celles qui figurent entre les parenthèses.*

Je m'en vais

Six mois plus tard, vers dix heures également, le même Félix Ferrer descendit d'un taxi devant le terminal B de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, sous un soleil naïf de juin, voilé vers le nord-est. Comme Ferrer arrivait (treize ans, très en) avance, l'enregistrement de son vol n'avait pas commencé : pendant trois petits quarts d'heures, l'homme (dut, dû) arpenter les halls en poussant un chariot chargé d'une sacoche, d'un sac et de son manteau devenu épais pour la saison. Une fois qu'il eut repris un café, acheté des mouchoirs jetables et de

l'aspirine effervescente, il chercha quelque endroit tranquille où patienter en paix. (S'il eut, si lut) du mal à en trouver, c'est qu'un aéroport n'existe pas en (soie, soi). Ce n'est qu'un lieu de passage, un sas, une fragile façade au milieu d'une plaine, un belvédère (ceint, sein) de pistes où bondissent des lapins à l'haleine chargée de kérosène, une plaque tournante infestée de courants d'air qui (charrient, chat rit) une grande variété de corpuscules aux innombrables origines – grains de sable de (tous, tout) les déserts, paillettes d'or et de mica de tous les fleuves, poussières volcaniques ou radioactives, pollens et virus, cendre de cigare et poudre de riz,. Trouver un coin paisible (n'y est, nier) pas des plus faciles mais Ferrer finit par découvrir, au sous-sol du terminal, un centre spirituel oecuménique dans les fauteuils duquel on pouvait calmement ne pas penser à grand-chose. Il y tua un peu de temps avant de faire enregistrer (ces, ses) bagages et de traîner en zone détaxée où il n'acquiesce aucun alcool ni tabac ni parfum ni rien. Il ne partait pas en vacances. Il n'était pas question de s'alourdir.

Il embarqua peu avant treize heures à bord d'un DC-10 dans lequel une musique sphérique, réglée au plus bas pour apaiser le client, l'accompagnait dans son installation. Ferrer plia son manteau, l'introduisit avec la sacoche dans le caisson à bagages puis, installé dans le minuscule mètre carré qui était (imparti, un parti) contre un hublot, il entreprit de l'aménager : ceinture bouclée, journaux et revues disposés devant lui, lunettes et somnifère à portée de la main. Le siège contigu au sien (étant, est en) par chance inoccupé, il pourrait l'utiliser comme annexe.

Puis c'est toujours pareil, on patiente, d'une oreille évasive on écoute les annonces enregistrées, d'un oeil absent on suit les démonstrations de sécurité. L'appareil finit par se mettre en mouvement, d'abord imperceptiblement puis de plus en plus vite et l'on décolle cap nord-ouest vers des nuages que l'on traverse. Entre ceux-ci, plus tard, penché contre la vitre, Ferrer va distinguer une étendue de (maire, mer), ornée d'une île qu'il ne pourra identifier, puis une étendue de terre au coeur de laquelle c'est un lac, cette (fois, foie), dont il ne connaîtra pas le nom. Il somnole, il suit nonchalamment sur un écran quelques pré-généralités de films qu'il a du mal à regarder jusqu'au bout, distrait par les allées et venues des hôtesses qui ne sont peut-être plus ce qu'elles ont été, il est parfaitement seul.

2. *Imaginez que votre ami va en France par avion pour la première fois. En vous inspirant de ce texte, expliquez-lui dans une lettre ce qu'il doit faire à l'aéroport de Paris.*

S'exprimer, improviser

1. *Distinguez: rite, tradition, us et coutumes, habitudes, mentalité. Donnez des exemples de comportements des Français qu'on peut qualifier avec ces mots.*
2. *On appelle «idée reçue» la pensée toute faite. Gustave Flaubert est l'auteur d'un «Dictionnaire des idées reçues» qu'il a recueillies pendant toute sa vie. En voici quelques extraits:*

Académie française: la dénigrer, mais tâcher d'en faire partie si on peut.

Archimède: dire à son nom: «Eurêka, donnez-moi un levier et je soulèverai le monde».

Banquet: la plus franche cordialité ne cesse d'y régner. On en emporte le meilleur souvenir et on ne se sépare jamais sans s'être donné rendez-vous pour l'année prochaine.

Budget: jamais en équilibre.

Cèdre: celui du Jardin des Plantes a été rapporté dans un chapeau.

Calvitie: toujours précoce.

Epoque: tonner contre son époque. L'appeler époque de transition ou de décadence.

Député: trop de bavards à la Chambre, ne font rien; l'être, comble de la gloire.

Gamin: toujours de Paris; a invariablement de l'esprit.

Mémoire: se plaindre de la sienne et même se vanter de n'en pas avoir.

Principes: toujours indiscutables; on ne peut en dire ni la nature ni le nombre. Qu'importe, ils sont sacrés.

Essayez d'expliquer l'origine de ces banalités.

4. *Formulez des idées reçues à propos des mots que voici:*
- une Française
 - la cuisine française
 - les grenouilles
 - un nouveau riche

- un policier
- un étudiant

5. *Quelles sont les idées reçues sur les Russes?. Recherchez-en dans des articles de journaux et donnez votre commentaire.*
6. *Il existe des objets qui marquent toute une époque. Parmi eux, le téléphone portable qui court la planète. Lisez ce qu'en pense Philippe Delerm, écrivain français contemporain.*

Le complexe de Peter Pan

Je n'ai pas de portable. Ce n'est pas une attitude philosophique, trempée dans l'acier d'une éthique intransigeante. J'aurai peut-être un portable un jour. Après tout, le passé m'a rendu prudent, et je me suis laissé aller, sur le tard, à d'autres compromissions. Sur le tard. Depuis 1986, j'ai la télévision, et même un magnétoscope. Je pourrais faire le malin en disant que ce dernier ne fonctionne plus depuis quinze jours et que ça me laisse de marbre. Mais j'aurais du mal à faire témoigner dans ce sens les membres de ma famille proche. Mon magnétoscope ne fonctionne plus, en fait cela m'agace prodigieusement, et la pile des cassettes entassées dans le salon ne plaide pas en ma faveur.

J'aurai sans doute un portable. Et cela me fait quand même frémir un peu. La première image qui me vient à l'esprit à propos de cet appareil redoutable, c'est celle de Robin Williams dans *Hook*. Le personnage, dans un geste éminemment symbolique, se débarrasse de son portable en l'envoyant valser dans les airs. Il renonce ainsi à tout ce qui l'attache, le retient, l'empêche de voler, comme lorsqu'il était Peter Pan.

Je n'ai pas encore de portable. En attendant, je regarde les autres en avoir un, et cela ne manque pas d'intérêt. Il s'agit à l'évidence de savoir et de décider plus tôt, d'être un gagnant, un vainqueur de duel. C'est à l'aspect professionnel de l'existence que ce comportement se manifeste, réservé, qu'il s'agisse de décision bancaire, de gardiennage ou de je-ne-sais-quoi. Les mêmes personnages, on les retrouve bien plus tard dans la soirée. L'usage du portable est devenu moins agressif, moins éclatant. Ils se penchent un peu et, avec un ton presque piteux de commentateur de foot qui ne souhaiterait pas se faire

entendre, on les entend dire des: «Je suis juste à Saint-Lazare. Je serai à la maison dans trois quarts d'heure!»

Ce ton du commentaire-en-marchant semble lié à l'essence de l'engin. C'est vrai sur les trottoirs des villes, mais je l'ai vu se manifester partout. Un jour, sur la plage de Trouville, une jeune femme allongée paresseusement sur le sable. Soudain, le bip-bip retentit. Aussitôt, elle fouille dans son sac, puis se lève et commence à marcher. Il y a ainsi une espèce de dynamique du portable, un sens de l'élan, du courant retrouvé.

J'aurai sûrement un portable un jour. Ne serait-ce que pour pouvoir un autre jour m'en libérer, refaire le geste de Robin Williams. Et redevenir Peter Pan.

7. *Relevez dans le texte lu tous les mots qui désignent les sentiments contradictoires des gens face aux innovations technologiques: rendre prudent, laisser de marbre... etc. Qu'est-ce qui prédomine, des attitudes positives ou négatives? Comment l'auteur explique-t-il sa réaction?*
8. *Quels objets nouvellement apparus vous font «frémir», vous laissent indifférent, vous rendent rêveur?*
9. *La revue «Paris-Match» a sélectionné 5 objets qui constituent «la vitrine des temps modernes»: la télé, la machine à laver, les antibiotiques, l'ordinateur et le congélateur. Chaque objet a des avantages et des inconvénients. Parlez-en en vous inspirant des phrases initiales qui suivent:*

- La télévision c'est le cinquième membre de la famille de quatre. On mange avec, on reçoit avec...

- La machine dite lave-linge apporte ...

- Le médecin d'avant-guerre ne disposait pas de remèdes face à une maladie infectieuse grave...

- L'ordinateur individuel a bouleversé la vie de millions de personnes...

- J'ai voulu savoir ce que le surgelé pouvait nous apporter, même s'il était sujet tabou, critiqué, dénigré, jugé trop moderne, à l'image traditionnelle de la cuisine.

10. Si vous aviez à offrir un cadeau à un Français, que choisiriez-vous?
Commentez votre choix.

11. Lisez un petit texte sur les passions des Français:

Le dimanche matin, chacun vaque à ses occupations favorites qui peuvent être aussi variées que la musique, la chasse, le bricolage, le tiercé ou le sport. Autant de divertissement auxquels les Français s'adonnent, avec plus ou moins de bonheur, mais toujours avec coeur. C'est pour tenter de comprendre ce qu'il appelle les «passions ordinaires» que Christian Bromberger a rassemblé une vingtaine d'études ethnologiques sur les passe-temps de ses contemporains. Cinq catégories d'activités ont été étudiées par les ethnologues rassemblés dans un volume. Elles concernent l'espace domestique (bricolage ou jardinage), la mémoire et le savoir (généalogie, histoire locale), les spectacles et les jeux (football ou tiercé), le corps (course à pied et VTT) et la spiritualité (médecines douces et ésotérisme). L'importance de ces activités se mesure à quelques indices éloquentes comme, par exemple, le nombre et le tirage des revues spécialisées. Ainsi, le magazine de jardinage *Pour nos jardins* est imprimé à quelque 430000 exemplaires et *Rustica Hebdo* à 275 000. Il existe pas moins de dix revues en kiosques pour les accros de la micro-informatique. Les passionnés de sport – sportifs ou non – s'avèrent décidément les plus nombreux comme en témoignent le succès de *l'Equipe*. En effet, ce quotidien rassemble 1700 000 lecteurs dont 1500 000 hommes. Parallèlement, il existe aussi des revues très spécialisées pour ceux qui pratiquent le jogging, la voile, le VTT, la randonnée, l'alpinisme mais aussi la généalogie ou l'archéologie.

11. Répondez aux questions:

- A quoi attribuez-vous l'évolution de ces pratiques?
- Quel intérêt y a-t-il à collectionner des timbres? Des vieux disques de rock?
- Quelles activités sont associées au plaisir du savoir?
- Quels sentiments naissent du contact avec la terre et les plantes?

- Que recherchent les joggeurs? Les cyclistes? Les passionnés de sport?
 - Quelles émotions ressent un spectateur pendant un match de football?
 - Que pensez-vous des pratiques occultes?
 - Avez-vous un hobby?
12. *Et maintenant, faites une brève synthèse de tout ce que avez appris sur la vie quotidienne des Français, leurs us et coutumes.*
13. *Qu'est-ce qui vous a surtout impressionné?*

Jeux de rôles et projets

Vérifiez vos connaissances de la France. Essayez de répondre aux séries de questions qui suivent :

1. *Devinez de quelle ville française il s'agit.*
 - Rappelle-toi, Barbara ,
Il pleuvait sans cesse sur ... ce jour-là.
 - Quelle ville organise chaque année un festival de la bande dessinée ?
 - Quelle ville s'appelle « La Rome française » ?
 - Dans quelle ville se trouve la Canebière ?
 - Quelle ville est la patrie des frères Lumières, de l'abbé Pierre et de Paul Bocuse ?
 - C'est la ville des corsaires et de Chateaubriant.
2. *Ces affirmations sont-elle vraies ou fausses ?*
 - Le Pont d'Avignon permet de traverser le Rhône.
 - La Camargue se trouve dans l'estuaire de la Garonne.
 - Les bauxites tiennent leur nom de celui du village Les Beaux.
 - Les menhirs datent du Moyen Age .
 - L'ami d'Astérix s'appelle Obélix.
3. *Choisissez la bonne réponse :*
 - Qui interprète la chanson « La Bohème » ?
Charles Aznavour Jacques Brel Yves Montand
 - Depuis quand les femmes ont-elles le droit de vote en France ?
1934 1944 1954
 - Où est située la piste de lancement de la fusée Ariane ?

En Martinique en Guyane à la Hague

- Dans quel domaine s'est illustré Nicolas Anelka ?

Le rap la haute couture le football

- Avant de devenir Président, quel poste occupait J. Chirac ?

Le Premier Ministre Le maire de Paris Le député de Paris

- Où se trouve le Futuroscope ?

A Nancy à Poitiers à Paris

11. Qu'est-ce que c'est ?

Les santons

Les petits-suisses

La ratatouille niçoise

La pétanque

La chartreuse

La quiche lorraine

12. Trouvez la fin des proverbes :

Il ne faut pas mettre le doigt entre ...

Quand la maison est trop grande...

Qui langue a...

Le meilleur est l'ennemi ...

Le chat parti, les souris...

Tel père, ...

13. Répondez aux questions :

- Quel roman célèbre commence par la phrase « Aujourd'hui maman est morte » ?

- Quel grand monument parisien doit-on à l'architecte Ott von Spreckelsen ?

- Qui est l'auteur du tableau « L'Angélu » ?

- Sur quel air célèbre faut-il chanter ces paroles « L'amour est un oiseau rebelle... »

- Quel est le vrai nom de Stendhal ?

- Qui a représenté la cathédrale de Rouen une vingtaine de fois ?

14. Voici les bonnes réponses :

1. :Brest, Angoulême, Nîmes, Marseille, Lyon, Saint-Malo.

2. :Faux, faux, vrai, faux, vrai.

3. Aznavour, 1944, Guyane, le football, le premier Ministre, Poitiers.

4. Figurines représentant des personnages de la Nativité ; fromages ; plat de légume ; jeu de boules métalliques ; liqueur ; gâteau.
5. ...l'arbre et l'écorce ; ...il n'y a rien au grenier ; ...à Rome va ; ...dansent ; ...tel fils.
6. « L'Etranger » de Camus, L'Arche de la Défense, Millet, « Carmen » de Bizet, Henry Beyle, Claude Monet.
7. *Chargez un étudiant de préparez des questions analogues et de les poser au groupe. Que le meilleur gagne !*
8. *Outre le concours des érudits, vous pouvez organiser les concours de la meilleure interprétation des chansons françaises, un récital de poésie, de petits sketches inventés par vous-mêmes sur des thèmes de la vie et les traditions françaises... Créez en français !*

BONNE CHANCE !

TABLE DES MATIERES

Предисловие	3
Aimer le théâtre	4
<i>Unité I. Le théâtre au fil des siècles</i>	4
<i>Unité II. Acteur</i>	29
<i>Unité III. Metteur en scène et les autres</i>	55
<i>Unité IV. Spectacle</i>	78
Enseigner et s'instruire	99
<i>Unité I. Les professeurs, qui sont-ils ?</i>	99
<i>Unité II. Elève</i>	127
<i>Unité III. Etudiant</i>	148
La France aux multiples visages	181
<i>Unité I. Découvrir la France</i>	181
<i>Unité II. Découvrir ses régions</i>	212

<i>Unité III. Découvrir les Français.....</i>	240
<i>Unité IV. Découvrir leurs traditions quotidiennes... </i>	267

Татьяна Петровна Понятина

УЧЕБНИК ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА
ДЛЯ СТУДЕНТОВ ИНСТИТУТОВ И ФАКУЛЬТЕТОВ
ИНОСТРАННЫХ ЯЗЫКОВ
IV КУРС

Редакторы: Л.П. Шахрова, Н.И. Морозова

Лицензия ЛР № 020073 от 20.06.97

Подписано к печати
Печ.л. 18,3
Тираж 1000 экз. Заказ

Формат 60 × 84/16.
Печать офсетная.
Цена договорная.

Издательство НГЛУ им. Н.А. Добролюбова, 603155 Н. Новгород,
ул. Минина. 31а.

Межвузовская типография. 603600 Н.Новгород, ул. Б. Покровская, 37

LE FRANÇAIS

IV ANNEE

